«Initiatives»: cadres au chômage

**MERCREDI 21 OCTOBRE 1992** 

### Irrésolution britannique

Ainsi va le cours ingrat de la vie politique : M. John Mejor, qui, voici moins de sept mois, obteneit un triomphe électoral, est aujourd'hai un chef de gouvernement dont chaque initiative ou presque est sanctionnée par l'échec, souvent par l'humiliation, il y a sans doute une part de melchance dans les déboires rencontrés par le « plus seune premier ministre britannique du siècle», mais la crise actuelle, celle des mineurs, doit peu au hasard et beaucoup eu manque de discemement politique. On reste confondu par la bévue qui a présidé à l'annonce du licenciement sans appel de 30 000 mineurs, sans que quiconque eit mesuré l'amplear du mouvement de protestations qu'une telle décision ne pouveit manquer de provoquer.

La vente par correspoi

Encore préservé

With Comment of the State of

Que, des lors, des parlementaires du Perti conservateur prennent fait et cause pour les « gueules noires » et menacent cinsi de mettre le gouvernement en minorité en votant une motion déposée par l'opposition travailliste n'est pas surprenant. Des zones entières du nord de l'Angleterre sont devenues des « réserves de chômetres » où l'annonce de licenciements massifs est tout simplement insupportahie. Les parlementaires-tories, qui sont au « contact » des réac-tions populaires, e'en sont fait

PEU d'experimentant et sources d'énergle, au premier rang desquelles le gex : le Grande-Bretagne dispose d'importants gisaments en mer du Nord. Des dizames de miliers de licenciements ont en lieu depuis la grande grève des mineurs de 1984-1985, sans provoquer la moindre révolte syndicele.

C'est donc la façon de gouverner qui est en cause. Pour reus-sir et se maintenir au pouvoir, les hommes d'Etat doivent être de bons joueurs d'échec, et savoir enticiper. Or M. Major paralt eujourd'hui incapable de prévoir eu-delà du court terme. Tout semble s'être détraqué à partir de ce « mercredi noir » du 16 septembre, lorsque la Livre sterling est sortie du SME, alors que, depuis des mois, les écono-mistes demandalent une dévaluation # à froid ».

le chute de la monnaie. Comment, aussi, ne pas rappeler ces déclerations péremptoires, sui-vies de mouvements de retraite plus discrets, à propos des exigences européennes de Londres... S'il avait mieux mesuré les réactions de ses partenaires de la CEE, le gouvernement bri-tannique eureit-il convoqué le sommet de Birmingham?

M. John Major manifeste un pas une des principales qualités de son prédécesseur, Mar That-cher. Ce faisant, il éloigne bien des dangers. Mais d'eutres échéances, d'autres épreuves de force l'attendent : le débat parlementaire sur la ratification du traité de Maastricht, les réductions de dépenses budgétaires, par exemple. Confronté à une nouvelle révolts, peut-il à chaque fois lâcher du lest, usant, lci. d'une baisse des taux d'intérêt ; là, d'un moratoire?

LAURENT ZECCHINI page 4



Avant la reprise des négociaà Londres), il leur demande d'accepter l'élection prochaine d'un « conseil edministratif » pour la période « de transition ».

DEPUIS, les mouvements de 2 Yo-Yo > des taux d'intérêt britanniques se cont euccédé, sans enrayer vraiment

eet un chercheur «à l'en-cienne » eu peys, de le technologie triomphante. ■ Un entretien avec le pro-fesseur Deniel Cohen. ■ Le pont romain de Vaison-le-Romaine. ■ Les peuvres choix de la science bulgare. ■ Nouvelle thérapie pour la tyrosinémie. Sang contaminé : le temps des meutes, par Gérard Mil-ter : Le grand exorcisme, par Elle Wollmen.
Side :

Lire l'article de

### Epreuve de force à Belgrade

## La Serbie défie le pouvoir fédéral

La police serbe occupait toujours, mardi 20 octobre, le ministère fédéral de l'intérieur à Belgrade, ainsi que les locaux des services secrets yougoelevee, dont elle eveit pris le contrôle dimanche soir. Ce « coup de force » du président de Serbie, M. Milosevic, marque una nouvelle étape dans le conflit qui oppose les partisans d'une politique de compromis, prênée par le premier ministre yougoslave, M. Panic, et les ultranationalistes regroupés autour de M. Milosevic.

BELGRADE

de notre correspondente L'éprenye de force engagée,

lundi 19 octobre, e fait monter la tension à Belgrade, où l'on craignait depuis plusieurs jours an coup d'Etat visant à renverser un gouvernement ynugoslave jugé trop a conciliant » par les ultranationalistes dans le règlement du conflit evec les ex-Républiques yougoslaves. La mise en garde contre les risques de guerre civile en Serbie, faite vendredi devant le Parlement fédéral par le président de Yougoslavie (Serbie et Monténégro), M. Dobrica Cosic, et le retour impromptu du premier ministre, M. Milan Panic. dimanche soir à Belgrade, « pour affaires pressantes, alors qu'il evait participer, jusqu'au milieu

de la conférence de paix de Genève, ont retenti comme un signal d'alarme. L'oppusition serbe, qui e accusé M. Milosevic de vouloir faire de Belgrade a un nouveau Sarajevo», e appelé l'armée yougoslave à intervenir pour sauvegarder la paix.

Le gonvernement fédéral a « énergiquement condamné le coup de force» de la police serbe, qui a pris le contrôle, dimanche en début de soirée, du ministère fédéral de l'intérieur, dans le cen-tre de Belgrade. Estimant que le functionnement des instances fédérales était « sérieusement menacé», le gouvernement a indiqué avoir pris des mesures visant à rétablir la situation; sans pour autant en préciser la nature.

FLORENCE HARTMANN Lire la suite et le reportage Après la démission de M. Jean Kaspar

## M<sup>me</sup> Nicole Notat élue à la tête de la CFDI

M. Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT, e démissionné, mardi 20 octobre, de ses fonctions à la tête de la confédération syndicale. M. Kaspar e annoncé sa décision lors d'une réunion extraordinaire du bureau national (34 membres) afin de ne pas prolonger « la crise de confiance dans le management» de la CFDT. M. Kaspar se voyait reprocher sa façon d'exercer son autorité. Me Nicole Notat, secrétaire général adjoint, a été désignée pour lui succéder par le bureau national.

### Révolutions de palais

par Jean-Michel Normand

Il ne fait pas bon, ces jours-ci, être dirigeant syndical. Après la démission, Inndi 19 octobre, du docteur Jacques Beaupère (lire page 22) de la présidence de la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF), M. Jean Kaspar a annoncé mardi 20 octobre au matin qu'il abandonnaît son poste de secrétaire général de la CFDT. Il a été immédiatement remplacé par M= Nicole Notat, numéro deux de la confédération, élue par 22 voix sur 25 votants à l'issue d'une réunion extraordinaire du bureau national.

En quelques jours, on sura vu l'entrée en dissidence de plusieurs syndicats de policiers, le déclenchement d'une offensive en règle contre M. Kaspar, le suspension du congrès de la fédération des fonctinnnaires CGT eprès la mise en minorité de la direction sortante et le départ du leader de la principale organisa-tinn de médecins libéraux à la suite de la signature de l'accord du 14 octobre sur la maîtrise des dépenses de santé. Même le CNPF ne parvient plus à couvrir d'un silence feutré ses querelles

Lire la suite, l'article MICHEL NOBLECOURT « Victime d'une crise et le portrait de Mª Nicole Notat

### Nouveau succès pour M. Clinton

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le président George Bush s'est montré plus combatif lundi 19 octobre, lors du troi sième et demier débat télévise de la cempagne électorale américaine avant le scrutin du 3 novembre. Son rival démo-crate Bill Clinton a cependant nettement dominé cette ultime joute, suivie par un nombre record de téléspectateurs.

Lire page 7 l'article de DOMINIQUE DHOMBRES et page 8 la suite de notre enquête « Désarrois américains : avec les articles d'ALAIN VERNHOLES

### et de SERGE MARTI Un débat budgétaire «offensif»

L'Accemblée netionele deveit commencer, merdi 20 octobre, l'examen du pro-20 octobre, l'externen du pro-jet de budget pour 1993, pré-senté par le secrétaire d'État au budget, M. Malvy, et par le ministre de l'économie et de finances, M. Sapin. M. Bérégo-voy e prévu de s'exprimer de manière « offensive » lors du débat de censure que l'opposition provoquera au début de la semaine prochaine. Il parafit assuré de la neutralité du PCF

Lire page 9 l'article de JEAN-LOUIS SAUX et le «point de vue» de DOMINIQUE BAUDIS

## un entretien avec M. Kabin

Le premier ministre israélien presse les Palestiniens de « commencer à changer la réalité sur le terrain »

tions à Washington, marcredi 21 octobre, et tandis que la Cisjordanie et Gaza connaissent une vague de violences, M. Rabin presse les Palestiniens de « commencer à changer la réalité sur le terrains et «sans préjuger du règlement final». Dans le premier entratien accordé, depuis son accession au pouvoir, à des journaux étrangers, « le Monde » et « Al Hayat » (quotidien arabe publié

SCHENCES • MÉDECINE

Georges Charpak

un artisan au CERN Le Prix Nobel de physique

Lire égelement

pages 15 à 17

page 2

DEBATS.

licence eu lycée? par

Mgr Jacques Julien.

JÉRUSALEM de notre correspondant

« La violence des derniers jours laisse à penser que l'Intifiada, le soulèvement palestinien, reprend comme il avait commencé il y a cirq ans, lorsque vous étiez mens-tre de la défense.

 Moi, je n'ai jamais dit que l'Intifada était morte. Mais on ne peut pas comparer les événements des derniers jours avec ceux de 1987. Nous sommes aujourd'him engagés dans un processus de négo-ciation. Il y a quatre ans, nous ne considérious pas les Palestiniens comme des partenaires légitimes avec lesquels négocier. Depnis 1989, cela a changé. Je pense que

les Palestiniens réalisent que les activités de terreur ne leur valent ni le respect ni l'attention des médias internationaux. Et puis, même si l'on ne peut pas éliminer toute la violence terroriste, nous sommes maintenant micux équipés,

micux entraînés pour l'affronter. Vous sviez pourtant dit jadis qu'il n'y avait pas de solution mili-taire à la question palestinienne, seul un règlement négocié....

 Il faut un peu des deux. Les Palestiniens doivent comprendre qu'ils n'obtendront rien par la violence, l'hostilité, la guerre ou la ter-

Propos recueilles par PATRICE CLAUDE Live in suite page 6

# par ALAIN LEBAUBE page 22 L'opération « riz pour la Somalie »

## L'hymne à la vie

Lire nos informations page 28

« Les Nuits fauves », premier film de Cyril Collard : le temps du sida et la force d'aimer

par Danièle Heymann

Un coup de poing eu ventre, un baiser sur la bouche : ce film - un premier film - n'est pas comme les autres. Il réveille, il secoue, il étonne, il prend aux tripes et eu cœur. Il fera date. Cela commence par une voix, rauque et solitaire. A capella, un garçon chante : « Qui peut dire exactement qu'il sait ce qu'est la rage... » A la fin, on

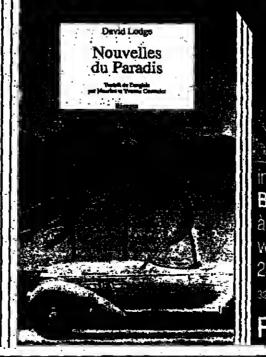
On saura ce qu'e été la rage de vivre et d'aimer dans les années 80. On saura qu'on vient d'assister à la naissance d'un cinéaste dans la douleur et dans la joie, dans l'urgence explosive de vérités indicibles. Mais ces vérités, Cyril Col-lard, venu de l'écriture, de le musique, du count-métrage, de l'as-sistanat (de Maurice Pialat), de la

curiosité de tout et du refus de sonne avant lui, et elles pourront être entendues par trus, eussi nues, aussi crues soient-elles.

Vérités de chair et de sang, vérités d'âmes et de cul, vérités de voynu et de prince, vérités d'homme Cyril Collard a d'abord écrit ce roman, les Nuits faures (1), largement autobiographique, a-t-il dit. Puis il l'a adapté pour le cinéma, a décidé de le mettre en scène, a composé une partie de la bande originale. Et puis, parce que les acteurs pressentis ont reculé, il s'est décidé à jouer aussi le rôle principal, celui de Jean. Comme si, sans le faire vraiment exprès, il n'avait pu échapper à la respon-sabilité de tout prendre à la première personne.

Lire la suite page 18

DAVID LODGE Nouvelles du Paradis



Bernard Rapp

RIVAGES

A L'ETRANGER: Apolle, 4,50 DA; Marce, 8 DH; Turbele, 750 m.; Alexangua, 2,50 DM; Apricha, 25 SCH; Beloique, 40 PB; Canado, 2,25 S CAN; Artible-Réunion, 8 F; Côte-d'Avoire, 485 F CFA; Danamark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.B.; Sp.; Grico, 220 DR; Marce, 1,20 I; Rute, 2 200 L; Levernbourg, 42 PL; Norvige, 14 KRN; Paye-Ses, 2,75 PL; Portugel, 170 ESC; Sénéget, 450 F CFA; Subde, 1,50 IS; Subde, 1,90 FS; USA (17), 2 S; USA (17),

## Licence au lycée ?

par Mgr Jacques Jullien

A sexualité est une énergie puissante, un moteur pour toute l'activité humaine. de l'économie au politique, en pessant per l'ert, la poésie, la musique, la peinture... Une énergie puissante, mais anarchique. Chacun doit apprendre à l'assumer progressivement, à la diriger, à passer d'un comportement à une conduite. Son corps elors n'est plus un corps étranger, mais son corps, expression de sa personne, un lieu de liberté, de don, d'accueil, d'engagement, d'emour. La sexualité devient einsi un chemin privilégié de le enmunication dea personnes. La réussite n'est jamais parfaite, mais découvrir ce chemin de Eberté et a'y engager, c'est déjà humaniser sa sexualité.

Or nos sociétés occidentales renoncent à cette grande amhition. Déconnectée de l'amour et de la fécondité par la généralisation des contraceptifs, la sexua-lité est souvent réduita à la jouis-sance. Le ileu de le communication, du don, devient alors le lieu du repli sur soi, de l'enfermement, Paul Riccour parlait à ce propos de «la chute dans l'insignifiance». Cette déshumanisation n'est pas automa-tique : il reste dans le cœur de l'homme une aspiration à l'amour véritable et une capacité extraordinaire de régénération,

Mais la société entière aujourd'hui se fait complice de la désrévélateur. Sa prolifération est une calamité. Il faut le guérir. Et plus encore le prévenir. Et c'est urgent. Comment? Le postulat du vagebondege sexuel étant edmis, le eeul problème est d'équiper toua et chacun de préservetifs. Ceux-ci, assurant l'innocuité des relations sexuelles, leur conferent una sorte d'innocence. Transformés en biens de sent les repports sexuels, qui poseraient désormals un simple problème d'hygiène. Pourquoi d'ailleurs s'arrêter en si bon chemin? Pourquoi seulement à la porte des lycées? Pourquoi pas à la porte des collèges? L'incitation à la débauche d'hier est devenue un devoir de salubrité publique!

Cette pratique « normalise » le vagabondage sexuel. Du normal sociologique et etatistique (tout le monde le fait), on passe eu normal éthique (il n'y e pas de mal à ça), puis quasiment au nor-matif : qui ne suit pas la norme est enormal, et pourquoi pas, dernain, immoral? Ce faisent, on incite les jeunee à multiplier les relations sexuelles, multipliant ainsi les risques que l'on prétend

Rares sont ceux qui osent contester le postulat de la civili-sation du préservatif. « Pourquoi la société met-elle en cause les consommations excessives de tabac et d'alcool et pas certains comportemente sexuels? », demandait le professeur Georges David, fondateur des centres sperme (1). Plue récemment, le professeur Montagnier, persuadé

emoine de cinq partenaires sexuels... l'épidémie de sida e'éteindrait », constatait : «On a trop exclusivement mis l'accent sur le rôle du préservatif masculin. Je souhaiterais des cam-pagnes basées sur le thème : Vous êtes responsablee ... Mais on prend le chemin inverse.

L'été demier, lors de le campegne télévisée enti-sida, on nous e présenté le professeur Montagnier, mels on s'est bien gardé de reprendre ses souhaits. Quand, dans cette même émission, on nous e montré des garcons et des filles d'un lycée e'exerçent à des travaux pratiques sur des moulages en plâtre, avoue en avoir eu honte. Quand je vois l'air goguenard et les clins d'œil complices des garçons et des filles qui, dens les spots publicitaires de la télévision, s'invitent mutuellement à se protéger, j'ai honte pour ce pays. Oue dee perents et lee pouvoirs publics paniquent devant le fléau du sida, on comprend. Mais tolérer l'usage des préservatifs plutôt que contaminer la jeunesse est une chose, pousser à la consommation, si l'on peut dire, en est une autre : c'est aller exactement l'encontre du but poursuivi.

Est-ce vraiment tout ce que nous avons à proposer à la jeu-nesse comme idéal de vie? Comment ces jeunes pourront-ila, demain, découvrir l'emour et le fidélité? Comment pourront-lla fonder une famille solide? A peine libéréa du matérialisme théorique, on les pousse vers le matérielisme pratique, idolatrant l'argent sans l'avouer, et le sexe en e'en glorifiant. Et si eà force de mettre le bonheur dans les sens, nous avions perdu le sens du bonheur?», demandait un iournalista persoicaca (2).

Il ne s'agit pas de pudibonderie. Elle e feit assez de mal eu siècle dernier et au nôtre. Mais les hommes peuvent-ile faire l'économie de la pudeur? Le véritable remède eu side, c'est l'amour, et le véritable prévention, c'est la pudeur, le respect de soi et de l'autre.

C'est bien le respect de l'homme qui est en jeu. N'est-ce pae infiniment plus digne de l'homme de l'eider à grandir dans la liberté vraie, dans l'amour, que de l'inciter à cfaire l'emours? Pousser les générations montantes dans le sens de la facilité, n'eet-ce pas les méprieer? N'est-ce pas les mépriser que de les croire incapables de compren-dre que le sexualité et l'amour sont de grandes chos faut y mettre le prix? Les éduca-teurs qui ont le courage de proposer ce chemin aux jeunes la vérifient chaque jour. Mais il faut croire en l'homme!

(I) « Le Monde Sciences-Méde-cine», 5 août 1987.

(2) Le Nouvel Observateur, 4 octo-bre 1990. Mgr Jacques Julien est archevêque de Rennes. Sang contaminé

## Le temps des meutes

par Gérard Miller

VIKHATL GORBATCHEV évoqua d'emblée le pou-voir qui avait été le sien, il y a si peu de temps encore. Cétait « le pouvoir le plus étendu qu'on puisse imaginer », explique t-il avec un rien de fierte. « Une puissance militaire colossale, un appareil poli-cier et une force de contrôle meurtriers, et pour englober le tout : un Etat. Aucun diciateur au monde n'a jamais eu un tel pouvoir.»

l'imagioe que l'ancien dirigeant soviétique, recevant Eusenio Scalfari pour le journal italien la Repubblica, poar le journal names la repassante, resta alors silencieux. Car brimé, menacé par les automtés russes, jugé demain et peut-être condamné, pouvait-il ne pas rester quelques instants perplexe devant la bascule de son identification publique! "Bouc émis-saire?", lui demanda son interlocu-teur. "Exactement", répondit Gorbatchev. Et d'une façon aussi cruelle que clinique, il décrivit en huit mots l'inflime désir dont il était désormais l'objet : « Les hommes du président Eltsine sont en cela semblables aux ex-communistes, ils ne veulent qu'une chose : serrer de leurs mains le cou de

Le cou de Gorbatchev... Ce qui Le cou de Coronichev... Ce qui fait la justesse de l'expression, c'est qu'elle dit bien ce qu'il y a de physique, de charnel, dans l'actuelle errance de la Russie: submergée par l'impéritie de ses pulsions que plus aucun discours o'encadre, elle veut qu'on lui rende gorge. Qu'on lui crache le morceau. Ce n'est pas la vérité qui suide la marche de ses vérité qui guide la marche de ses procureurs, c'est l'éoigme de leur propre jouissance à laquelle l'effondrement soviétique a donné libre cours. Pauvre Elisine qui croit être numero un, quand c'est si manifes-tement Gorbatchev, «I homme qui eut plus de pouvoir qu'aucun dictateur au mondes, qui reste dans ce pays déboussolé le seul sujet supposé savoir. Ah, tenir entre ses mains un maître, et obtenir de lui, avec le dernier de ses râles, le fin mot de l'histoire : l'aveu de ce que nous sommes.

Eh bien, ce que les Russes, ce qu'Eltrine et les siens en tout cas, peuvent ettendre d'une éventuelle asse au maître, o'est pas sans faire écho - cuncusement, j'en convieus -avec ce que visital, chossissant cette fois des faibles, les émeutiers allemands de Rostock qui, semaine après semaine, lapident nu poignar-dent leurs immigres. Car il y a dans toute crucifixion, qu'elle soit imagi-naire ou réelle, qu'elle vise un puis-sant ou un faible, le même désir éperdu : retrouver l'origine, se confondre evec la cause, devenir enfin, à travers l'anéantissement de sa victime, l'acteur volontaire de son

J'ai en l'occasion de rencontrer un jour des hommes qui evalent parti-cape à ce qu'on appelle en France des ratonnades. Ils n'en tiraient après coup aucune fierté particulière, mais gardaient de ces moments de vio-lence extrême le souveuir d'une jubilence exirtme le souvenir d'une jubi-lation salvatrice, d'une légèreté dans l'acte – à peine altérée par le dégoût des chairs turnéfiées ou la peur. L'un des bastouneurs, un grand type lour-daud dont l'existence semblant plutôt peser sur le sol, se rappela comment la fatigue l'evait ce jour-là quitté : «Je ne me sentais pas vraiment cou-rir, je flottait.» Coupable de frapper? Au contraire : exalté. Exalté de semir autour de tui la chaleur d'une foule décidée, mais surtout de se dire justi-cier, bras vengeur, et de réussir, au enmble de l'excitation, à nommer

châtiment un crime sans qu'aucun dieu d'aucune religion tressaille. C'est pourquoi les chasseurs d'hamme s'emparent si volontiers de l'incomu qui passe, de celui dont on ne vent rien savoir sinon qu'il ressemble à un mythe, à une image, à un faciès.

صكذا من رلامل

Plus cet autre est innocent de ce Plus cet autre est innocent de ce dont on l'accuse, plus il y a de mérite à le traquer, à extraire de ses protestations impuissantes la preuve de son forfait. «En les cognant, répétait le bastomeur, on se disait qu'ils savaient bien de quoi ils étalent coupables. » Oui, ce que les chasseurs d'homme achètent à coupa de nerfs de bœuf, e'est leur amnésie. Les émeutiers de Rostock brûlent les floyers d'accueil comme d'autres les livres : par haine de leur histoire. livres: par haine de leur histoire. Autour des bûchers, on entend tou-jours la même clameur: «Nous n'y sommes pour personne, allez voir all-leurs, à côté - le gitan, le juif, le métèque. Nous, regardez, le feu nous virginise » Les pogroms sont l'œuvre des saints.

### « Haute Cour 1 »

L'Allemagne n'en est pas là, c'est vrai, et pas plus la Russie. Pévoquais Gorbatchev, mais - après tout - que sais-je de lui que ce qu'on a enmmencé à nous dire, que ce que lui-même reconnaît par exemple comme la limite de la perestrolka : pourquoi diable les Russes ne lui demande-raient-ils pas des comptes? Leurs mient-ils pas des comptes? Leurs propres dettes? Pour s'exonérer cuxmêmes de ce qu'ils ont englouti 
enmme culpabilité dans le communisme? Ah, je n'y peux n'en si je 
retrouve un peu pariont, dans l'Eorope eux frootières perentées, la 
même passion des meutes. Je ne sais 
comment le lecteur du Monde aura 
lu, en première page de son journal, 
deux autres affaires en apparence 
sans lien et out concernent la sans lien et qui concernent la France : celle de la nuneur de Calais et celle... de la Haute Cour. Mais, pour ma part, j'y ai trouvé de quoi redouter un peu plus, comme en Allemagne, comme en Russie, les démangeaisons collectives de notre fin de siècle.

l'agitation subjective que connaissent depuis plusieurs semaines des cen-taines (peut-être des milliers?) d'ha-bitants de la ZUP du Beau-Marais, à Calais, ce o'est pas tant la rumeur Calais, ce o'est pas tant la rumeur qui s'est propagée parmi eux: «Il y a eu un enfant éventré à Greeze, puis deux, puis du sang sur le mur de l'école...» Trembler pour ses enfants, anticiper le pire, joudre ses craintes à celles de quelques autres - cela existe et se répète. Ce qui est plus saisissant, c'est que rien ni personne, eucune autorité - ni les directeurs avenne autorité - ni les directeurs d'école mi les commissaires de police. aucune autorité – ni les directeurs d'école mi les commissaires de police – o aient réussi à générer le moindre effet d'apaisement. C'est qu'il y avait coupable – le nommé Christophe, placé à la DDASS pour ses dix-huit mois et sur qui fondaient, vinet ans plus tard, les signifiants du doute comme autant de preuves ; jeune, métis, marginal, tuxienmane... Le commissaire Van Vrabant pouvait s'époumooer: «Il n'y a ni cudavre ni disparition d'enfant. Si quelqu'un a queique chose à dire, qu'il vienne le dire. Muis personne n'avait rien vu. C'était toujours le voisin qui avait dit que... Et le voisin n'était pas là » Le voisin, non, et pas plus les enfants martyrisés : mais Christophe, oui, adolescent égaré dans son malbeur et néanmoins de taille à transformer l'amour des mères en lisine. l'amour des mères en haine.

Alors quoi, dira-t-on - car j'en-

lisation raisocoée de quelques dizaines de députés d'opposition, aurait à voir evec ce dégorgement pulsionnel! Je mesure mon propos, la surprise qu'il peut provoquer, et je réponds: cui. L'affaire dite du sang enntaminé ne manque certes pas de victimes bien réelles, de souffrances abominables, d'aveoglements, de lâchetés et sans ancun doute de crimes. Mais que s'agit-il de circons-crire dans cette lente mélopée qui, avant, pendant et après le «procès du sang», nous laisse entendre, à intervalles réguliers, ces trois noms: Dufoix-Herv-Fabius? Je me moque Dufoix-Hervé-Fabius? Je me moque de protéger ici des binmmes politiques et je ne vois rien d'exorbiant à ce que leur désir de gouverner les hommes soit mis à l'épreuve! Mais il y a quelque chose d'à proprement parler indigne dans cette jouissance des belles âmes, bouches obscènes et féroces – ce sont là deux des adjectifs par lesquels la psychanalyse désigne par lesquels la psychanalyse désigne le surmoi – qui s'entrouvrent pour dire «Hame Cour», comme d'autres, an coin d'une rue agitée, répètent : « Pendes les ». Tentative inquiétante de se débarrasser en groupe de sa propre cuipabilité que le dessinateur Faizant, saluant il y a quelques jours l'hallali en première page du Figuro, leur interpréta très justement, en faisant prononcer ces mots abjects à l'un des personnages de sa carica-ture : « Et encore heureux que les mæurs se soient civilistes! Jadis ça

aurait pu être Haut et Court.» Pai regardé précisément comment Laurent Fabrus avait réagi en 1985 à ce que la médecine, ses conseillers, l'opinion, ini laissaient entendre alors du sida. Pour prendre un exemple qui n'est pas des moindres : entre la demande d'enregistrement des tests de dépistage et la reconnaissance définitive de leur fiabilité, il s'est écoule en France trois mois, cootre un an aux Etats-Unis. Entre cette reconnaissance et la décision politi-que d'appliquer le dépistage, ce que l'abius annonça lui-même le 19 juin, il s'est écoulé deax semaines, et l'annonce du dépistage et sa mise en ▶ Gérard Miller est psychana-

tends déjà les protestations. - l'affaire de la Haute Cour, soit la mobic'est plutôt là un fait : l'ancien pre-mier ministre est resté à la hauteur. Mais voilà, ce n'est pas la question car ce n'est pas pour ce qu'il e fait qu'oo l'accuse aujourd'hui, evec la qu'oo l'accuse aujourd'hui, evec la gourmandise glaçante d'un Vergès—de cette juridiction, dont toute la valeur tient justement à ce qu'elle ne se soit jamais réunie depuis 1958, comme si, jusqu'à aujourd'hui, après Charonne ou après Ouvéa, il o'y avait eu chez les politiques que des innocents. Fabius est coupable parce que Frey, Pons et combien d'autres gardent les mains propres.

Je suppose que l'horreur du sang

contaminé est trop sidérante pour qu'aucune parole, eucun argument prononcé par les principaux respon-sables des années 80 puisse être écouté. Mais cela n'a rien de rassurant. Rien de rassurant de voir notre société chercher à oublier ce qu'elle e longtemps pensé et croit peut-être encore eujourd'hui du sida : qu'il frappait les «pédés», les «camés», et ceux que des «sidatoriums» allaient rapidement faire disparaître des trottoirs réservés aux braves gens. Rien de rassurant de voir la science, créditée par la dova d'un pouvoir éclairé, oublier ses hésitations, ses erreurs, sno impuissence, et ce « déchaînement », comme disait Lacan, cet inévitable déchaînement qui l'accompagne dans ses progrès. Des députés, après evoir mis toute-fois à l'abri de leur furenr institutionnelle les plus blanches de leurs enlombes (ni Jacques Chirae ni Edouard Balladur n'ont signé le texte infame), des députés qui savent, pour l'avouer en privé, o'avnir rico à reprocher à Fabrus et à ses amis, des députés authentiques démocrates que tous les sondages foot revenir après l'hiver au pouvoir, des députés fran-çais out cru, à l'automne 1992, que le phénomène des meutes était l'apa-

4.0

ΣŸ.

1 12 m

275 0

 $\mathbf{x}$ 

· Band

. . .

٠٠٠ توريا

130

MAN PARTY

20

crucifier leurs propres remords. couvre. A line les dossiers, les docu-

nage des barbares, alors qu'il est bien celui des gens civilisés, quand ils oublient simplement que les êtres

parlants n'ant pas leur pareil pour

## Le grand exorcisme

par Elie Wollman

OTRE société vit, depuis plu-sicurs mois, une expérience singulière, une situation des siècles passés – ceux où prévalait l'irratinnnel – et qui semblait impossible de nos jours ; je veux dire un procès en sorcellerie.

Cette société ayant vu apparaître un mal nouveau, le sida, s'est révé-lée incapable d'en évaluer l'iocidence et la signification. Son bras séculier, l'Etat, absorbé comme de contume par le court terme et l'ac-cessoire, n'e pas su élaborer une stratégie enhérente. Il s'est contenté de minimiser le danger, de se répandre en propos léoifiants, d'amadouer les « groupes à risques » et de subventionner des campagnes publicitaires médiocres qui profitent surtout à ceux qui les conduisent.

Devant l'ampleur des accidents de la route, oe doit-on pas apporter plus de sollicitode à une mère de famille accompagnée de ses enfants qu'au chantiard imprégné d'alcool?

De même, en présence de ce fléau nouveau qu'est le sida, ne fal-lait-il pas penser d'abord à sauver les potentielles victimes passives : les conjoints, les enfants à naître, les transfusés, les hémophiles tributaires, pour leur survie, de facteurs de coagulation sanguins?

Il n'en fut rien. L'Etat n'a pas mis en place une structure de lutte, capable de réagir au plus vite au fur et à mesure que les connaissances se précisaient. Et pourtant, la chance a venille que con seix de la chance a venille que ce seix de la chance a venille que les connectes de la chance a venille que la chance a vaulu que ce soit en France qu'ait été découvert l'agent responsable du sida. Il fallait dès responsable du sida. Il fallait dès lors développer eu plus vite une méthode permettant d'identifier, en particulier parmi les donneurs de sang, les individus infectés par le virus. Il fallait pour cela des investissements relativement modestes, quoique non négligeables. Un Etat responsable les aurait immédiatement proposés. Cela o'a pas été le cas. An contraire, les demandes adressées dès l'été 1983 aux différents ministères et à différentes institutions ont toutes été l'objet d'une fin de non-recevoir. Il n'en a pas été de même aux Etats-Unis. été de même aux Etats-Unis.

Faute de pouvoir éliminer du don du sang les individus infectés, te drame s'est produit : des transfu-sés, des hémophiles out été conta-minés. Le plus grand nombre, d'ail-leurs, l'a été avant qu'en tout état de cause cela ait pu être évité. Les faits établis, un Etat respon-seble aurait immédiatement reconnu la tragédie, déterminé son ampleur et pris toute mesure pour venir en aide aux victimes par tous les moyens possibles y empris pécuniaires. C'est d'ailleurs ce qui s'est produit à l'étranger nù les mêmes accidents ont en lieu.

lci, au contraire, l'Etat a tenté de nier la tragédie et d'en étouffer l'annonce. Les victimes, cruellement frappées, se sentaient rejetées. Ce qui était un grand malheur devint un scandale dont les médias s'emparèrent. L'Etat qui n'evait pas su prévnir, qui o'avait pas su prévnir des sui o'avait pas su prevnir des sui o'avait pas su prevnir des sui c'avait pas su prévnir des sui c'avait pas su prevnir des sui c'avait pas su prévnir des suits des suits de la contra de l reconnaître, qui o'avait pas su secourir, cut recours à une méthode eprouvée: la recherche de victimes expiatoires. Il s'agissait d'exorciser le malheur, de jeter en pâture aux victimes d'abord, à l'opinino publique ensuite, quelques boucs émissaires.

Ce ne furent pas des bnmmes politiques dont c'est la fonction, et la noblesse, d'assumer les responsa-bilités de l'Etat. Ce ne furent pas non plus de l'Etat. Ce ne furent pas non plus de ces hauts commis qui nnt la charge de mettre en œuvre la politique do gouvernemeot. Ce furent des médecins, quatre méde-cins parmi la (ou les) centaine(s) de médecins qui, à un titre ou à un autre, ont à ennnaître du sang, de la transfusion, des hémophiles ou du sida, quatre médecins choisis pour l'exemple ». Alors qu'en « pour l'exemple ». Alors qu'en fooction des coonaissances du moment et d'noe politique clairement définie, l'Etat aurait dû leur donner des consignes, leur commander des actions, la situation fut exactement inverse : ils communiquèrent des informations, firent des k pour l'exemple ». Alors qu'en pour répondre « non », « plus tard » ou « pas d'argent ».

Voilà pourquoi, plus que jamais, il faut que ces victimes explatoires soient considérées comme coupables.

Elle Wollman est sous-direc-teur honoraire de l'institut Pas-teur et essocié étranger de l'Académie nationale des sciences des Etats-Unis.

## Le Monde

Edné par la SARL La Monde Comité de direction : ues Lesoume, gérant seur de la publication Bruno Frappet cteur de la rédaction Jacques Guiu ecteur de la gestion Manuel Lucbert

Rédacteurs en chef Joan-Marie Colombani Robert Sola

Daniel Verne

Anciens directeurs : ubert Beuve-Méry [1944-1969) Jacques Feuvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine [1985-1981)

REDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél (1) 40.65-25-25 Tel (1) 40-05-25-25 Télécopeur 40-65-25-99 ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 (VRY-SUR-SEINE CEDEX Tel (1) 40-65-25-25 Télécopeur: 49-00-30-10



LE MYTHE **JÉSUITE** 

Michel Leroy

De Béranger à Michelet

La France de la Restauration et de la Monarchie de Juillet semble obsédée par la crainte de la Compagnie de Jesus, rétablie en 1814. Pourquoi cette peur et cette haine? Le Mythe Jésuite en décrit les expressions littéraires et en livre les significations. Il jette ainsi une lumière saisissante sur les sources de notre imaginaire politique.

Collection "Ecriture" dirigie par Béarrice Didier, 478 pages - 249 F

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

On nev

The oran

25 N 1 1 1 1

## Les présidents bosniaque et yougoslave souhaitent normaliser leurs relations

Le président bosniaque, M. Alija Izetbe-govic, et son homologue yougoslave, M. Dobrica Cosic, qui se sont rencontrés, lundi 19 octobre, pour la première fois depuis le début du constit en Bosnie-Herzégovine, sont convenus de s'efforcer de nor- dent serbe Slobodan Milosevic, est parti maliser les relations entre leurs pays. Dans deux heures event la fin de la réunion, un communiqué diffusé à l'issue d'une réunion de plusieurs heures au Paleis des nations à Genève, les deux hommes ont déclaré soutenir le processus de paix et

demandé l'arrêt de la politique de « net-toyage ethnique » en Bosnie. Le président Cosic, visiblement embarrassé par l'occupa-tion du ministère fédéral de l'intérieur, à de Yougaslavie [Serbie et Monténégro] et la Belgrade, par des policiers fidèles au présilaissant ses collaborateurs négocier à sa place. M. Cosic, qui a été tenu au courant déclaration en neuf points adoptée par les tières existantes.

République de Bosnie-Herzégovine sur la base de la reconnaissance mutuelle», lit-on dans le communiqué. MM. Cosic et Izetbegovic ont également réalfirmé les principes posés lors de la conférence de paix de Londe la progression des débats, e approuvé la dres, qui evait établi l'inviolabilité des fron-

condamnation de la politique de «nettoyage ethnique». Les deux hommes se sont engagés à faire en sorte de rétablir le statu quo et un accord formel sur le transfert sera anue en la matière. Les présidents Cosic et signé à son retour à Belgrade. Izetbegovic, qui ont affirmé souhaiter la blocus de la ville, se sont aussi dit favorables au transfert de l'aviation serbe de Bosd'empêcher toute violation de la zone d'ex- Serbes tentent de s'emparer. - (Reuter.)

unies. Selon le président yougoslave, les appareils se trouvent déjà dans des hangars,

Cependant, Sarajevo a connu une nuit démilitarisation de Sarajevo et la fin du relativement calme, que seuls sont venus perturber des tirs de mortiers et de mitrailleuses à Hrasno, faubourg musulman de nic sous contrôle yougoslave ofin l'ouest de la capitale bosniaque dont les

## La Serbie est, elle aussi, submergée par les réfugiés

BELGRADE

de notre correspondante

Dans sa maison cossue des envi-rons de Belgrade, Milan Mihajlovic a accueilli quarante-trois réfugiés. En mars dernier, sa femme, origi-naire de Zenica (centre de la Bosnie), a eppelé ses proches, ses cou-sins lointains, ses amis, à fuir le conflit qui s'annonçait en Bosnio-Herzégovine. Depuis, elle et son meri ont pris en charge ces querante-trois personoes, qu'ils ont instellées dans le meison qu'ils veneient de construire. Milan e dilapidé sa fortune pour les réfugiés de Zenica.

If y a quelques jours, il a dû vendre sa voiture, « Jesus », comme l'ont surnommé les réfugiés, ne se pleint pas, mais il craint l'errivée de l'hiver.

Milan Mihajlovic n'est pas un cas isolé. Un immense mouvement de solidarité s'est exprimé envers les Serbes qui ont fui la Croatic et le Bosnie-Herzégovine. La Serbie accueille enjourd'hui 425000 réfu-giés (dont 60 % proviencent de Bosoie-Herzégovice), ce qui, sines, pose d'énormes problèmes.

and the second of the second o

« Nous sommes considérés comme les agresseurs, comme les responsables de cette guerre, et personne ne veut oous aider à accueilir ces centaines de milliers de personnes. « Cette remarque, on peul l'entendre dans la bouche de tous les responsables des organisations gouvernementales ou caritatives de Serbie. A défaut d'une eide consisserble. A des organisetions bumani-taires internalionales, la Serbie, jusqu'à présent, e fait face, grâce à le solidarité de la population.

> « Comme les civils de Sarajevo»

97 % des errivents sont logés dans des femilles, de sorte qu'il n'existe pas de camps de réfugiés proprement dits en Serbie, les 3 % restant ayant trouvé asile dans des salles de sport, des hôtels, des foyers de traveilleurs ou des ceo-

la «cause serbe», la population de la république a ressenti l'obligation morale de porter assistance aux victimes de la guerre. Toutefois, en raison de la paupérisation enregis-trée ces derniers mois, cet effort diminue sensiblement. Les responsables du Haut-Commissariat des Netions nnies pour les réfugiés (HCR) einsi que la Pédération internetionale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) ont récemment mis en (FICR) ont récemment mis en garde contre le déséquilibre de la répartition de l'aide humanitaire, soulignant que la Serbie, le Monté-oégro (61 000 réfugiés) et la Macédoine (40 000 réfugiés) étaient fortement désavantagées par rapport à la Bosnie et à la Croatie, au mésapour ce qui est des dons priviés pour ce qui est des dons privés.

Le porte-parole du HCR à Bel-grade, M= Lindel Sachs, s'inquiéte de cette carence de l'aide humanitaire en Serbie, où «In situation ne cesse de s'aggraver» en raison de la crise économique et de l'embargo pétrolier, commercial et financier décrété le 30 mai dernier par les Nations unies, 30 000 % d'inflation

comme dans les Républiques voi- tres de la Croix-Rouge. Au nom de pour 1992, 60 % de la population en dessous du seuil de pauvreté, des usines qui ferment leurs portes faute de matières premières, un système de santé qui ue fonctionne plus, sans compter les problèmes de cheuffage si la communauté internationale ue lève pas l'em-bargo sur le fioul domestique et les combustibles: l'hiver pourrait être tragique en Serbie.

Le Commissariat pour les réfu-giés créé en avril dernier par le gouvernement de Serbic estime que 200 000 nouveaux venus « offlueront encore dans lo République avant le début de l'hiver». Les familles d'accueil ne seront bientôt plus en mesure de subvenir aux besoins de ceux qui sont déjà là. Au total, on s'attend que les autori-tés aient à secourir 300 000 sans-

Le commissaire pour les réfugiés, M. Dobrica Vulovic, affirme ne pas pouvoir faire fece à la silua-tion: « Même si nous obtenions une aide financière étrangère pour adapter nos équipements collectifs, nous ne pourrions pas héberger le tiers d'entre eux », «Je n'al pas

défie le pouvoir fédéral

Belgrade

Seite de la première page

réfugiés en Serbie est identique à celle des ervils de Sarajevo», poursuit M. Vulovic, Si l'aide n'arrive pas avant le mois de novembre, « il sera trop tard (...). Je crains que nous assistions cet hiver à lo plus grande tragédie humoine qu'nit connue notre civilisation».

> Deux litres de lait par mois

Pour le moment les ressources des organisations serbes et internationales ne couvrent que 20 % des besoins. Disposant d'un budget très limité, le Commissariet verse à chaque réfugié une indemnité men-suelle de 800 dinars, soit la valeu de deux litres de leit ou d'un pequet de eigarettes. Cheque famille reçoit oussi chaque mois un paquet de denrées alimentaires et de produits d'hygienc, tout juste suffisant pour one semaine. Les enfants ont élé inscrits dans les

écoles de Serbie, soil 154000 élèves qui vicnnent gonfler dans les grandes villes les effectifs de classes déjà surchargées et dont 10 % seulement ont obtenu des livres scolaires.

Les plus démunis s'adressent également aux associations carita-tives comme celle de l'Eglise orthodoxe serbe ou celle des Emigrants serbes (Metica Iseljenika) qui oni collecté depuis le début du conflit une importante aide matérielle. La Fondation du capitainc Dragan, pour sa part, vient en aide oux iovalides et oux blessés de guerre ainsi qu'eux familles des victimes.

Toutes ces organisations enregistrent toutefois depuis l'entrée en vigueur de l'embargo une forte baisse des donations et se plaignent de la lenteur des démarches auprès des gouvernements étrangers, ootamment français, pour obtenir les autorisations nécessaires eu transport de l'eide humanitaire. La suspension des opérations ben-caires avec la Serbie et le Monténégro empêche par eillents les dons

## Trahis par leur accent

BELGRADE

de notre correspondante · ·

L'afflux de réfugiés en Serbie depuis mai 1991 e suscité un mouvement de solidarité, male aussi provoqué quelques fric-tions. Les villes ilmitrophes de la Croatie et de la Bosnie sont littérelemant submergées, comme Mali-Zvornik (ville fronteliare de Zvornik, en Bosnie) qui e vu sa population presque doubler. Si M. Vulovic, du Commissariet serbe aux réfuglés, effirme qu'il n'existe pes de problèmes ethniques parmi ces personnes dépla-cées (84,2 % eont sarbes, 6,2 % musulmans et 1,6 % croates), il reconneît que leur errivée massive dene certaine milieux défavorisés e provoqué des tensions sociales.

Les chômeurs, notemment, envient le colis mensuel d'aida alimentaire auquel ils n'ont même pas droit. Lee responsa-

bles de la Crob-Rouge remer- ils sont trahis par cat accent quent également que dans les mouillé cerectéristique de le régions, comme la Volvodine, qui ont payé un lourd tribut à la mobilisation (dens l'ax-erméa yougoslave) et à la guerre sur les fronts de Crostie et de Bosnie, les réfugiés en âge de se battre sont très mal eccueillis. Ils sont toutefois peu nombreux : la plupert des hommes qui errivent ont plus de soixante-cinq ens, les plus jeunes devant e'être déclarés eux autorités militaires event de solliciter la statut de réfugiés.

Par crainte d'être mobilisés et renvoyée sur le front, ou bien par simple fierté, beaucoup (on les estime à 20 % du total) refusent de se présenter devant les autoritée compétentes et ne sont pas répertoriés sur les listes officielles. Une grande partie d'entre eux ez trouvent à Belgrade, qui héberge plus de 200 000 personnes (153 000 officiellement).

rues du centre de Belgrade, ils abondent. Nombre d'entre eux ont trouvé un patit emploi, dans des cafés ou sur le marché. Les plus débrouillards se sont lancés dans le marché noir et ont arraché aux Albanais (de souche) le monopole du merché perallèle des devises. Pour beaucoup de Belgradois,

le « seul de tolérence » ast d'ores et déjà dépassé. On craint que les réfugiés ne fassent obstacle à la démocratisation en servant d'alibi à une surenchère nationaliste de Slobodan Milosevic. Et on regrette les quelque 250 000 jeunee, cadres eupérieurs et autres Intellectuele qui ont déjà quitté la Serble, fuyant, eux, la mobilisation et l'absence d'avenir dans ce pays ruiné.

ouvert avec les forces de police serbes - environ 45 000 bommes micux équipés que la police fédérale, qui compte toul au plus un millier de membres, - il réclame aux autorités serbes « l'annulation de lo décision de justice » selon lequelle la police fédérale devait rendre à le Serbic le bâtiment qu'elle occupail evant le 15 octo-

Ponr lenter, ocanmoins, de

régler le litige sans entrer en conflit

Un problème de « propriété »

Rien, lundi, ne laissait prévoir une solution négociée. Les pourpar-lers entre le ministre fédéral de l'intérieur. M. Peyle Buletovie (monténégrin), et son homologue scrbe, M. Zoran Sokolovie, n'ont donné sucun résultat. Le gouver-nement serbe se borne à répéter qu'il s'agit « exclusivement d'un

problème de propriété », effirmant que la police fédérale evait pris connaissance du jugement reodu par le tribunal de Belgrade el qu'elle était tenue de l'exécuter. Le juge principal du tribunal, M. Bratimir Tocanec, eslime cependant que le jugement en question n'a « aucune valeur juridique » puisque les outorités fédérales n'ont été informées, selon lui, que le jour de l'expiration du délai qui lui était imparti, à savoir le 15 octobre, et qu'elles n'ont pas en la possibilité de faire appel. Le gouvernement de Serbic prétend, quant à lui, evoir récupéré ses droits de propriété sur le bâtiment (qui sert depuis des décennies de siège à la police fédé-rale) au mois d'evril dernier, ce qui coîncide avec le dete de création

de le nouvelle Yougoslevie -

réduite au Monténégro et à la Ser-

bie. Cette nouvelle Yougoslavic, voulue et conçue par M. Milosevic,

aspirait pourtant à préserver la

contiouilé yougoslave. Quelle que soit la base juridique de cette déci-sion, le litige a été interprété à Belgrade comme une nouvelle « attoque » de M. Milosevic pour affaiblir le pouvoir, déjà très limité, du gouvernement Peoic. Cette menace intervient alors MM. Penic et Cosic ont réclamé la démission de M. Milosevie, qu'ils accusent, comme le fail la communauté internationale, de constituer un obstacle aux négociations pour ramener la paix dans l'ex-Yougoslavie et obtenir la levée des sanc-tions imposées par l'ONU en rai-son du soutien de Belgrade eux Serbes de Bosnie-Herzégovine et de

Le président de Serbie, qui n'envisage pas une seconde de démis-sionner, a toutefois vu son pouvoir ébranlé par le soutien d'une grande partie de l'opinion publique à la politique d'ouverture des autorités fédérales. Menacé directement par M. Cosic, qui a dénoncé, vendredi, devant le Parlement fédéral l'existence de formations paramilitaires, la corruption et les abus de pouvoir en Serbie, M. Milosevic e décidé de faire, sans attendre, une démonstration de force.

FLORENCE HARTMANN

### La Russie prolonge son moratoire

sur les essais nucléaires

Le président de la Russie M. Boris Eltsine, a décrété, lundi 19 octobre, une prolongation de huit mois du moratoire sur ses essais nucléaires décidé en octobre 1991 par l'ex-Union soviétique, selon un communiqué de la prés dence russe cité par l'agence l'TAR-TASS. Cette initietive était attenduc depuis des déclarations récentes (le Monde du 15 octobre) du ministre russe de la défense.

Le nouveau moratoire sera valable jusqu'au la juillet 1993 et sera prolongé « si les puissances nucléaires suivent l'exemple de lo Russie », est-il iodiqué dans le

o RUSSIE ; attentat devant le McDonald's de Moscou. - Huit personnes, dont un enfant, ont été blessées, lundi 19 octobre en début de soirée, par l'explosion d'une grenade, devant le restaurant McDonald's, place Pouchkine, en plein centre de Moscou. Deux outeurs présumés de l'attentat ont été arrêtés mais aucune information n'avait encore été donnée, mardi, sur leurs motivations. Si certaines organisations d'extrême droite evaient, à plusieurs reprises, manifesté leur hostilité à l'installation de la chaîne américaine dans la capitale, rien ne prouve, pour l'heure, qu'elles aient été à l'origioe de cette action. - (Corresp.)

## PAPEETE 5950 F

LA CORSE 680 F LISBONNE 990 F **OUARZAZATE 1250 F** LES ANTILLES 2 660 F LOS ANGELES 2990 F BANGKOK 3580 F DJIBOUTI 3 910 F

VOL ALLER RETOUR. DEPART DE PARIS PRIX A CERTAINES DATES

Nouvelles Frontières. On ne vit que mille fois.

Et après les lagons éblouissants et le vertige des fonds coralliens, dîner d'une langouste sur une terrasse où bruissent les palmes, vous coûtera à peine plus cher que votre cabas en peau d'autruche.\*

> La Polynésie avec Nouvelles Frontières, c'est aussi des séjours ou des circuits, avion compris, à partir de 7 950 F.

TAPEZ 36 15 NF TELEPHONEZ (1) 42 73 10 64

e grand exorcit

32.3-72

A7

As the feet

و المراجع المر

make sale to a second

gegraphical in the

free and

the set of

-

A COLUMN TO A COLU

Section 1994

## M. John Major a été forcé de battre en retraite

Prenent le mesure de le révolte des parlementaires du perti conservateur, le gouvernement de M. John Major e été obligé de reculer : plusieurs dispositions ont été ennoncées, lundi 19 octobre, qui ont pour conséquence de surseoir eux 30 000 Reenciements prévus

LONDRES

de notre correspondant

Face à le révolte grandissante des parlementaires de son propre parti, qui menaçait de provoquer une défaite gouvernementale lors du débat aux Communes, mercredi 21 octobre, le premier ministre britannique s préféré plier et battre en retraite. Les mesures annoucées, lundi, par le ministre du commerce de l'industrie. M. Michael Heseltine, sont cependant ambigués, en ce sens qu'elles semblent moins manifester une volonté du gouvernement de oe pas procéder aux licenciennoncés que celle de tempo

Dans l'immédiat, les 30 000 mineurs menacés de perdre leur

emploi vont gagner un répit. Sur les trente et une mines concernées, vingt et une resteront ouvertes, au moins jusqu'au début de l'année prochaine, une vaste consultation devant s'engager d'ici là, à la fois avec les syndicats, la direction de British Coal et, probablement, les deux sociétés de production d'élec-tricité qui achètent le charbon.

> Séance houleuse

A l'issue de ce moratoire, le Parlement aura à se prononcer sur la nouvelle décision du gouverneme: nouvelle décision du gouverneme:
mais, en cas de confirmation, le processus de fermeture des puits s'effectuera de manière échelonnée, Les
dix autres mines, qui emploient
environ 7 300 mineurs, seront effectivement arrêtées, à l'issue du délai
statutaire de 90 jours, pendant
lequel une consultation et une procédure judiciaire pourront être engagées. M. Heseltine estime cependant
que ces puits pe sont pas rentables que ces puits ne sont pas rentables et n'ont aucune chance de le redeve-

Psralièlement, un programme d'aide, d'un montant de 165 millions de livres sterling (1) sera mis en place, notamment sous la forme



l'année prochaine, sera retardée. La

de plans de formation et d'aides à houleuse à la Chambre des coml'investissement, Enfin, il est proba- munes. Soumis à un barrage de crible que la privatisation de British, tiques en provenance des bancs de Coal, qui devait être engagée dès l'opposition et, dans une moindre mesure, de ceux de la majorité, le reculade du gonvernement a été ministre de l'industrie, connu pour annoncée ou cours d'une séance ses qualités de battant, a dû faire

face seul, M. John Major demeurant silencieux. Il était encore prématuré, mardi matin, de prévoir la réaction des parlementaires tories qui étaient prêis à infliger une défaite au gou-vernement. Une partie d'entre eux sont enclins à faire marche arrière, estimant que le gouvernement de M. Major e partiellement cédé et que cette «humiliation» pourrait se transformer en débacle politique majeure en cas de vote favorable sur la motion déposée par le parti travailliste. Les plus «militants», comme M. Winston Churchill, persistent dans leur opposition et exigent que le moratoire porte sur l'en-semble des trente et une mines. Leur intransigeance rejoint celle des syndicats et du Labour : les manifestations prévues pour mercredi et dimanche sont maintenues.

La hargne des attaques contre M. Heseltine serait presque périphé-rique, si elle ne s'exerçait à l'encontre du ministre le plus puissant du cabinet. Européen convaincu, le «président» du ministère du commerce (titre qu'il affectionne) est aussi la bête noire des fidèles de Me Thatcher, dont il fut l'un des «tombeurs». Il y e donc aussi, dans la crise minière, une part de ven-geance politique de la part des

«eurosceptiques». M. Heseltine a cependant fait preuve d'un incroyable manque de sens politique en ne prenant pas la mesure de la tempête que ne pouvait manquer de provol quer dans tout le pays le licencie-ment brutal de 30 000 mineurs. Audelà de son propre cas, c'est le sen-politique, la capacité de M. Major à prendre le pouis de l'opinion publi-que, voire la fermeté de son carac-tère, qui sont désormais en question. LAURENT ZECCHINI

11) Une livre = 8,35 F.

□ IRLANDE DU NORD; attentat de PIRA à Belfast. – L'explosion d'une bombe, revendiquée par l'IRA, a endommagé une voie ferrée, mardi matin 20 octobre, au sud de Belfast, paralysant le trafic des trains dans la banlieue de la capitale de l'Ulster, e annonce la police. Selon un porte-parole, l'engin e provoque d'importants dégâts sur la principale voie entre la gare de Beliast et sa banlieue sud, contraignant les chemins de fer à mettre en place des navettes de bus. Soixante trois civils, deux policiers et trois soldats ont trouvé la mort depuis le début de l'année en Ulster. – Reuter.)

### **ALLEMAGNE**

Décès de l'ancienne dirigeante des Verts

## Petra Kelly une égérie marginalisée

Petra Kelly, guarante-cing ans, et son compagnon, Gerd Bastien, soixante-neuf ens, ont été trouvés morts, lundi 19 octobre, dans leur appartement de Bonn. Les corps de ces deux enciens dirigeants du parti des Verts portaient des traces de biessures. La police n'exclut pour l'instant ni le meurtre ni le suicide.

Ce petit bout de femme blonde, eux joues creusee, eu regard fiévreux, fut le symbole, au début des annés 80, du plus vaste mouvement populeire de l'Allemegne d'eprès guerre : celui de l'opposition à l'installa-tion des euromissiles de l'OTAN en Allemagne. Avec elle, les écolo-pacifietes d'outre-Rhin aveient trouvé une figure eusceptible d'incamer aux yeux du public les trois dimensions d'un mouvement qui elleit bientôt trouver sa place dans le champ politique ellemand : la défense de l'environnement et le rejet du nucléaire, le pacifisme intrannigeant, le féminisme radical.

Née en 1947 en Bavière, elle vécut à partir de 1959 nux Etats-Unis, jusqu'à la fin de ses études de sciences politiques à l'université de Washington. Elle gardera de sa fréquentation des campus américains de l'époque une epproche plus morale que politique de l'engagement. Fai-sant passer le sentiment, l'inaninct et la passion avant la raison dialectique pesante de ses amin issus du gauchisme alle-mand des années 68, elle incarnait ainsi cette nouvelle manière ds faire de la politique que revendiquaient les Verts à leur

Sa campagne intransigeante contre les «bonzas» des partis traditionnels et pour la mise en œuvre de le démocratie à la

bese séduisait le jeuneese Inlesesblement - de sit-in devant les bases américaines en débat télévisé, - elle dénonce la course eux ermemente. évaillant, sans toujours bien en avoir conscience, cette aspiration à le souverainaté des-Allemands qui elleit se concrétiser, quelques années plus tard, avec la réunifi-

cation du pays. Figure de proue incontestée du jeune parti des Verts, elle fit son entrée eu Bundestag en 1983 avec son compagnon, rencontré dens le mouvement pacifiste, l'ancien général de la Bundeswehr Gerd Beetisn. converti en opposant radical à l'installetion des euromissiles. Figure atypique du mouvement, non inscrite dans la lutte interne dee courants qui se disputent le pouvoir eu sein du parti, Petra Kelly va être peu à peu marginalisée, dans la groupe parlemen-taire d'abord, dens la parti ensuite. Elle s'attache elors à apporter son soutien eux timides tentatives de création de groupes écologistes et pacifistes de RDA.

Reçue par M. Erich Honecker, qui eepérait faire d'elle une liée dans la dénonciation du militarisme de Bonn, elle lui rsmet l'insigne dee pacifistas mands, qui luttaient tout à le foie contre les Perehing américains et las SS-20 soviétiques. Ce geste fut très modérémant epprécié par le chef du perti et de l'Etat est-allemands.

En 1990, elle tente sans succèn d'obtenir une piece sur la liste dee Verta pour lee élec-tions eu Bundestag. Ces derniers, d'silieurs, n'obtiendront pee les 5 % dea auffragen nécessaires pour entrer au Par-lement, victimen de leur réticences à l'égard du processur

LUC ROSENZWEIG

En visite officielle

### La reine d'Angleterre va se rendre à Dresde

Sa Majesté le reine d'Angleterre pays par la chute de la livre sterling, Elizabeth II, en visite officielle pour par les secousses au sein du système le semaine en Allemagne, a été accueillie, lundi 19 octobre, à Bonn, en grande pompe, au son des canons de la République fédérale, par le pré-sident, M. Richard von Weizsacker. qui l'accompagnera tout au long d'un périple consacré surtout à l'est du pays. A Bonn, on attend de cette visite royale qu'elle mette un peu de baume sur des relations d'amitié quelque peu troublées ces dernières années. Le président von Weizsacker s assuré son hôte, lundi soir, que l'Europe ne pouvait se faire sans la

monétaire européen, n'a fait que ser-vir de révélateur à un climat de méfiance qui remonte oux années Thatcher et à la consolidation du tandem Kohl-Mitterrand. Le moment fort de ce séjour sera la visite de la reine, jeudi à Dresde, sur le théâtre du plus terrible des bombardements qu'aient eu à subir les populations allemandes pendant la guerre. L'opinion publique evait, ici, violemment réagi au début de l'année à l'érection en Grande-Bretagne d'un monument au général Harris qui avait ordonné ce bombardement. Le geste d'Eliza-La crise suscitée entre les deux beth || s été remarqué. - (Corresp.)

### Une initiative de Serge et Beate Klarsfeld pour soutenir les Tziganes

### L'équipée sauvage du Betar à Rostock

ROSTOCK

de notre envoyé spécial

Imaginez trente jeunes gens musclés semant la terreur sur la place centrale de l'hôtel de ville de Ros-tock, drapeaux français et israéliens déployés, traitant les passents de « sales Allemands, sales nazis! .: l'opération-commendo conçue par l'avocat Serge Klarsfeld et sa femme. Beate, pour sommer les Allemands, lundi 19 octobre, de s'opposer sux violences racistes des groupes d'extrême droite e tourné à l'absurde. Après de multiples provocations. l'équipée sauvage, partie la veille en soir en car de Paris, s'est terminée au commissarint de police de la ville, où les membres du groupe ont été incul-pés d'atteinte à l'ordre public.

### Consternation à la mairie

Casque attaché à le ceinture, manche de pelle roulé dans la ban-nière israélienne, la trentaine de militants du Betar (extrême droite sioniste) smenés par les Klarsfeld pour «protéger» les portents de banderoles avaient, des leur des-cente des cars, investi les abords de l'hôtel de ville, filtrant le circulation, frappant sur les automobiles, bousculant et insultant les passants. Un jeune homme eu crâne rasé, qui passait par la, a été propre-ment passé à tabac. Trois voitures de police ont été attaquées avec des gaz lacrymogènes pour libérer quetre membres du gronpe inter-pellés.

Les forces de l'ordre, totalement absentes jusque-là, sont alors inter-venues vigoureusement, empêchant le départ des cars. La manifesta-

tion svait été annoncée à le presse et présentée comme un témoignage de la solidarité des Juifs de France svec les Tziganes menacés d'expul-sion d'Allemagne, où beaucoup séjonraent illégalement. M. et M. Klarsfeld conduisaient officiellement une délégation de l'Associa-tion des fils et filles des déportés juifs de France, venue coller sur le mur de l'hôtel de ville, en présence d'une délégation<sup>3</sup> de Tziganes alle-mands, une pleque dénonçant les violences racistes qui evaient eu lieu en août dernier à Rostock et rappelant les millions de victimes juives et tziganes dans les camps

La tournure prise par ls manifes-tation e semé la consternation à la meirie de Rostock. Mª Beate Klarsfeld avait rencontré les diri-Klarsfeld avait rencontré les dirigeants du conseil municipal, le 10 netobre dernier, pour préparer la venue de la délégation. Le président du conseil municipal, M. Christoph Kleemann, membre d'un parti – Alliance 90 – qui e pris fait et canse pour les Tziganes, n indiqué que les autorités municipales s'étaient déclarées prêtes à recevoir la délégation, sous réserve de s'entendre sur le texte de la de s'entendre sur le texte de la plaque et le lieu où elle devait être

Il e reproché lundi à Beate Klarsfeld de ne plus avoir repris contact depuis avec le mairie. Le d'une conférence de presse, « pro-fondément blessé et provoqué ». M. Kleemann a estimé de son côté que l'attitude du groupe français « ne pouvait que renforcer précisément ceux que nous nous efforçons avec peine de combattre».

### A TRAVERS LE MONDE

### COMORES

Affrontements meurtriers à Moroni

De violents affrontements entre soldats rebellee et forces réqulières ont écleté, dans la matinée du lundi 19 octobre, eu sud de Moroni, faisant, selon des informations officieuses, cinq morts et au moins un blessé - le chef d'étatmajor des Forces comoriennes de Défense (FCD), le commendant Azali Assoumani. La capitale de l'erchipei des Comoree e été réveillée par lee bruits de tire d'armes automatiques et de mortiers. Parmi les morts, figurerait un des soldats mutins, M. Ahmed Cassim, ancien membre de l'ermée française

Cee offrontements auryjennent après la mutinerie de quelque cent soldets, qui ont tenté, mercredi dernier, de libérer des militaires, incercérée eprès un putsch manqué, le 26 septembre. Les mutins e étaient ensuite réfugiés dans le nord-eet de la Grende Comore, bestion de M. Mohemed Teki Abdoulkarim, adversaire du président Said Mohamed Djohar. L'organisation des élections législatives, prévues le 8 novembre, pourrait être compromise : six des chefs de file de l'opposition, eccusée d'avoir participé au complot de septembre, sont eujourd'hul sous les verrous. - (AFP.)

#### ESTONIE M. Mart Laar

premier ministre

M. Mart Laar s été chargé, lundi 19 octobre, par le Parlement estonien de former un nouveau gouvernement. Condamné, en 1989, par le régime communiste pour propagation de fausses nouvellee, cet historien de trente-deux enn fut un des ecteurs du mouvement vers l'indépendance estonienne. Il for-HENRI DE BRESSON | mere un esbinet composé des

trois partis de la nouvelle coalition de centre droit qui ont remporté les élections du 20 septembre. ON PEU

I S EMI

I S HEU

**JFÉTER** 

Le nouveau premier ministre a indiqué que la tâche principale de son gouvernment sera d'obtenir un retrait replde des troupes russes d'Estonia. M. Mart Laar es aussi partisan d'une libéralisation repide de l'économie estonienne: Un progremme semblable à calui du nouveau président de la République. M. Lennart Meri, élu par le Parlement le 5 octobre. - (Cor-

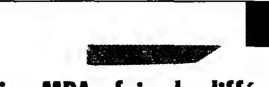
#### PÉROU Nouveaux revers pour le Sentier lumineux

Cinq semaines eprèe le capture de son chef, Abimaei Guzman, et de troie membres de son comité central, le Parti communiste du Pérou-Sentier lumineux e subi de nouveaux revers avec l'arrestation du numéro trois de sa hiérarchie, M. Oscar Alberto Ramirez, dit le « camarade Feliciano ». Le président péruvien Alberto Fujimori d présenté ce dernier, lundi 19 octo<sup>1</sup> bre, comme le « dauphin » d'Abimaēl Guzman. De son côté, le che de la police entiterroriete a confirmé l'arrestation de M- Martha Huatay, présidente de l'Asso ciation des avocate démocretiques, l'une dee orgenisations

légales du Sentier lumineux. Seule sept eutree membres du comité central sereient encore en liberté. Depuis l'errestation de M. Guzmen et de eon ediointe Elena Iparraguirre, la tension est retombée à Lima. La grande offensive terroriste promise sur la capitale à partir du 12 octobre n'e pas eu lieu. En province, en revanche; le « sixième plan militaire » annoncé par le prisonnier. Abimael Guzmani depuis le cage où il avait été autorisé à s'adresser à la presse, sem-ble avoir démerré : quarante-sept habitanta d'un village de la pro-vince d'Ayecueho ont été essae sinés la semaine dernière – le plus grand messecre collectif depuis neuf ans, - vingt militaires ont été tués dans une embuscade dans la vallée de la Huallaga, et le terreur règne également dans les Andee. dens le nord, l'est et le sud du pays. - (Corresp.)

□ VIETNAM : Hanoī ouvre oux Etats-Unis ses archives sur les soldats américains dispares. - Hanoï s ouvert sux Etats-Unis ses archives militaires, de manière à occélé; rer le réglement du dossier des I 657 soldats américains portés disparus pendant la guerre du Vietnam, ou MIAs', s annoncé, lundi 19 octobre, l'envoyé spécial du président Bush. Le général John Ves-sey e ennoncé cette mesure, qualifice par lui d'« importante», a l'issue d'une visite de deux jours à Hanoi. - (AFP.)

. THAILANDE : fermeture d'on camp de réfugiés khmer rouge. - Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) et la gonvernement theilandsis ont fermé, lundi 19 octobre, un camp de réfugiés cambodgiens contrôlé par les Khmers rouges.



## Executive MBA: faire la différence.

Echelonné sur 16 mois et compatible avec la vie professionnelle, l'Executive MBA d'ESSEC IMD s'adresse à de jeunes cadres à fort

Pour faire la différence, ce graduate program est fondé sur l'engagement de 3 partenaires : un jeune manager, son entreprise

Durée: 80 jours de juillet 1993 à octobre 1994.



viviant henridi da cainerine bourgeot (1) 46 92 21 00

COLUMNOS PROCESSOS DE COMPOSA PROCESSOS PROCES

DEVELOPMENT

MAYAGEMENI

CONNER AUX HOMMES

• Le Monde • Mercredi 21 octobre 1992 5

## n retraite



ON PEUT, COMME CERTAINS, SE RÉJOUIR DE PROGRAMMER LES ÉMISSIONS POLITIQUES À DES HEURES DE FAIBLE ÉCOUTE. OU FÊTER LA 250 DE 7 SUR 7 EN PRIME TIME.

C'EST UN CHOIX.



Suite de la première page

» La solution est à la table des négociations. Nous devons le leur faire comprendre. Plus on aura recours à la vinlence, plus les chances de parvenir à un accord seront réduites. Aucun leader arabe n'aurait accepié de parler de paix avec Israēl sans avoir auparavant compris qu'employer la force con-tre nous ne menait à rien.

- Ls décisnehement ds le vague actuelle de violence a été la grève de la faim des détenus dans vos prisons. Pourquoi déte-nez-voue treize milis prisonniers? Qu'attendez-vous pour en libérer la moitlé pour commen-cer?

- D'abord, ce ne sont pas treize mille mais dix mille. Ensuite, croyez-vous que cela me fasse plai-sir de détenir plus de six mille prisonniers dans des camps militaires (1)? Naus avons fait des gestes pour démontrer notre bonne foi. Et il y a déjà beaucoup de critiques (contre nous) en Israel. On nous demande : Pourquoi avnir relaché six cents à huit cents prisonniers? Est-ce que cela nnus a aides? Est-ce que cela e ramené le calme? Je dois me poser candide-ment la question : est-ce que nos nsé le climat? Au lieu d'encoura-ger les Palestiniens à négoeier sérieusement, qu'est-il arrivé? Les faux espoirs entretenus par les extrémistes ont augmenté, des pro-blèmes nouveaux sont apparus, la grève des prisonniers, etc. Non, aussi longtemps qu'il y aura violence, nous répondrons par la

- Voue savez bien que les gestes euxquels vous faites allu-sion ne s'ettaquent pas aux pro-blèmes fondamentaux...

- Je suis d'accord avec vous. C'est exactement ce que nous atlendons de la délégation palestinienne aux oégociations de paix : qu'elle négocie les questions fondanientales au lieu de concentrer tous ses efforts sur les signes et les gesles. Tout ce qu'elle réclame, cette délégation, c'est la création d'un sous-comité sur les droits de l'homme dans les territoires. Les délégués veulent s'attaquer sans cesse aux symptômes du problème, ils ne sont pas encore prets à discuter de sa solution.

- Meis e'est, cette semaine, le premier enniversaire du pro-cessue de paix. Ne feut-il pae edmettre que les Palestiniens des territoires n'ont ebsolument rien obtenu de concret ius-

- Ecoutez, je suis très déçu de l'attitude des Palestiniens. La solution est politique, nous le savons ils le savent. Pourtant, ils n'ont pas encore accepté l'idée que oous devons aller, étape par étape, vers un accord intérimaire. C'est, depuis cinquante ou soixante ans, la grande tragédie des Palestiniens : leurs leaders aspirent toujours au maximum et n'obtiennent

### Peu d'enthousiasme à l'égard des démarches françaises

La visite d'Etat de M. François Mittarrand, attendu la 26 novembre en Israel, ne paraît pas enthousiasmer outre mesure M. Rabin. « Nous sommes heureux de la visite du président», nous a simplement déclaré le premier miniatre, se contentant d'ajouter : «Nous ferons avec lui un tour d'honzon complet des questions d'actualité, »

Interrogé sur le point de savoir s'il appréciait les efforts de médiation entrepris par M. Roland Dumas, M. Rabin n'a pas été très tendre : «Ecoutez, je pense que ce sont les parties en conflit qui doivent faire la paix entre elles. El ce dans le cadre des négoeletions bilatérales reliee qu'elles ont été prévues par la conférence de Medrid. Nous estimons que toutes ces tentatives de médiation tendent à nous éloigner de le queetion

pris qu'il faut commencer par quel-que chase. Même si c'est moins que ce à quoi on aspire. Ils répètent toujours la même antienne : un Etat indépendant! Cela est tout à fait légitime de le dire, mais oous n'avons pas à accepter leur point de vue comme cela. Nous négo-cions, nous nous sommes mis d'accord sur un cadre - la conférence de Madrid - et sur une méthode : cinq années de transition pendant lesquelles les Palestiniens des ter-ritoires géreront eux-mêmes leurs affaires. Ensuite, et ensuite seulement, à partir de la troisième année d'autogouvernement intérimaire, nous commencerons ensemble à oégocier le statut permanent des territoires.

> « Changer la réalité sur le terrain»

- Lee Pelsstinlene creignent que le provisoire que vous offrez ne devienne définitif. Ils estiment que ce que vous leur pro-posez compromet définitivement leurs chances d'établir plus tard

- Ecoutez. Nous discutons d'un accord in-té-n-mai-re, c'est clair! Rien dans cet accord ne doit préjuger de l'issue finale. Tout reste ouvert, Les Palestiniens auront le droit de négocier le statut définitif des territoires, à partir de la troisième année d'autonnmie, sur la base des résolutions 242 et 338 des Nations unies. Laissons de côté ce que eux, comme nous, souhaitent respectivement en termes de règlement définitif. Concentrons nos efforts sur ce qui a été accepté avant Medrid par les deux parties : l'établissement d'un autogouvernemeot intérimaire. Je suis prêt, je l'ai déjà dit, à fixer la date - avril ou mei prochain - à laquelle les résidents des territoires pourront élire par eux-mêmes le conseil administratif, c'est-à-dire l'organe transition. Etablissons-la, cette structure!

- Avec quels pouvoirs

- C'est ce sur quoi nous différons. Ils veulent des pouvoirs législetifs: e'est exclu puisque cela reviendrait à préjuger du règlement final. Nous leur offrons le pouvoir de réglementer, oui, pas de légifé-rer. Nous leor avons remis le mois dernier à Washington un document de 33 pages qu'ils ont rejeté et qui détaillait les quinze sphères de responsabilité que nous sommes prêts leur déléguer...

C'est précisément le mot

- Mais il faut bien commencer par quelque chose! Non, le problème est qu'ils n'ont pas eocore digéré l'idée que ce que nous oego-eions aujourd'hui c'est un accord de transition, pas l'établissement d'un Etat indépendant. Tant qu'ils n'auront pas accepté la réalité, on ne pourra pas faire grand-chose. Ne soyons pas dogmatiques maintenant. On verra plus tard pour le siatut définitif. On parle de fédération, de confédération avec Israel et la Jordanie. Il est trop tôt. Com-mençons par changer la réalité sur le terrain, ensuite de nouvelles idées émergeront. Les Palestiniens. comme nous, doivent être patients. Procédons comme il a été prévu parce que si l'on eherche à brûler les étapes, tout le processus de paix risque d'exploser.

- De quele territoires les

ns seront-ils chargés? - Il n'y a pas de dimension territoriale dans la période intérimaire. Toutefois, nous faisons une distinction entre la question « lerritoriale » et celle de la « terre ». Nuus sommes prêts à discurer de tous les problèmes pratiques (taxation, ressources hydrauliques des territoires, etc.). Mais il nous faut d'abord nous mettre d'accord sur le concept même de la période intérimaire. Quend ce sera fait, les Palestiniens euront accès à toutes les statistiques, toutes les informations dont ils auront besoin. Auparavant, il oous feut un partenaire avec qui négocier, et pour l'ins-

- ils vous reprochent de pour-euivre la colonisation des terri-

· Nous avons annulé les contrats de sept mille nouveaux logements... - \_\_et permis la construction de onze mille autres.

On ne peut pas tout arrêter d'un coup. On négociera plus tard avec les Pelestioiens l'avenir des implantations que je considére comme « politiques », c'est-à-dire situées hors de la vallée du Jourdain et des lignes d'affrontement

 Votre prédecesseur,
 M. Shamir, se référait toujours eux « Arabes de Judée-Samarie et de Gaza ». Vous, en revanche, parlez de « territolres » et de « Pslaetiniens ». Mais à vos yeux, que sont les Pelestiniens? Une tribu, un peuple, une nation en devenir?

- Ce n'est pas à mni de définir. Nous les reconnaissons comme une entité entiérement différente de nous, religieusement, politique-ment, Je ne souhaite pas, de mon pieto gré, adjoindre 1,7 million de Palestiniens au peuple israélieu. Cela ne veut pas dire que je suis prêt à lâcher tous les territoires, en

- Ont-ils des droits natio-

- Je ne sais pas ce que c'est. Est-ce que les Basques d'Espagne ont le droit à l'autodétermination? Je pourrais vous donner beaucoup d'exemples d'entités religieuses, politiques et même nationales qui n'ont pas ce droit. Est-ee que l'Irak la Turquie, l'Iran, acceptent les droits nationaux des quinze millions de Kurdes? Moi, je suis oé il y a plus de soixante-dix ans à Jérusalem et j'ai la conscieoce claire vis-à-vis des Palestiniens. Nous leur avons offert beaucoup de compromis depuis 1947, ils les



ont toujours rejetés. Pendant dixneuf ans, de 1948 à 1967, Gaza, la rive occidentale du Jourdain et mains du moode arabe. Persoonen'a essayé, alors, d'établir un Etat; palestinico. Pourquoi? Parce qu'ils pensaient qu'il serait possible de mettre fio à l'existence d'Israël. La tragédie des Palestiniens c'est leur leadership, qui s'est toujoura trompé et qui est incapable de prendre une décision.

«Nous avons décidé de prendre des risques»

- Mais l'OLP accepte le processus de paix en cours ! Sans son feu vert, vous sevez bien qu'il n'y eurait pas de négocia-tions. C'est vous qui refusez de négocier evec la centrale de

- Ecoulez, le cadre des pourpar-lers a été fixé avant Medrid, teoons-nous-y. Nous oégocions avec les Palestiniens de l'ioténeur. lls sont plus pragmatiques que les gens de Tunis /où siège l'OLP/. Par définition, le leadership de l'iolè-rieur connaît mieux les problèmes des territoires. Notre avis est que certains, à Tunis, ne jouent pas un rôle positif. Cela dit, je ne peux rieur [M. Foyçal Husseini, M- Hanane Achraoui, etc.] ne peut pas faire tout, tout seul. Les délégués aux négociations de paix peu-vent donc consulter qui ils veulent, ce n'est pas mon affaire.

Où sa est votre promesse préélectorale d'abroger la loi qui interdit les contacts avec l'OLP sous peine da prison?

~ Il faut d'abord savoir que cette réforme coocernerait les contacts individuels. Cela ne changera pas la position do gouvernement : on niens de l'intérieur. Maiotenant. quand mertre en œuvre cette réforme? Il faut vérifier tout cela sur la base des réalités nouvelles. Le changement [de lo loi] pourrait inciter certalos, aux Etats-Uois, à reprendre les contacts officiels avec l'OLP. Je ne veux pas faciliter cela.

- M. Arafat a-t-il des raisons de eraindre un accord de paix séparé entre Israel et la Syrie?

- 11 semble aujourd'hui - et c'est la raisoo de la frustratioo palestioienne à l'égard des Syriens - qu'il y on de meilleures chances d'aboutic. Les négociations avec Damus apparaisseot plus prometteuses pour deux ruisons. D'abord, parce qu'il y a fo Damas/ quelqu'un qui peut preodre des décisions.

Eosuite, parce que les Syriens, contrairement aux Palestiniens, ont accepté le cadre des négociations fixé à Madrid. Nous avons dit publiquement au peuple israélien – et pas seulement à nos négociateurs – que oous reconnaissoos les

résolutions 242 et 338 pour la mise en œuvre d'uo traité de paix entre nous et eux. Cela veut dire que, dans un contexte de paix, il y aura une dimensino territoriale. Siraplement, je n'entrerai pas dans le détail avant d'être sûr que les Syriens covisagent une paix réelle avec frontières ouvertes, liberté de mouvement pour les bommes et les marchandises, relations diplomatiques avec ambassades ouvertes, etc. Le traité de paix entre nos deux pays doit tenir sur ses deux pieds. Il oe doit pas être influencé ou conditionné par ce que les négo-ciations avec les autres délégatinns [libanaise, jordanienne et palesti-nienne] produisent ou ne produi-

- Le président Hafez El Assad est-il un homme de parole? Pourquoi insistez-vous tant pour une rencontre au sommet?

- Je ne demande pas un summet aujourd'hui. Je o'attends pas d'As-sed qu'il réitère le geste de Sadate flo visite historique de novembre 1977 à Jérusalem. Mais je ne peux pas imagioer qu'une paix puisse être établie eutre la Syrie et Israël quand les leaders des deux pays ntéressés refusent de se rencontrer Avans-nous jamais vu pareille chose dans le monde? On ne peut pas signer un traité de paix avec Damas sans que le leader syrien ait fourni ă son peuple la preuve qu'il est pret à une récoociliation avec Israél. Vollà ce qu'uo sommet démontrerait. Vous savez, le monde arabe est ce qu'il est. Il o'y a pas en son sein de société ou de système démocratique. Nous avons décidé de prendre des risques, de oégocier et de faire la paix avec les régimes existants. Au Proche-Orient, les accords internationaux o'ont pas la valeur de la Bible ou du Coran. S'ils oe sont pas sousteodus par la force, ils oe sont pas valides. Regardez ce qui s'est passé entre l'Irak et le Koweit. Alors, bieo sur, oous devoos garder uoe marge de sécurité.

- Territoriale?

- Territoriale et autre. Le Sina? frendu à l'Egypte après les accords zooe déserte, c'était plus simple. Ailleurs, c'est plus problématique.

Au Golan ? A l'heure des Scud et dans un contexte de paix, avez-vous besoin de conserver tout ou partie du pla-

- Ce qui s'est passé pendant la guerre du Golfe n'était pas lie à uo conflit israélo-arabe. Dans uo contexte de conflit israélo-arabe, il o'y a pas que les missiles qui comptent...

- Un accord avec le Syrie aboutirait-il au retrait de vos forces dans le sud du Liban?

- Le Liban est aujourd'hui un protectorat syrien. Les Libanais ne peuvent rieo décider sans l'approbation syrienne. Nous avons appris à nos dépens que l'Egypte oe peut pas représenter les Palestiniens, que les Syriens de le peuvent pas non plus, pas même les Jordaniens. Le Liban, c'est une bistoire différente. Le problème entre eux et nous n'est pas territorial.

Le président Assad pourreit-il alors garantir votre secu-rité sur toute le frontière nord?

- Je ne sais pas s'il peut la garantir. Nous verrous. Nous négocions avec la Syrie mais, à propos du Liban, ils nous disent de parier avec les intéressés. Je oe peux pas leur imposer [aux Syriens] ce dont ils ne veulent pas. Cela dit, oous aimerions voir au Liban uo gouvernement capable de cootrôler son propre territoire. Ce pourrait être avec le soutien de la Syrie. De toute façon, je oc crois pas que les Libanais oseront s'aventurer dans cette direction sans le feu vert de

> Propos recueillis par PATRICE CLAUDE

(1) Les autres sont dans des établissements pennentiares ordinaires en Israel et dans les territoires occupis.

O M. Arafat souhaite rencootrer « immédiatement » M. Rabio. -Après un entretien avec M. Yasser Arafat à Tunis, un député arabe israelien a déclaré que le chei de l'OLP était prêt à rencontrer « immediatement » A « a importe ou - M. lizhak Rabin, étani acomotinea qu'une ielle reacontre aesi auxeptible de jaire progresser le processus de paix ». LA semaine dernière. l'OLP, lors d'une reunion de son conseil central, avaic donné son teu veri pour la poursuile des negociations avec Israel. - (AFP.)

## AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

### M. Mandela reconnaît que l'ANC a pratiqué la torture dans ses camps

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant Le président du Congrès Jactico al africaio (ANC), M. Nelson Man-dela, a reconnu, le 19 octobre, que « pendant la plus grande partie des années 80 », la torture, les mauvais traitements et les burailietioss étaient monnaie courante dans les camps de l'ANC d'Ouganda, de Tanzanie et d'Angola, où vivaient et transitaient des milliers de militants en exil. Au cours d'une confé-reoce de presse, M. Mandela a commenté un rapport de soixante-quatorze pages sur les atteintes aux droits de l'homme, refusant cepen-dant de dévoiler les nams des cou-

Pendent des eunées, révéie le rapport, la peur des infiltrations et des complats à incité les respon-sables de la sécurité de l'ANC à mener leurs eoquêtes eo coute impuoité, exerçant la torture pour extorquer des ioformations et châtiant les prétendus coupables de

manière expéditive. Depuis deux ans, au fil des retours des exilés politiques, les récits d'anciens détenus des camps ont alimenté les cri-tiques portées comre l'ANC et ses méthodes.

Le présideon de l'ANC, qui s'était eogagé à reodre publiques les conclusions de la commission d'enquête, a déploré ce qui s'était passé dans les camps de son organisation. oe trouvant aueune excuse aux abus commis. Parmi la dizaine de recommandations qui dizaine de recommandations qui coocluent son rapport détaillé, la commission estime que des compensations financières et des aides médicales devraient être accordées aux victimes des sévices. M. Joe Slovo, président du Parti commu-niste (SACP) et membre influent de la direction de l'ANC, a estimé. quant à lui, que le gouvernement sud-africaio devait maiotenant révéler publiquement ses propres crimes et en accepter la responsabi-

FRÉDERIC FRITSCHER

ANGOLA

### Nouveau report de la rencontre entre le président Dos Santos et M. Savimbi **JOHANNESBURG**

de notre correspondant en Afrique australe

Le sommet tant atteodu qui devait réunir, luodi 19 octobre, à Luaoda, le chef de l'Union pour l'iodépendance totale de l'Angola (UNITA), M. Jonas Savimbi, et le président José Eduardo Dos Santos, o a pas eu lieu. Le sous-secré-taire d'Etat américaio chargé des affaires africaines, M. Herman Cohen, et le chef de la diplomatie sud-africaiee, M. « Pik » Botha, ont patienlé en vein. Les deux hommes ont passé plusieurs heures à l'aéroport de Luanda, oû M. Savimbi devait arriver de Huambo, capitale des nauts plateaux, soo nouveau senctuaire au

cœur du pays ovimbundu. Les représentants de l'UNITA à Luaoda oot invoqué des « raisons de sécurité» pour expliquer la oouvelle défection de leur dirigeans.

MM. Cohen et Botha ne déses-pèrent pes, pourtant, de feire coteodre raisoo à M. Savimbi. Tandis que les Etats-Vois réité-raieot, lundi, leur souhait de voir le second tour de l'élection prési-dentielle angolaise « se tenir le plus dentielle angolaise « se lenir le plus rapidement possible », le ministre sud-africaio faisait savoir qu'il ferait escale, mardi. à Huambo, pour discuter avec le sbef de l'UNITA. Dix-huit mois après la signature des accords de Lisbonne. Les espoirs d'un retour définitif à la paix semblent plus que jamais menacés. Les « durs » de l'UNITA, furieux de leur récente défaite électorale, paraissent plus enclins a une reprise des hostilités qu'à des négociations politiques.

a DJIBOUTi : repora des éleco DJIBOUTI: report des élections législatives. Les premières électiuns législatives pluralistes de l'bistoire de Djibouti, prévues le 20 novembre, ont été réportées d'uo mois, a-t-oo appris, samedi 17 octobre. Uo decret présidentiel a fixé la nouvelle date du scrutin au 18 décembre. Seuls deux partis de l'opposition ont été légalisés et pourroot participer à ces élections, dont est exelu, de facto. le Froot pour la restauration de l'unité et de la démocratie (FRUD), en rébellion armée depuis novembre 1991. – (AFP.) U MALAWI : première reacootre

catre le gouveroement et l'oppesi-tion. – De bauts responsables du gouvernement, dont i'iofluent mioistre d'Etat Joho Tembo, pot rencontré, lundi 19 octobi Lilongwe, des representants de l'Alliance pour la democratic (AFORD), a annonce, à Lusaka (Zambie), un porte-parole de cu mouvement. Cette rencontre, orga-oiste au leodemaio de l'annooce par le président Banda d'un référendum sur le multipartisme, est la première à mettre directement en présence des memores du gouver-nement et de l'opposition. L'AFORD, crete il y a un mois, ast diriget par M. Chakufwa Chibana, un dirigenot syodical insuipe de sedition ». – (AFP.)

u MOZAMBIQUE: la RENAMO accupe le part d'Az-gocire. – Les rebelles de la Résisde la constante de la constant province de Nampula. Ceite atiaALGÉRIE

### Paris vent aider Alger a « vaincre une situation économique défavorable »

"Dans quelques semaines, je l'es-père, M. Roland Dumas pourra vous dire lui-même, ici à Alger, tout le prix que la République française attache à maintenir avec la Répu-blique algérienne une relation sûre, amicale et confiante », a déclaré, luadi 19 octobre, M. Bernard Kes-sèdijan. oouvel ambassadeur de sedjian, oouvel ambassadeur de France en Algérie, dans une décla-ration faite à la presse, après la remise de ses lettres de créance.

Au moment où l'Algérie fait des choix si importants pour son avenir, le France est à ses côtés. Elle souhaite accompagner les efforts du gouvernement algérien et l'aider à raincre une situation économique défavorable dans un environnement imperational réallement riffécile » ajouté M. Kessedjian, «Les rapporis entre l'Algérie et lo France sont multiples et quolidiens, ils sont parfois compliqués, ils sont toujours intenses, ils ne sont jamais gagnés par l'indifférence, a conclu l'am-

di Uo commissaire de police ssassinė. - Uo commissaire divisioonaire de la police e été tué, dimenene 18 octobre, à Blida, à 50 kilomètres au sud d'Alger. Il a été assassiné, devaot son domicile par des inconnus qui ont réussi à prendre la fuite. Par ailleurs, l'impressioo ou la reproduction du Coran sans autorisation de l'Etat soon desormais, interdites. Cette décisioo a été prise après la décou-verte de nombreux exemplaires fal-sifiés du Livre saint, édités en Algerie. Le ministère des affaires religieuses appelle les citoyens : jaloux de leur religion » à coopérer pour « faire échouer toute tenta-tive d'ultérotion » du Coran. —

que survient moins de quinze jours après l'annooce d'un cessez-le-feu, dans le cadre des accords de paix signés à Rome. Le gouvernement et la RENAMO s'étaient déclarés févorables à uo arrêt des opérations militaires evant même l'eotrée eo vigueur officielle du cessez-le-feu, le 15 octobre. - (AFP.)

TCHAD: ocoveaux combats dass is région du lac Tchad. - Des affrontements ont opposé, dans la nuit du dimanche 18 au lundi 19 octobre, dans la régioo du lae Tchad. l'Armée oationale tebe-dienne (ANT) à des maquisards du Mouvemeet pour la démocratie et le développement (MDD), celui-ci ayant lancé une offensive contre la localité de Bagassola. Le gouvernemeel, qui ne fournit aucun bilen mais assure que les assaillants ont été a mis en déroute », a accusé, lanci, le MDD de « poursuivre une guere fratricide, lous en restant battie prenante des accords de pais partie prenante des accords de paix signés à Libreville» en juin, – (AFP.)

a ZAIRE : nouvelle vague de piilages par les militaires. - Le gou-vernement vient de faire savoir bles qui agitent le pays, et notammeni des pillages meurtriers com-nis par des militaires à Mbandaka a environ 600 kilomètres au nord de Kinshasa. Des «incidents» sool ilement survenus récemment à Beni et dans le pare des Virunga (province du Kivu, dans le nord-est), au cours desquels des soldats, a échappau; o taut contrôle », se soot livrés au pillage, au bracon-nage si sui viol », a précisé le gou-veraement. — (AFP.)

M.C.

ways a son

adela reconnait que fill

la torture dans ses d

A STATE OF THE STA

W 23

Carlo Hall at

OF STREET

10 Apr 40

L. Mark C. A.

AND THE PERSON NAMED IN

ng 🕱 Natural

into the total

THE CHARLEST THE THE TE

THE CO.

## **AMÉRIQUES**

## Etats-Unis: M. Clinton, vainqueur des débats télévisés

Le président Bush n'a pas réussi à rattraper son retard sur le candidat démocrate

WASHINGTON

de notre envoyé spécial

M. Bill Clinton a remporté avec M. Bill Clinton a remporté avec aisance, et même élégance, lundi soir 19 octobre, le troisième et dernier débat télévisé qui l'opposait à MM. George Bush et Ross Perot. Le candidat démocrate avait déjà l'aiure, le ton et l'assurance d'un président. Un peu meilleur que les deux fois précédentes, mais visiblement farigué et presque découragé, M. Bush avait du mal à articuler un message auquel il ne semblait plus croire hu-même. M. Perot, comme à l'accoutumée, a obtenu un franc succès en faisant le clown.

Le maître du jeu était un journa-

cès en faisant le clown.

Le maître du jeu était un journaliste chevronné, Jim Lehrer, bien
connu des téléspectateurs américains
en tant qu'animateur, avec son
confrère McNeil, d'une émission
d'information de la chaîne de télévision publique PBS. Cette demisère
joute entre MM. Clinton, Bush et
Perot, qui avait lieu à East-Lansing,
dans les locaux de l'univenité du
Michigan, a été d'un niveau plus
qu'honorable si fou vent bien oublier
un moment les facéties du milliardaire texan. Cette série très ramassée
de trois débats présidentiels, commencée le 11 octobre, se termine mencée le 11 octobre, se termine donc sur une note élevée. Elle a perdonc sur une note elevée. Elle a permis aux électeurs, qui se préparent à voter, selon toutes les prévisions, en plus grand nombre qu'en 1988, de se faire, sinon une religion sur la direction à prendre, du moins une opinion relativement précise sur les trois hommes qui briguent leurs suffrages.

La grande affaire de ces dernières La grande affaire de ces demières semaines est en effet l'intérêt accru des Américains pour la politique. Plus de 80 millions de téléspectateurs ont suivi le premier débat, 87 millions le second... et peut-être 90 millions le dernier. Le record absolu (81 millions) détenu par MM, Reagan et Carter en 1980 est largement battu. On est loin en tout cas des pan et Carter en 1980 est targement battu. On est loin en tout cas des maigres 52 millions enregistrés par MM. Bush et Dukakis en 1988. Même les candidats à la vice-prési-dence ant réussi, lors de leur unique prestation, à attirer l'attention de 72 millions de leurs compatriotes.

M. Clinton a dominé de bout en bout ces quatre-vingt-dix minutes d'échanges parfois vifs, mais toujours courtois. Le candidat démocrate a même pu, tant son avance est grande dans les sondages, se donner les gants de rendre hommage à ses deux concurrents. « Je respecte M. Perot. Et je salue le rôle qu'n joué M. Bush auquel je souhaite-les meilleures choses du mondes, à déclaré le gouverneur de l'Arles, na déclaré le gu'on emploie lors d'un départ à la retraite, parfois ancicipé.

Le moment de vérité, dans ce

Le moment de vérité, dans ce Le moment de vérité, dans ce genre d'exercice télévisé, arrive souvent à l'improviste, à travers un geste révélateur, voire un lapsus. M. finsh n'a dit qu'une seule fois, comme en passant et sur un ton timide: «Quand je serai réèlu...» M. Clintom a calmement exposé ce qu'il ferait «en tont que président», ce qui sembiait aller de soi. Il est vrai qu'il est plus facile de parler avec autorité lorsque fon bénéficie de 15 à 19 % d'intentions de vote de plus que son principal adversaire. Le candidat démocrate est convaincant lorsqu'il parle du sujet qui préoccupe le plus parle du sujet qui préoccupe le plus ses concitoyens : l'état de l'économie Il en serait presque agaçant tant son numéro est parfaitement rôdé. Il comaît ses fiches par cour. Il sait ce qu'il veut faire en matière d'impôts (les augmenter pour la tranche de revenus la plus élevéc), d'éducation (y consacrer davantage d'argent) et de grands travaux d'infrastructure (même remarque).

L'affrontement avec M. Bush a donc le mérite de la clarté. En ce on concerne le rôle des pouvoirs publics, M. Clinton pourrait passer pour une sorte de social-démocrate. Il souhaite par le contribuable pour remetre le pars au travail et le sortir de l'ornière dans laquelle, selon lui, l'ont jeté douze années de domination républicaine. Le président sortant est fidèle, pour sa part, à la philosophie économique ultra-libérale, que M. Ronald Reagan exposait avec davantage de conviction et de cha-

CANADA: la campagne référendaire du premier ministre québécois

## M. Bourassa «trahi» par ses hauts fonctionnaires

MONTRÉAL

correspondance

La campagne du premier ministre québécois, M. Robert Bourasse, qui avec ses homologues fédéral et provinciaux, tente du convaincre la population canadienue d'approuver le 26 octobre leur projet de réforme constitutionnelle, va de mal en pis. Et M. Bourassa doit une bonne partie de ses déboures aux monos dévas-

propre province.

Une conversation téléphonique entre deux de ses conseillers les plus proches, dont l'enregistrement fut mystérieusement remis aux médies, a d'abord révélé que la délégation québécoise s'était « couchée » lors des négociations constitutionnelles, au cours desquelles le Québec aurait été « humillé ». Pendant que le gouvernement tentait d'empêcher devant les tribunaux la diffusion de cet enregistrement, un des négociateurs québécois, censé défendre le projet devant un important groupe d'hommes d'af-

comportait pas de gain pour le Qué-becs. M. Bourassa avait cependant assez bien réussi à effacer son image de perdant, lors du débat télévisé du 12 octobre contre le chef du camp du «non», le «souverainiste» Jac ques Parizeau

Las! Quatre jours plus tard le magazine l'Actualité publisit les avis légaux que ses services ministériels légaux que sea services ministériels out émis sur le projet constitutionnel soumis au référendum. Les experts du gouvernement écrivent que ce texte « réputile de manière concrète la théorie voulant que le Canada soit un Etat fondé par deux peuples », qu'il « ne constitue en aucune manière une réforme du partage du pouvoir » tel que réclamée par le Québec, et qu'il s'apparente au « fédéralisme dominateur » naguère décrié par M. Bourassa. « René Lèvesque, de son mage au paradis, lance des bombes sur la campagne du « oui » : c'est la seule explication possible » conclut un ténor du camp du « non » en invoquant les du camp du «non» en invoquant les

tiste, décédé en 1987. CATHERINE LECONTE



leur, mais à taquelle il adhère his aussi. Selon M. Bush, il n'appertient pas au gouvernement fédéral de créer des emplois. C'est au secteur privé et à his seul qu'il incombe de faire redémarrer l'économie.

M. Clinton a été interrogé sana ménagement sur ce qui constitue la grande faiblesse de son programme. Comment compte-t-il se iancer dans un vaste effort d'investissements publics, notamment en matière d'éducation, sans accroître massivement la pression fiscale?

"Notre pays est vendu aux intérêts étrangers»

En d'autres termes, comment ferat-il pour ae pas augmenter les impôts de la classe moyenne? Il n'a pas vraiment répondu sur ce point crucial, se contentant d'affirmer, que force que contentant d'affirmer. avec force, que «celle-ci avait suffi-samment souffert» sous MM. Rea-gan et Bush, et qu'il se contenterait, lui, de «faire payer les riches».

ini, ce a juie payer les riches.

Le président sortant a tenté une contre-offensive; « Attention à votre portejeuille, Messieurs et Mesdames les Américains moyens, quand il vous dit qu'il va seulement taxer les riches!» Et M. Bush de rappeler ce qui s'est produit sous d'autres présidents démocrates, tel M. Jimmy

Carter. Les démocrates, à en croire M. Bush, seraient incorrigibles.

Ce dernier a également essayé de raviver la polémique sur la person-nalité - parfois louvoyante il est vrai du gouverneur de l'Arkansas.
Comment faire confiance à un homme qui a rusé pour échapper à la guerre du Vietnam? La réponse fuse. Le jeune Clinton, il n'en a pas honte, était opposé à cette guerre, mais «Abraham Lincoln, lui aussi, était au début contre la guerre civile. Cela ne l'a pas empêché de la faire, et il n'a pas été un mauvais prési-

Question de caractère, encore : M. Clinton n'a-t-il pas tergiversé lors de l'invasion du Koweit par les Irakiens? N'est-il pas, tout à la fois, favorable à l'accord de libre-échange avec le Canada et le Mexique (ALENA) et hostile à certaines de ses clauses? Un président peut-il se conduire aimsi? Ne veut-il pas le beurre et l'argent du beurre? L'essence de la personnelité du conversence de la personnelité du conversence de la personnalité du gouver-neur de l'Arkansas ne consisteraitelle pas à vouloir faire plaisir à tous le monde?

La réplique de M. Clinton est cingiante. Il est pour cet accord, et il a appronvé l'opération « Tempête du désert». C'est M. Bush qui ne cesse de vagabonder. N'a-t-il pas dénoncé en 1980 l'« économie vandou» du candidat Reagan pour s'y rallier ensuite et l'appliquer avec les conséquences que l'on sait? N'a-t-il pas, en 1988, annoncé la création de quinze millions d'emplois que l'on attend toujours? Et cette fameuse et solennelle promesse, cette même année, de ne jamais augmenter les impôts, trahie deux ans plus tard?

Hormis quelques bons mots, M. Perot s'en est tenu pour sa part au cœur de son programme : il faut réduire le déficit fédéral. Le milliardaire texan, tntalement opposé à l'ALENA, a renouvelé ses appels au l'ALENA, a renouvelé ses appels au protectionnisme. Il dénonce aussi les agents d'influence de « certains pays» qui font avec succès le siège du Congrès et de la Maison Blanche. « Notre pays est vendu aux intérêts étrangers, affirme-t-il. Si l'on n'y prend pas garde, d'ici dix ans, il n'y aura plus d'industrie aéronautique aux Etats-Unis. Voyez déjà ce qui se passe avec Airbus, qui est subventionné par les gouvernements européens...»

M. Perot a enfin suscité l'événement en attaquant sans merci M. Bush sur son bilan de politique étrangère. « Vous avez créé Noriega (le dictateur panaméen). Vous avez armé l'Irak. Vous avez dit à Saddam Hussein qu'il pouvoit, si bon hi sem-blait, envahir le nord du Koweit, » Ce sestival de méchancetés était accompagné d'une demande pres-sante de révêter le contenu des instructions envoyées à M= April Glas-pie, ambassadeur des Etats-Unis en

Irak, immédiatement avant le 2 août 1990 ... Bref, M. Bush n'a-t-il pas «cajolé» M. Saddam Hussein avant

Le président sortant, écœuré, s'est défendu. Il a, en effet, essayé jus-qu'an dernier moment, de «faire revenir l'Irak de Saddam Hussein dans la grande famille des nations».

Mais il dément vigoureusement que l'argent prêté alors à l'Irak pour acheter des céréales américaines lui ait servi à acquérir des armes, ce qu'on appelle ici l'affaire de l' « Irakgate». La distinction mérite d'être relevée. M. Bush ne nie pas avoir eu une tendresse tardive envers M. Saddam Hussein, Mais il affirme qu' «aucune preuve» n'existe à propos de l'e trakgaten.

Dans leurs conclusions, les trois candidats ont été conformes à leur personnage. «Je crois que le temps du changement est venu. Je sais que nous pouvons mieux faire », a dit M. Clinton, «A qui ferez-vous confiance en cas de crise? l'al besoin de votre soutien. Je vous demande de voter pour moi. Et que Dieu bênisse les États-Unis d'Amérique!», s'est exclamé M. Bush. «Je vous aime!». s'est écrié M. Perot, très ému, qui a eu ainsi le mot de la fin.

**DOMINIQUE DHOMBRES** 

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## Accor Résultats du premier semestre 1992

exceptionnels.

Le profit net consolidé, part du groupe, du premier semestre 1992 viene d'être arrêté à FF 137,2 millions en ligne avec notre prévision de FF 800 millions pour l'ensemble de l'année. Il s'analyse de la façon suivante :

(en millions de FF)	30/06/91 hors CIWLT	30/06/92		
Chiffre d'affaires	7 282,9	14 735,0		
<ul> <li>Résultat courant avant impôts, participation et</li> </ul>				
mises en équivalence • Impôts	533,0	437,2		
et participation • Résultat des sociétés	(194,2)	(81,6)		
mises en équivalence	(50,5)	(153,6)		
• Résultat net	,			
courant 100 %  Résultat exceptionnel	288,3	202,0		
après impôts	190,1			
Résultat total 100 %	478,4	202,0		
• Part des riers	50,8	64,8		
Résultat net     part du groupe	427,6	137,2		
<ul> <li>Marge brute d'autofinancement</li> </ul>	997,9	983,4		

Le chiffre d'affaires au 30 juin 1992 de FF 14,7 milliards a doublé par rapport à la même période de 1991 du fait de la consolidation de la CIWIT. A éléments comparables, c'est-à-dire sans Wagons-Lits, le chiffre d'affaires de ACCOR serait de FF.7,6 milliards en progression de 4,6 % par rapport à 1991.

Le résultat courant avant impôts hors Wagons-Lits est sensiblement le même qu'en 1991. La détérioration de FF 96 millions s'explique par les frais financiers et l'amortissement des survaleurs lies à l'acquisition de la CIWIT non totalement compensés par la quote-part de 56,6 % des résultats de cette dernière.

La baisse des impôts inclut une reptise non récurrente d'impôt différé de FF 53 millions. Les pertes des sociétés mises en équivalence au premier semestre 1992 proviennent, pout l'essentiel, d'IBL, d'Europear et de l'activité croisières pénalisée par des sinistres

Il est important de noter que le résultat net part du groupe à fin juin 1991 avait intégré la quasitotalité des plus-values exceptionnelles de l'année alors que 1992 verra ces éléments comptabilisés au second semestre.

ACCOR confirme pouvoir réaliser, dans le cadre des hypothèses de consolidation des Wagons-Lits retenues à ce jour, un résultar net consolidé part du groupe de FF 800 millions pour l'année.

La réorganisation réalisée à la suite du rapprochement industriel de ACCOR et des Wagons-Lits et le plan d'action qui l'accompagne permettent d'artendre au-delà de 1992 une progression sensible des résultats.

Contact: Direction de la Communication Financière au 45.38.86.00 ou composez sur minitel





## Désarrois américains

II. – Economie: maudit impôt!

Dans le premier article de cette sène consacrée aux grands enjeux de la campagne présidentielle aux **Etats-Unis, Dominique Dhombres** a évoqué les causes et les symptômes du déclin américain (le Monde du 20 octobre).

par Alain Vemholes

M. George Bash a au moins un point commun avec M. Helmut Kohl: celui d'avoir laissé passer une magnifique occasion de se faire réélire triomphalement. Comme la destruction du mur de Berlin avait porté un piscel le checolire allegante le au pinacle le chancelier allemand, la crise du Golfe avait transformé le président des Etats-Unis en super-star d'une guerre gagnée aussitôt que

Au printemps 1991, George Bush aurait pu tout demander au Congrès et bien sûr d'abord les moyens de réduire l'énorme déficit du budget réduire l'énorme déficit du budget fédéral. Un déficit qui dépassera 330 milliards de dollars cette année (1) et pose au pays des problèmes graves en même temps qu'il indispose fortement les grandes nations industrialisées, à commencer par l'Allemagne, inquiéte de voir le Trésor américain absorber une part importante de l'épargne mondiale.

Non seulement M. Busb n'a pas saisi la chance qui s'offrait à lui, mais il termine son mandat dans la piteuse situation d'un président avouant publiquement regretter une mauvaise décision : celle prise l'été 1990 d'augmenter les impôts. Peu sensible à ce mea culpa pourtant sin-cere, l'opinion publique n'a retenu que la volte-face d'un homme qui s'était toujours déclaré hostile à l'alourdissement du prélèvement fiscal et n'avait cessé de réclamer une réduction de l'imposition des plusvalues mobilières. Pas de pardon pour ces gens-là dans un pays fondamentalement allergique à l'impôt.

Le défieit budgétaire reste massif et inquictant. Sans doute le retour à l'équilibre est-il théoriquement possible outre-Atlantique, et les experts, qu'ils soient américains ou qu'ils relèvent des grandes organisations interde nombreuses mesures rapportant des dizaines de milliards de dollars par an.

Le CBO notamment (Congressionai Budget Office) a calculé qu'une taxe sur l'essence de 25 cents par gallon (30 centimes par litre) rapporterait 23 milliards de dollars l'en. Le même bureau du Congrès a estimé que l'introduction d'une TVA à 5 % - un taux faible par rapport à ceux des pays européens - ferait tomber annuellement dans les caisses du gou-vernement fédéral la coquette somme de t40 milliards de dollars, effaçant à partir de 1996 les deux tiers du déficit budgétaire structurel. On passe sur d'sutres mesures telles que l'imposition de la valeur locative des logements occupés par leurs proprié-taires, qui rapporterait 100 milliards de dollars par an.

### Une dette considérable

Le problème n'est pas d'imaginer des solutions techniques qui existent et ont été mises en œuvre depuis en one en miss la plupart des pays européens. Il est de savoir si les Elais-Unis sont prêts à accepter de payer plus d'impôts ou de taxes. El sur ce point essentiel, la réponse est actuellement plutôt négative si l'on se souvient de la cruelle mésaventure du candidat démocrate Walter Mondale, battu à plate couture aux élec-tions de 1984 pour avoir déclaré que le prochain président aurait à augmenter les impôts.

Fout-il pour autant conclure que jamais les Etats-Unis no réduiront leur gigantesque déficit, sauf à sup-primer des milliards de dollars de dépenses publiques alors que les infrastructures souffrent cruellement de n'être pas entretenues et que rance-maladie sont insuffisamment prises en charge par la puissance publique et médiocrement soignées?

C'est sous la ptésidence Reagan que le déficit budgétaire a pris des proportions alarmantes, dépassant 6 % du PNB en 1983 et encore 5 % pendant la période 1984-1986, soit presque le double de ce que les pays industrialisés considèrent générale-ment comme un maximum à ne pas dépasser. La très dure récession dont a souffert l'Amerique en 1981-1982 a certainement pese lourd dans la balance, tout comme l'augmentation des dépenses militaires. Mais au début des années 80, un phénomène nouveau - structurel et non plus conjoncturel - est venu aggraver les choses : le forte augmentation des charges de transfert, qui sont pour l'essentiel des dépenses de protection sociale.

On oublie trop souvent ce fait parec que Ronald Reagan n'a pas laissé le souvenir d'un président tourmenté par les dépenses sociales. C'est pourtant à cette époque que les dépenses de sécurité sociale ont commencé à croûtre fortement : pensions visible à course testion des Conde mencé à croître fortement : pensions vieillesse, augmentation des fonds consacrés à Médicare, c'est-à-dire aux programmes de santé créés en 1965 et gérés conjointement par le Fédéral et les Etats pour les personnes de plus de 65 ans. Les fortes augmentations du prix des prestations médicales ont également contribué à charger le harque des dépenses fédérales. caies ont egalement contribue à char-ger la barque des dépenses fédérales qui, au milieu des années 80, repré-sentaient 24 % de la richesse natio-nale (PNB) contre 20 % à la fin des

Dans le budget de 1992, clos à la fin du mois de septembre, les

La succession de déficits impor-tants e accumulé une dette considéra-ble, estimée à 3 985 milliards de dol-lars à la fin du premier semestre, et dont Ross Perot se fair un malin plaisir de souligner qu'au train où vont les choses elle streindra 8 000 milliards de dollars à la fin du siècle Quoi qu'il en sort, les intérêts

s do minares de dociars se an du siècle. Quoi qu'il en soit, les intérêts que le Fédéral doit payer pour rému-nérer ses emprunts atteindront 199 milliards de dollars cette année, soit un peu plus de 13 % du total des dépenses budgétaires. Une véritable hémorragie qui ne pourra être stoppée qu'evec un défi-cit budgétaire annuel ramené à 3 %

de la richesse nationale. C'est en effet à ce niveau que la dette publique accumulée depuis des années cesse-rait de s'alourdir par rapport à la richesse nationale (PNB). Mais les Etats-Unis sont loin du compte, avec un déficit qui dépassera encore 5 % du PNB l'année prochaine et restera

d'avoir été mêlés à des opérations discutables concernant les caisses

On voit bien que l'homme qui prendra la présidence des Etats-Unis à la fin de l'année devra freincr la progression des dépenses de transfert mais probablement aussi augmenter certains impôts ou taxes.

Un fait, qui, pour être peu connu, n'en est pas moins inquiétant, devrait donner au futur président le courage des grandes décisions : depuis le premier trimestre 1990, le Japon, qui finance une partie appréciable du déficit budgétaire des États-Unis, a réalisé des ventes nettes de titres publics américains se montant à 25,6 milliards de dollars. Ce qui veut dire que les caisses de retraite neut dire que les caisses de retraite nippones placent désormais moins d'argent en bons du Trèsor améri-cains qu'elles ne se font rembourser de titres venus à échéance. Une ten-dance qui s'est confirmée au premier

dépenses non obligatoires (qui excluent l'essenticl des charges de transfert); suppression de lourdes dépenses militaires comme le bombardier B2 on le sous-marin Sea-Wolf. Mieux: l'ancien vendeur d'IBM, qui sait qu'il n'a pas grand-chose à perdre, ajoute qu'il dépla-fonnerait les revenus sur lesquels sont calculées et prélevées les taxes alimentant les programmes d'assurance santé Medicare et Medicaid. Les assurés les plus riches assume-Les assurés les plus riches assumereient en outre une part plus impor-tante de leurs dépenses maladie. De même le candidat-homme d'affaires annonce-t-il que les retraites des Américains bénéficiant d'un bon niveau de vic devraient être impo-

Un sujet explosif que Bill Clinton et George Bush se sont bien gardés d'aborder. Estimant que l'opinion publique est prête à des sacrifices importants si ceux-ci sont équitablement répartis, Ross Perot le franctircur annonce – nouvelle provoca-tion – une augmentation des taxes sur l'essence et le tabac ainsi que le relèvement de 28 à 33 % du taux le plus élevé de l'impôt sur le revenu. Seule concession ; des déductions fiscales en faveur de la recherche et de la formation professionnelle.

L'intérêt des propositions de Ross Perot n'est évidemment pas dans leur réalisme. Elles ont bien sur fait burler la plupart des Américains, et dans l'immédiat, déprimeraient un peu plus une situation économique déjà peu brillante. Leur intérêt est d'exposer brutalement les véritables problèmes dont souffre l'Amérique sans oser se l'avouer. En premier lieu, la légèreté du prélèvement fiscal, le plus faible des pays industrialisés i impôts sur la consommation très réduits, faiblesse de l'impôt sur les bénéfices des sociétés.

Insuffisance ensuite des dépenses publiques par rapport à la richesse nationale, seuls la Turquie, le Japon et l'Australie se situant en desso des niveaux américains, même s'il est vrai que la comparaison avec les autres grands pays industrialisés est en partie faussée par l'importance des dépenses de santé relevant de l'assurance privée (2). Il n'empêche que le lien est évident entre le bas niveau de la pression fiscale et l'incai pacité dans laquelle se trouve le Fédéral d'entretenir les équipements publics, les grandes infrastructures; de financer la recherche ou d'améliorer la justice sociale.

L'explosion incontrôlée des dépenses de santé, qui ont progressé de 5,5 % par an en valeur réelle depuis 1970, soit presque deux fois

plus vite que la croissance économi plus vité que la crossance contom-que, est le troisième grand problème posé à une société américaine qui vieillit (3), alors même que les régimes de protection sociale sont loin de couvrir toute la population et devront donc être étendu

Si Ross Perot donne la priorité à la réduction du déficit budgétaire, et, pour y parvenir rapidement, à une augmentation sensible des impôts payés par les plus riches, George Bush, après son faux pas de l'été 1990, ne parle plus que d'allègements fiscaux et de réduction des dépenses. Ses propositions d'un ebattement supplémentaire de l'impôt sur le revenu de 500 dollars par enfant ou d'un crédit d'impôt de 5 000 dollars pour l'acbst d'une première maison relèvent de manœuvres classiques en période électorale.

La réduction de 28 à 15,4 % de care) à la hausse des prix et à celle de l'augmentation de la population.

cette limitation pourra effectivement s'appliquer, mais l'idée est officielle-ment lancée : elle poussera presque inévitablement l'Etat à intervenir davantage, ne serait-ce que pour limiter le coût des prestations médicales ou pour taxer devantage les personnes sisées. Le changement est important par rapport aux économies réalisées durant les années 80, et qui portaient toujours sur les mêmes programmes sociaux, pourtant bien peu dotes : bons d'alimentation, aides aux enfants défavorisés et eux handi-

Pour Bill Clinton, la réduction de moitié du déficit budetaire en qua-tre ans n'est pas une priorité. Le candidat démocrate est beaucoup plus préoccupé par la relance de l'ac-tivité économique. Aussi veut-il recréer un cadre lavorable aux initiatives individuelles en développant les investissements publics dans l'éducation, la formation professionnelle, les

l'impôt sur le revenu des 2 % de contribuables les plus riches : couples gagnant plus de 200 000 dollars par an, célibataires gagnant plus de 150 000 dollars par an. Une surtaxe scrait créée sur les revenus dépassant l million de dollars par an. En revanebe, des réductions fiscales

Les programmes des trois candidonc limitée eux yeux des Améri-cains. Mais l'irruption du milliardaire texan dans la campagne présidentielle aura eu le mérite de forcer le pays à réfléchir. L'endettement public sape la puissance de l'Amérique, déséquilibre son économie et la place sous la dépendance de l'épargne étrangère.

(1) L'exercice budgétaire couvre une période de douze mais allant de fin sep-tembre au début d'octobre de l'année suivante. Le budget de 1992 couvrait ainsi la période fin septembre 1991-1\* octobre 1992.

### PROCHAINS ARTICLES

Classes moyennes: par Alain Frechon

Education: la bataille de l'école publique



couper dans les impôts et de réduire les dépenses pour redresser l'économie. - Monsieur, pourriez-vous être plus précis?

« Je propose de

L'économie

(Newswaek.)

dépenses dites « obligatoires », qui vraisemblablement supérieur à 3 % jusqu'en 1998, c'est-à-dire bien après nt présque totalement des charg de transfert (retraite minimum de la sécurité sociale, Medicaid pour la vables. santé des personnes pauvres, Medi-care pour la santé des personnes âgées, allocation-chômage...), ont atteint 647 milliards de dollars, soit presque 45 % du total des dépenses fédérales. Une vériteble explosion, alors même que les recettes fiscales restaient stables au niveau atteint eu cours des années 60 (20 % du PNB). trompant les espoirs de Ronald Rea-gan, qui, en allégeant les taux de l'impôt sur le revenu et sur les béné-fices des sociétés, pensait récolter davantage de recettes grâce à une eccélération de la croissance écono-

qu'auront pris fin les opérations de sauvetage des caisses d'épargne insol-

Sauvetage coûteux, pour lequel, soit dit en passant, 40 milliards de dollars avaient été prévus cette année dans le budget, mais sauvetage momentanément interrompu. Le déficit budgétaire de 1992, qui aurait frôlé les 400 milliards de dollars, s'en est trouvé réduit d'autant, mais la charge en sera reportée sur 1993. L'important est que démocrates et républicains aient manifestement voulu éviter que le sujet ne soit au centre de la campagne. Un certain nombre de sénateurs et de représentents ne sont-ils pas soupconnnés

trimestre de cette année avec des remboursements nets atteignant 5.4 milliards de dollars.

devient peu à peu une nécessité. Mais des trois candidats en présence, c'est le moins sérieux en apparence plus ou moins esquivé le sujet.

Ross Perot declare froidement qu'il pourrait économiser 760 mil-liards de dollars et annonce la couleur: réduction de 15 % des

La réduction du déficit budgétaire

qui a osé dire les choses les plus qui a ose dire les choses les plus vraies. Ross Perot a lourdement insisté sur la plaie que constitue pour l'économie américaine un endettement fédéral beaucoup trop important. Il l'a dit et redit. l'a écrit dans son livre, United We Want, alors que George Bush et Bill Clinton avaient plus menires constitutes qui fet l'apprendix de l'

## Ross Perot le franc-tireur

l'imposition des plus-values au-delà d'une période de détention supérieure à trois ans est au contraire une vieille idée de l'actuel président. Comment alors George Bush pour-rait-il réduire le déficit budgétaire? Sa proposition la plus importante est de limiter la progression des alloca-tions de santé (Medicaid et Medi-Bien sûr, on ne voit pas comment

Relancer l'activité

100

. . . .

22

21

234

nouvelles technologies, les transports. Pour financer ces dépenses nou-velles, Bill Clinton augmenterait

bénéficieraient sux familles et aux entreprises qui investissent. Tout cela est assez banal. Ce qui l'est moins, c'est le souci de donner à tous les Américains une sécurité sociale mini-mum pour la santé tout en déclarant - comme George Bush - qu'il faut limiter les dépenses de santé. dats à la présidence des Etats-Unis sont trop peu précis sur les moyens qui seront employés pour limiter les dépenses publiques et réduire le défi-cit budgétaire. Leur crédibilité est

(2) Le financement de la santé aux Les unancement de la Santé aux Etals-Unis est couvert par l'assumance privée pour les moins de 65 ans et par des systèmes publies sous conditions d'âge (Medicare) ou de ressources (Medi-caid).

(3) Actuellement 12 % de la population la plus de 65 ans contre 8 % en 1960.

désenchantement à Suburbia

Industrie : déclin en trompe-l'œil

**NEW-YORK** 

de notre correspondant

Il y s quelques snnées, csla aurait pu passer pour une boutade : mement américain se soumet à des tasts de contrôle de qualité pour eccroître sa producti-

En présentant récemment, à Washington, le régultar de l'étude aur ce thème ou'il avait commandés eu General Accounting Office (organisme du Congrès composé à égalité de représentants des deux partis), le député républicain Don Patter, élu de Pennsylvanie, snnon-çait que 6B % des 2 800 agences gouvemsmentales avsisni opté pour les « Total Quality Msnagemsnt » (TQM), des programmes mis en place dans le secteur privé depuis plusieurs ennées (chez Xsrox, Ford, Mojorola et Fedsrals

Au total, saulement 13 % du personnel amployé par l'Etat par-ticipe à ces TQM, mais «le gouvernement peut et doit suivre l'exemple » de ces sociétés qui mettent l'eccent sur la qualité et réduisent leurs coûts pour devenir plus efficaces, a eventi M. George

Le président sortant a par ailleurs annoncé des mesures visant à renforcer l'appareil de production et les secteurs dans lesquels l'Amérique es trouve menacés par la concurrence étrangère après tant d'années de leadership incontesté. La Maison Blanche a présenté une «Initiative nationale pour la lechnologie», destinée à renforcer les liens entre les laboratoires traveillant pour le compie de l'Etat et le secteur privé. Inscrits dans le progremme républicain, les projete d'allègements fiscaux pour les firmes investissant dans les biens d'équipement at la reconduction permanente du crédit d'impôt pour les dépenses des entreprises crées à la recherche procèdent de la même logique.

Ces mesures éparses sont-elles l'amorce d'une véritable politique industrielle (ardemment défendue par M. Ross Perot)? Il semble bien que non. Fidèle au respect des lois du marché, les edministrations républicaines se sont systématiquement opposées depuis douze ans à toute idée de «planifier» l'industrie. L'administration démocrate de M. Jimmy Carter avait fait de même. Mais, dans les faits, Washington a pratiqué sans le dire une politique industrielle en fonction des besoins du moment.

### Volontarisme sporadique .

Le plus bel exemple de ce volontarisme est le secteur de la défense (plus de 250 miliards de dollars de dépenses au budget de l'Etat). Ailleura, la gouvernement n'e pes hésité à défendre, par des mesures protectionnistes, les secteurs qu'il estimait menacés. Le textile a été longtemps à l'abri, soixante-quinze catégorias différentes permettant de limiter les importations. La sidérurgie continue de bénéficier de quotas ou da taxes anti-dumping. A sa façon, l'automobile a été protégée avant que les concurrents japonaie ne s'emparent de 30 % du marché. Et le secteur des semi-

to the second of the second of

conducteurs e bénéficié des incita- teurs, estime M. Richard Lester, tions des pouvoirs publics. Au total, l'Amérique e, grosso

modo, conservé ses positions dans certains secteurs (chimie, pharmacie, télécommunications, logiciels), redressé sa situation dans d'autres (sidérurgie) et limité les dégâts dans quelques activités (machinesoutils), mais dee pans entiers de son industrie disparaissaient : la tiers de son secteur automobile, la moitié de son industrie microélectronique et la totalité des « produits bruns» (télévision, hi-fi, vidéo...).

Les différentes études sur la productivité et la compétitivité font ressortir un bilan mitigé. Certes, les TQM, inspirés de l'exemple japonais mais mis en œuvra avec dix ans de retard, out permis quelques progrès. Mais lee produits américains ne séduisent encore que 17 % des Japonais et 26 % des

En matière d'innovation, les Etats-Unis accusent du retard. Avec une population moitié moindre, le Japon consacre 3 % de son produit intérieur brut (PIB) à la recherche et au développement depuis 1983, soit deux fois plus que les Etats-Unis. On retrouve ce rapport de un à deux en matière d'investissemente privée en biens d'équipement, où les Etats-Unis se sont située l'année dernière en quaue des sept pays les plus

Une bonne nouvelle - toute relative - est venue égayer ce tableau grisâtre : la productivité de l'industrie manufacturière e augmenté de 1 % par an au cours des demières

directeur du centre des performances industrielles du Massachusetts Institute of Technology (MIT), las Etats-Unis eont restée très compétitifs. Dans d'autres, ils ont regagné une bataille, celle de la télévision à haute définition per exemple, aprèe avoir perdu la com-bat de la télévision classique. Nous reviendrons plus en force dans la chaussure. l'électroménager ou les machines à écrire. On peut se réjouir de la progression de la productivité du secteur manufacturier. mais il ne faut pas oublier qu'alle e'est faite au prix de centaines de

milliers d'emplois perdus. » Est-il temps de créer une structure gouvernementels puissante dans la cadre d'une «stratégie de compétitivité», comme le préconisait un rapport du Congrès adressé à M. Bush?

«On peut, estime M. Lester, étudier les exemples étrangers, comme le propose M. Bill Clinton lequel, d'ailleurs, n'est pas partisan d'une politique industrielle au sens où on l'entend en Europe ou eu Japon. - mais il ne faut pas occulter les énormes contrastes qui existent entre ces trois pays. Il serait très difficile de a'engager sur la voie du dirigisme. Le problème de la concurrence et de la compétitivité ne peut pas se régler par décret, mais par une lente prise de conscience. Chez les individus comme dans les entreprises, »

SERGE MARTI

DUMPAR

- where Hartstand decora

THE PERSON NAMED IN

The second section of the second

POYAGER PLUS VILA

## M. Bérégovoy veut mettre en évidence les contradictions d'une opposition qui se prépare à le censurer

commencer, mardi 20 octobre, l'examen da la première partie du projet de loi de finances pour 1993, consacrée aux recettes. Alors que certains responsables de l'opposition, tel M. Gérard Longuet, président du Parti républicain, se sont promis, à cette occasion, de «dramatiser la situation », le premier ministre a fait savoir que le dernier budget de la législature sera dáfendu de manièra coffensive a, afin d'obliger l'opposition à répondre des contradictions qui la partagent en matière économique.

Annoncés, sur le mode des romans à suspense, comme la semaine rde tous les dangers », les quatre à cinq recettes du budget de 1993 s'achèveront, selon toute vraisemblance, comme chaque année, par l'annonce,

L'Assemblée nationale devait au petit matin, de l'engagement de crise sociale majeures. Dévoilant la au petit matin, de l'engagement de responsabilité du gouvernement au titre de l'article 49, alinéa 3, de la Constitution. A l'exception de celui de 1989, qui avait bénéficié de l'abstention du groupe communiste, tous les projets de lois de finances de l'aotuelle législature ont finalement été adoptés, sans vote, grâce à cette procédure contraignante. adoptés, sans vote, grâce à cette pro-cédure contraignante.

Cédure contraignante.

L'opposition, qui, par avance, e annoncé son intention de répliquer par une motion de censure, entend faire de ce débat un élément de sa campagne pour les élections législatives. «Nous serons très offensifs: la situation sociale de notre pays le justifie. Les fractures sociales s'aggravent, ceci justifie que nous exposions nos positions sur le bilan de la législature qui s'achève», a déjà prévent M. Edmond Alphandéry, principal porte-parole de l'UDC dans le débat budgétaire.

Pour le secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé, il est tout simplement surgent» de retirer le projet de budget et d'en préparer un autre « ajin d'éviter une récession des plus graves qui pourrait déclencher une

#### L'attente des communistes

A cette fin, les porte-parole de l'op-position devraient concentrer leur tir sur deux chiffres symboliques, celui du déficit affiché (165,4 milliards de francs coutre 89,9 milliards de francs dans la lor de finances initiale de 1892) et celui de fatte contribile de dans la lor de finances initiale de 1992) et celui de la dette publique, rapportée – pour mieux frapper les esprits – au nombre d'habitants et évaluée, selon les estimations, à 30 000 F on 40 000 F par rête. Ils développeront, enfin, l'argument de M. François Bayrou, scrétaire général de l'UDF, selon lequel le budget de 1993, dont l'exécution incombera à une autre majorité, est eus indeset

une autre majorité, est « un budget

Devant cette offensive attendue, l'hôtel Matignon a invité les membres du gouvernement, et, notamment, le nouveau tandem formé par MM. Michel Sapin, ministre de l'économie et des linances, et Martin Malvy, secrétaire d'Etat au budget, à répondre à atoutes les inexactitudes ou incohérences » des orateurs de l'opposition. Le premier ministre luimème a montré la voie à l'occasion d'un échange de «lettres ouvertes» evet M. Edouard Balladur, publiées dans le Figura «SI l'étais membre de l'opposition, je m'attacherais à parler plus franc et moins haut. En toute chose, l'excès ou la précipitation sont mauvais conseillers », e observé M. Bérégovoy. du gouvernement, et, notamment, le

M. Bérégovoy. Le premier ministre veut utiliser le débat budgétaire pour mettre en évi-dence les contradictions qui existent au sein de l'opposition en matière de politique économique. Pour M. Bérégovoy, qui devreit se réserver pour le débat de censure attendu pour le 26 octobre, seule la politique de « désinflation compétitive » permet de conjuguer le redressement économi-que et la justice sociale. « Céder à

des disciplines nécessaires à la maîtrise de l'inflation serait une erreur grave aux conséquences inéluctables », estime, de son côté, le rapporteur général du bodget, M. Alain Richard (rocardien). Enfin, au rang des arguments de la défense, les députés socialistes et leur principal porte-parole, M. Laurent Fabius, devraient faire valoir que le déficit budgétaire (2,2 % du produit intérieur brut) demeure très inférieur à celui des principaux partenaires de la France et compañible avec les normes retenues par le traité budgétaire en s'associant au vote de la avec les normes retenues par le traité d'Union européenne.

Quelque peu accaparés, jusqu'à ces demiers jours, par le projet de loi courre la corruption et les modalités de financement des campagnes électorales, les députés socialistes et le gouvernement ne paraissent pas singuistres de la correction de la paraissent pas singuistres cette present de l'estatude de quiéter outre mesure de l'attitude de l'opposition. Sans doute, la majorité relative de l'Assemblée nationale s'estelle encore un peu réduite depuis l'élection au Sénat de quatre députés socialistes. Le groupe socialiste (et apparentés) ne compte plus que 267 députés, alors que la majorité,

baite pas interrompre la discussion budgitaire en s'associant au vote de la motion de censure ennoncée par la droite. « Nous allons defendre nos propositions jusqu'au bout, à chaque étape de la discussion budgétaire», a déja indiqué M. André Lajoinie, président du groupe communiste, en soulignant que celle-ci dure quarante jours. L'Humanité du mardi 20 octobre insiste, du reste, sur cette durée, en précisant, dans un titre, que le gouvernement dispose d'« un mois pour répondre » aux attentes des pariemen-

JEAN-LOUIS SAUX

POINT DE VUE

 $x \approx 2\sqrt{2}$ 

.

\*\*

1.00 Page 4

- :1 -

1. 30 4

THE SPECE

## L'alternance piégée

par Dominique Baudis

ralisme, le projet de loi de finances pour 1993 accentue le dégradation structurelle des. gée depuis 1981, et réduit à néant les marges de menœuvre du pro-chain gouvernement. Tel set peutêtre son principal objectif politique.

Le projet de budget préparé par Michel Charasse repose sur l'hypothèse fort aléatoire d'une accéléra de la croissance française en 1993 : le variation en volume du PIB progresserait en effet de + 2,1 % en 1992 à + 2,6 % l'an prochain.

La clef de cette amélioration se situerait principalement du côté des eméricaine exercerait un effet d'entraînement sur la croissence européenne. L'assouplissement de la politique monétaire allemende rendrait enfin possible une baisse significative des taux d'intérêt français. Cette raient une nette reprise de l'investis-Comme l'investissement, le consom-mation des ménages serait égale-ment plus soutenue qu'en 1992, les exportations augmentant enfin à un rythme toujours rapide (+5,1 % en

Malheureusement pour notre pays, une stabilisation de leur taux

ces hypothèses sont parfaitement grande incertitude sur les marchés des changes et les marchés financiers, alors que leurs capacités de production excédentaires restant importantes, que leurs carnets de commande sont souvent médiocrament game et que les perspectives se dégradent tant à l'exportation que sur le marché intérieur dans de nombrecox secteurs, pourquoi les entrequasi-miraculeusement à irivestir fortement dans les mois qui viennent? Le gouvernement le croit-il vreiment?

L'évolution de notre commerce extérieur s'annonce également moins entreprises. La reprise de l'économie «rose» que prévu. Bien au contrare nos exportations pourraient en effet e essouffler pour deux raisons. D'une part, aucun signe de reprise ne se manifeste chez nos principaux 'clients': l'Allemagne conneît même un sérieux ralentissement, et l'adopbaisse et de bonnes perspectives tion de plans d'austème ngoureux, en économiques internationales favorise des conséquences négatives sur sement des entreprises françaises, notre économile. D'autre part, notre qui, après avoir baissé de 3,1 % en 1991 et 2,4 % en 1992, progresserait de 3 % en volume l'an prochain. ter, livre, tre, pesets).

> Enfin, il n'y e guère plus de dynamisme à attendre du côté des ménages : on voit mai en effet comment une médiocre progression de leur pouvoir d'achet, combinée avec

sens cassa plus dramatique, pourrait permettre un accroissement sensible

La projet de budget soumis au Parlament ne repose donc en aucune manière sur des bases sérieuses. D'ailleurs, de nombreux instituts avencent à l'heure actuelle des hypo-thèses de croissance bien plus réalistes pour l'économie française en 1993: + 1 % seulement pour le Cen-tre de prévision de l'expansion, + 1,5 % pour la Société française d'assurance crédit, + 1,7 % pour Resecode, + 2 % pour l'Association des aconomistes d'entreprise, etc. Soul le gouvernament a sutorise à

#### Le déséquilibre des finances publiques

Si cas prévisions se vérifient l'an prochein, l'exécution du budget de 1993 – déjà lourdement déficitaire dans sa formulation initiale – relèvera de la «mission impossible» pour le nouvelle majorité issue des élections législatives de mars prochain. Mais n'est-ca pas, précisément, le but recherché par un gouvernement socialiste qui se sait condamné?

Indépendamment des évolutions conjoncturelles qui ne manqueront pas d'en accentuer les faiblesses, le projet de budget pour 1993 prolonge un budget 1992 en pleine dérive et aggrave dangereusement le déséquilbre de nos finances publiques, pro-

Initialement fixé à 89,9 milliards de francs, le déficit prévisionnel du bud-get de 1992 avait été porté à 135 miliards de francs au printemps demier, il devrait s'établir en fin d'année entre 175 et 185 milliards de

Nul doute que le déficit de 165,4 millierds de francs amoncé pour 1993, fondé sur des bases fragiles et comportant de nombreuses s bombes à retardement», c'est-àdire des dépenses annoncées mais non financées, ne connaisse le même dramatique dérapage : una prévision comprise antre 220 et 230 milliards de france aurait été plus sincère. avoir dilapide entre 1988 et 1990 les excédents de recettes fiscales générés par la croissance, au fieu de les consacrer au désendettement du pays, les gouvernements socialistes successifs ont laissé filer les dépenses publiques et notemment les dépenses de fonctionnement. Dès lors que les recettes ont marqué le pas, un déficit béant s'est creusé qui ne leisse désormais aucune marge de manosuvre budgé-

En effet, le déséquilibre d'ensemble des finances publiques françaises firmite maximale des 3 % du PIB posée par le traité de Masstricht... Il

tare au pays.

ISTH DEPUIS IVEL

se situe délà à 2.7 % cette armée. Il convient en outre de rappeler que l'argument gouvernemental selon

ENSEIGNEMENTS ANNUELS DE SOUTIEN AUX UNIVERSITES

EN COURS DU SOIR

DROIT

SCIENCES ÉCO

ir. II<sup>a</sup> et iII<sup>a</sup> années TOUTES ÉPREUVES

SUCCES CONFIRMÉS

42 24 10 72 + 45 27 10 15 +

secteur public français resterait l'un des plus faibles d'Europe est dénué de toute signification si l'on ne tient pas simultanément compte des prélèvements obligatoires, qui sont en France très nettement supériaurs à caux des autres grandes puissences (Etats-Unis, Japon, Allemagne, Italie, Grande-Bretagne). En totalisant prélè-vements obligatoires et déficits publics, la France dédent sans cloute, permi les grands pays industriels, le triste record de la ponczion sur la

Au total, la situation de la France sera donc objectivement très préoccupante au mois de mars prochain : publics colossaux, une situation de l'emploi catastrophique, en particulier pour les jeunes.

#### Clarification préalable

Un plège est ainsi dressé à la future majorité, confrontée à d'innombrables attentes et à de gigantesques défis (éducation, formation, emploi, sécurité...), mais également dépourvue des moyens budgétaires et, vu la proximité des élections présiden-tielles, du temps qu'exigent les réformes de structure indispensables eu redressement économique et social du pays. La future majorité devra impérativement dresser le bilan da dix années de gestion socialiste. Sens cette clarification préalable, en effet, les sacrifices qu'exigera le recressement ne seront pas compris et donc pes acceptés par nos conci-

Les Français doivent einsi savoir que le déficit moyen du budget de l'Etat e élève à 125 milliards de francs cheque année depuis 1981, aors qu'il n'était que de 30 milliards de francs en 1980, en dépit du second choc pétrolier. Ils doivent savoir que de 1980 à 1992 la dette totale de l'Etat e plus que quadruplé, passant de 460 milliards à plus de 2000 milliards de francs. Ils doivent savoir que, l'en prochain, sans doute

d'épargne et une situation de l'emploi fondément dégradées depuis 1981, lequel, rapporté au PIB, le déficit du plus de 180 millierde de francs seront affectés au seul paiement des intérêts de cette dette. Ce chiffre représente 55 % de l'impôt sur le revenu payé par les Français, ce qui démontre que le déficit e deux enfants : la dette et l'impôt.

ils doivent encore savoir que la service de la dette publique est désormais le troisième poste des dépenses de l'Etat après l'éducation nationale et la défense, et que ces 180 milliards de francs représentent plus que les crédits totaux dont dis-poseront en 1993 l'ensemble des ministères suivents : affaires sociales, santé, agriculture, enseignement ment du territoire. Cette trop longue liste donne la mesure des gaspillages

Les Français doivent également comprendre qu'il s'egit là d'une mécanique infentale puisque, comme le nots la Cour des comptes dans son demier rapport public : «En l'ab-sence d'excédents budgétaires, les remboursements d'emprunts sont financés par de nouveaux emprunts.» Dans ces conditione, la dette de l'Etat ne peut que croître... On meeure einsi, par evence, la contrainte qui pèsera sur les exercices futurs et les limitations des choix de politique budgétaire et finan-

cière qui en résulteront. Nos concitovens doivent enfin comprendre que la part de l'épergne nationale consacrée au service de la dette publique, c'est-à-dire du passé, ampute d'autant nos capacitée d'investissement et de création d'emplois des citoyens : bien loin de méri-

ter les brevets de « bone gestionnaires » qu'ils s'autodécement, les responsables eocialistes auront, au terme de deux législatures, bien mal préparé la France à son avenir. Ils méritant incomestablement la cansure des députés avant de subir la sanction des citoyens.

Dominique Baudis est député de Heute-Garonne, maire de Toulouse, et président exécutif du CDS.



4.490 F PARIS-MEXICO A/R VOYAGELPS AU MENOLE 6 PLACE AND REMULAUX, 75001 P. TEL. 42 66 17 40



6.540 F PARIS-TOKYO A/R :



4.980 F PARIS-HONG KONG AVR

4.590 F PARIS-BANGKOK A/R

**VOYAGER PLUS VRAI** 

LE LIVRE DU JOUR MARABOUT LA MÉTHODE Emfle Cout





Aux étudiants titulaires d'un diplôme d'ingénieur, de médecin, de phormacien, d'IEP ou d'une moitrise (sciences, lettres, droft, l'ESSEC propose une procédure d'admission qui, après les épreuves de sélection, leur pennet d'être admis directement en seconde année.

L'objectif est de lour danner une formation à la gestion du plus hout niveau en deux années. La pédagogie et l'enseignement dispenses à l'ESSEC par un corps professoral réputé ent fait de l'ESSEC un des tout premiers centres européens de gestion et de management.

Prochaine session pour la rentrée 1993 : du 31 MARS ou 2 AVRIL 1993 Date imite de dépôt des dossiers de candidature :

> **5 FEVRIER 1993** et dossier d'inscription : ESSEC - Admissions - BP 105 95021 CERGY-PONTOISE Cedex

Téléphone : (1) 34.43.30.00

ESSEC - Etablissement d'enseignement supérieur privé reconnu par l'État Affilia à la CCI Val-d'Oise - Yvelines

gories d'élus locaux (présidents des conseils régionaux, des conseils généraux, de l'Assemblée et du conseil exécutif de la Corse, des assemblées territoriales et d'exécu-

tif de territoires d'outre-mer,

maires des communes de plus de

trente mille habitants) adressaient

la leur à la commission pour la

transparence financière de la vie

politique, instituée par la loi du 11 mars 1988.

L'ensemble de ces déclarations

seront établies, désormais, selon un modèle unique et communiquées à

la commission pour la transpa-rence, composée du vice-président du Conseil d'Etat et des premiers présidents de la Cour de cassation

et de la Cour des comptes. Cette

commission sera chargée de veiller au « caractère confidentiel des

déclarations reçues » et d'apprécier

«lo voriation des situations patri-moniales» des bommes politiques

concernés, dont la liste est élargie aux députés européens, aux conseillers régionaux, aux conseil-

lers généraux, aux conseillers à l'Assemblée de Corse, aux conseil-

l'Assemblée de Corse, aux conseilers de Paris et aux maires des communes de plus vingt mille habitants. Sur la base de ces informations, la commission rédige, «chaque fois qu'elle le juge utile» et, eu tout état de cause, «tous les trois ons », un rapport publié au Journal officiel. Elle pourra, même, «épingler» les élus qui ne se seraient pas acquittés en bonne et due forme de leurs obligations.

due forme de leurs obligations.

Les députés ont adopte des amendements de M. Wiltzer, préci-

sant que « les avantages en nature de toutes sortes » devront être intè-

grés dans les déclarations et que la

commission pour la transparence pourra solliciter les services admi-

nistratifs pour obtenir «toutes informotions utiles». Comment

faire la fine bouche devant ces sub-tils aménagements? Une nouvelle fois, une énième fois, M. Sueur a « regretté » que les députés n'aient pas souhaité « aller plus loin dans le sens d'une information plus list-

ble pour le public ». Un moment, on eût dit l'hémicycle transformé

n Rectification de vnte. ~ Le

groupe UDC de l'Assemblée natio-

nale a indiqué, lundi 19 octobre,

que c'est par erreur que six députés

centristes avaient été comptabilisés

parmi les non-votants lors du scru-

tin sur le projet de loi contre la corruption et pour la transparence des activités économiques, alors

qu'ils avaient l'intention de voter

«contre» comme les trente-quatre autres parlementaires du groupe (le Monde daté 18-19 octobre).

FRÉDÉRIC BOBIN

## Les députés refusent la publicité des déclarations de patrimoine des élus

Les députés ont adopté, lundi 19 octobre, deux propoeitions de loi présentées par le groupe socialiste de l'Assemblée nationale et visent à estreindre certaines catégories d'élus à une décleration de leur patrimoine. Les députés ont eupprimé le publicité de ces déclerations. uhaitée par le président de la République et prévue dens le version initiale des deux textes. L'Assemblée e adopté, en outre, un amendement précisant que les nouvelles dispositions entreront en vigueur eprès les pro-chaines élections législetives. Le PS, le RPR, l'UDC et l'UDF ont voté « pour »; le PC s'est

M. Jean-Pierre Sueur, secrétaire d'Etat aux collectivités locales, l'a dit et répété : le gouvernement « regrette ». M. Jean-Paul Planchou (Seine-et-Marne), porte-parole du groupe du PS, l'a murmuré, un peu penaud: les socialistes aussi « regrettent », mais... Rapporteur des deux propositions de loi au nom de la commission des lois, M. Jean-Pierre Michel (Haute-Saône), lui, n'avait pas l'air de regretter. Il suffisait de l'entendre ironiser sur « un certain nombre de

### Adoption du projet de loi sur le harcèlement sexuel

Les députés ont adopté lundi 19 octobre, le projet de loi inscri-vant dans le code du travail des dispositions protégeant les victimes de harcèlement sexuel, présenté par Mer Véronique Neiertz, secrétaire d'Etal aux droits des femmes et à la consommation. Le PS, le RPR, l'UDF et l'UDC ont voté pour; le du texte, qui avait fait l'objet d'un accord en commission mixte parilaire (Sénat-Assemblée), rétablit notamment un amendement introduil par le Sénal, puis supprimé par l'Assemblée en deuxième lecture, à propos des actions en justice : le buis clos des débats pourra désormais être demandé par l'une ou l'autre des deux parties, et non pas seulement par la victime, comme l'avaient souhaité initialement les députés. Me Neiertz a annoncé, au cours du débat, le dépôt, d'ici à la fin de la session, d'un projet de loi tendant à réglementer les entretiens d'embauche.

bonnes omes [qui] vont être décues ».

Ce fut donc une soirée de Ce fut donc une soirée de remords, soufflés à la sauvette, vite expédiés. Courageux en début de parcours, les socialistes n'ont pas été très téméraires en fin de course, au nisque d'offenser le président de la République, qui s'était engagé personnellement sur le sujet lors de sa conférence de presse du 11 septembre 1991. Les «bonnes âmes» vont devnir faire leur deuil de l'audace initiale des deux propositions dace initiale des deux propositions de loi socialistes, qui prévoyaient la publicité des déclarations de patrimoine des hommes politiques. La première est une proposition de loi ordinaire, concernant « les membres du gouvernement et les titulaires de certains mondais électoraux ou de certoines fonctions toraux ou de certoines fonctions électives ». La seconde est une proposition de loi organique, intéressant uniquement les membres du Parlement. Les députés ont suivi la commission des lois, qui s'était préalablememnt chargée de supprimer toute référence à la publication au Journal officiel d'un «étot récapitulatif de lo situation patrimoniale » des élus. Seul M. Louis Pierna (PC, Seine-Saint-Denis) s'est indigné de voir la version originale «vidée de son contenu».

#### Les avantages en nature

Fallait-il faire vraiment acte d'héroïsme et engager une nouvelle guerre de religion? M. Planchou a observé que la «voie du consensus» observé que la «voie du consensus » s'imposait, dans la mesure où la nature «organique» de la proposition de loi relative aux parlementaires impliquait un vote dans les mêmes termes par l'Assemblée nationale et le Sénat. Or l'opposition est hostile à toute publicité des déclarations de patrimoine. Certes, M. Jean-Plerre Delalande (RPR, Val-d'Oise) a déclaré urgent de prendre des initiatives, car il a ne supporte plus » de se voir a assimilé à des indélicats ou à des forbans », mais l'idée même de publicité rebute M. Pierre-André Wiltzer (UDF, Essonne), qui y voit « une atteinte évidente et caractérisée à la vie privée des élus ». pou vant donner lieu à « une curlosité malsaine ».

On est donc revenu à une formule minimaliste, qui aménage les dispositions existantes, issues de la loi du 11 mars 1988 et dont M. Sueur a souligné la « timidité ». Cette lmi prévoyait déjà une obligation de déclaration des patrimoines des élus, mais selon un régime d'une grande hétérogéneité ! les parlementaires déposaient leur déclaration sur le bureau de leur Assemblée, tandis que les membres du gonvernement et certaines caté-

(Publicité) **AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTES** 

Unité de traitement des ordures ménagères

de l'eggiomération oriéanaise

Syndicat intercommunel à vocation multiple

de l'agglomération orléanaise.

COMMUNE DE SARAN

Il est poné à la connaissance du publie qu'il sera proceédé conjointement, en maine de SARAN, du lundi 12 octobre 1992 au vendredi 13 novembre 1992, à six enquêtes publiques :

préalable à la déclaration d'utilité publique et parcellaire du projet de réalisation de l'unité de traitement des ordures ménagères de l'agglomération orléanaise.

préalable à la mise en compatibilité du plan d'occupatinn des sols de la mise en compatibilité du plan d'occupatinn des sols de la compande SARAN rour le secteur concerné.

préalable à la déclaration d'utilité publique et parcellaire des travaux de réalisation de la voie d'accès à l'unité de traitement des ordures ménagères de l'agglomération orléanaise.

préalable à la mise en compatibilité du plan d'occupation des sols de la commune de SARAN pour le secteur concerné.

Durant toute la durée des enquêtes, du lundi 12 octobre 1992 au vendredi 13 onvembre 1992 inclus, les dossiers relatifs à ehacune de ces enquêtes, seront tenus à la disposition du public, en mairie de SARAN, où toute personne intéressée pourra en prendre connaissance aux jours et beures d'ouverture habituels des bureaux :

du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30.
 le samedi matin de 8 h 30 à 12 h (excepté le mercredi 11 novembre 1992).

Des registres ouverts à cet effet seront tenus à disposition des personnes qui désireraient formuler des observations sur les différents projets concernés, et pourront ainsi, soit les consigner par écrit, soit les adresser, en mairie de SARAN, où la commission aura son siège, aux membres de cette commission:

— M. Gilbert VOIStN, ingénieur divisionnaire des travaux ruraux en extraite cofétéaut.

retraite, président.

M. Jean CAMUSET, agent immobilier en retraite, assesseur,

M. Gérard FOUET, colonel en retraite, assesseur.

L'un des membres de la commission d'enquête recevra maine de SARAN, les observations du public :

- le mercredi 14 octobre 1992 de 14 h à 17 h,
- le samedi 24 octobre 1992 de 9 h à 12 h,
- le mercredi 28 octobre 1992 de 14 h à 17 h,
- le samedi 7 novembre 1992 de 9 h à 12 h,
- le vendredi 13 novembre 1992 de 14 h à 17 h,

Après les propos de M. Giscard d'Estaing

## Le Parti républicain prépare le «retour» de M. Léotard

"Dans les circonstances normales, confiait M. Valéry Giscard d'Esconfiait M. Valéry Giscard d'Estaing en 1985, ce ne sera plus jomais mon heure. » Les circonstances sont suffisamment anormales pour qu'il se tienne prêt. Il y a la cohabitation, devenue pour lui, soudainement, impossible, compte tenu de l'état politique, moral et économique du pays et... de la maladie du président.

Si l'union de la gauche l'avait emporté en 1978, M. Giscard d'Es-taing, alors chef de l'Etat, était prêt à se réfugier à Rambouillet pour garantir la «cohésion nationale». En 1986, la cohabitation lui semblait encore une bonne chose pour la France, et il n'avait de cesse de la France, et il n'avast de cesse de dénoncer l'irresponsabilité de M. Raymond Barre, qui ne faisait pourtant qu'agiter à l'époque les mêmes arguments que les siens aujourd'hui. Si M. Jacques Chirac l'avait voulu, il était prêt à accepter un grand ministère du « redressement national », preuve qu'd pensait bien qu'en deux ans le pari ment national », preuve qu' a pen-sait bien qu'en deux ans le pari était tenable. Voilà trois semaines encore, il devisait doctement sur les conditions d'une bonne cohabita-tion, en expliquant que toute modi-fication du calendrier électoral ne ferait qu'accroître le « désordre ». Matignon l'intéressait, disait-on, et il ne démentait pas.

#### « Un jenne Pinay »

En une heure de lélévision, M. Giscard d'Estaing a mis tout ce discours-là par terre, en voulant fournir, par-dessus le marcbé, à M. Mitterrand, les clés d'une porte de sortie bonorable. Si les échéances étaient respectées, M. Giscard d'Estaing s'appréterait à fêter en 1995 son soixante-dixième deven, pour lui aussi, indispensa-ble, M. Giscard d'Estains n'a jamais évoqué en public l'étal de santé du chef de l'Etat, mais il y pense loujours. Pour des raisons qui relèvent encore du mystère, il a toujours pronostiqué que M. Mit-terrand n'irait pas au terme de son mandat. «Je considère que les fonc-tions présidentielles sont totalement incompatibles over une diminution physique ou Intellectuelle, confiait-il lui-même, un an après son accession à l'Elysée, en 1975. Il est peu probable qu'il ait changé

En forçant ainsi l'allure ne prend-il pas le risque de casser une UDF sortant à peine de révision? M. Giscard d'Estaing va avoir un gros caillou dans ses souliers avec un Parti républicain qui se prépare à entrer dans une phase de résis-tance vis-à-vis de lui, phase qui devrait correspondre au retour au premier plan de son candidat natu-rel, M. François Léotard. Les rapports personnels entre M. Giscard d'Estaing et l'ancien maire de Fréjus ne se sont guère arrangés. Pour

JAI BEAUCOUP CHIRA

> des raisons qui échappent à la science politique, la rupture semble aujourd'bui irrattrapable, M. Gis-card d'Estaing dédaigne M. Léotard. M. Léotard se gausse de celui qui est devenu « un jeune Pinay ».

M. Longuet, le président du PR, semble résolu à secouer M. Giscard d'Estaing de trois façons. En dénoncant son a agitation», d'abord. Parlant de «l'homme pressé», M. Longuet ironise sur «ce Paul Morand des temps modernes»: «Nous sommes très heureux de so forte contribution à la construction euro-péenne, qui lui donne rétrospective-ment l'oudience et l'outorité qu'il n'ourait jamais du perdre, mais nous nous demandons comment nous allons gérer ce succès. » En dénoncant l'inconséquence de son discours et son manque de respect

de la parole donnée. M. Longuet ne supporte plus que M. Giscard d'Es-taing « dise ce qui l'arrange au moment où ça l'arrange, en foisant croire qu'il l'o toujours dit».

Dès la fin de l'été, le président du PR avait été le premier à relancer le débat sur les « primaires», persuadé que c'est la seule solution pour éviter « les tirs o balles réelles». Enfin, le PR compte bien sur le retour de M. Léotard lavé de tous soupçons pour l'imposer comme son seul et unique candidal à l'élection présidentielle. Après bientôt quatre mois de diète médiatique forcée, un non-lieu dans l'affaire de Port-Fréjus est espéré et programmé. Un conseil national du parti est fixé pour le 5 décembre. Il devrait donner le signal du « grand retour de Léo», assuré auprès de l'opinion par la sortie d'un livre, Place de lo République, qu'on annonce sulfureux.

L'optimisme est de riguenr ; L'optimisme est de riguent.

M. Léotard garde intactes toutes ses chances. On mise sur un «effet Clinton». «Léotord à Matignon, explique M. Longuet, c'est une hypothèse que certains de ses amis n'ont pas exclue. Personnellement je ne hui suggère pas cette voie, sauf s'il o lo certificad d'être président dans con certain prodre o lo certitude d'être pressaent dans six mois; sinon, ce serait prendre des risques considérables. » S'il advenait que la justice les contrarie, les dirigeants du PR ne sont pas convaincus, pour autant, des chances de succès de M. Giscard d'Estaing. C'est clair: si ce n'est pas M. Léotard, ce sera M. Chirac.

Bref, on l'aura compris : le PR est moins que jamais décidé à se laisser giscardiser, Maintes fois -M. Barre est là pour le rappeler -, il a su prouver son pouvoir de nui-sance. Le RPR, comme en 1988, compte beaucoup sur ces jeunes ianciers du PR. Les fils tuant définitivement le père, on comprend qu'ils tiennent à êlre au premier

DANIEL CARTON

En Lorraine

### Les Verts rejoignent la majorité régionale de M. Longuet

de notre correspondant

Grace à l'accord de « partenariat » signé, lundi 19 octobre, avec les cinq élus Verts du conseil régional de Lorraine, le président de cette assemblée, M. Gérard Longuet, pourra désormais disposer d'une majorité absolue. Depuis son élection à la présidence du conseil régional, le 4 avril dernier, M. Longuet ne ponvait s'appuyer que sur une majorité relative de 32 élus (16 RPR, 10 UDF et 6 divers droite) sur les 73 membres

Le rapprochement entre l'UDF, le RPR et les Verts se traduira par la création d'une Agence régionale de l'environnement. Des 1993, 35 millions de francs seront affectés à la protection de l'environne-ment, ce qui représente un triplement des crédits par rapport au niveau de 1992. Les Verts, qui entendent « conserver leur identité politique », souhaitent, à travers cet accord, participer à l'élaboration de la politique lorraine de l'envi-ronnement, au moment où s'engagent les travaux de préparation du prochain contrat de plan Etat-réprochain contrat de plan Etat-re-gion. En matière de traitement des déchets industriels, le conseil régio-nal de Lorraine est déjà engagé dans une réflexion visant à définir un schéma régional. L'objectif affi-ché est de « produire propre». La région entend soutenir les « éco-bilans», développer des formalions aux métiers liés à l'environnement et fortifier la recherche dans ce

L'accord signé lundi est le fruit de négociations engagées depuis le mois de juin par M. Longuet aussi bien avec les Verts qu'avec le groupe de Génération Écologie, qui compte six élus. Pour l'heure, ces derniers n'ont pas souhaité intégrer la majorité régionale. Seuls les deux élus Génération Ecologie de Meurthe-et-Moselle ont annoncé leur volonté de soutenir M. Lon-

En présentant cet accord, le pré-sident du Parti républicain s'est félicité, lundi soir, de ce « dialogue approfondi » avce les Verts. « Nous voulons travailler les uns et les autres, a-t-il expliqué, dons un effort d'auverture, de compréhen-sion et de tolérance, afin de faire de notre région une référence, une région d'excellence en matière d'en-vironnement. » Les porte-parole des vironnement. » Les porte-paroie des Verts ont expliqué qu'il s'agit d'« un accord de participation vigi-lante », visant à « instiller pédagogi-quement l'écologie dans les diffé-rentes actions de la région ».

JEAN-LOUIS THIS

Répondant à une lettre de M. Marchais

### M. Fabius invite le PCF à agir «concrètement» pour battre la droite

Répondant, le 15 octobre, à la let-tre adressée la veille par M. Georges Marchais aux autres formations de gauche, M. Claude Bartolone, mem-bre du secrétariat national du PS, charge des relations extérieures, avait opposé au secrétaire général du PCF une fin de non-recevoir ironique : « M. Marchais, avait-il déclaré, essaie de nous jouer l'éternel retour» (le Monde du 17 octobre).

M. Laurent Fabius a accusé récep-tion de la proposition de « débat national » faite par M. Marchais en des termes plus diplomatiques. « J'ai trouvé dans votre lettre – et cela n'a rien de surprenant – confirmation de nos diffèrences d'approche sur plu-sieurs points, en particulier quant à votre critique des choix européens de la France ou o votre condamnation de la politique suivie, sons que vous ne fassiez référence ni à la situation internationale dans laquelle nous nous trouvons, ni aux acquis obtenus depuis une décennie, malgré les difficultés, écrit au secrétaire général du PCF le premier secrétaire dn PS dans une lettre en date du 18 octobre. En revanche, je me suis rejoui de voire appréciation selon laquelle la droite et l'extrème droite peuvent être battues. Je souhaite que chacun ait à cœur d'agir cancrètement en ce sens.»

« Dans cet esprit, continue M. Fabius, vous savez que nous sommes en train de discuter, pour la prochaine lègislature, un projet de contrat que nous soumettrons oux électeurs le moment venu. Le projet doit être élabore en liaison étroite ovec les forces vives du pays. Dans ce codre, nos responsables regionaux, departementaux ou locaux prendront contact ovec les forces progressistes, les écologistes, les organisations de gauche, pour débattre dans la clarté : les communistes qui le souhaiteront seront, sans aucun doute, parmi ceux-là. » Commentant cette réponse. l'Humanité estime, mardi, que, «à sa façon, le premier secrétaire du PS légitime la nécessité du grand débat national proposé par les commu-nistes». Le quotidien du PCF rappelle qu'a aucune proposition n'est à prendre ou à laisser, pas plus qu'il n'existe de solutions toutes faites auxquelles il suffirait que les forces du changement se rallient ».

La préparation des élections législatives

## M<sup>me</sup> Barzach candidate dans le Loiret

ORLĒANS

de notre correspondant

M= Michèle Barzach (ex-RPR) a nnoncé, vendredi 16 octobre, à Orléans, sa candidature aux pro-chaines élections législatives dans la première circonscription du Loiret. Un duel intéressant l'opposant à M. Jean-Pierre Sueur, secrétaire d'Etat aux collectivités locales, risque donc d'être offert aux électeurs de cette circonscription, détenue jusqu'à son entrée dans le gouvernement, en mai 1991, par M. Sueur, également maire socialiste d'Orléans, au cas tout à fait probable – où ce dernier chercherail à reprendre son «bien»

L'ancien ministre de la santé dn gouvernement de M. Jacques Chirac a déclaré qu'elle sera candidate « quoi

en mars prochain.

qu'il arrive» et qu'elle se présente «ovec le soutien de l'UDF». Elle a précisé qu'elle n'envisage pas, « pour le moment », son adhésion au Parti républicain mais qu'elle siègerait au groupe UDF de l'Assemblée natio-

M= Barzach avait quitté le RPR et avait renoncé à son mandat de député à l'automne 1990. Elle avait été battue quelques semaines plus tard, lors d'une élection législative partielle dans le quinzième arrondis-sement de Paris, par M. René Galy-Dejcan (RPR).

nale si elle était élue.

« l'ai des attaches dans le Loiret, a-t-eile indiqué. Parler de parachutage n'est pas le bon mot. Il n'y a pas beaucoup de femmes dans la vie poli-tique. J'ai des choses à dire, mais il me faut retrouver une légitimité politique pour pouvoir les exprimer. » Inter-

rogée sur une éventuelle candidature ultérieure à la mairie d'Orléans, elle

a répliqué : «Ce n'est pas le sujet!» Ce retour en politique, s'il est de nature à inquièter les socialistes et M. Sueur, ne semble pas soulever pour autant l'enthousiasme des étalsmajors locaux de l'opposition, et en particulier de l'UDF, qui, lors des dernières élections régionales, avaient fail un barrage discret et efficace à M™ Barzach, venue tenter sa chance sur les bords de la Loire.

Quoique bénéficiant du « soutien de l'UDF». M= Barzach est apparue bien seule, vendredi, à Orléans, où elle a annoncé sa candidature dans un grand café du centre-ville, à deux pas de la statue de Jeanne d'Arc. Aucun responsable local de l'UDF n'avait jugé utile de se déplacer.

**RÉGIS GUYOTAT** 

Les rapports et les conclusions de la commission d'enquête seront tenus à disposition du public pendant une durée de 1 an à compter du 21 décembre 1992, en mairie de SARAN, à la sous-préfecture d'Orléans et à la préfecture du Loiret (Direction des relations avec les collectivités territoriales – 1 « Bureau). La préfet,
Pour le préfet et par délégation
le secrétaire général
Jacques CERAULT

vous exp et vou Vous

. 171 -

Le Monde • Mercredi 21 octobre 1992 11

Message de Cortal à l'attention de ses clients-

Nous aimerions
vous expliquer la nouvelle
réglementation bancaire
et vous dire pourquoi
le Compte Optimal vous
rapportera 8%\*.

Vous pouvez appeler nos conseillers.





The ACR.

The AC

les Verts rejoigner majorite regionale de M

candidate dans le

La catastrophe de la gare de Lyon devant le tribunal correctionnel de Paris

## Les chaises vides du box des inculpés

Quetre ane eprès le catastrophe ferroviaire qui a fait cinquente-six morts et eutant de blessés, le 27 juin 1988, gare de Lyon, quatre personnes com-paraissent depuis lundi 19 octobre devant le 14 chembre correctionnelle de Paris pour répondre du délit d'« homicide involontaire ». Il s'agit de MM. Daniel Saulin, conducteur d'un train privé de freins, André Fouquet, egent d'accompagnement du train percuté, André Tholence, régulateur, et d'une passagère, M- Odile Mirroir, qui e tiré ebueivement le signal d'alarme. Un choix restreint des responsabilités, inacceptable par la défense et per les avocats des victimes, qui réclament en vain, depuis l'instruction, le mise en cause de le hiérarchie de la SNCF.

Sagement assises sur les bancs de la 14 chambre correctionnelle, les victimes et leurs familles écoutent l'interminable eppel de ceux qui ont trouvé la mort, ou des bles-sures inoubliables, dans ce eboc survenu quai B, voie 2, de la gare souterraine de la gare de Lyon. « Vous ovez ete indemnisé... », explique-t-on a cet bomme. Il ne se constitue pas partie civile, mais il va s'asseoir dans la salle. Car il est venu pour comprendre. Cette femme, aussi, e été indemnisée, mais elle demande le frane symbolique. Elle sussi veut savoir. La justice n'a pas pu joindre une vic-lime, sans domieile fixe. Mais l'avocat de la SNCF dit qu'elle e été indemnisée. Ce monsieur très impressionné n'a pas été Indemnisé et il n'a pas d'avocat. Le président, Jean-Claude Antonelti, demande « Vous vous défendez tout seul? » L'homme hoche la tête et va se rasseoir. El l'appel conlinue, ponctué de mots qui sonnent comme des verdicts : « Défotllont / » ou a Dossier X... terminé i » ou encore

Les débats pourraient commen-cer, mais Me Yves Lachaud, défenseur de M. Saulin, se lève. e le crains que le dossier ne vous per-mette pas de foire l'entière vérité. En l'état, il ne permet pas un pro-cès équitoble. Des charges existent qui ourgient mérité qu'au banc des inculpes figurent des responsables de la SNCF. » Alors que l'audience vient à peine de débuter, le débat s pris une orientation qui semble bien être l'axe principal de ce pro-cès. Les quatre inculpés sont peut-être responsables à des degrés divers. Mais sont-ils les seuls? Le magistrat instructeur a-t-il vrai-ment fait le nécessaire pour recher-cher les fautes commises à d'autres niveaux? En posant ces questions, la défense et les avocets des victimes évoquent les faits, point par point, pour démontrer que le choix de renvoyer les quatre inculpés devant le tribunal e été « partiel et partiol », selon le formule de Me Lachaud.

#### Sept voitures sans freins

Le 27 juin 1988, vers 17 h 30, sur la ligne de Melun, les trains ne sont pas à l'beure. Ils sont « désheurés », et le cumul des retards conduit à supprimer un train. Sans information, selon une situation que tous les banlicusards connais-sent. M= Odile Mirroir, femme de ménage à Sainte-Geneviève-des-Bois, rentre chez elle à Maisons-Alfort. Elle est persuadée d'être montée dans un omnibus, mais le train ne s'arrête ni à Villeneuve-Triage ni à Villeneuve-Prairie. Alors, à Vert-de-Maison, ella tire le signal

Le conducteur, M. Sanlin, tente de réarmer l'slarme et exécute diverses manœuvres pour arrêter le sifflement strident. Lorsqu'il y parvient, il ne peut plus démarrer, les freins sont bloqués. D'autres menœuvres lui permettent de repartir. Mais à ce moment, aucun signal dans sa cabine ne l'avertit de l'erreur qu'il vient de commettre. Il e tout simplement vidangé le cireuit de freinage, el seul l'élément moteur de la rame dispose encore de freins, les sept sutres voitures en étant privées. A 2 kilomètres de la gare de Lyon, il tente de réduire vilesse et constate que c'est impossible. Par radio, il lance ce messege: « Gore souterroine, arrêtez tout. Je n'ai plus de freins », mais il oublie de s'identifier.

A la regulation, M. Tholence ue donne pas l'ordre d'évacuer les Irains en stationnement, et les aiguilleurs ont détruit les enregistrements programmés d'itinéraires aussitôt l'alerte donnée. En conséquence, le train fou descend la forte penle de la gare soulerraine et vieni percuter contre un train à l'arrêt rempli de voyageurs. Un train qui eurait du être parti depuis plusieurs minutes s'il n'evait fallu attendre l'egent d'eccompagnement, M. Fouquet, car le train qu'il avait lui-même pris pour venir travailler est arrivé... avec dix-huit minutes de retard. «Ce tion ovec l'accident que l'autre!», s'insurge Me Lachaud.

Meis le juge d'instruction n'est pas allé jusque là et c'est bien œ que les avocats lui reprochent. « Malgré toutes nos demandes, nos suppliques pour que le champ des inculpations soit étargi, on ne nous o pas entendus », clame Mª Gilbert Collard, conseil de plusieurs familles de victimes. Son confrère, M° Bernard Dartevelle, ajoute : « On ne peut pas s'empècher de penser que les inculpés sont des lampistes. Les cademces de travail, la partie de la confront de la co lo défectuosité du matériel, lo conception souterraine de lo gare, n'est-ce pas la responsabilité de lo SNCF?» Plusieurs avocats des parties civiles les rejoignent en soute-nant qu'ils veulent voir des respon-sables de la SNCF jugés au cours du même procès. Et, en chœur, ils demandent done l'annulation du réquisitoire définitif qui saisit le tribunal afin que le parquet ouvre une nouvelle information.

### « Réservé parquet »

« C'est totolement inutile », estime Me Philippe Chaulet, conseil de la SNCF. Quant à Me Patricia Pierson, substitut du procureur de la République, elle considère que le procès est équitable au sens de la Conseil de la serie de la constitue au sens de la conseil de la Convention enropéenne des droits de l'bomme. Très attentif, nn groupe de buit observateurs de la SNCF note scrupuleusement tout ce qui se dit. Ils sont au premier rang, sur un banc où quelqu'un e inscrit « Réservé parquet » sans mesurer les dangers d'un rapprochement facheux.

Après quelques instants de sus-pension, le tribunal décide de se prononcer lors du jugement de l'affeire, et l'eudience peut continuer devant les visages las de certaines familles de victimes qui avaient un instant espéré. M™ Odile Mirroir est eppelée à s'expliquer, Elle le fait en bochant la tête ou en mur-murant « oui » lorsque le président résume rapidement sa position. Oui, elle s'est présentée spontanément quand elle e su que les enquêteurs la recberchaient. Oui, elle a tiré le signal d'alarme trois fois. Oui, elle a eu peur de ne pas pouvoir aller ehercher ses enfants à la sortie de l'école. « Mois enfin, pas là, on les garde en ottendant?» Elle n'avait pas compris cela, el puisque le président la laisse par-ler, elle répond timidement : «On m'o dit qu'on les met au commissa-

ment le signal d'alarme, mais la magistrat souligne qu'elle n'est peut-être pas la seule. L'impossibi-

lité de réarmer le signal pourrait alors s'expliquer, car si l'alarme a été déclenchée eussi dans l'élément qui se trouvait à côté de celui de M= Mirroir le conducteur avait le choix entre deux boîtes de réarmement. En tout cas, l'enquête n'exclut pas l'bypotbèse d'un second

#### **MAURICE PEYROT**

Nominations de magistrats Par décret publié au Journal officiel du jeudi 15 octobre, sont nom-més procureurs de la République:

A Melun, M. Jean-Claude Dauvel,

premier substitut du procureur de la République à Paris; à Marseille, M. Louis di Guardia, avocat général près la cour d'appel de Paris; à Laon, M. Paul Bonnecarrère, substi tut du procureur général près la cour d'eppel d'Amiens; à Chambéry, M. Jecques Pin, procureur de la République à Bourg-en-Bresse; à Béthune, M. Christian Roussel, pre-Bethime, M. Christian Roussel, pre-mier substitut du procureur de la République à Créteil; à Valen-ciennes, M. Erie de Montgolfier, procureur de la République à Cham-béry; à Bourg-en-Bresse, M. Gilles Bertrand, substitut du procureur sécéral près la cour d'arcel de Colgénéral près la cour d'appel de Col-mar; à Nancy, M. François Deby, procureur de la République à Valen-ciennes; à Tours, M. Gérard Nedel-lec, procureur de la République à Quimper; à Charleville-Mézières, M. Serge Dintroz, procureur de la République adjoint à Lille; à Quim-per, M. Bruno Gestermann, procu-reur de la République à Charleville-

🗆 Report de l'examen du pourvoi en cassation sur l'arrêt Touvier. - Le pourvoi en cassation formé par le procureur général de la cour d'eppel de Paris, M. Pierre Truche, et les parties civiles, contre l'arrêt de nondont a bénéficié, le 13 evril, Paul Tonvier ne sera pas examiné le 29 octobre comme prévu mais à la fin du mois de novembre. La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris evait rendu, le 13 avril, un arrêt de non-lieu en faveur de l'ancien chef du service de renseignement de la milice dans la région lyonnaise sous l'occupation, qui était poursuivi pour crimes contre l'humanité,

### Trois ans et demi de prison pour rien

## La punition de l'infidèle

Accusé indûment par son ex-compagne d'avoir commis une attaque à mein armée, David Vincent est resté trois ans et demi en détention préventive avant d'être reconnu innocent le 13 octobre par la cour d'assises des Bouches-

### MARSEILLE

de notre correspondant

« J'ai tout inventé. C'est une vengeance. Trois ens et demi de prison, c'est la punition que ja lui ei infligéa pour m'avoir quittée. » Les jugae eont par fonction à l'ebri des surprises. Ceux de la cour d'assises des Bouches-du-Rhône ont tout de même été ebasourdis en apprenant que l'homme qui comparaissalt devant eux pour une attaque à main armée contre le bureau PMU de Saint-Chamas (Bouchee-du-Rhône) eveit été dénoncé par son ex-compagne dans la seul but de le « punir » pour l'avoir ebendonnée, enceinte, en mai 1989.

Jusque-là, tout le monde gendarmes et juges - avait cru sur parole Christelle Chrietofi, vingt et un ene. Ce coup de théâtre qu'un euteur de poler n'aurait osé mettre en scène e fait s'effondrer l'accusation, qui ne reposait pratiquement que eur ce témoignage. Du coup, l'evocat générel, M. Pierre Bérard, e requis l'acquittement : «Je ne dis pas que tout est clair mais simplement que la preuve n'est pes epportée. Et le défense, per la voix de M-Alain Lhote, e eu beau jeu de dénoncer el'enquête simpliste et l'ins-truction baclée, chaotique, défeillente ». Moins d'une heure e euffi eux jurés pour rendre la liberté à David Vincent, vingt-cinq ens, eprès 1 153 jours de prison pour rien.

### Profil

Au-delà de l'anecdote cruelle, la question qui se pose est de savoir comment, sur un seul térnoignege, eutent de gens dont e'est la fonction d'être rigoureux et vigilents ont pu se qui ne résistait guère à l'examen et infliger avant tout jugement pareille punition à un présumé

coupeble. En l'occurrence, il suffit d'avoir le bon profil pour devenir coupabla Idéel. Devid Vincent l'evait : un ceractèra impulsif at inetabla, quelques petits délits lui eyant valu comperution devant la justice et une morale élastique qui lui aveit fait quitter une précédente compagna et une fille pour Chrisle, elors âgée de quinze ans. Cela e auffi pour que les gendarmee prennent pour ergent comptant la déclaration de le jeune femme – dix-huit ans, à 'époque - lorsque, enceinte de quatra mois, elle vint déclarar que David venait de l'abandonner, qu'il éteit l'eutaur du hold-up de Saint-Chames et qu'il avait en outre « tué un Arabe à Avignon et participé à un hold-up sanglant à Paris».

David, chaudronnier à l'époque, eura beau fournir des alibis sur son emploi du temps la jour du hold-up, eucun dee cinq juges d'Instruction qui se sont succédé sur ce dossier ne semble evoir pris soin da vérifier ses décleratione : quent à son complice préeumé, qui l'a d'abord dénoncé evant de ee rétracter, longtemps soupçonné d'être l'homme qui, sur une moto, ettendait l'agresseur du PMU, on e établi depuis qu'il ne possédelt ni ne condulsait de

Dens ee monument de cafouilleges, if n'est pas jusqu'aux experts graphologiques qui n'eient epporté leur pierre. Christelle, après sa dénonciation, avait remie aux enquêteurs une lettre de menaces epparemment écrite par David de sa prison. Deux experts sur trois ont conclu formellement que le missive était de le main de l'eccusé. Devant la cour d'assises, Christelle e reconnu être l'auteur de le lettre, pour laquelle elle avait imité l'écriture de son compagnon. Dans toute cetta tragi-comédie, le justice (sam-ble avoir agi svec la même légèreté que Christelle Christofi. Au raste, celle-ci ne sembla paa evoir compria le gravité de sa démarche : « En ellant trouver les gendarmes, a-t-elle confié au tribunal, je pensais qu'il ne resterait pas plus de six mois en prison...»

JEAN CONTRUCCI

### DÉFENSE La dernière chamaillerie des frères Chauquet

Le décès, à quelques jours d'intervalle, de deux paysans solitaires dans un village de Corrèze

de notre envoyé spécial

lla étaient fràres à la manière das viaux chênea. Plantés l'un devant l'eutra depuis toujours, à compter les aaisone, à se regardar vieillir en silence. Si aolidement enracinés dana la terre de Haute-Corrèze que les chercheure ds champignons lee croyaient éternele. En leur maison de Fournoi, hameau d'autrefoie dont les fermes n'abritant plus que des vieilles gens, Antoine et André Chauquet attendaient l'hiver final avec la résignation des erbres centenaires. Sans appréhender l'ultime coup da vent, la gelée fatale. Tout juete s'inquiétaient-ils de savoir lequel dee deux partirait le premier, «l'Antoine», à quatre-vingttreize ans, ou « l'André », da vingt-deux ane son cadet. Le destin a voulu qu'ila a'en aillent comme ile avaient vécu pendant prèe d'un demi-siècle : ensemble, mais de triste façon.

La nouvelle de la mort des deux célibataires de Fournol n'aurait jameis dû franchir les collines boisées de la commune de Neuvic, pays du cèpe et terroir chiraquien. Rien ne prédestinait Antoine et André Chauquet à alimenter les gazettes du Limousin. Encors moins à mobiliser quatre-vingts gendarmes et des soldats du 126 régiment d'infanterie de Brive.

### En retard d'une époque

Depuis le 25 mars 1953, date du décès de leur mèra, Marie (le père, Louis, était mort le 23 février 1948), leur existence n'était qu'une longue solitude partagée. Un tête-à-tête dont on disait au village qu'il e'achevait parfois en «chamellleries». Nul ne s'en soucieit. Sans doute s'eimeient-ils bien, eu fond, lee deux inséparables. Et pula, on les aveit toujours connue comme ça, bourrus meis bons bougres, fils de paysans destinés à rester paysans. Jadis, Antoine, maigre mais solide,

s'était esceyé eu métier de « marchend de

toile». Sur sa bicyclette, il allait de ferme en allait voter RPR ou faire les courses, les jours ferme, vendre trois gilets et un caleçon. Mais de foira, et saluait les gens d'un eourirs il eveit fini par retourner eux champe, evac André et une demi-douzaine de vaches.

Certains enciens, qui les avaient fréquentés. la communale, les qualifiaient d'earriérés ». Sans doute étaient-île en ratard d'une époque, en affet. A l'heure où Neuvic (2 400 habitants) a'enorqueillit d'un golf et d'une base neutique, il aat ancora, sur le tarritoire de la commune, des bâtisses isolées où le temps a'est arrêté. Des «pays» de bout du monde, entres fougères et sapins, avec le patois pour langaga et l'ancien franc pour monnaie. Dea androits sana étata d'âme et sans confort, où, selon l'expression du maire, M. Raymond Chaumeil, eoixante et un ans (RPR), « on baisse encore culotte derrière la haie». La ferme des Chauquet est de ceux-là, demeure grisa aux volets clos, nichée dans un paradis vert, entre des réserves de bois et un jardin en friche. De ces quatre pièces, le villace recontait qu'elles renfermaient un « sacré foutoir» et bien des tourments.

Ils vivaient done là, eu bout ds la petite route de goudron, aans électricité ni chauffage, sans téléphone ni cuisinière, mais avec leurs habitudes de «bourriques». Eté comme hiver, la porte restait ouverte. Ils allaient chercher l'eau à la fontaine, cultiveient les poireaux et ramassaient les pommes. André faisait la soupe dans la cheminée. A l'entendre. il n'était de bonne viende que bouillie. Antoine mengeait sans sel et préférait les

biscottes eu pain. En 1989, un incendie dont personne ne sut jamais l'origine détruiait la maison, brûlant également les fusils de chasse et le cagnotte cachée dans le pandula. Lorsqu'il fellut tout reconstruire, un neveu proposa de faire venir l'électricité et l'eau courante. Ils refusèrent, Pour mieux se cloîtrer en leur murs montés au centimètre près ealon les plans de l'encienne demaure. André s'eccordait bien quelques escapades en ville, sur sa mobylette verte. Il

timide. Maia e'est dana les bois qu'il préférait s'évader. Il eimait braconner. Un matin qu'il venait de tirer un chevreuil poursuivi par d'autres chasseurs, il mit l'enimal sur ses épaules de gaillard et grimpa se cacher dans un arbre.

### La peur des kénis

En janvier 1990, une querelle aboutit à une fugue d'André. Il prand la fuite piada nue evac, pour unique bagage, sa connaissance des bois. Il est retrouvé trois jours plus tard et doit suivre un traitement psychiatrique. Il réintègre tout de même la ferme da Fournol. Mais les disputes ne cessent plus. Celle qui éclate dene le journée de ce 15 septembra sera la dernière. Antoine, inquiet devant l'état da son fràra, en proia à una dépression depuis plusieurs jours, ee précipita sur la petita route, appelle au secours. Il s'écroule quolques mètres plus loin, victime d'un arrêt

André, lui, ignors que «le vieux» est mort. Il file déjà dans la forêt, avec les sapins pour seuls témoins de sa détresse. Dae battues sont organiséee. Le Raboliot corrézian se nourrit de pommes, dort sur une litière de paille. Les soldats arrivent en renfort. Un hélicoptère survole le région, diffuee des messages à l'aide d'un haut-parleur. André, être craintif que la vue d'un képi e toujours traumatisé, continue de fuir. Il faut ettendre le 11 octobre pour qu'un chasseur retrouve son coms en lisière d'un bois. Le vieil homme est mort d'épuisement une quinzaine de jours plus tôt. Il est tombé en solitaire, à portée de fusil de sa ferme, emportant evec lui le secret de quarante ens de tête-à-tête st le mystère d'une demière «chamaillerie».

PHILIPPE BROUSSARD

## Du 20 au 24 octobre

### Une centaine d'exposants français et étrangers au Salon naval du Bourget

Le ministre de la défense, M. Pierre Joxe, a inauguré, mardi matin 20 octobre, la treizième exposition de matériels pour les forces navales qui réunit, au Bourget, une centaine d'industriels dont, pour le première fois depuis sa création en 1968, des gronpes étrangers – notamment européens – qui coopè-rent avec des entreprises françaises. Plus de deux cents officiels d'una cinquantaine de pays ont été invités à ce salon qui n'est pas public et qui fermera samedi 24 octobre.

A Brest, la veille, les vieiteurs étrangers avaient eu l'occasion de se rendre sur divers bâtiments en service dans la marine nationale et de visiter le chantier du porte-avions

Outre une présentation de maquettes de l'hélicoptère NH-90, de la torpille légère MU-90 ou de la frégate antiaérienne que Français et Britanniques tentent de construire ensemble, le Salon navai 1992 du Bourget a été placé sous le signe de la guerre des mines, un domaine que le conslit du Golse s mis en évidence et où la construction française est très présente, comme le démon-trent les discussions en cours avec le Pakistan et l'Australie pour la vente de chasseurs de mines français.

La construction navale militaire occupe en France deux grands groupes : le direction des constructions nevales (DCN), contrôlée par la délégation générale pour l'arme-ment et réalisant un chiffre d'af-faires de 20 milliards de francs pour 30 000 salariés, et le Groupement industriel des constructions et armements navals (GICAN), réunissant quelque quarante chantiers evec un chiffre d'affaires de 25 milliards de francs pour 40 000 emplois.

### Le service national dans les quartiers difficiles a suscité peu de volontaires

Si l'on en juge par une réponse du ministre de le défense, M. Pierre Joxe, à une question écrite de M. Marc Dolez, député PS du Nord, le service national de jeunes recrues dans les banlieues e eu du mai à se mettre en place en raison du faible volontariat qu'il a suscité à son début. «Le protocole du 19 septembre 1991, explique du 19 septembre 1991, explique M. Joxe, ovait pour objet de mettre annuellement à la disposition de la délégation interministérielle à lo detegation interministeriene a to Ville et au développement urbain quelque 400 volontaires pour contribuer à une meilleure intégration sociale des habitonis de certains quartiers défavorisés. » Sa mise en cetaine et a commencé en octobre œuvre e commencé en octobre 1991. «Le nombre de volontaires o été respectivement de 36 pour l'an-née 1991 et de 46 pour le premier semestre 1992 », indique ls ministre de la défense dans sa réponse au député du Nord.

M. Joxe rappelle ensuite que le protocole de 1991 a été remplacé par celui du 16 juillet 1992, qui en étend le bénéfice au ministère de l'éducation nationale dens des quartiers difficiles. Ce nouveau protocole prévoit l'affectation de 2 000 militaires du contingent, 000 policiers auxilieires supplementaires (il s'agit d'appelés volontaires pour servir dans la police nationale) et de 1 000 objecteurs de conscience.

«A l'occasion de l'incorporation du mois d'août 1992 qui prend en compte ces nouvelles dispositions, précise le ministre de la défense dans sa réponse, l'72 candidatures ont été agréées par lo délégation interministérielle à la ville et aux quartiers urbains. Les premlers éléments de comparaison concernant l'incorporation du mois d'octobre traduisent une sensible ougmentation du nombre des candidatures.»

in a second with the second mak de f en kenn anie iego befor Butten fürfen of some with Danier the ----

AND SECTION OF THE PERSON OF T to the state of th

autre vie

Part I am

Section 1

12 miles +1

13 th . water

المنشكة والو

AND THE PERSON AND TH **建筑** 电图 ---The second secon

The same of the sa 一一点的一个一个

site make 

Wester The

Sing Sensor and sensor

d dries appropria

# miter armen

Mit duff rugs i 172.4

A Street Walnut

र्वेत्तरक स्थल के ता रहत

## 144 2 - - 362

mentale be bei beiten

Majorite the same of the art

A 44 H 11 12 2

de m timi & bas eas bag

the district of the fire

designate the designation

popular trades as many contract to

the Wife the Labor to Street

the contract of the latest of

mige, Migting, mig i gin

per many dia system dispersion.

me to 37 sectores per 's

acs 64 25

to made to the said

the day - page 5

---- WE 183

" - DIV. 455.50

Car b

1 -5 20 Em

30 CAST 40 DOL

mase & Angerta

200

or our big bars

With the post

A TOTAL

1.11 - 6.76 1.2 32 TEE

. F Pour DE ER

and on states of

. . C 7 Km.

s is a company

The street

" - 12E

೬ ್ಲಿ ಭಾರಾ:

THE RESERVE

T 4 4 1 6 325

\$ 14 1 11 4 1972

ு அடிக்க இருக்கும். இது இந்து இருக்கும்

The rest of the second second

THE PROPERTY.

c. .

. a. g. . g. a. 142 24

EM:

5 646.

123 E 182

and the transport to the title to

angadi seria di kabupatèn di kepada di dikan

Company to the Control of the Contro

and tragger of the Co. St.

des vitamentes principal à la la la california.

MARKET 1 117 PAGE

Sales area to bear to

Bringin et etrasten

in the specimen of the

The State of the

The wide profession

The Manage waster to the contract of

AL MAN W

en Mer mit 12 m

Martin afer arent ar an a

Continue of instruments of the continue of the Bridge # inftry---!!

1000 ay irmade ka

14 5 4 BEE 2

TOTAL SERVICE

## Inauguration du premier confinement de déchets radioactifs

Le centre de stockaga de l'Aube, situé à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Troyan et destiné au confinement, pendant trois cants ans, des déchets français de faible et de moyenne radioactivité, e été officiellament inauguré, lundi 19 octobre, par le ministre délégué à l'énergie, M. André Billardon. Cette nouvelle installation devrait accuellir 1 million de mètres cubes de matières en quarante ans.

> SOULAINES-DHUIS (Aube) de notre envoyé spécial

Desiné à relayer l'installation de le Hague, dans la Manche, où 500 000 mètres eubes de matières sont déjà entreposées et dont la fermeture, pour cause de saturation, doit nvoir lieu en 1994, le centre de stockage de l'Aube fonctionne en fait depuis déjà un an (le Monde du 10 octobre). Coincée entre les départements de l'Aobe et de la Haute-Marne sur un terrain d'une centaine d'hectares conquis sur la forêt, cette installation s'apprête à recevoir chaque année des milliers de colis de matières représentant, au total, quel-que 20 000 à 30 000 mètres cubes dedéchets de faible et de moyenne

De quels déchets s'agit-il? Pour l'essentiel – plus de 90 %, – de bottes, de gants, de filtres, de feuilles de viny! protecteur, d'outils et de matériels divers eyant côtoyé le cadioactivité, à un moment ou à un autre de leur vie, dans les centrales oucléaires d'EDF, les installations de oucleanes d'EDF, les institutions de la Compagnie générale pour les matières mucleares ou les centres du Commissariat à l'énergie atomique. Le reste, beancoup moins volumi-Le reste, beancoup moins volum-neux, provient des hapitaux, des laboratoires de recherche ou de l'in-dustrie pharmaceutique. Bref, tous ces déchets, qui contiennent, entre entres matières radioactives, du strontium, du césium ou du cobalt, finissent, après avoir été condition-nées, dans des fitts métalliques bleu pale marqués à leurs armés sons la pale marqués à leurs armes sous la orme d'une imposante étiquette code-barre (1).

Ce 19 octobre a d'ailleurs été l'occasion à Soulaines-Douis de noyer sous le béton les 3 000 à 4 000 mètres cubes de déchets du premier silo de stockage. Une impo-sante boîte de ciment de couleur kaki dans laquelle reposent bien ran-gés 4 100 de ces fûts, ou plutôt de



ces ecolis» comme disent les spécialistes. Quatre cents ouvrages de ce type seront remplis d'ici à l'an 2030. An total I million de mètres cubes de matières seront stockés dans ce centre, que certains anciens de l'in-dustrie nucléaire qualifient de e Rolls du stockage n.

> Un contenu inoffensif dans trois cents ans

Il est vrai que cette installation de 4 milliard de francs sert de vitrine à l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (ANDRA) et à son directeur, M. Henri-Edme Wallard. L'Espagne s'en est naspirée, moyennant finances bien entendu, pour son centre de stockage d'El Cabril, situé en Andalossie, dans la sierra Morena, à 150 kilomètres environ en nord de Cordone (2). Des discussions ont lieu avec trois des Etats d'n sud des Etats-Unis, sinci on avec la Cordo et Taïnan. sinsi qu'avec la Corée et Taïwan.

Mais ce succès réel de la technologie française ne sanrait feire oublier que le stockage de telles matières dengereuses, serait-il maîtrisé comme l'affirment les responsables de l'ANDRA, ne se décrète pas. Les quelque 34 millions de francs de « mesures d'accompagnement» déjà débloqués pour aider le département et les villages alen-tour, comme les 7 millions de taxes professionnelles à veoir chaque année, ne doivent pas servir d'écran de fumée pour cahner la population locale. «Il faut informer, comprendre et respecter les partenaires sociaire » a Ne pas donner l'impression », par quelque vague concernation, « que la commission locale d'Information [CLI] est sous la coupe de l'exploi-tant ou sous celle des autorités pré-fectorales», a dit M. Michel Roche,

conseiller général (div. d.) du canton de Soulaires et président de la CLL Une opinion que ne conteste pas M. Wallard, qui, pour preuve de sa bonne foi, offre à chacun la possibilité de procéder, quand il le veut, à des mesures radiologiques sur le site, à la condition que l'ANDRA puisse aussi collecter un échantillon témoin et l'analyser pour son propre compte. Une telle ouverture n'est en définitive qu'une verta nécessaire, car le contenu de ces silos de déchets ne sera à nonveau inoffensif que dans seniement... trois cents ans. Une telle perspective doit nons conforter dans l'idée que «l'ANDRA fait partie désormais de l'univers de la région de Soudaines pour plusieurs siècles », et qu'il est des héritages

on'il faut savoir ne pas oublier. JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

(1) Cette étiquette permet un suivi des matières sur le site pendant toute la darée des opérations qui les conduiront à leur lieu définif de stochage.

(2) Ce centre, plus modeste que celui de Soulaines et d'une; capacité de 50 000 mètres cubes, vient de recevoir son autorisation de mise en service. Il devrait connaître ses premières activités substantielles en janvier-février 1993.

### REPÈRES

ÉDUCATION

Fin du mouvement récoles fermées » en Guadeloupe

Les syndicats d'enseignants, à l'origine de la grève qui paralyse la quasi-totalité des établissements scolaires publics de Guadeloupe depuis le 29 septembre (le Monde du 15 octobre), ont appelé à cesser le mouvement, lundi 19 octo-bre. Les enseignents protestaient contre l'envoi en métropole, pour leur année de stage; des lauréets des concours 1992 du CAPES. Un accord a été trouvé après la nomination par le ministère de l'éduca-tion nationale et de la culture d'un ancian recteur des Antilles-Guyana. Les douze professeurs stagiaires qui n'avalent pas rejoint leur poste à le rentrée de septembra seront maintenue sur piece pour effectuer leur stage.

Pour les douze eutres professeurs titulaires mutés en métropole parce qua feure disciplines étaient excédentaires aux Amilies, le conciliateur a felt una proposi tion qui est actuellement examinée per le ministère. Ces enseignants pourraient, a'ils le souhaitent, res ter aux Antiles en 1992-1993 afin

### FAITS DIVERS

Un gendarme tué lors d'une course-poursuite

Un sous-officier de la brigade de gendarmerie du Pellerin (Loire-At-lantique) est mort à la suite d'un accident provoqué par une volure volée qu'il avait prise en chasse, lundi 19 octobre, tandis qu'un gendarme euxiliaire était gnèvement blessé. Le conducteur du váhicule volé e'est constitué prisonnier à la gendarmarie de Names, quelques heures plus-tard.

Lundi eprès-midi, aux environs du Pellerin, une estafette de la brigade de gendermerie du village prenait en chasse une voiture dont le vol avait été signelé dens la mathée à Paimbour. Après quelques centaines de mêtres de poursuite à très vive ellura, l'estafette conduite per l'adjudent-chef Paul neit à la hauteur de le voiture volée. Le fuyard aurait alors donné un brusque coup de volant sur la gauche, provoquant l'accident du véhicule de gendarmenia. Le sous-officier e été tué sur le coup. Son passager, la gendarma auxiliaira Stéphane Horvat, un eppelé âgé d'une vingtaine d'années, e été

### RELIGIONS

Incident à la conférence du Conseil épiscopal latino-américain

### L'archevêque de Saint-Domingue refuse d'ouvrir sa cathédrale pour une célébration de pardon

SAINT-DOMINGUE

de notre envoyé spécial

L'Eglise doit-elle demander pardon aux populations indigênes ou d'origine africaine pour les fautes commises par les colonisateurs et missionnaires de la «première évangélisation» de l'Amérique latine? La polémique qui convait depuis longtemps a éclaté, lundi 19 octobre, an sein même du la conférence du Conseil bissones. conférence du Conseil épiscopal latino-américain (CELAM), réunie

La grosse délégation des évêques brésiliens, approuvée par leurs col-lègnes du Guatemala et de Bolivie, a publié une motion réclamant une a célèbration de pénitence », ouverte à tous les évêques et aux communautés noires et indiennes, dans le lieu le plus symbolique qui soit : la cathédrale de Saint-Domingue, pre-mier diocèse créé en Amérique par le pape en 1511.

Le cardinal Lopez Rodriguez, archevêque de Saint-Domingue, président du CELAM et de cette conférence, n'y a vu qu'une provo-cation. Il o'est pas question, a-t-il répliqué en substance, d'ouvrir ma cathédrale pour une telle demande de pardon publique. L'Egize doit cesser de se battre la coulpe, elle

doit regarder devant elle et non derrière. Elle n'est pas le seule à avoir commis des « péchés », a-t-il expliqué à son auditoire médusé. Pourquoi les défenseurs de l'avortement ne demandent-ils pas aussi pardon pour les massacres commis d'«enfants non nés»? Les Indiens des civilisations pré colombiennes étaient-ils eussi vierges qu'on l'a dit? N'evaient-ils pas eussi des torts à se faire pardonner?

Un représentant de l'épiscopat le plus conservateur, celui d'Argen-tine, monta à la tribune pour défendre le bouillant cardinal de Saint-Domingue, qui écarta toute idée de vote. Les évêques brésiliens devaient décider des suites à don-ner à ce « non-placet », certains estimant que l'incident pourrait servir de « détonateur » à un mécontentement qui croît.

Le cardinal Lopez Rodriguez avait déclaré à notre collaborateur Edwy Pienei lors de son « Voyage evec Colomb » (le Monde du 16 août 1991) : « Les groupes indigènes sont manipulés par des secta-teurs marxistes qui, depuis l'êchec fracassant de l'Europe de l'Est, se réfugient dans l'indigénisme, l'écologie et le féminisme. »

### en bref

D Le matre d'Asuières (Hants-de-Seine) souhaite armer sa police musi-cipale. — M. Michel Maurice Boka-nowski, le maire (RPR) d'Asnières, a demandé au préfet des Hauts-de-Seine l'autorisation d'armer se police Seine l'autorisation d'armer sa police municipale. Cette demande, transmise lundi 19 octobre, fait suite à l'attaque, vendredi (le Monde date 18-19 octobre), d'un poste de police municipale par une vingtaine de jeunes geus qui voulaient venger le suicide de l'un des leurs alors qu'il était en garde à vue pour infraction à la législation des stupéfiants. Uo policier muoicipal et deux pompiers avaient été blessés.

D Les compés maternité dans la CEE. Une directive fixant les congés
 une directive fixant les congés
 materiré à quatorze semaines minimaternité à quatorze semaines n mum a été signée, lundi 19 octo par les ministres des douze pays de la Communauté économique euro-péenne. Cette directive, qui doit entrer en application au plus tard en 1994, représente une avancée pour les Britanniques, les Irlandaises, les Portugaises et les Néerlandaises (les Pays-Bas devront insérer dans leur code du travail une clause interdisant le licenciement des femmes

enceintes). En France, les seize semaines de congé resteront la règle. Le nouveau texte européen prévoit également que les femmes enceintes ne pourront plus être obligées de tra-vailler la muit, que les examens prénataux pourront être effectués pendant le temps de travail, sans conséquence sur le salaire, et que les employeurs devront prévenir les femmes enceintes des risques éventuels de leur poste de travail.

u Télescope Hubbie: is justice accase un industriel. - La justice américaine a conclu, selou le New York Times, qu'un industriel chargé de la construction du télescope spatial Hubble aurait caché à la NASA que cet instrument d'observation souffrait de graves Imperfections. Sitôt après son lancement, le 24 avril 1990, Hubble avait en effet révélé une myopie tenace dont la société Perkin-Elmer, filiale désormais de Hughes Aircraft, porterait la responsabilité. A l'époque du lancement, la NASA avait constaté que les défauts de vision de cet appareil de 1,5 milliard de dollars étaient dus à des crieurs de polissage du miroir princi-pal. – (AFP.)

### TÉMOIGNAGE

## Pierre Béghin : une autre vie

L'alpiniste grenoblois Pierre Béghin, quarante et un ens, a disparu, samedi 10 octobra, sur la face aud de l'Annapurna (8091 métres), dens l'Himaisya (le Monde du 20 octobre).

par Pierre Ostian

« Ce qui me fascine, c'est l'idée de me retrouver sur une arête, en plein ciel, avec le veat, et 3000 mètres de vide sous mes pieds. Voilà ce qui me pousse à repartir la-hout. » Pierre Beghin aveit, comme beancoup d'bimalayistes, le sentiment de d'bimalayistes, le sentiment de vivre deux existences disjointes. Au quotidien, cet ingénieur des mines, docteur en mécanique des fluides, menait la vie bien réglée du chercheur, en toute discrétion. Une voie sage, sécurisante. Mais, depuis l'adolescence, il tutoic le vide. A Fontainebleau d'abord, de les Aless il e'initie d'initie de puis dens les Alpes, il a'initie à l'escalade. La lecture de Walter Bonatti fait le reste. « Dans A. mes montagnes, il y a un souffle épique, une dimension d'odyssée. Je me suis dit: pourquoi pas

A cette époque, Pierre Béghin parle peu de l'Himalaya. Les parle peu de l'Himalaya. Les grandes aventures, les grands drames aussi, ont pour cadre le massif du Mont-Blane. C'est le temps des bivernales et des faces nord, où Walter Bonatti et Reoé Desmaisnn se disputent la vedette. Sur leurs traces, le jeune Béghin parfait sa technique et devient lui aussi un virtuose des grandes hivernales. Mais, bien grandes hiverneles. Mais, bien vite, le massif alpin ne le satisfait plus : a Les Alpes sont devenues trop petites; elles ne sont plus qu'un grand stade,»

Dans l'Himalays, la cooquête des «8 000» est à un tournant ; les expéditions nationales, lourdes et coûteuses, out laissé la place

aux cordées légères, utilisant les techniques alpines. a Dans les années 80. l'almalayisme o pris

une dimension humoine. »
Désormais, il n'a d'yeax que pour
ces faces « qui oni trois fois la
dimension des Alpes». Il n'a
d'autre ambition que de pénétrer aux limites de l'atmosphère, «là où l'homme ne peut pas vivre

Chaque année, il se fixe un objectif, seul ou en cordée : Manaslu, Kangchenjnugn, Dheulagiri, Makalu et K2 sont tour à tour atteints, mais toujours par des voies nonvelles et-originales, là où l'engagement est nxtrême : « Je préfère un bel objectif en sachant qu'on risque de ne pas réussir.» Les itinéraires par trop fréquentés le rebutent. a Trois cents personnes au camp de base de l'Everest, c'est absurde, car l'Everest est banal et, en plus, il coûte cher. » Béghin s'insurge contre les pollutions modernes de l'aipnisme : pollution des espaces, pollution des mentalités. «Aujourd'hui, les alpinistes n'ont

rien à raconter parce qu'ils ne vont rien chercher en montagne.» Si son discours s'inscrit dans la marginalité, comme celui d'un Jean-Louis Etienne, «qui, au-dalà de l'exploit, a des choses à dires, sa quête se veut partage : dans ses livres on ses articles, Pierre
Béghin s'ingénie à découvrir
l'indicible. « Ce qu'on vit dans les
hautes altitudes n'appartient qu'à
nous. Là, le guotidien n'existe
plus. Je suis dans une autre vie.
La haute altitude, c'est une porte
qu'on ouvre. Mais elle ne reste
ouverte one peu de temps. Il faut ouverie que peu de temps. Il faut très vile redescendre. » Ce samedi 10 octobre, il n'a eu que le temps de mantrer la porte à son

jeune compagnon de cordée. > Pierre Ostian est producteur du magazine « Montagne » sur France 3

### DIAGONALES

L s'aat tenu plus de quinze colloques, en una semaine, rien qu'à Paris. Deux par jour l L'opération « Fureur da lire » n'est pas étrangèra à ce record, mais elle n'e fait qu'accentuer un phénomène en expansion. Les colloques ont doublé en nombre, cet automne, per repport à 1991. Ils tendent à ne plus suivre saisona nt annivarsairea, pour devenir un aspect permanent de la « vie intallectuelle »; avec des guillemets, « vie Intellectuelle », car ils n'apportent rien à la formation du savoir, ni à celle des opinions. C'est du moins l'impression ou'on tire d'an avoir sulvi des dizaines dans l'année et une demi-douzaine en quelques OUTS.

Leur fonctionnement et leur finalité sont d'un autre ordre que le travail de l'esprit. Ils s'apparentent à des opérations commerciales ou mondaines, monnayables an considération vagua, allieurs, plus tard. Le scénario varie peu selon qua la puissance invitante relève de l'Etat, de grandes entreprises en mai de mécénat ou d'associations dévotes. Au moment de célébrer un événement ou un disparu, l'idée d'une parlote huppée vient désormais tout naturellement. Bien que banellsée par l'abus, la proposition est lancée evec une foi intacte et gourmandise : a Si on tensit un colloque ?»

De pointu qu'il se vouleit naguère, le sujet colle de plus en plus aux thèmes dans l'air du moment, avec une tendance, propre aux logiques marchandes, à les englober tous. L'Europe est à son sommet, forte de ce qu'on peut la combiner avec n'importa quoi d'autre. Le troisième millénaire a la cote, de même que la créativité en tout genre et la bioéthique, très a porteuse », très « pràs des gene ». Il e'egit moins de a aventurer dans des récions escarpées de la pensée que de a surfers sur les modes telles que les propage et les épuise le grand commerce releyé par l'audiovisuel.

Le local d'acqueil compte plus que l'ordre du lour. Les hauts lieux de l'esprit sont très recherchés: monuments prestigieux, trésors régionaux, mais surtout amphithéâtres, cautions supremes de sérieux que les universités bradent, eu nom d'un modernisme qu'elles

## **Coloquinte**

e'an veulent d'evoir négligé jusqu'ici.Les professeurs fournissent le gros des invités. Certains font même métier de courir d'un colloque à l'autre, pour résumer l'article de revue ou de journal qu'ils viannent da publier. Le plupert n'ont rien à apprendre aux foules, ni du voisin. Beaucoup se tutoiant et s'appellent par leur prénom, comme e'ile avaient diné ensemble la veille. La tribune e'agence tel un plan de table d'ambassade. Les ennemis jurés e'évitent d'eux-mêmes. Les « paneis » sa cooptent dans la même familia d'esprit, la même nomenciature. Interviannent d'ebord la teneur en diplômes, les ouvrages publiés, la réussite économique, le crédit médiatique. « Un besu plateau, non? » savourent les organisateurs, surpris qua la presse, à forca, na relaia plus l'exploit.

Copiée sur les affiches de spectacles et le culte commercial de la quantité, la course au nombre maximum de vedettes ressemblées va contre l'intérêt des prétendus « débats ». Les participente cont priés da résumar en quelques minutes leurs travaux de plusieura ennées. Le « modérateur », comma il sa nomme, enchaîne les transitions-compliments avec la désinvolture flagorneuse des présentateurs da télévision.

Sous couvert de servir de laboratnire evancé, le cotloque tel qu'il déferle n'est plus qu'une eingerie at una ennexe des émissions en vogue. Il ne peut y advenir que des peroles délà éprouvées ailleurs, luisantes de consensus, de valeur consommable. C'est l'endroit où prennent leur essor lieux commune, néologismes et métaphores passa-partout, comme a suro-scepticisme », a monde an pleine mutation», ou « carise du gâteau». Exemple, tiré d'un exposé de pontife, la semaine demière, et accuelli béstement : a Nous n'avons jamais été si près du XXII siècle», lequel, selon une association désormais réflexe, « sera religieux ou ne

Le colloque est au vrai travail de l'esprit ce que sont, à la composition musicale, les :engaines d'ascenseur. Qu'il ne se dise rian de nouveau ni d'utile importe peu. L'illusion des cluba révolutionnaires e'est perdue de faire éclora ou prospérer des idées neuves. (S'il e'en prépare quelque part, il sera d'autant plus difficite de les discemer I) Le but unique de l'opération est de flatter l'imaga culturelle de

l'invitant, comme une marqua sur un spinnaker

gage sa sportivité.

BERTRAND POIROT-DELPECH

Les invités se prêtent eu jeu, par amitié ou vanité, on ne salt jamais, un livra à promouvoir, un label à glaner, un servica à rendre. A part quelques ravis de la crêche, les officiants débitent leur compliment sans trop croire au rite d'un narcissisme flapi, et qui pourrait bien disparattre, d'ennui.

Quant au public, il compte pour du beurre. Materné par des hôtesses bon genre ou bousculé par des videurs à VHF, il est l'asparagus du bouquet que e offre à lui-même un establishment ivre de son excellence et ieloux de son autorité. Le coutume veut que la tribuna garde quelques minutes pour « donner enfin la parole à la salle qui l'a si peu», mais cette démagogie ne trompe personne. Le micro baladeur crachote, l'intervenant perd le fil, rouge de confusion ou da colère déplacée, an l'embobine dans dee flatteries dégoûtantes. Le vrai est qu'on a manipulé son désir de savoir et d'approcher ceux qui savent. Il n'avait pas sa plece dens une cérémonie à la seule gloire de le perte des réalités. Des figurants feraient mieux l'affaire. On y e songé. On y viendra.

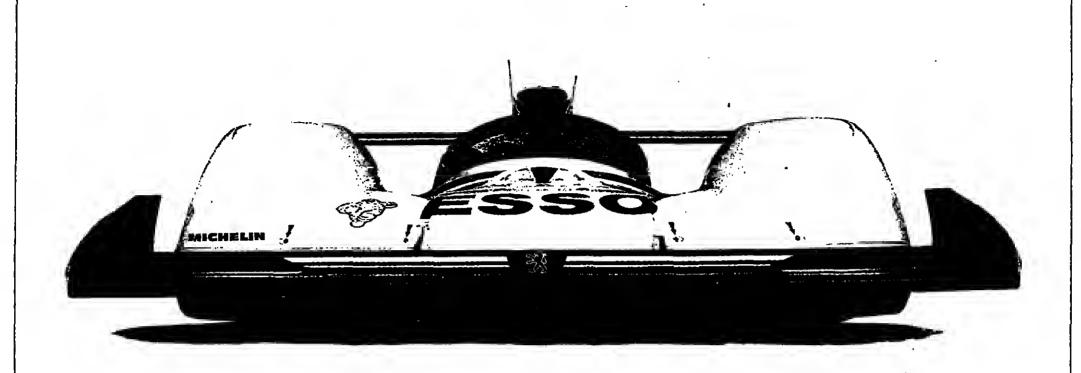
Le temps est loin (presque dix ans, déjà i) où l'on déplorait le silence des intellectuels. Ils reperient. Pour ne rien dire, mais ils ont retrouvé la voix. La lecon de Knock e débordé la conditionnement médical. La colloque est à nos eppétits intellectuela ce qu'était la diète pour les clients du médecin marron de Jules Romains : une mechine à créer du besoin amais assouvi.

Le nom de coloquinte conviendrait mieux : purgatif amer, fruit non comestible, ornement d'appoint dans la composition des coupes de fruits at les décorations florales...

SAFE CAS )...

A production of the state of th

14 Le Monde • Mercredi 21 octobre 1992 •



## Cette voiture a été faite pour vous et pourtant vous ne la conduirez jamais.

La 905 a offert à Peugeot le titre de Champion du Monde des Voitures de Sport après avoir remporté successivement Silverstone (Angleterre), les 24 Heures du Mans, Donington (Angleterre), Suzuka (Japon), Magny Cours. Alors maintenant on peut bien vous l'avouer, la 905 n'est pas une voiture. Issue d'une technologie 100% Peugeot, c'est plutôt un laboratoire de recherche doté d'un volant et de quatre roues. Et visiblement c'est un laboratoire qui trouve : moteur V10 incliné à 80 degrés en alliage léger de 3,5 litres de cylindrée géré par ordinateur, caisse en fibre de carbone, aérodynamique étudiée en soufflerie et adaptée à chaque circuit... Nos bureaux d'études disposent ainsi de données exceptionnelles pour améliorer, ou concevoir les voitures de série. Les voitures que vous conduisez aujourd'hui ou que vous conduirez demain. Pour que tous les efforts réalisés sur la piste se retrouvent sur la route. Pour que dans chaque Peugeot il y ait un petit peu de la 905.

Peugeot Champion du Monde des Voitures de Sport 1992



Georges Ch

Sa Santina Lange de Process

itretien a

The second published and the second s

Constitution of the second

Site of the state of the state

## SCIENCES • MEDECINE

## Georges Charpak, un artisan au CERN

Le Prix Nobel de physique est un chercheur « à l'ancienne » au pays de la technologie triomphante

lage, de l'instrumen-tation. Incapable de réparer une prise électrique, mais inégalable des qu'il s'agit de dire pourquoi elle ne marche pas.» An Laboratoire européen pour la physique des parti-cules (CERN) de Genève, qui sète son dernier Prix Nobel, seuls les amis et très proches collaborateurs de Georges Charpak osent briser la litanie des qualificatifs les plus flatteurs. Bien sûr, leur patron est « modeste, enthousiaste, imaginatif, doté d'une culture générale énorme, et d'un charme fou... » Mais, plus que les autres, et peut-être pour en avoir souffert, ils savent aussi qu'il tranche un peu sur le milieu ambiant.

Une expérience, au CERN, e'est an budget de cent à deux cents mil-lions de francs. Quatre cents peroones pour imaginer, monter et faire fonctionner un détectent d'une bonne dizaine de mètres de haut, sur le faiscean du LEP, l'accélérateur géant d'une trentaine de kilomètres de circonférence qui court sous terre, à cheval sur la frootière franco-suisse. Seuls ces monstres, couplés aux ordinateurs les plus puissants du marché, sont susceptibles, aujourd'hui, de détec-ter et d'identifier les particules qui permettront aux physiciens d'avan-cer plus avant dans la connaissance

des secrets intimes de la matière. La plupart de ces détecteurs sont basés sur la «chambre proportionnelle multifils» qui a valu son prix Nohel à Georges Charpak (le Monde du 16 octobre). e Une version géante de ceci », explique Yannis Giomataria, un de ses colh-borateurs, en braudissant un petit cadre de plastique de 10 centimè-

EST un marginal au pays du gigantisme technologique. Un théoricien du bricolage, de l'instrumente, mais inégalable des e dire pourquoi elle ne di dispositif qu'il avait inegalable des e dire pourquoi elle ne di dispositif qu'il avait le bébé» à ses collègnes.

des è a ses collègnes.

«Il a toujours procèdé ainsi, arec des équipes restreines à une dizaine de personnes au maximum. C'est ce genre de travail qui l'excité, souligne Roger Bouclier, son technicien depais plus de trente ans. Et il a le don de se défiler, de trouver des excuses, quand on jui propose de participer à des réunions ou à des comités, » e Il fuyait ce gigantisme qui est un peu une caractéristique du CERN, confirme le physicien français Daniel Froidevaux. Ce qui l'intéresse, c'est de concevoir de noutéresse, c'est de concevoir de nou-veaux détecteurs, d'avoir sans cesse des idées nouvelles. Le CERN laisse généralement travailler en son sein generuement sruvauter en son sein quelques rares marginaux comme lui. Mals pas toujours avec des moyens à la mesure de leurs ambi-tions.»

#### De Dachau , au Collège de France

C'est la guerre et ses conséquences qui ont décidé de la carrière du futur Prix Nobel. Arrivé en France en 1931, à l'âge de sept ans, ce fils d'immigrés polonais poursuit de hrillantes études à Paris, d'abord, puis à Mootpellier et à l'yon Sons l'Occumeton le centrale. d'abord, puis à Mootpellier et à Lyon, Sous l'Occupation, la capitale n'était pas, en effet, un endroit très sûr pour le jeune juif qu'il était. « J'avais, certes, de faux papiers, mais il me semblait que mes examens ne seraient pas valables sous une identité d'emprunt, dit-il. Ma carte au nom de Charpentier, dans la poche droite, me servait pour les



Georges Charpak au CERN.

déplacements, ma carte verte d'im-migré polonais, dans la poche gauche, pour mes études. » Ce souci d'intransignance l'amènera à s'enga-ger dans la Résistance, à être arrêté et déporté un an à Dachau. A l'âge de vingt ans. Au retour, il reprend ses études, sort diplômé de l'Ecole des mines en 1947, fréquente ensuite le Collège de France. C'est là, au contact des plus grands de la science de l'époque, que se dessiscience de l'époque, que se dessi-nera sa « vocation ».

Une époque bénie pour les jeunes ehercheurs. Dans la fièvre de l'après-guerre, avec « des instruments faits de bouts de ficelle », des scientifiques adulés par la société faisaient tomber une à une les barrières du saucir conservant. rières du savoir concernant la constitution intime de la matière, à un rythme qui, depuis, n'a pas en d'équivalent, « Les cours de Frédèric Joliot étaient passionnants, se souvient Georges Charpak. En fait, il allait au plus facile pour lui. Il nous décrivait l'histoire de ses découvertes et de ses échecs. Comment, par exemple, sa femme Irène et lui avaient raté le neutron découvert plus tard par James Chadwick. Comment, aussi, ils n'avaient pas vu la fission nucléaire qui, pourtant, s'était forcément produite sous leurs

« J'étais plutôt tourné vers la théorie et, jeune taupin brillant, j'aurais pu y réussir. Mais, au sortir de Dachau, je n'avais guère envie de me lancer dans une course aux examens, maleré ma grande ambition. Le cours de Joliot m'a appris que le petit chercheur que j'étals avait par-faitement sa chance de réaliser, lui aussi, des découvertes importantes.» C'est décidé ; il sera expérimentateur. Uo chercheur-hricoleur, en quelque sorte, maigré une mala-dresse légeodaire. « Distrait et brouillon, il a tendance à casser pas

mal de matériel. Nous tentons d'éviter qu'il n'y touche, car un détecteur qu'il démonte est un détecteur fichu, confie Roger Bouclier. Il est la tête, je suis ses mains. »

La fréquentation de la fameuse école d'été de physique théorique des Houches, dans les Alpes - où les jeunes étudiants de sa génération pouvaient profiter des cours des plus hautes sommités scientifiques de l'époque - lui fournit les bases qui lui manquaient encore pour se lancer dans la physique des

#### La leçon des échecs

Très vite, il met au point no « compteur proportionnel » capable de détecter les rayons X grâce à «l'avalanche» lumineuse qu'ils provoqueot autour d'un fil sous tension plongé dans un gaz. Hélas, explique-t-il, pour que ce détecteur soit vraiment opérationnel, il manquait un «amplificateur de brillaoce». Un ehercheur soviétique travaillait à l'époque sur ce genre de dispositif, mais Georges Charpak n'obtiendra jamais le visa ponr l'URSS qui leur aurait permis de collaborer. Et ce sont deux Japonais qui, deux ans plus tard, en 1959, teront la chambre à étincelles

.Ce premier demi-échec lui permet, cependant, d'entrer au laboratoire européen pour la physique des particules (CERN), où se déroulers

> **JEAN-PAUL DUFOUR** Lire la suite page 17

## Un entretien avec le professeur Daniel Cohen

« Il faut rapidement des lois pour prévenir, à l'échelon de la planète, l'instauration d'un nouvel eugénisme » nous déclare le spécialiste français de génétique moléculaire

A quarante et un ens, le professeur Daniel Cohen (Centre d'études sur le polymorphisme humain, Paris, Généthon-Evry) est l'un des spécialistes de génétique moléculaire parmi les plus · connus à l'échelon international. Dans l'entretien qu'il a accordé eu Monde, le professeur Cohen revient sur les conséquences de la récente découverte feite par l'équipe qu'il dirige (le Monde du 19 septembre et daté 18-19 octobre) et évoque aussi les risques d'instauration d'un nouvel

La science en débat

Dans le cadre de l'exposition

L'HOMME ET LA SANTÉ

samedi 24 octobre à 16 h

mercredi 28 octobre à 16 h

samedi 31 octobre à 16h

Les rencontres de la Médiathèque

avec Jean-Michel Lecerf, Institut Pasteur de Lille,

autour de l'ouvrage « Éducation nutritionnelle ».

Projection du film « Wiseman USA » suivi d'un débat

Projection du film « Hospital », suivi d'un débat avec l'auteur.

d'éthique médicale de la Faculté de médecine de Necker.

Frederik Wiseman et le Dr Christian Hervé, Laboratoire

en présence du cinéaste Frederick Wiseman.

domaine du programme génome humain. Peut-on dire que l'on en a fini avec la polémique sur la brovetabilité du vivant, polémique mée de la volenté de certains responsables américains d'acquérir des brevets sur toutes les lles structures découvertes an acia de génome humais?

- Non. Cet important problème o'est pas encore définitivement réglé dans la mesure où l'Institut national américain de la santé n'a pes encore

TRE récente publication permet de prédire abandonne définitivement un tel propagnement des prédire abandonne définitivement un tel propagnement des prédires sur le dos de la génétique, sur celmi et la surveillance par mammogrades généticiens toutes les responsabilités actuelles. Le vrai danger porte sur ce que l'on fera en biologie des connaissances acquises grâce à la prendre la décision et à recherches dans le manuel des propagnements des prédires prédires sur le dos de la génétique, sur celmi et la surveillance par mammogrades généticiens toutes les responsabilités actuelles. Le vrai danger porte sur ce que l'on fera en biologie des connaissances acquises grâce à la sénétique.

n'y est pas favorable.

» Les industriels, notamment, expliquent que le fait de breveter bloquerait les investissements privés à venir.

Or il ne fant pas oublier que la plupart des applications thérapeutiques envisageables grâce à cette recherche imposent une participation directe des industriels. L'ajoure que la grande majorité des scientifiques américains concernés, comme les membres de la Société américaine de génétique, sont opposés à un tel projet. Tout le monde attend en fait le changement de gouvernement américain en espéde gouvernement américain en espé-rant que l'idée sera rapidement aban-donnée.

\*Pour actre part, les découvertes que nous avons faites et que nous allons faire en matière de cartographie du génome humain sont et seront du domaine public. Nous allons «relâcher» le matériel obteno en spécifiant qu'aucun brevet ne devra ultérieurement être pris. Cela dit, bien sûr, si nous trouvous des gènes responsables d'affections héréditaires, nous les protégerons. Avec les applications diagnóstiques et thérapentiques qu'il autorisera, l'argent recoelli constituera un outil pour d'autres travaux à visée thérapentique. Mais toutes les données très générales sur le génome doivent impérativement, selon nous, être du domaine public international.

- Ou a pu croire, après votre publi-

On a pu croire, après voire publi-cation dans la rerue américaine Cell, que tout ou presque était acquis en matière de cartographie du génome humais. Qu'en esé-Il?

- Surtout, ne simplifions pas. Il y a plusieurs stades très différents dans une telle recherche. Le programme génome humain ne correspond qu'à la cartographie et an «séquençage» du génome. Le dernier stade, ceini de l'analyse, est incroyablement plus complete et demande de très longs travaix qui s'échelonneront sur un siècle, deux, on plus encore. En d'au-tres termes, le fait de pouvoir «lire» le génome humain o implique nullement que l'on parvienne à le «com-prendre». La génétique moléculaire o'est qu'un outil particulier de la bio-

- Les applications de ces données doirent-elles, selon vous, rester cir-conscrites su champ médical?

- Bien évidemment. On peut sans - Bien évidenment. On peut sans doute faire des choses éponvantables avec les résultats issus des travaux sur le génome humain. Je remarque d'ailleurs que la liste de ces honeurs est très mal faite par les gens qui, comme M. Jacques Testart, s'mitéressent à ces questions (ele Monde Sciences-Médecine» du 17 septembre). On peut aussi réaliser des choses tout à fait extraordinaires. extraordinaires.

#### «Jamais une certitude »

- Par exemple? - L'une des pistes les plus promet-teuses concerne les maladies hérédi-taires dites monogéniques - on en compte 3000 - dues à l'anomalie de fonctionnement d'un gène particulier. On peut sussi nourrir de nombreux espoirs dans les maladies multifacto-rielles où certaines « particularités » dans le sénome, en function du mode dans le génome, en fonction du mode de vie on de l'environnement, peuvent conduire à l'expression d'une pathologie. C'est le cas du diabète de type II, de l'asthme, des pathologies rhumatismales, des allegies, de nombreux cancers, de certaines affections cardiovasseullaires ou neuropsychiatriques.

» Pour les maladies mono-sénétiques, qui peut raisonnablement contester qu'il est utile de mettre au point des méthodes de dépistage pré-natal que l'on pourra proposer aux familles concencies? Dans le cas des maladies multifactorielles, on pourra dépister un risque, nne prédisposi-tion, mais jamais une certitude. Cela dit, cartaines des personnes porteuses de la «particularité» génétique souf-friront de l'affection. Nous allous être de plus en plus capables, avec des précisions grandissantes, en fonction des maladies, d'affiner les prédictions.

»Il y a là deux situations. Soit on peut, une fois le diagnostic établi, faire quelque chose pour les per-

pire de ne pas savoir que de ne pas d'Alzheimer. Faut-il alors «dire» ou «ue rien dire»? J'estime qu'il faut avant tout demander aux personnes

concernées si elles souhaitent savoir. Dans certaines pathologies neuro-dé-génératives, comme la ehorée de Huntingtoo, 75 % des personnes potentiellement concernées souhaitent savoir, et elles acceptent beaucoup micux qu'on ne l'imagine générale-ment le « verdict » biologique. Il est

- Et quelles sont les « horreurs »

possibles à partir de tels travaux?

- On parle beaucoup de dérives que pourrait engendrer l'utilisation d'informations génétiques par les assureurs. Mais ceux qui abordent cette question ont au moins un train de setard. Ce ne sont pas les données sur les prédispositions génétiques qui feront que les assureurs commettront

> JEAN-YVES NAU Lire la suite page 16

### La science en débat

A l'occasion du lancement de la collection "Science, Histoire et Société"

et de la publication du livre "L'Amérique entre la Bible et Darwin"

de Dominique Lecourt, par les Presses Universitaires de France.

### mercredi 28 octobre à 19h "Les fondamentalismes, la science

et la politique"

Henri Atlan, professeur à l'université Paris VI (CHU Hôtel-Dieu) et à l'université de Jérusalem. Bernard Besret, délégué à l'Action régionale, cité des Sciences et de l'Industrie,

Gilles Kepel, professeur à l'Institut d'études politiques

de Paris. Dominique Lecourt, professeur à l'université de Paris VII. directeur de la Nouvelle Encyclopédie Diderot.

accès libre sur présentation de cette annonce à l'entrée.

cité des Sciences et de l'Industrie 30 avenue Corentin Cariou 75019 Paris. Mêtro Porte de la Villette, Informations (1) 40 05 73 32

pour vous et z jamais.

cité des Sciences et de l'Industrie 30 avenue Corentin Carlou 75019 Paris. Métro Porte de la Villette, Informations (1) 40 05 71 31

accès libre

### SCIENCES - MEDECINE

## Un entretien avec le professeur Daniel Cohen

Suite de la page 15

» Avant de voir ce que l'on fera avec le « gêne de l'infarctus » lle Monde du 16 octobre), observez l'attitude épouvantable des compagnies d'assurances qui établissent des catégories entre les citoyens en acceptant ou en refusant tel ou tel prêt, à partir de critéres de poids, de taille, de résultats hiochimiques ou d'antécédents médicaux. Je trouve cela absolument inadmissible. Or personne ne hurle, surtout pas nos « penseurs » attitrés. L'approche génétique ne créera pas une nouvelle situation. Elle ne fera que l'aggraver. Alors même que celui qui, grâce à la génétique, se saura « à risque » pour telle ou telle hiologie pourra, à partir des informations dont il disposera, modifier tel ou tel aspect de son comportement et mettre en œuvre sa propre prévention.

- En tenant de tels propos, voas étes en contradiction totale avec le principe même de l'assurance, fondé sur une gestion des risques et un calcul de probabilités. Que proposez-vous?

- Dès aujourd'hui et pour tout le monde, il faut imposer les mémes contrats d'assurances, quels que soient les antécédents médicaux, les résultats hiochimiques ou les facteurs de risque génétique, Les primes ne devraient augmenter qu'avec l'âge. Et l'approche génétique doit précisément nous permettre de poser les vraies questions, et d'aller vers un système de réelle solidarité.

» L'autre secteur problématique est celni des employeurs, qui pourront utiliser également les données génétiques. Des données hiologiques sont déjà utilisées pour le recrutement de certains postes: pilote d'avion, conducteur de train, responsable de centrale nucléaire, etc. Personne n'a jamais véritablement analysé tout cela et beaucoup se plaisent à tout mélanger.

Certes, mais si les progrès de la technique et la réduction des coûts permettent de multiplier les dépistages systématiques grâce à l'amniocentèse et au diagnostic prénatal, la volonté des pouvoirs publics ou la demande des femmes et des comples ne serontelles pas alors les plus fortes alliées d'un nouvel engénisme?

- Je n'ai pas encore abordé le problème sous cet angle. Il faut toutefois préciser que, sur les gènes de taille importante, comme dans le cas de la myopathie de Duehenne, une mutation imprévisible - une néo-mutation - impose de séquencer à chaque fois le gène, ce qui est un travail considérable. A terme, lorsque ce séquençage se fera en quelques heures, peut-être alors le problème que vous évoquez se posera-t-il véritablement.

de vous dire qu'ils sont en série.

 Quelle est votre position en ce qui concerne le diagnostic pré-implantatoire, ce diagnostic génétique effectué sur des embryons humains avant leur implantation dans l'atérus de la future

- Il ne s'agit là que d'un point particulier. Vouloir, comme certains le réclament, interdire totalement le diagnostic pré-implantatoire est une erreur. Allez expliquer que vous ne voulez pas que cette technique bénéficie à une femme qui a avorté à cinq



reprises parce que l'enfant qu'elle attendail était porteur du gêne de la musovistides!

» En revanche, il faut des lois strietes, des sanctions majeures, la prison à vie par exemple, pour tous ceux qui utiliseraient cette technique en dehors d'un cadre parfaitement défini. Il faut rapidement des lois pour prévenir, à l'échelle de la planète, l'instauration d'un nouvel eugénisme. Hier, lorsqu'on a inventé le couteau, on a dit que celui qui le planterait dans le cœur d'autrui serait condamné à mort. Aujourd'bni, il faut de même condamner à des peines très sévères tous ceux qui uscraient des découvertes sur la génétique bumaine à des fins d'a amélioration » de l'espèce. Mais, dans le même temps, il ne faut pas cèder à je ne sais quelle crainte ou anxiété et ne pas secourir, laisser mourir des gens qui sout dans le besoin, des gens qui souffrent.

On en revient douc, selon vous, à la senie utilisation de ces techniques à des fins médicales?

- Absolument. Imaginons que l'on trouve demain, à supposer qu'il existe, le gène de la « bosse des maths ». La question se posera alors, bien sûr, de savoir s'il faut sélectionner les bébés porteurs de ce trait.

Pour moi, il n'en est aucuncment question, puisqu'il ne s'agit nullement ici de souffrance. Il faut absolument demeurer dans le champ de la douleur, dans celui de la médecine.

On rous a souvent reproché de manipuler beaucoup d'argent, d'être plus un « rendeur » qu'un chercheur. Souffrez-rous de ces critiques?

Mes collègues qui travaillent dans la recherche spatiale disposent de crédits beaucoup plus importants que les nôtres. Quant à l'argent que je manipule, ce n'est pas celui du Capital. Tout pour moi a commencé avec le professeur Jean Dausset, le Centre d'études sur le polymorphisme humain, puis s'est amplifié avec le Téléthon. Paradoxalement, j'ai nne véritable peur, une véritable horreur de l'argent, du fric. On vient de me proposer cinq fois mon salaire de professeur agrégé – 37 000 francs mensuels – pour transformer le CEPH en entreprise privée pour mener les mêmes recherches et hreveter nos découvertes. Cela ne m'intéresse pas, même si je ne tire aucune fierté de ne pas gagner plus d'argent.

» Cela dit, je comprends les critiques formulées par certains de mes collègues. Cette réaction est normale dans la mesure où, en France, la recherche en hiologie est, par rapport à d'autres disciplines scientifiques, totalement paupérisée. Disons les choses clairement: on évoque avec le programme génome humain une entre prise colossale, quelque chose qui va bouleverser l'humanité, et les pouvoirs publics français y consaerent...100 millions de francs, soit l'équivalent d'une minuscale portion d'autoroute. J'estime aussi que les scientifiques ne sont pas suffisamment convaincants, ne savent pas expliquer les réalités, communiquer leur enthousiasme aux politiques.

Vons tirez une part importante de vos ressources des opérations Téléthon, Etes-rous sensible aux reproches souvent adressés à ces opérations?

- Pourquoi en veut-on au Téléthon? Parce qu'il montre des monstres: les malades myopatbes? Parce que l'on monte, avec eux, un spectacle? Veut-on que l'on montre ces enfants dans des églises, des corbilards ou des cimetières? Osons dire que ees enfants malades existent, qu'ils sont fous de joie d'une telle opération.

» Certaines critiques formulées

contre le Téléthon sont tout à fait ignobles. Faut-il ne pas montrer ces enfants parce qu'ils sont victimes d'une erreur de la nature que l'on saura demain corriger? Depois que le Téléthon existe, on a observé que les enfants myopathes français, sans aucune nouvelle thérapeutique, vivaient plus longtemps. Qui dira les véritables raisons d'un tel phénomène? Pourquoi nous en veut-on à ce point de réhabiliter les malades?»

Air conditionné, direction assistée, lève-vitres

électriques avant, autoradio 4x6 watts à commande

sous le volant, fermeture centralisée des portes

à distance, volant réglable en hauteur, vitres teintées,

projecteurs additionnels. Autant d'équipements nous laissent à peine la place

Propos recueillis par JEAN-YVES NAU

## Solide comme le pont... romain

Les vestiges antiques de Vaison-la-Romaine semblent avoir peu souffert des inondations du 22 septembre. Mais, gorgés d'eau, ils seront vulnérables aux gelées

VAISON-LA-ROMAINE (Vaucluse)

de notre envoyée spéciale

A ville gallo-romaine de Vasio Vocontiorum nous a légué un des plus importants patrimoines archéologiques existant sur le territoire français. Elle n'a pas été créée ex nihilo. A une époque encore incertaine, des populations protohistoriques s'étaient installées sur la colline du Châtean (la ville haute) et cultivaient les terres environnantes. La romanisation de la région (à partir du le siècle avant notre ère) vit s'établir sur la rive droite de l'Ouvèze

nantes. La romanisation de la région (à partir du le siècle avant notre ère) vit s'établir sur la rive droite de l'Ouvèze (un petit sous-affluent du Rhône) de très grandes maisons de riches propriétaires terrieus, mais sans l'urbanisme rigonreux habituel dans les villes romaines.

On peuse que Vasio Vocontiorum occupait une superficie de 60 ou 70 hectares et était peuplée, au grand maximum, de 10 000 habitants. Une quinzaine d'hectares de la ville

antique ont été dégagés déjà au XIX siècle, et surtout à partir de 1907, sous l'impulsion du très actif abbé archéologue Joseph Santel. Après la première guerre mondiale, celui-ci obtint de faire changer officiellement le nom de Vaison en celui de Vaison-la-Romaine. Après sa mort en 1955, les fouilles ont repris en 1965 – et continuent encore actuellement – sous la direction, notamment, de Christian Goudineau (actuellement professeur au Collège de France) et d'Yves de Kisch (actuellement maître de conférences à l'université Paris-I).

De la ville gallo-romaine, on connaît plusieurs sites, dont les deux principaux sont ceux de la Villasse et de Puymin. Ainsi ont été dégagés des vestiges datant pour la plupart du IIe siècle de noire ère : très grandes domus (maisons urbaines, par opposition aux villae rurales), dotées de vastes jardins et de thermes privés, ornées de statues (dont certaines nous sont parvenues), de mosaïques et de pavages géométriques bichronies ou polychronies (dont il reste des vestiges importants), ainsi que de peintures murales forcément très vulnérables aux intempéries (dont nous sont parvenues de modestes parties). Il y a aussi un théfitre (très restaure), quelques rues avec des boutiques, des égouts et des systèmes de drainage plus ou moins colmatés, mais dont certains, nettoyés, pourraient encore servir.

Les Romains n'ignoraient done pas que le site de Vasio Vocontiorum est sujet aux inondations répétitives. Ces drains et ces égouts devaient attirer les eaux dans des parcours non dangereux ainsi que des réseaux de fossés paral·léles et perpendiculaires aux pentes pour briser et capter les eaux des ruis-sellements surabondants. Les torrents d'ean qui ont ravagé Vaison-la-Romaine le 22 septembre ont été engendrés par des pluies exceptionnelles : il serait tombé 300 millimètres d'eau en trois heures à Entrechaux, petite localité stuée à 2 kilomètres en amont de Vaison, soit près de la moitié des précipitations annuelles de la région.

L'Ouvèze, qui, l'été, est souvent réduite à un filet d'eau, a donc été monstrueusement grossie. Ses petits affluents aussi. Cela explique que pendant une vingtaine de minutes l'Ouvèze est passée à 2 on 3 mètres au-dessus du pont romain qui, d'habitude, domine le lit de la rivière d'une dizaine de mètres. Selon des calculs forcément très imprécis, on pense que le débit de la rivière a été alors de 800 à 1 200 mètres cubes par seconde (le débit moyen du Rhône à Beaucaire est de 1 500 mètres cubes par seconde et celni de la Seine à Paris de 300 mètres cubes par seconde.

### Sous une épaisse couche de boue

Le pont romain a été construit par les ingénieurs antiques au-dessus de l'en-droit le plus étroit du lit : un véritable goulot-gorge, large d'une dizaine de mètres en bas et d'une vingtaine de mètres au niveau du pont, que la rivière a creusé entre deux hautes parois rocheuses. Le pont n parfaitement résisté. Seuls sont partis les parapets refaits au XIXª siècle... Alors que la furie des flots a arraché des pans de maisons ou des maisons entières, dont certaines au pied même du pont.

L'Ouvèze draine un bassin versant de 860 kilomètres carrés sur lequel sont tombées ces pluies extraordinaires. Bien entenda, toute cette cau n'a po ni s'infiltrer ni rejoindre les cours d'eau. Il y a donc en des ruissellements gigantesques qui ont dévalé les pentes, entraînant des volumes énormes de terre, de sable, de graviers, de cailloux, qui ont raviné, rues. An moindre replat qui cassait la pente, au moindre obstacle qui résistair. ces flots d'eau abandonnaient forcément les maliéres solides qu'ils transpor-taient : d'où les accumulations de «colluvions » que l'on voit dans Vaison-la-Romaine, Apparavant, ces ruissellements avaient détruit, entre autres, des murs, comme ceux qui entouraient le

site de la Villasse, sauf aux endroits où les racines des haies de... bambous ont tenu les talus.

Une épaisse couche de boue très molle et quelques mares persistantes recouvrent encore le site de la Villasse, qui est resté sous 2 à 3 métres d'eau pendant quelques jours. Le site de Puymin - qui inclut le musée et, plus en arrière, le théâtre - a dû être nettoyé de la boue qui l'avait envahi. Les vestiges antiques de Vnison-la-Romaine sem blent pourtant ne pas avoir trop souffert. Pour le moment. Tout le monde attend l'hiver avec une certaine inquiétude. Comment se comporteront dans quelques mois les structures et les restes de peintures murales gorgés d'eau, surtout lorsque l'hiver amènera ses gelées habituelles?

L'état des lieux n'est pas encore complet. Les responsables en charge des vestiges romains, Jean-Paul Jacob (conservateur régional des antiquités). Joël-Claude Meffre (conservateur du patrimoine de Vaison), Didier Reppelin (architecte en chef des Monuments historiques), ont attendu une semaine avant d'aller voir sur place l'état des ruines et des fouilles, par simple respect pour la quarantaine de victimes et par estimation instinctive des priorités à respecter dans une ville endeuillée et sinistrée.

M. Jack Lang, ministre de la culture, a récemment annoncé que les premiers travaux seront intégralement pris en charge à titre exceptionnel par le ministère de la culture. Ils concerneront le pont romain, le site archéologique de la Villasse, la cathédrale Notre-Dame-de-Nazareth, la chapelle Saint-Quenin (ébranlée et privée de son gracieux clocheton par la foudre accompagnant les formidables orages du 22 septembre), l'église et le château de la ville haute. Ainsi des crédits d'un montant de 1,2 million de francs ont-ils été immédiatement débloqués pour Vaison-la-Romaine, auxquels s'ajoutent 800 000 francs au profit d'autres communes du Vaucluse (Bédarrides et Beaumes-de-Venise) touchées par la catastrophe.

#### inventaires et urgences

Vaison-la-Romaine eompte 5 600 habitants, et 14 hectares de sites archéologiques, dont elle est, et de beaucoup, le principal propriétaire. Bon an, mal an, ces sites reçoivent 110 000 visiteurs payants (à 30 francs par tête, y compris les explications données par des guides spécialement formés). En temps normal, l'entretien et les restaurations de tous ces vestiges sont une lourde charge pour une commune de très moyenne importance. La crue est un poids encore plus difficile à supporter, même avec les secours officiels et bénévoles venus d'un peu partout et qui ont été d'une aide indispensable et inaporfeiable.

En l'état actuel de l'inventaire des dégâts aux sites archéologiques, les travaux les plus urgents sont de plusieurs ordres : refaire les murs de sontènement et les elôtures démolies ; enlever la boue ; consolider les vestiges qui paraissent les plus ébranlés ; refaire la signalétique destinée aux visiteurs ; réaménager les drainages (étant entendu que ceux-ci ne seront jamais efficaces en cas de pluies aussi exceptionnelles que celles du 22 septembre) ; déposer dès la fin d'octobre les mosaïques (ce qui était déjà prévu), etc.

La réfection des mosaïques soulève d'ailleurs un problème insoluble : fant-il les déposer, les restaurer et les réinstal-ler sur place mais sous des anvents ou des bâtiments – forcément disgracieux – spécialement aménagés pour elles sur les sites? En tout cas, il n'y a pas de place dans le musée, qui est déjà plein, pour les mosaïques nouvellement déposées. En tout cas aussi, il est assuré que les plans d'occupation des sols (POS), qui étaient en cours de révision et qui tenaient déjà compte du patrimoine archéologique, devront être réétudiés, autant que faire se peut, en fonction des crues exceptionnelles.

La crue du 22 septembre a été meurtrière et dévastatrice. Mais, curieusement, elle a été à l'origine de découvertes intéressantes. Les eaux de l'Ouvèze transformées en torrent destructeur out, en effet, « ramoné» leur lit. Elles ont balayé les accumulations parasites de sédiments et arraché les arbres et la végétation qui masquaient les rives. Sur ces dernières, nues désormais, sont appares des fragments de mus gallo-romains et même protohistoriques dont on ne soupconnait pas l'existence et qui seront étudiés et preservės. Dėja, tous ces nouveaux vestiges, en accord avec les propriétaires des terrains et nvec la ville, vont être inscrits d'office à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques en prélude à leur classement définitif.

YVONNE REBEYROL

ls été immér Vaison-latent 800 000

AT THE PARTY OF TH

. Les pauvr

The second of

. 45.

3615 2616 RENAULT

Garantie anti-corrosion Renault 6 ans. RENAULT processine CIF

RENAULT 21 ALIZE SERIE SPECIALE

RENAULT

« il faut aujourd hui prendre le risque

d'envoyer nos chercheurs à l'étrange dans des laboratoires de haute qualité

mais je suis persuade qu'il s'agit d'un phénomène temporaire», affirme

Roumen Tsanev, directeur à Solia de

l'Institut de biologie moléculaire. Ce

scientifique de rennm, qui figure

parmi les rares membres de l'Acadé-

mie des sciences à avoir délibérement

refusé, depuis plusieurs années, de

publier dans les revues scientifiques

bulgares, n'a en effet pas trop à crain-dre la dislocation de son équipe, à laquelle il a d'ores et déjà donné une

notoriété internationale. Mais qu'en

sera-t-il pour tous les autres, lorsque

se metira en place cette famense éva-luation de la recherche, indispensable

Pour donner un nouveau souffle à sa recherche, le plus petit pays des anciens satellites du l'URSS devia

laquelle il a d'ores et déjà dons

## Les pauvres choix de la science bulgare

Budgets anémiques, personnel sous-qualifié, exode des cerveaux : la Bulgarie ne sait plus quelle recherche mener

e... gest 6 2 46.25 F. SEL. C.

T 30.378 E

A- 015: 135 PER

L. Se Same

400 STA 250

TE CON DOC DE

The Contract Man

- 4 DESE

o ferrie - par

tour - and

tien mas there

1 . 3 Series

5456. 6. 52F

are a horsetz

2.172

E 3. 7 (4.30)

Sa Charle Take

"== 0.0 mos; int to the comment 2. C 2. Z The Section of Section 2

es demarkable è

The Street

- : : 20 Tu m

- 17.2

10:20 1 22

. S.: FIDER DE

the state of the state of

THE RESERVE TO BE

THE RESERVE AND A SECOND SECON

1 7 2 3.

the fact thank 77976

Control Mass

at Irania

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

a p. .. ne telle

general tempta mit

and property

454 272

CO THE SECOND PM

THE WIELD

فشام معم احالات

£41.

4 M. W.

3 K. S. & M.

-

1.0

...

1. 2.2 B

Strategies The said

--- IT THE ----

tellings you ever -

in in the impapers

lagration lange rate

and designation of

100 to 10

come allegan -

Separation of second

distribute to 64

the strainer

-

Marie Commission

-

Service and

·美安子 + 柳柳 林.

-

1 1 2 m

de notre envoyée spéciale

AMAIS les habitants de Melnik ne vient réunis tant de cher-cheurs qu'en ces deux jours de septembre. Physiciens, biologistes, astronomes, ils étaient venus de Sofia, de France et des pays de l'Est voisins pour faire de cette ville, « la plus petite de Bulgarie» selon les guides, le théâtre d'une brève rencontre scientifique franco-

L'objectif - modeste - fut respecté, et l'université d'été dont il s'agissait de définir le principe devrait s'ouvrir dès l'année prochaine en Bulgarie, sur

le thème probable de l'environne-ment. Mais les Journées de Melnik, organisées par le comité bulgare Sauvez notre science (Save our science, on SOS) et par l'Association française Descartes (dépendant du ministère de la recherche et de l'espace) furent surtout l'occasion, pour les participants français, de constater l'ampleur du mal dont souffre la science bulgare.

La recherche en Bulgarie est à peu de chose près confrontée aux mêmes manx que celle de toos les pays satellites de l'ex-URSS. Un système centralisé à l'extrême, aujourd'hui encore placé sous la férule d'une toute-puissante Académie des sciences, des équipements rustiques et obsolètes, un personnel scientifique peu qualifié et surabondant. Rapporté à la popula-tion du pays, le nombre officiel de chercheurs et d'ingénieurs est en effet cations scientifiques internationales. trois à quatre fois plus élevé en Bulgarie qu'en Europe de l'Ouest ou aux Etats-Unis, pour un nombre de publications infiniment moindre.

> Des critères Internationaux

Comme partont en Europe de l'Est, on brade désormais les laboratoires sux plus offrants. Impuissantes à remobiliser leur capacité de recherche eo service d'une dynamique industrielle, les institutions scientifiques ettendent qu'oo décide de leur sort. L'argent manque au point que de

Quel soutien espérer de l'Europe de l'Ouest? Des jumelages de laboratoires (1) anx stages de courte ou lonque durée, des bourses post-doctorales aux coopérations bilatérales avec les chambres de commerce, les propositions essiment, de France, d'Allemagne, de Grando-Bretagne, à la pers-pective de nouveaux marchés, faciles à conquérir, et d'une main-d'œuvre spécialisée peu onéreuse. Mais pour faire progresser récliement la coopération, il faut procéder à une évaluation de la recherche, dont la qualité doit désormais être mesurée à l'eune des

critères internationanx, « L'analyse

des dannées bibliographiques montre que 60 % des publications internatio-nales incluent des charles incluent les incluant des chercheurs bu concernent les sciences physiq miques et techniques, précise M. Radosvet Todorov, coordinateur do comité SOS. Mais il nous faut maintenant interpréter cette première information afin d'estimer le potentiel réel du pays dans chaque discipline».

> Fuite des cerveaux

Le ingement, tous le confirment risque d'être sévère pour bon nombre d'équipes de recherche. De plus, la faiblesse des salaires des ebercheurs (2 000 à 3 000 leva par mois (100 à 150 dollars), soit monté moins qu'un chauffeur d'autobus) et le spectre du chainteur à attoous et le spectre du chômage encouragent la fuite des cerveaux, e Selon les données présentées par le ministre de lo science et de l'éducation, sept mille chercheurs et diplômés scientifiques ont quitté le pays en 1990 et cinq mille en 1991 », destre la doctet lun Téchology de résume le docteur Ivan Tchalakov, de l'Institut de sociologie de Sofia. Ces chiffres, certes, e comptabilisent le nombre total de chercheurs ayant quitté le pays sans tenir compte de ceux qui sont revenus. Mais ils o ca traduisent pas moins, sur un total d'environ trente-cinq mille scientifiques diplômés, e un flux permanent d'émigrants variant entre 15 % et 20 % » de la communauté scientifique. En juillet 1992, envirou 13 % des chercheurs des instituts sondés

par l'équipe de M. Tchalakov se trou-vaient ainsi à l'étranger pour un séjour de longue durée, parmi lesquels une majorité de chercheurs confir-

anciens satellites du l'URSS devra assurément faire des choix. Iront-ils en priorité « aux sciences exactes et la recherche fondamentale», comme le souhaite M= Blaga Dimitrova, vice-présidente de le République bulgare? « Telle fut la politique des Pays-Bas à lo fin du XIX siècle, et je pense que nous devrions faire de même, nous a-t-elle précisé, avant d'évoquer « l'attente pressonte» de son pays, vis-à-vis tente pressante» de son pays, vis-à-vis de la France, en matière de e savoir-foire organisationnel et d'enseignement secondaire». **CATHERINE VINCENT** 

(1) Tel est notamment le but des Programmes Internationaux de coopération scientifique (PICS) du CNRS, qui offrent à un laboratoire étranger la possibilité de s'associer sur un thème commun avec an laboratoire français. Sur les 59 PICS controllement en commun avec de la controllement en commun avec de la controllement en commun avec de la controllement en communique de la contr actuellement en cours, 25 % ont été contractés avec l'Europe de l'Est, dont deux avec la Bulgarie.

## Un mausolée très glacial

Le mausolée de Gueorgui Dimitrov (1882-1949), sur le place du 9-Septembre à Sofia, va-t-il devenir l'un des hauts lieux de rencontre de la communauté scientifique bulgere? Aujourd'hui orné de graffitis douteux (e Morgue principale de Sofia », e Plus grand pissoir de l'Europe s), le bâtiment, qui abrita jusqu'en 1990 le corps embaumé du révolutionneire buigare, pourrait devenir un laboratoire de basses températures de 400 mètres carrés.

e Rien n'était trop grand ni trop cher pour entretenir le corps de la emomies et son sarcophages, rappelle Pavel Peshev, chercheur à l'Institut de chimie générale et inorganique de Sofia. Pour maintenir à la température constante de - 20 C le corps de l'ancien secrétaire général du Komintern, fondateur du parti communiste bulgara, une gigantasque installation thermique souterraine fonctionnait en permanence, soigneusement entretenue par le « service de régénération » (une vingtaine de personnes) de l'Académie des

Les apparells sont désormals devenus obsolètes. En revenche l'infrastructure s tanu le coup. Remise en état et équipée d'un flagafacteur industriel, elle permettrait de traveiller à des températures extrêmement basses,

celle de l'azote liquide (- 180 -C) ou même de l'hélium (- 269 °C). L'Idée est fortement encouragée per cartains chercheurs français, tel M. Minko Balkanski, originaira de Bulgarie et professeur de physique des solides à l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI).

« Transformée en laboratoire de cryogénie, cette installation thermique pourrait être mise à la disposition de tous les pays des Belkans, de la même manière que le LURE est utilisé par les physiciens du monde entier», estime M. Balkanski. Ce service commun pourrait également jouer un rôle fédérateur euprès de la communauté scientifique bulgare, en contribuant à abattre les barrières, très invalidantes pour la recherche, qui subsistent encore entre l'Académie des sciences et l'Université.

e Le meusolée, j'aureis préféré qu'on la détruise. Mais aucun laboratoire des eciences des matériaux qui se respecte ne peut aujourd'hui se passer d'un dispositif de basses températures Alors, pourquoi pas?», confie Pavel Peshav. e L'idée ast bonne, renchérit le professeur Veliza Velkov, erchéologue et vice-prési-dent de l'Académie des sciences bulgare. Mais alle sara très difficlie à faire admettre à la popula-

Un artisan

Sa prestation lors d'un congrès de physique des hautes écergies à

Padoue est remarquée par le physi-eien américain Leon Lederman. Futur directeur du Fermi National Accelerator Laboratory, futur Prix Nobel de physique 1988, Lederman est alora, lui sussi, un jeuoe chercheur de trente-trois ans. Mais il vicot de terminer une série d'expériences importantes sur le mooo, une particule de découvertn récente, et a obteoo de pouvoir poursuivre ses travaux sur l'accélé-rateur européeo du CERN. Il pro-pose à Charpak de faire partie de l'équipe qu'il rassemble à cet effet.

au CERN

Suite de la page 15

« Ce fut pour moi une expérience magnifique, se souvient ce dernier. I'y ai vraiment appris à travailler. Ces Américains étaient des brutes de travail. Je venais d'un milieu, celui des Joliot, où l'on prenait deux mois de vacances et où l'estimait, à juste titre d'ailleurs, que foire du voilier titre à atteurs, que potre au vouter aéralt la tête, permettait de réflechir et donc de faire des découvertes. Avec l'équipe de Lederman, je n'avais même pas de week-ends complets. Pendant trois ans, j'al mene une vie bestiale, mais vrai-

L'expérience terminée, il reprend ses recherches personnelles. Nous sommes en 1962 et les chambres à étincelles soot déjà couramment utilisées pour la détection des bouf-fées de particules issues des collisions provoquées dans les accélérateurs. Meie, comme sur les chambres à bulles, le seul moyen d'observation et d'études reste la photo. Plus d'un million de clichés sont nécessaires pour certaines expériences, et cela devient de plus eo plus lourd à manier. Devenu membre permanent du CERN, Georges Charpak inventu deux méthodes de lecture des chambres à étincelles basées sur la mesure d'inemecies pasces sur la meaure d'in-tensité de courants et donc, déjà, susceptibles de fournir des données pouvant être traitées par ordina-teur. « Manque de chonce, des concurrents et anis avaient imaginé au même moment des dispositifs plus performanis. Ce fut mon deuxième échec, mais j'avais, cette fois, la preuve que j'étais dans le coup... et pas le seul!»

« L'observation majeure fut que, pla-ces côte à côte, les fils fonctionnaient chocun comme un détecteur individuel, indépendamment de ses voisins. » C'était tout simple, mais personne, auparavant, o'svait ima-giné que cela filt possible. La cham-bre proportionoelle multifils était uée. « Elle marchait de façon somp-tueuse. Cela a fait une certaine sensation. Certains collègues ont, bien sur, voulu garder les vieilles cham-bres à étincelles, mais ils ont été rapidement distancès par les autres. Impossible de lutter avec quelqu'un qui dispose d'un instrument mille fois plus rapide que le vôtre.»

#### - l'alme les problèmes »

Ce coup d'éclat permettra à Georges Charpak de se construire sur mesure sa «niche» de marginal au sein du CERN. «On nous laisan sein du CERN. « On nous laissait libres. On admettait que mon petit groupe puisse construire des désecteurs pour le plaistr.», dit-il. C'est ainsi qu'il pourra se lancer dans les epplications de ses détecteurs à la biologie et à la médecine, uo domaine bien lois des préscrupations des physiciens du CERN.

Ce nouveau centre d'intérêt pourrait avoir eu pour origioe l'io-fluence de ses trois enfants Yves, Nathalie, médecins tous les deux, et Serge, biologiste. En fait, explique-t-il, tout est parti, en 1973, d'une discussion avec Rodolph Mössbauer Prix Nobel 1961. Il avait imeginé unn méthode nouvelle d'étude des structures des molécules complexes à l'eide de rayons
X, et rencontrait beaucoup de diffi-cultés svec les appareils existants. A partir du l'un de ses détecteurs, Georges Charpak construit pour lui une chambre utilisant les faisceaux de rayoos X produits par le « rayonnement synchrotron» de certains accélérateurs. Le même modèle sera acquis par le Massa-chusetts Institute of Technology (MIT) aux Etats-Unis, et par l'université d'Orsay.

Il tnotera eussi de mettre au point une méthode de radiographie en trois diracessons à l'aide de faisceaux de protous. Certains de ses collègues se souvienneot encore evec effroi de la tête de cadavre

l'ai résolu.» Marie-Suzy Vascotto qui, pendant plus de vingt aus, l'a aidé à rédiger ses publications scientifiques, confirme co sout immodéré pour la fuite en avant dans la recherche. Un jour qu'elle s'étonnait de le voir toujours impaveux, il lui répondit : « Vous ne savez pas le plaisir que représente le fait de rendre obsolètes ses propres découvertes. 3

Il reste, avant tout, un physicien « Je suis comme les copains. Quand on me dit que l'univers est constitué on me un que tunters est constitue à 90 % de matière cachée, cela me laisse rèveur, et j'ai envie de la trou-ver. » C'est sans donte pour cela qu'il passe en moyenne deux jours par semaine au CERN à travailler avec les chercheurs de son ancienne équipe, bien qu'il soit officielle-ment à la retraite depuis trois ans. Mais le reste de son temps est consacré désormais à la biologie. « J'ai le virus. C'est plus facile, et plus rapide. J'y trouve des satisfac tions que je ne recontrerais jamais en physique. Imaginer, par exemple, un détecteur pour l'imagerie des rayons bêta; et voir les biologistes se ruer dessus, c'est une joie sons mélange. Le premier prototype, que j'ai livré à l'hôpital de Genève en Jai livre à l'hôpital de Geneve en 1991, est employé quotidiennement de manière routinière. L'équipe de Michel Goldberg, à l'Institut Pas-teur, o publié des résultats de niveau internotional dix jours après aroir reçu le sien, en juillet dernier. »

Avec quelques amis, il a fondé une petite société, Biospace, pour la commercialisation des détecteurs appliqués à la biologie, qu'il développe dans un laboratoire mis à sa disposition par l'Ecole supérieure. disposition par recore superieure de physique et chimie industrielle de le Ville de Paris. Titulaire depuis 1984 d'une chaire dans cette école, il y a découvert, à soitante ans, les joies du professorat. « En fais, quelques heures par an seule-ment. Un cours de très haut niveau sur les détecteurs de particules, donné à nos étudiants de quatrième année, dit Claude Hennion, enseignant chercheur à l'école. Ils en res-sorient totalement éblouis, mais en affirmant, pour la phipart, n'y avoir strictement rien compris. » Un man-que de pédagogie étonnant chez cet homme qui aime s'entourer de jeunes, et a toujours eccueilli de oombreux «thesards» dans son

all o parfois tendance à croire que tout le monde est de son niveau, et il m'est arreivé d'avoir beaucoup de difficulté à suivre certains de ses séminaires, recoonaît Jacques Prentki, ancien directeur de la divi-Une raison supplémentaire de persévérer. Pour sa thèse, au Collège de France, il avait utilisé des a chambres proportionnelles» composées d'un fil enfermé dans un tube empli de gaz. Les ayant fabriquées de ses mains, il était particulièrement bien placé pour eu les problèmes, dit Georges Charpak des counaître toutes les possibilités.

Prenté, ancien directeur de la division théorique du CERN, et son ami depuis 1948. Mais s'il fait l'effort, il explique très bien les problèmes les problèmes les problèmes les problèmes les plus difficiles. Sa verve communicatrice semble pourant se déployer de préférence dans des des possibilités.

Prenté, ancien directeur de la division théorique du CERN, et son ami depuis 1948. Mais s'il fait l'effort, il explique très bien les problèmes les plus difficiles. Sa verve communicatrice semble pourant se déployer de préférence dans un subtement sans avenir médical.

e Au fond, ce que j'aime, ce sont les problèmes étrangers à la physique. Il est assez brillant, coptivont, quand il a des choses à dire sur des

sujets d'intérêt général. Et, s'il est détendu, vraiment hi-même, il vous improvisera un vrai festival devant un auditoire fasciné qui l'écoutera .bouche bée », affirme Danial Froi-devaux. Du vin à la cuisine en passant par le ski, la musique ou les vovages, les centres d'ioteret ne manquent pas chez Georges Charpak. Il e même appris le chicois pendant quelques années, parce que son épouse Domioique avait recueilli trois enfants chinois à la maison

« Certoins lauréats utilisent la notoriété que leur donne le Nobel pour faire passer leurs idées. Je suis persuade que ce sera le cas de Georges, car il est très ouvert à l'extérieur et a certoines idées bien arrêtées, sur la formation par exemples, affirme Jacques Prentki.

#### Comme un bouffon désespéré »

« C'est vroi. Je m'intéresse o lo société, à mon pays, et je serais heu-reux d'être associé, par exemple, à la guérison de certoines tares comme l'échec scolaire, confirme Georges Charpak, Au CERN, j'utiliserais volontiers le poids du Nobel pour leur casser les pieds afin qu'ils intègrent plus volontiers dans les grands groupes de recherche quel-ques inadaptes dans mon genre qui travailleraient sur les détecteurs. Ce serait un bon stimulant pour attirer de meilleurs chercheurs. Plus généralement, j'almerals favoriser un meilleur contact, une meilleure com-munication, entre disciplines scientitrop structuré, et il n'est pas facile de passer d'une communauté à une autre. J'en sais quelque chose, moi qui suis désormais à moitié physi-cien et à moitié biologiste.»

Georges Charpak ne devrait pas manquer, enfin, de profiter de sa couvella sura médiatique pour militer en faveur do désarmen Uoe actioo dans laquelle il s'est engagé ao sein de l'Académie des sciences, et avec des chercheurs américains opposés à l'Initiative de défense stratégique (guerre des d'une lettre que j'ai écrite à Mikhail Gorbatchev en 1987, et qui fut publiée en partie par le Nouvel Observateur. Je lui conseillais de « trahir ses ennemis » en reculant ses chars vers l'est, et de spéculer en Bourse sur la baisse des actions des sociétés d'armement qu'aurait inévitoblement provoquée ce retrait unilateral. Il aurait pu, ensuite, vendre des tanks compresses par le sculpteur César pour remplacer les monu-ments aux morts dans chaque village français. C'est ainsi, conclut Georges Charpak, que je sais de la politique: comme un bouffon déses-

## Nouvelle thérapie pour la tyrosinémie

Quelques jours avant l'attribu-tion du prix Nobel de médecine et de physiologie 1992, une impor-tante publication de l'hebdomedeire britannique The Lancet venait démontrer que la recherche en blochimie et en pharmacologie pouvait, encore aujourd'hui, être à l'origine d'importants progrès thérapeutiques, ces derniers n'étant en aucune manière réductibles eux travaux de biologie et de génétique moléculaire quel que son le légimma enthousiasme qu'ils suscitent.

Ce travail est l'œuvre d'une

Ouverture nécessaire, indispensable même. Mais combien reviendront?

equipe reunissant des chercheurs suédois et britanniques (1). Il consiste en une epproche thérapeutique originale de la tyrosinémie de type 1, une affection héréditaire touchant, selon les régions et les pays, entre 1 sur 2 000 et 1 sur 100 000 enfants. Cette natadie est due à une anomalie métabolique entraînant l'appari-tion de troubles hépatiques rapi-dement mortels. Jusqu'à présent, la transplantation hépatique, avec toutes les difficultés qu'elle sou-lève, constituait le seul espoir thérapeutique permettant notam-ment de prévenir l'epparition de cirrhose ou de cancer du foie chez les enfants qui pervenaient à dépasser les premières semaines ou les premiers mois de leur exis-

Les connaissances ou les hypothèses sur l'anomalie métabolique à l'origine de symptômes pathologiques observée n'avaient pea permis, jusqu'à sujourd'hui, de proposer de thérapeutiques adep-tées. Les régimes comportant une réduction de l'apport de cer-taines substances (phénylelanine, tyrosine) permettsient, cartes, d'obtenir quelques améliorations cliniques, mais ne pervenaient pes au total à enrayer le processus physiopathologique toujoure mortel. La publication du Lancet met, pour le première fois, d'entravoir un progrès thérapeutique

majeur dans ce domaine Les chercheurs expliquent avoir mis eu point un traitement consti-tué de l'epport quotidien d'une substance (dénommée NTBC) qui permet de modifier le stade enor-mal de l'enchaînement des réactions enzymatiques et de prévenir einsi l'accumulation pathogène de certaines substances au niveau du foie et des reins des jeunes enfants. Lee travaux ont porté sur cinq enfants (d'âge compris entre deux mois et six ans) traités entre sept et neuf mois per des apports quotidiens alimentaires de NTBC. Cette substance, qui semble ne pas entraîner d'effets eccondaires, eméliore nettement les différents paramètres biologiques et pharmacologiques actue perturbés lors de l'évolution de la

Les examens radinlogiques (réalisés au scanner), tout comme les observations des parents leugmentation de l'appétit, amé-lioration psychologique; témoi-gnent en faveur d'una efficacité notable du traitement. «Un tel travail est d'autent plus remarquable que la tyrosinémie eonstitue accuellement le sujet privilégié de nombreux groupes de biologistes moléculaires tant aux Etats-Unis qu'en France, nous e déclaré le profeeseur Arnold Munnich Höpital Necker-Enfants Malades Paris, unité de recherche INSERM sur les handicaps génétiques de l'enfant), sans remettre en cause l'approche de génétique molécu-laire.»

(f) Ce travail a été publié dans The Lancet, daté du 3 octobre, par un groupe de chercheurs dirigé par le pro-fesseur Sven Lindstedt (université de Cathanhara Suddi

### Le ciel sur Minitel

Mettre les étoiles, les planètes et les galaxies à portée de Minitel? Depuis le 15 octobre, la gageure est devenue réalité. Grâce à la pugnacité de l'équipe de Ciel et Espace, revue mensuelle de vulgarisation d'inte par l'Assertine d'actempaire. societion française d'astronomie (AFA), le serveur 36 15 Big Bang révèle à qui vent le voir un véritable guide du ciel. Entièrement consacré à l'astronomie et à l'espace, ce service télématique « sérieux et branché » propose aux astronomes amateurs nu confirmés des cartes détaillées des JEAN-PAUL DUFOUR | principales constellations, à l'observa-teur occasionnel des cartes hebdoma-

daires du ciel, et à tous une série de flashes d'information quotidiennement réactualisés.

Rapide et simple d'emploi, Big Bang 8 pour vocation de toucher «les centaines de milliers de curieux que le spectacle d'un beau lever de Lune, de la Voie lactée ou d'astronautes se bala-dant dans l'espace intigue, fascine ou fait réver», précise-t-on à Ciel et Espace. Le projet, pour lequel la publication a investi un demi-million de francs, nécessite pour être viable un succès minimal de 300 heures par

## Veillée d'armes européenne

Aux Rencontres de Beaune, les professionnels du cinéma ont mis en évidence les dangers de la domination américaine

BEAUNE

de notre envoyé spécial

Créée en 1987, l'Association des anteurs-réalisateurs-producteurs (ARP) est née de la conjonction d'un constat (la multiplication du nombre des réalisateurs qui choi-sissent, ou sont obligés, de devenir également producteurs), d'une valonté (créer un organisme de soutien au cinéma français selon d'autres règles que le corporatisme syndical existant) et d'une snurce de financement (une partie de la taxe qui venait d'être instituée sur les cassettes vidéo vierges). A l'ini-tiative de son président-fondateur, Claude Berri, et sous la houlette du stratège Pascal Rogard, l'organisa-tion compte désormais quatrevingt- dix membres cooptés - dont la plupart des grands noms de le mise en scène française et quelques ténors étrangers – et est devenue le plus setif lobby des professions du

Au mois d'octobre 1991, l'ARP organisait ses premières Rencontres professionnelles à Beaune, et y conviait des professionnels de

Le Britannique Jonathan Scheele conduit les négociations

concernant lee services dans le

cadre de l'Uruguay Round.

Comme dans les eutres domeines, ce représentant de

Bruxelles négocle en nom et place des douze Etats. Maigré le poids économique reletivement faible de l'audiovisuel européen,

ce dossier est devenu l'un des

plus chauds de la négocietion. Heureusement : au-delà de la

défense de telle et telle catégorie

eocioprofeesionnelle, c'eet la

diversité des images et des his-

toires du monde entier qui est en

« Que représente l'eudiovi-suel dans les négociations que

- Pour lee Européens, en

sente très peu à côté de la ban-

que, du commerce meritime ou des télécommunications (pour

à l'agriculture la différence est

encora beaucoup plus criante). En termes politiques, ce dossier

est devenu l'un des principaux

points da friction avec les Améri-cains. Ils y ettachent une grande

importance : c'est leur secteur le plua renteble à l'exportation, eprès l'aéronautique.

- L'eudiovisuel pourrait-il

devenir, en Europe aussi, un

secteur économiquement

- Ce n'est paa prévisible, on ne peut pae utiliser cet argu-

ment. L'essentiel est que ce

sujet est devenu un enjeu point-que majeur, eur laquel nous ne

- Les Douze sont-ila una-

- Non. La France est très en

pninte, maje plusieurs pays n'y

accordent pae beaucoup d'im-

important?

tnute l'Europe. Ce fut, entre pom-mard et côte-de-nuits, un vaste et souvent passionnant tour d'horizon des situations dans les divers pays, nù les Français tinrent volontiers le rôle des plus favorisés, et aussi des plus combatifs (le Monde du 23 octobre 1991). La deuxième session, qui s'est tenue du 16 au 18 octobre, fut aussi conviviale que la première, meis concentrée sur des sujets plus précis, et plus

Le débat sur les télévisions à péage en Europe fut essentiellement une suite de communications descriptives, animées avec entrain par Pierre Lescure, directeur géné-ral de Canal Plus. Et celui consacré à la distribution, malgré un utilc bilan de la mise en place à travers le continent de salles consacrées majoritairement oux tilms européens, laissa revenir les vieux démons du débet franco-l'rançais non exempt de démagogie. Mais les séances consacrées oux droits d'auteur et aux relations avec l'Eu-rope furent riches d'informations

La Communauté européenne, et

Un entretien avec M. Scheele, négociateur au GATT

«La détermination de la Communauté est totale»

portance, ou considàrent que ce

dossier n'est pas de leur ressort.

Ainsi l'Allemagne, où la culture

eet une prérogative des Lander,

dont le gouvernement tient à ménager les susceptibilités. Glo-

belement, le Communauté est

plus déterminée à se battre sur

ce dossier que la majorité de ses

Quel est le principal enjeu

- Le premier enjeu est ce

qu'on eppelle s la clause de le

nation le plus fevorisée», qui

interdit toute discrimination

GATT. Dèe lors, il ne serait plus

de films suédois ou hongrois et

de refuser dans le même temps

prévoit le directive « Télévision

sena frontières» (qui tend à réserver 60 % du temps d'an-

tenne eux productions euro-

péennes). Nous souhaitons soit

exclure l'audiovisuel du champ

d'application de cette clause,

soit, plus probablement, y sous-

crire mais avac des aménage-

ments concernant ce sectaur

les Américains est le contingen-temant des heures da prime-

time. L'Europe représente déjà

75 % de leur marché exténeur,

et c'est un secteur en expansion

Alors même qu'ils dominent ler-

gement, sans aucune réciprocité,

ment libre à cetta tranche

Quelle est la probabilité de voir les Européens renoncer à

leurs positione sur l'audiovi-suel en échange d'un éventue

avantage eur le terrain agri-

voudralent un eccès totale-

» Mais le véritable enjeu pour

ssible d'autoriser la diffusion

n Etet membre di

Etats membres.

sa capacité à devenir, face à l'assiégeant américain, une « cuadelle ». selon le mot de Jean-Jacques Beineix, a été au centre de ces deux débats. On y a célébre la prise en compte de la culture par le traité de Maestricht, sans dissimuler combien les conditions dans les-quelles elle pouvait donner lieu à des actions communautaires étaient contraignantes.

> La position de Bruxelles

M. Jean-François Verstrynge, en charge de l'harmonisation des réglementations natinnales à Bruxelles, a fait le point sur l'état des négociations concernent les droits (moraux et pécuniaires) des auteurs, débats dominés par l'anta-gonisme entre le droit dit «conti-nental» (d'inspiration française, très favorable aux créateurs) et le copyright anglo-saxon, qui privilé-gie le producteur, Bruxelles défend une position proche des thèses continentales mais n'a, pour l'ins-tant, pas reçu le nécessaire aval de tous les pays. Autre sujet de polé-

 Ce risque e existé au début de l'Uruguay Round, mais eulour-

d'hui je n'y crois pas. Il me sem-ble que le détermination de la

Communauté est totale, je n'imagine pas qu'on puisse changer la

politique communauteire à ce

stade. Et nous, les négociateurs,

nous appliquons la politique

communautaire. Les Américains

viennent d'ailleurs de nous offrir

un ergument en renonçant à le clause de la nation la plus favori-

sée vis-à-vis du Canede Imeis

pes du Mexique) dans le cadre

de leurs négociations NAFTA. Il

imposé leurs vues dans pratique-

ment tous les autres secteurs (et

avoir euperevant quesiment

anéanó l'audiovisuel canadien...).

la Maison Blancha risque-t-il

de modifier la position améri-

- Un éventuel changement à

- C'est peu probable. Le lob-

byiste eméricain en le marière,

M. Jack Valenti (président de

l'association qui réunit les majors

hollywoodiennes), est très écauté à Washington. Et si M. Clinton eet élu, il le devra pour une part notable à la Cali-

famie, qui est l'Etat le plus direc-

tement concerné par ces ques-

tiona (1). On ne peut danc

compter sur un changement d'attitude. Mais il est certain qu'il

va falloir aboutir prochainement.

L'Uruguay Round devait s'ache-

ver en 1990. Si on traîne trop,

on risque un « déficelage » du paquet partiellement réalisé. »

.tl) Lire aussi Hollywood, soutien des démocrates (supplément « Economie » du Monde du 20 octobre).

Prapos recueillis par

JEAN-MICHEL FRODON

mique : le satellite qui, en diffu-sant bien au-delà du territoire par lequel il a eté mis sur orbite, remet en cause tout le système de vente des droits par pays.

Mais ce sont surtout les négocia-tions du GATT sur le commerce internstional qui ont dominé les discussions. Tout en reconnaissant l'impartance des enjeux agricoles, les professionnels ont rappelé qu'une éventuelle reddition dans le secteur audiovisuel face aux exi-gences des Américains reviendrait à anéantir les sytèmes de défense mis en place, et à signer l'arrêt de mort des images européennes M= Calette Flesch, directrice générale de la Commission en charge du secteur à Bruxelles, e dressé un état des initiatives prises sous les auspices du plen Médias. Et M. Jonathan Scheele, qui négocie au GATT au nom des Douze pour tout le domaine des services (*lire* encadré), e rendu compte de ce qu'il faut bien appeler l'affrontement Europe-Amérique.

Apparition ex nihilo du ministre des affaires enropéennes, Me Guigou, venue assurer de son soutien les cinéastes inquiets d'un éventuel bradage de leurs intérêts au profit d'avantages gagnés dans le secteur agricole. Malgré les précautions oratoires auxquelles se sont astreints les plus diplomates, c'est bien de résistance (économique et artistique) à la domination bollywoodienne qu'il était question, qu'elle s'exprime avec la verve éru-dite de Bertrand Tavernier, la paisible obstination du directeur du CNC, Dominique Wslion, ou aux sombres accents de l'Anglais Simon Perry, du Portugais Antonio Pedro Vasconcelos, du Tchèque Jaromil Jires, de la Géorgienne Nena Djordjazé, venus témoigner de situations encore plus catastrophiques dans leurs pays.

Cet affrontement, évoqué aussi à propos de la convention de Berne sur les droit des auteurs (que les Américains ne semblent avoir finaner), est également au cœur du communiqué final publié par l'ARP. Il réclame notamment que « les autorités européennes mènent une enquête concernant les pratiques commercioles américaines ». suspectes de concentration exces-sive et d'abus de position domi-

J.-M. F.

▶ La Femia viant de publier à propos de l'Europe et da l'audio-visuel le trèa utile vademecum, la Cinquante et uniame étoila. de Jean-Noël Dible.



du mardi ou samedi 21 H-dim. 15 H 30

ENSEMBLE Pierre Boulez dirige au Châtelet

> 23 octobre à 20 h 30 Webern

Ligeti

Avec Françoise Pollet, soprano Florent Boffard Pierre-Laurent Aimard,

Jean-Guihen Queyras. violoncelle

40 18 18 40

Suite de la première page On est en 1986. C'est important. Et peut-être ne soulignet-on pas assez, sauf par la voix off de Jean, deux fois, qu'on est bien cette année-là, dans un hier très proche. Depuis, les choses ont changé, nous avons tous chengé... Jean a trente ans, ou un peu plus, gueule d'ange et eppétit de loup. Il tourne des pubs, gratte pas mal la guitare, ambitionne d'enresistrer un disque.

ambitionne d'enregistrer un disque, il e faim de tout et ne choisit rien, faim des filles et des garçons, de la drague masculine sous les ponts de drague mascuine sous les ponts de Paris, et aussi de ses petites amies, des plaisirs qui passent, de l'odeur forte des nuits «fauves», de le vitesse sans but dans sa décapota-bie rouge. Jean est bisexuel comme d'autres ont les yeux bleus. C'est alors que deux « person-

nages » vont bouleverser son exis-tence. L'un est lumineux, exigeant, lence. L'un est lumineux, exigeant, et frais comme le matin: c'est Laura, dix-buit ans. Elle ve l'aimer au premier regard, le vouloir, jusqu'à la folie. L'sutre est sombre, sournois, invisible et pourtant là, c'est le virus du sida. Jean les accepte tous les deux et les refuse tous les deux. Jean se cogne à la réalité de sa séropositivité comme à l'irréalité d'une passion emou-

D'autant plus que tout le monde D'autant plus que tout le monoe vit le film, fait mieux que le jouer, tout le monde a appris avec Collard «ce que c'est la rage». Samy, l'extraordinaire Carlos Lopez, sorti tout droit d'une bande de taggers, Corine Blue et Claude Winter, les maires dolarosae, René-Marc Bini, l'ami d'enfance à l'écran et dans la vie et écrasante de justesse, de vie, et. écrasante de justesse, de courage, prenant tous les risques indomptable petite décase n'amour et da détresse, révélation absolue, Romane Bohringer.

Romane Bohringer.

Ce n'est pas la première fois que des films, en France on eilleurs, abordent le sida. Mais c'était de manière péripbérique (Mauvais sang, de Leos Carax, 1986), chronologique (Encore, de Peul Vecchiali, 1988), entomologique (Long Time Companion, de Norman Rene, 1990), métaphorique (Merci lo vie, de Bertrand Blier, 1991). Cyril Collard, lui, met la menace du sida à sa juste place, qui est immense, non seulement pour ceux du sida à sa juste place, qui est immense, non seulement pour ceux qu'elle touche directement, comme son héros et lai-même, mais pour nous tous. L'amour désormais s perdu l'insouciance, il n'en est que plus nécessaire, vital. Le sida est un tueur, mais c'est eussi une arme. Contre l'intolérance (Jean se sert de son sang malade pour faire fuir un fasciste), contre l'indifférence.

En voyant les Nuits fauves, on pense à Pasolini pour l'intimité lyrique avec le monde homosexuel, à Pialat pour ls poignante irruption d'un quotidien inéluctable, on



reuse. Jean ne renonce à rien, car le danger est partout, dans l'idée de mourir et dans l'idée d'ainner; il ne croit ni à l'une, ni à l'autre. La première fois qu'il fait l'amour à Laura, il ne la prévient pas (ce geste conjuratoire serait aujour-d'bui criminel). Elle se dira, se croira (?) contaminée, leur histoire tournera à la guerre, il y aura de terribles blessures, mais en fin de compte la mort n'aura pas sa victoire. reuse. Jean ne renonce à rien, car

> Pas de prêche rédempteur

"J'oi l'impression qu'il vo rien lui arriver parce qu'on vo s'aimer », dit Laura. Il ne s'agit pas là de néoromentisme ringard ou de prêche rédempteur, mais d'un hymne à la vie d'une force incroyable, d'un film qui a la vie en lui, qui désage une folle, une bouleversante énergie. En scènes courtes, beurtées, souvent furicuses, changeant sans cesse de couleur et d'humeur, passant de l'humour sauvage à la désespérance. Cyril Collard côtoie des précipices d'impudeur sans jamais y tomber, ne fait « J'oi l'impression qu'il vo rien sans jamais y tomber, ne fait jamais de nous des voyeurs, chasse le sordide, le sale, par la seule volonté de son regard. Il cadre les visages, pas les braguettes. Il ne filme pas en dessous de la ceinture.

On peut ainsi le suivre jusque dans les «backrooms», jusque dans les dérives nocturnes et bâtives de Jean. On le suit, on ne hatives de Jean. On le suit, on ne le lâche pas, on passe evec lui de la brutalité à la tendresse, sans transition, sans précautions. Il porte souvent la caméra à l'épaule, il est toujours en monvement. Un montage fiévreux découpe des séquences denses qui passent du comique au poignant, du rock eu flamenco, du dérisoire au sublime, peuplées de figures inoubliables. Voici Samy, le grand gosse plein de muscles, un peu obtus sur l'image exaltée qu'il e de sa virilité. Il aime Jean, lni eussi, comme il peut, avec peu de mots, il se cherche unt famille et finira par glisser vers le pire, celle des skinbeads. Voici litravelo philosophe qui a ôté sa per travelo philosophe qui a ôté sa per ruque pour pousser la goualante : « C'est mon homme... » Voici deux figures de mères - celle de Laura, celle de Jean - terriblement émou-vantes dans leurs carences et leur inexpiable bonne volonté. Voilà, en deux courts moments de douceur terrible, les visites de Jean à l'hôpital, son dialogue serein, ano-din avec l'infirmière. « Tu ne mets plus de gants?», dit Jean. «Non, je n'aime pas çà, répond-elle, et puis personne n'est éternel... » C'est alors que les larmes vous viennent.

pense à Cassavetes pour la jubitaréclies ou supposées. Cyril Collard supporte avec une énorme santé, une modernité libre et colorée, ces écrasants parrainages; il a intégré goulliment toutes les grammaires de ses pères pour se forget son propre vocabulaire. Et ce qui est extraordinaire, c'est que ses défauts mêmes servent les Nuits fauves.

On voit trop Cyril/Jean? Il abuse des gros plans flatteurs et souffre d'une certaine maiadresse d'acteur? Cela ne le rend que plus attachant, lui permet de mettre une légère distance monte les certaines. attachant, lui permet de mettre une légère distance entre lui et son personnage, de garder son autorité de narrateur. Le film ne parvient que difficilement à s'acbever, des fins se succèdent, à Paris, sur une plage du Portugal où Jean pousse à l'aurore un cri primal... Out, beancoup de fins pour que jamais rien ae finisse. Cyril Collard retient son film, retient son souffle. Comme ces enfants ou une veulent pas se ces enfants qui ue veulent pas se coucher le soir, qui réclament une histoire, encore une bistoire. Parce qu'ils ont peur du noir.

DANIÈLE HEYMANN

EDITION

## M. Jean-Manuel Bourgois nommé directeur général du groupe Masson

M. Jérôme Talamon, président du groupe Masson, a annoncé la nomination de M. Jean-Manuel Bourgois à la direction générale du groupe. M. Bourgois, qui avait dû quitter en décembre 1991 la direction générale du Groupe de la Cité et ses fonctions de PDG des Presses de la Cité, avait rejoint en juillet le groupe Masson en tant que vice-président et directeur général de Belfond. Il reste d'ailleurs vice-président de cette maison d'édition, dont la direction générale est confiée à M. Cyrille de Montgolfier, secrétaire général de Masson. secrétaire général de Masson.

Leader de l'édition médicale en France, en Italie et en Espagne, Mas-son a cherché, ces dernières années, à développer ses activités dans le domaine de la littérature générale — Belfond, Presses de la Renaissance — du livre scolaire et universitaire — Armand Colin, Méridiens-Klin-driche — d'emp l'Altriciens-Klincksieck - et dans l'édition spécialisée - Delmas, Interéditions, Mardaga (Belgique), Durr und Kessier (Alie-magne), - avec l'ambition de devenir le troisième groupe d'édition français dernière Hachette et le groupe de la

Sty J. district of

5.

· 1.4

-le -i! 2

Contraction of the last

Le XX<sup>e</sup> siècle à Radio France

Orchestre National de France

Jeudi 22 octobre Grand Auditorium de Radio France baptisé a l'occasion de ce concert Salle Olivier Messiaen

Messiaen - Debussy María Oran, soprano Yvonne Loriod, Roger Muraro. Nicolas Angelich, piano Mozart - Benjamin - Messiaen Yvonne Loriod, piano Maîtrise de Radio France Kent Nagano, direction

Orchestre Philharmonique de Radio France

Mercredi 28 octobre, 20 h 30 Salle Olivier Messiaen ANNÉES VINGT Schoenberg Suite pour sept instruments Webern Symphonic pour ensemble

de chambre opus 21 Berg Suite lyrique pour quatuor Quatuor Prat Annick Minck, direction

Location 42 30 15 16

Quand Cure, ex-groupe mélancolique, rencontre la sérénité

au Zénith de Paris

A CHARLES TO SHARE THE SHA

100

The Name of Street

100 miles 120

- -

and the second

1 00

4 - 22

1 4710年 五年

. . . . . . .

V 1 .00.22

....

- \*\*\* 1 725

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

· 克尔·哈克特群

and an embe 

and the second

. . . . . .

- L

. . . W.F.

- -

. .. .. \*\*

1. 1.1. 18-2.

1.7:

e-17. °

-- --

1.00

. T. . TOP

Charles Alta Fac

OF MARKET . MILES

d and that hind

rock, conscience douloureuse d'une génération, revienne sur scène.

Cure a donné, lundi 19 octobre, le premier de ses trois concerts parisiens, après une absence de trente mois (le groupe avait joué place de la République, lors de la Fêne de la musique 1990). En avril dernier, High était sorti : un bel album qui — sans rieu renier du travail musical accompli pendant les quinze premières années du groupe — s'aventurait sur des territoires nouveaux : le rock bruyant, plein de guitares féroces, à la manière de jeunes Britanniques comme Ride ou My Bloody Valentine; mais aussi la nos-Cure a donné, lundi 19 octobre, le Bloody Valentine; mais aussi la nos-

> CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

Salio PLEYEL Mercradi 21 octobre KUENTZ QUATRE SAISONS STABAT MATER RÉCITAL

Centre Cultural Portugui 61, se., d'IENA **ADRIANO** 

**JORDAO** CARLOS SEIXAS BACH-LISZT SCARLATTI, HAYDN DEBUSSY 20 h 46 Orchestre PLEYEL **Symphonique** 

Francais **ABLANGERYO** Sol. Brigitte ENGERER MOZART, SIBELIUS

OPÉRA BASTILLE CONCERT

Marcradi 28 octobre **LUCIANO** Twif: 50 F & 150 F Loc. Tél. 44-73-13-00

BERIO Orchestre de la RAI de Turin BERIO

THÉATRE **SCHUMANN** CHATELET Thistre Musical de Paris « Scènes du Faust de Goethe » Jaudi 29 octobra 20 h 30 pour soli, chœur et crehestre Dir. : Jeffrey TATE

**OPÉRA** 8ASTRLE Vendredi 30 octobre Tatif: 40 à 220 F

Cecilia **BARTOLI** Myung-Whun CHUNG

Salie GAVEAU Mardi 3 novembre 20 h 30 Grands Rendez-Vous J.-M. Fournier prod. **JORDI SAVALL HESPERION-XX** 

THÉATRE CHAMPS-ÉLYSÉES Vondrodi 13 novembre 13 novembre 20 h 30 Tél. Rens. 49-52-50-50 (p.s. Valentière Monicagintz)

## La mélodie du bonheur

talgie, la sérénité qui prenaient la place de l'angoisse panique de l'ado-Le décor ressemble aux iomtaines

planètes que l'on voyait dans les dessins animés américains de la fin des années 50 : colonnes doriques des années 50: colonnes doriques effilées vers le bas, hautes spirales métalliques, et, en fronton, une frise compliquée, calligraphie incompréhensible. Et puis des lumières faciles à comprendre: vert, bleu, mauve, pour la nostalgie; rouge et jaune pour la violence; toute la palette, en même temps, pour les chansons gaies. Car Cure joue aussi des chansons gaies. Le meilleur exemple est le plus récent: Friday I'm In Love, titre santillant, mélode à la McCartney, délicieusement cynique.

Maleré leur habillage funètre on

ney, délicieusement cynique.

Malgré leur habillage fimèbre, on trouve sur presque tous les albums de Cure de «vraies chansons», qui se logent dans la tête pour ne plus en sortir. Tout comme Cure a toujours satisfait les envies de danser de son public, pour leur enlever tout complexe, Robert Smith montre comment s'y prendre: sur The Dressing up, il se dandine comme Winnie l'Ourson. C'est facile, de toute façon pendant le concert, jamais le tempo ne dépasse les limites règlementaires. Cure est donc depuis longtemps

m groupe polymorphe, qui déguise sa diversité sous des oripeaux immuables. Robert Smith est touimmables. Robert Smith est tou-jours en noir, ses cheveux ont tou-jours l'air d'avoir croisé le chemin d'un cyclone, ses lèvres sont tou-jours barbouillées de ronge. Le son du groupe aussi reste imposant, avec un centre de gravité très bas, tout pour la grosse caisse et la basse, en haut la voix de Robert Smith, et à mi-chemin des couches de guitares mi-chemin des couches de guitares et de clavier. Pourtant, on sent poin-dre une impressioo d'incongru,

L'angoisse, la panique ont dis-paru. L'exécution de la musique de Cure o'à jamais posé de grands pro-blèmes techniques, et la formatioo actuelle est sûrement la plus compé-tente jamais réunie par Smith. Mais, sans ce malaise qui fut le fonds de commerce du groupe, la moitié des chansons perdent leur raison d'être, relèvent des ineilleurs (Boys Don's Cry. Fire in Cairon) aux pures exre-ments discondes (Let's Go to Bed). Heureusement, pour la dernière Heureusement, pour la dernière demi-heure avant les nappels, Perry Bamonte, le dernier embauché du groupe, quitte ses claviers (dont il use de manière ultra-conformiste) pour sa guitare: Cure tient alors les promesses de Wish, un rock bruyant, en déséquilibre, agressif, qui laisse pantois les spectateurs. Quand on sort d'une grande déprime, rien ne vaut le sport. THOMAS SOTINEL

Au Zénith de la porte de Pantir les 20 et 21 octobre à 20 heures.

jusqu'au 25 octobre a 21h

5 dernières

WEIMARLAND

de Bruno Bayen

Fastival d'Automne a Paris 92

**PIANO** 

PLEYEL 45.61.06.30

VEND. 23 OCTOBRE

LUNDI 23 NOVEMBRE

**POLLINI** 

B

théâtre

bastille

de la

Prague retrouve Amadeus

La nouvelle « fondation Mozart » a de vastes ambitions culturelles et politiques

PRAGUE

de notre envoyé spécial

Le chef d'orchestre est l'un des rares à exercer son métier en tournant le dos au public. On n'en apprécie que davantage le plaisir de pouvoir suivre grâce à une grande glace baroque, au verre marqué par le temps, les mouvements de son viage. C'était le cas, le 17 octobre au soir, dans la vaste salle d'homeur du châtean d'Esterhaza (Hongrie), à quelques kilomètres de la brêche ouverte il y a trois ans dans le rideau de fer par un gouvernement hongrois inconsun gouvernement hongrois incons-cient de l'avalanche qu'il allait ainsi provoquer.

Sandor Vegh dirigeait sa chère Camerata de Salzbourg. Les rhu-matismes de ses quatre-vingts ans l'obligent à rester assis. Son épaule à moitié bloquée l'empêche de tenir la bagnette. Mais quelles mains, et surtout quelle main droite, dont ou dirait qu'elle distribue, en quelque sorte, la musi-que! Quel bonheur dans ses yeux, que ne quittent presque jamais ceux de ses interpretes! A ce point, il s'agit moins de diriger un orchestre que d'ajouter encore à sa fer-

Haydn vécut trente ans lei comme maître de chapelle du

prioce Panl-Antnine Esterhazy, oblisé par contrat, entre autres, de e se conduire de manière exem-plaire, s'abstenant de familiarité excessive et de vulgarité en man-geant, buvant et dans la conversageani, buvant et dans la conversation». Il o'aurait pu rêver plus
belle exécution — ah ! que le terme
est impropre! — de sa Symphonie
Marie-Thèrèse. Assise au premier
rang, la rayoonante Aona
Suchocka, depuis peu premier
ministre de Pologne, oe paraissait
pas s'offusquer d'entendre ainsi
célébrer le souveoir de l'impératrice qui présida ao premier partrige de son pays. Si elle avait fait
le voyage, c'est parce qu'elle tenait
à montrer son intérêt pour l'entreprise qui létait ce soir là ses débuts
officiels. Le président de la République hnogroise, Arpad Goocz, blique hnogroise, Arpad Goocz, était à hui aussi, avec Simone Veil, en leur quafité de membres du comité d'honneur de la Prague Birmingham et les obsèques de Willy Brandt avaient empêché les Willy Brandt avaient empêché les autres membres du comité de venir, qu'il s'agisse de François Mitterrand, de Jacques Delors, de Catherine Lalumière, ou de Mario Soares, dont l'épouse allait prononcer le lendemain, cette fois au château de Dobris, près de Prague, un discours passionné sur le thême de la payronté et de la pair de la pauvreté et de la paix.

A Dobris, qui fut sous le régime communiste le siège – somptueux

- de l'Union des écrivains, et qui est aujourd'hm loué par la fondation, e'est Vaclav Havel qui accueillait les participants, en sa qualité non pas d'ex-président de la bientôt ex-l'chécoslovaquie, mais comme président de ce même comité d'hooneur. De tels patronages disent à eux seuls l'ampleur de l'ambition du fondateur de la fundatinn, Alain Coblence, souriant et disert Français né aux Etats-Unis, avocat internatinnal Etats-Unis, avocat international inscrit aux deux barreaux de Paris et de New-Ynrk et passionué de

### Désenclaver la musique

Cette ambition ne se limite pas à une entreprise – une de plus – de mécénat. Elle comporte une dimension culturelle et politique. Culturelle, Alain Coblence n'em-

Culturelle. Alain Coblence n'emploie pas le mot, que les puristes récuseraient sans doute paisqu'il u'y a pas de portée sans cié, et que l'enclavement implique précisément cette racine. Il nous semble tout de même que ce qu'il eberche d'abord, e'est en quelque sorte à désenclaver la musique, à l'extraire do monde clos, parfois purement mécanique, glacé, oût certains voudraient la confiner, pour y laisser pénétrer le vent du large. La fondatioo oc va donc pas senlement, datioo oe va donc pas seulement, dans l'Académie qui ouvrira ses portes le le janvier, former des musiciens, elle leur prodiguera un enseignement de culture générale, notamment de philosophie et d'his-toire. Elle aidera les interprétes à comprendre les problèmes des ingénieurs du son, et réciproque-ment. Et elle mènera de pair les réalisations musicales, et la restau-ration des lieux où ces réalisations prendront place.

Politique: en unissant ainsi trois hauts lieux de la civilisation appar-tenant à la Hongrie, à la Bohême et à la Pologne, la fondatioo se propose d'aider ces trois pays à se réintégrer dans l'ensemble euro-péen, à preadre conscience de leur identité culturelle commune, pour mieux résister aux tentations dont est aujourd'bni victime l'ex-You-

bien des égards ce patrimoine, lui dont Sandor Vegh dit à juste titre qu'il a été le premier à intégrer les denx cultures, germanique et latioe; occasion de regretter que durant ce week-end de grâce on air aussi peu entendu parler français; l'Europe ue serait plus l'Europe si elle ne parlait qu'américain. Nous ne prierons jamais trop pour qu'on nous garde Don Giovanni, la Flûte et Carmen ... en V. O. Mais nu nous promet que la nouvelle Académie enseignera plusieurs langues, quand ce ne serait que pour ame-ner les chanteurs à les mieux pronnncer. Mozart, dnnc, et - d'ailleurs - qui ue cesse d'eu redemander? Le publie d'Andras Schiff, samedi, a Esterhaza, avait certainement entendu des centaines de fois la Sonate en la majeur celle qui se termine par la marche turque; son émotion n'en était pas moins visible. Et l'on peut en dire nutant d'œuvres aussi classiques que le Divertimento en ré majeur et le Quatuor en si bémol majeur lorsqu'ils sont joués, dans un cas par la Camerata de Salzbourg, dans l'autre par le quatuor Prazak de Pragne. Il n'empêche que l'invoca-

tion à Mozart, dans le titre de la

fondation, peut paraître réductrice

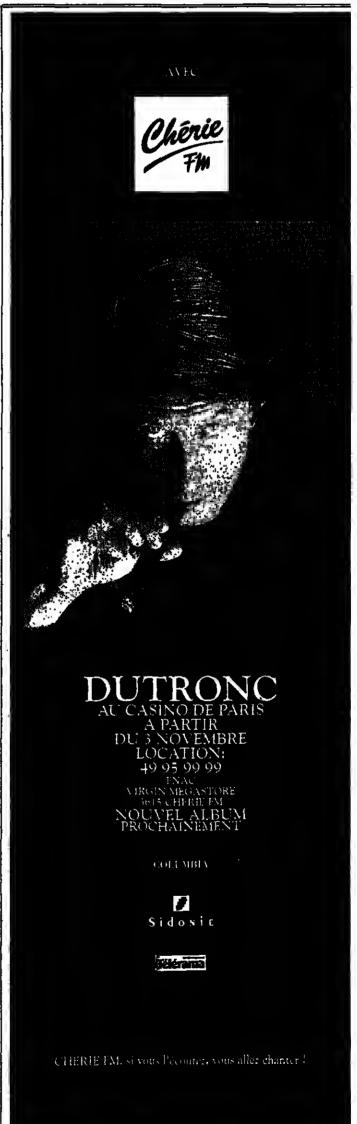
dans la mesure où celle-ci s'iuté-

resse non seulement à l'enseignement et à l'exécution des œuvres,

mais également à la composition : le compositeur Krzysztnf Pende-recki, entre autres, s'y emploie. De tnute façan, il faudra bieu

que cette fondation trouve un autre nnm, puisque après avnir failli s'installer à Nimes – mais il faisait trop ehaud – ct å Avnriaz – mais i faisait trop froid, – elle n'est plus, on plus seulement, dans Prague, mais établie, comme nn l'a dit, sur un tripode. C'est une entreprise considérable et difficile, malgré le soutieu financier des gouverne-ments intéressés, des Communan-tés enropéennes, du Canseil de l'Europe et de mécènes mélomanes de la Terre entière, mais dont la réussite, dans ce monde où tant de choses out tendance à se défaire, serait comme uo petit sourire du

ANDRÉ FONTAINE



## THÉATRE Jardin d'enfants et carnaval

Lancer les juniors dans l'arène, déguiser les seniors : deux gros risques

PAR LES VILLAGES à lw

ANTIGONE . à la Comédie-Française

Par les villages, de Peter Handice, an Théâtre d'ivry. Les ouvriers d'un chantier, dans la campagne, près d'un village. La visite d'un homme

né dans ce village, et qui a fait sa vie en ville : son frère est ouvrier, an chantier, et sa sœur souffre de rester

Une œuvre forte, qui éclaire, qui dit bien, plusieurs conflits neuts du monde réel d'à présent. Elle est faite non de dialogues entrecroisés, mais de monologues, étendus, l'un après l'autre. Une œuvre difficile à jouer, elle den president et par le des pour le le des pour le le des pour le le des pour les parties de le des parties de le de elle demande premièrement des acteurs – des acteurs-nés qui ont la présence, la tenue sur les planches, une voix - et deuxièmement des acteurs qui, par des années d'exis-tence et des années de jeu, de travail, out un acquis.

Elisabeth Chailloux fait jouer, en Elisabeth Chailloux fait jouer, en public, en représentation normale, cette pièce Par les villages. Ne disons pas somée» mais «récité» (c'est un euphémisme) par ses élèves d'un cours. Un vrai acteur, cela ne court pas les rues. Il peut arriver qu'une «classe» de théâtre ne comprenne aucun acteur. C'est le cas ici. Des physiques parfois sympathiques, des bonnes volontés, peut-être même des places de premier en compo de récitation au collège, mais pas d'acteur. Il y a ces temms-ci une petite pous-Il y a ces temps ci une petite pous-sée de spectacles du même cru; des professeurs présentent leurs élèves. Est-ce économie? Est-ce prétention?

peu assument ensemble une pièce comme Par les villages, cela s'est tou-jours fait. Mais donner, en représen-tation publique, comme ça, à la va-comme-je-te-pousse, un très «sim-ple» travail d'élèves, ce n'est pas bien, même en temps de crise. A la Comédie-Française, toute une

A la Comédie-Française, toute une équipe de vétérans, de presque ancêtres émérites, jnuent Antigone, de Sophocle. Catastrophe ! Créon, Turésias, les Grecs du chœur, tous, se présentent encastrés dans des sculptures immondes, des moulages vert bronze de cuir ou de feutre plastifiés : des scaphandriers, sur la scène, seraient moins grotesques. Qui plus est, les têtes qui sortent de ces engins sont faites sur le modèle de celle du clown Grock : des crânes chauves, bien blancs, bien roses, avec, bas dans la nuque, des mèches volantes de cheveux blanes. Tout cela dans des parois de skaï couleur bordeaux, avec, au-dessus de ces têtes, une immense dalle qui penche, menacante : c'est le destin.

Impossible d'écouter et de voir,

Impossible d'écouter et de voir, d'imaginer une seconde la pièce de Sophocie à travers un tel carnaval. Cela n l'air d'une blague, comme si lean Dautremay, Pierre Vial, Yves Gasc, etc., avaient décidé de faire rire les copains, un soir. Quant à Sophocie... le metteur en scène, M. Otomar Krejca, le passe par pro-

MICHEL COURNOT Par les villages, Théâtre d'Ivry. 1, rue Simon-Deraurs. Du mardi au samedi à 20 heures. Dimanche à 16 heures. Tél.:

Antigone, Comédie-Française, en afternance, antrées à 20 h 30. Tél.: 40-15-00-15. Que les jeunes acteurs, sortis des écoles, jouent rôle par rôle, et peu à

46-72-37-43.

Musique et Romanoes de la Viellie Espagne 1492 La Nouveeu Mignée et les Nouvelles Musiques CABANILES, CARCERES ORTIZ, GUERRERO, ARANES BRENDEL MER, 4 NOVEMBRE MAGALOFF

Alexis WEISSENBERG

**CONNAISSANCE DU MONDE** 

DES ANDES A L'ANTARCTIQUE - Film d'Alain MAHUZIER Hommes et bêms des Andes. Villes femêmes. Cale perdoes. Santiago, Velperaiso. Atsoeme : décert, vol-cans, Indiens, sites archéologiques. Ne de Pliques. Peragonie. Terre de Fex. Anterctique.

Prochain sujet": ROUMANIE; du 8 au 15 novembre - Tél.: 45-61-16-99

## AGENDA

## **CINÉMA**

### LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS OF CHAILLOT (47-04-24-24)

MERCREOL Histoire permanents du cinéma : Que (1973), de Steven Spielberg. 20 h 30.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) MERCREOI Rétrospective Setyajit Ray : la Forte-

rease d'or (1974, v.o. s.t. anglais - tra-duction simultanée), de Satysjit Ray, 18 h 30 ; Tonnerres Iointains (1973. v.o. s.t.f.), de Setyajit Ray, 21 h.

### CENTRE

**GEORGES-POMPIDOU** SALLE GARANCE (42-78-37-29) MERCREOL

La Cinéma polonais : Mon Petit Everest (1988, v.o. s.t.f.), de Miroslaw Cem binski, Une mélodie oubliée (1938, v.o. traduction simultanéel, de Konrad Tom et Jan Fethke, 14 h 30 ; le Globe d'argent (1977, v.o. s.t.f.), d'Andrzej Zulswski, 17 h 30 ; l'Enumération, de Hieronim Neumann, Novembrs (1991, v.o. s.t.l.), de Lukasz Kerwowski, 20 h 30.

### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. Grande-Galerie porte Saint-Eustache Forum des Halles (40-76-62-00) MERCREDI

La Rue : Passage de l'esile : Paris vu par... vingt ens après (1984) de Philippe Venaul1, Frédéric Mitterrand, Vincent Nordon, Philippe Garrel, Bernard Dubois, Chantal Ackerman, Une simple histoira (1967) de Marcel Hanoun, 14 h 30 Fauilleton : l'Abonné de la ligne U (1964) de Yannick Andrei, 16 h 30 ; Rue de la Paris (1871), André Dupont Aguigul Mouna (1889) de Bernerd Salssat, 18 h 30 ; Rue de l'ambigu : l'Amou (1962) de Marcel Gibaud, la Nuit portearretelles (1884) de Virginie Thévenet,

### LES EXCLUSIVITÉS

AGANTUK LE VISITEUR (Ind., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) ; Lucer-naire, 6- (45-44-57-34). ALIEN 3 (\*) (A., v.o.) : George V, 8-L'AMANT (Fr.-Brit., v.o.) : Sept Parnessiens, 14- (43-20-32-20); Grend

Pavois, 15 (45-54-46-85). LES AMANTS OU PONT-NEUF (Fr.) Ciné Besubourg, 3. (42-71-52-36); Denfert, 14. (43-21-41-01).

ANTIGONE (Fr.-All.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47).

L'ARCHITECTURE OU CHAOS (Su., v.o.) : Reflet Logos 1, 5- (43-54-42-34). L'ARME FATALE 3 (A., v.o.) : Gaumont Marignan-Concorde, 8• (43-59-92-82) : George V, 8• (45-62-41-46 35-85-70-74) ; v.l. : UGC Montpar-nasse, 8• (46-74-94-94 36-65-70-14) ; Paremount Opére, 9 (47-42-56-31 38-55-70-18); UGC Gobeline, 13 (45-81-94-95 36-65-70-45) ; Gaumont Alésia, 14- (35-65-75-14); Pathé Clichy, 18- (45-22-47-94).

LES AVENTURES D'UN HOMME INVISIBLE (A., v.f.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82).

8ALLROOM DANCING (A., v.o.) : Lucernaire, 8 (45-44-57-34) ; George V, 8. (45-62-41-48 38-55-70-74). BASIC INSTINCT (\*\*) (A., v.o.) : Forum Orisht Express, 1\* (42-33-42-28) 36-65-70-67); UGC Triomphe, 8\* (45-74-93-60 35-65-70-76); Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85); v.f.: UGC Montparnesse, 6- (45-74-94-94 36-65-70-14); UGC Opéra, 9-(45-74-95-40 38-86-70-44).

BATMAN, LE DÉFI (A., v.o.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) ; v.f. : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

8EETHOVEN (A., v.f.) : UGC Triomphe, 8\* (45-74-93-50 36-66-70-76) ; Pathé nçais, 9• (47-70-33-88) ; Gau Gobeline (sx Feuvette), 13-(47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14-(36-65-75-14); Les Montpernos, 14-(35-55-70-42); Grand Pevols, 15-(45-54-45-85); Ssint-Lembert, 15-(45-32-91-68)

BEIGNETS OF TOMATES VERTES (A., v.o.) : Forum Drient Express, 1\* (42-33-42-26 38-65-70-87) ; UGC Odéon, 6- (42-25-10-30 36-65-70-72) ; UGC Rotonds, 6° (45-74-84-84 36-65-70-73); UGC 8Isrritz, 8°

PARIS EN VISITES

Os Saint-Merry à is rue Ouincam-poix », 14 h 30, métro Rembuteeu (Parie pittoresque et insolite).

«Hôtels et jardins du Maraïs. Place des Vosges», 14 h 30, eortie métro Saint-Paul (Résurrection du pessé).

(46-62-20-40 36-65-70-81); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40 36-65-70-44). BOB ROBERTS (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Lucemaire, 5-(45-44-57-34); Slenventie Montpernasse, 15- (36-65-70-38).

800MERANG (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (45-67-18-09) ; George V, 8-(45-62-41-46 38-65-70-74) ; v.f. : Rex, 2 (42-36-83-63 36-65-70-23). LE CHÊNE (Rou., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 8<sup>a</sup> (43-26-58-00); 14 Juillet Odéon, 8<sup>a</sup> (43-25-59-83).

CHÈRE EMMA (hongrois, v.o.) : Les Trois Luxembourg, 9- (46-33-87-77 36-65-70-43).

LA CITÉ OE LA JOIE (A., v.o.): Gau-mont Les Halles, 1= (40-26-12-12); 14 Juliet Odéon, 8= (43-25-59-83); Gau-Juillet Odéon, 8<sup>a</sup> (43-25-59-83); Gaumont Marignan-Concorde, 8<sup>a</sup> (43-59-92-82); George V, 8<sup>a</sup> (45-82-41-46 36-65-70-74); Sept Parnassiens, 14<sup>a</sup> (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15<sup>a</sup> (45-75-79-79); UGC Meillot, 17<sup>a</sup> (40-88-00-16 36-65-70-61); v.l. : Rex, 2<sup>a</sup> (42-36-63-93 38-85-70-23); Baint-Lange, Beaugrenelle, 18<sup>a</sup> (43-87-36-43) zere-Pasquisr, 8- (43-87-36-43 36-85-71-88); Paramount Opéra, 9-47-42-58-31 38-65-70-18); UGC Lyon 8estille, 12 (43-43-01-58 36-66-70-84); Gaumont Gobelins bis (ex Fsuvetts bis), 13• (47-07-55-88); Miramer, 14• (36-65-70-39); Mistral, 14• (38-65-70-41); Gaumom Convention, 16- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 19- (45-22-47-94); Le Gambette, 20- (48-36-10-96 38-65-71-44).

CONTES (Can.): 14 Juillet Parnasse, 6-(43-26-58-00).

OELICATESSEN (Fr.) ; Studio Galande, 5- (43-54-72-71) ; Clnochee, 6-(46-33-10-62) ; Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68). LE OERNIER OES MOHICANS (A.,

v.o.) : Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26 36-65-70-87) ; George V, 8- (46-62-41-46 36-65-70-74) ; v.f. Rex, 2. (42-36-63-83 36-65-70-23) : Les Montpernos, 14- (36-65-70-42). OES SOURIS ET OES HOMMES (A v.o.) : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57 36-86-70-83); UGC Odéon, 6-(42-25-10-30 36-85-70-72); UGC Rotonde, 8- (45-74-84-94 35-65-70-73); UGC Bierritz, 8-(45-82-20-40 36-65-70-81); Escuriel, 13- (47-07-28-04) ; v.l. : UGC Montpernasse, 6- (45-74-94-94 36-66-70-14) ; UGC Opéra, 8. (45-74-95-40 38-66-70-44); UGC Convention, 15-(45-74-93-40 36-65-70-47) ; Pathé Cli-

chy, 18- (45-22-47-94). OIÊN 8IÊN PHU (Fr.) : Grand Pavois, 16 (45-54-46-85) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-81-68).

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-(43-37-57-47) ; Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34). LES ENFANTS VOLËS (tt., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Geumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Geumont Hautefeuille, 8- (46-33-79-38); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumon Ambsssede, 8- (43-59-18-08 38-85-75-08); Le 8estille, 11-(43-07-48-60); Geumont Grand Ecran Italie, 13- (45-80-77-00); Bienvente Montparnasse, 15- (36-65-70-38); v.f.; Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94); La

Gsmbette, 20 (46-36-10-96 38-65-71-44). EPOUSES ET CONCUSINES (Fr.-Chin., v.o.) : Imsges d'eilleurs, 5-(45-87-18-09) ; Lucernaire, 6-(45-44-57-34) ; Club Geumont (Publicis Mstignon), 8. (42-56-62-78); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

L'ESPRIT DE CAIN (7) (A., v.o.) Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26 36-65-70-87); Gaumont Ambessade, 8\* (43-59-19-08 38-85-75-08); v.f.; Psramount Opéra, 9- (47-42-58-31 36-65-70-18) : Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13 (47-07-55-88); Montparnasse, 14- (43-20-12-06). FAIS COMME CHEZ TOII (A., v.o.)

Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26 35-65-70-67); UGC Triomphe, 8-145-74-93-50 36-65-70-76). FIEVEL AU FAR WEST (A., v.f.) :

Cinoches, 6• (46-33-10-82) ; Saint-Lambert, 15• (45-32-81-68). LES GORILLES DE MONTAGNE (A.) : La Géode, 19- (40-05-80-00). HOOK (A., v.f.) : Cinoches, 6-

(48-33-10-82); Grand Pavois, 15-(45-54-46-85); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68). HDBIZONS LDINTAINS (A., v.o.) : Gsumont Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82); Georgs V, 8-(45-62-41-48 36-66-70-74) : v.f. Peramount Opéra, 8. (47-42-58-31

(36-65-70-42). IMPITOYABLE (A., v.o.) : Gaumont Marignan-Concorde, 8 (43-58-82-82); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

16 heuree, entrée, 18, rus Chaptal

Exposition : «Les Etrusques et l'Eu-rope », 18 hsuree, hsil d'entrée du Grand Palais (Le Cavalier bleu).

CONFÉRENCES

**MERCREDI 21 OCTOBRE** 

36-55-70-18); Les Montparnos, 14-

#### Nous publions le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figurent dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

INCOCHINE (Fr.) : Cosmos, 6.

J F PARTAGERAIT APPARTEMENT J F PARTAGERAIT APPARTEMENT (\*) (A., v.o.): Gaumom Les Hailes, 1-(40-28-12-12); Psthé Impérisl, 2-(47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 8-(43-25-59-83); Gaumont Ambaseade, 8-(43-59-19-03 36-65-75-08); George V, 8-(45-62-41-46 36-65-70-74); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40); v.l.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88); UGC Lyon Bastills, 12- (43-43-01-59 36-65-70-64); Gaumont Gobelins (sx Fauvette), 13- (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14- (36-65-75-14); Montpernasse, 14- (43-20-12-06).

KAFKA (A., v.o.) : Lucemsire, 6-(45-44-57-34).

L 627 (Fr.): Forum Orient Express, 1\*
(42-33-42-26 36-85-70-67); Bretagne,
8\* (38-85-70-37); Publicis Saint-Germain, 9\* (42-22-72-80); UGC ChampsElyséss, 8\* (45-62-20-40
36-85-70-88); UGC Opérs, 9\*
(45-74-96-40 38-85-70-44); Les
Nstion, 12\* (43-43-04-67
36-65-71-33); UGC Gobelims, 13\*
45-81-04-05 36-85-70-45); Gaumont 36-55-71-33); 555-70-45); Gaumont Alésia, 14 (36-65-75-14); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Pathé Clichy, 18- (45-22-47-94).

LASYRINTHE OES PASSIONS (Esp., v.o.) ; Ciné 8 seubourg, 3; (42-71-52-36) ; Studio des Ursulines, 5-(43-28-19-09). LÉOLD (\*\*) (Cen.) : Utopis, 5- (43-28-84-65).

LOIN DU 8RÉSIL (Fr.) : Les Trois Luxembourg. 8 (46-33-87-77 38-65-70-43) : L'Entrep5t, 14-(45-43-41-63).

LA BELLE ET LA BÊTE , Film améri-

LA BELLE ET LA 8ĒTE , Film américain de Gary Trousdale et Kirk Wise, v.o. : Forum Horizon, 1« (45-08-57-57 36-85-70-83) ; UGC Odéon, 6\* (42-26-10-30 36-65-70-72) ; UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16 36-65-70-82) ; Gaumont Grand Ecran Grenelle (ex Kinopanorama), 15\* (43-06-60-50) ; v.i. : Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57 36-65-70-83) ; Rex (le Grand Rex), 2\* (42-36-83-93 36-65-70-23) ; UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30 36-65-70-72) ; UGC Normandie, 8\* (46-63-16-18 36-65-70-82) ; Les Nation, 12\* (43-43-04-67 36-65-71-33) ; UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59 36-65-70-84) ; UGC Gobelins, 13\* (46-61-94-95 36-65-70-45) ; Miramer, 14\* (36-65-70-45) ; Miramer, 14\* (36-65-

70-45); Miramer, 14 (36-65-70-39); Mistral, 14 (36-55-70-41);

Gaumont Grand Ecran Grenelle (ex Kinopanorama), 15 (43-06-50-50);

UGC Convention, 15- (45-74-93-40

36-65-70-47) ; UGC Meillot, 17- (40-88-00-18 36-66-70-81) ; Pathé Ci-chy, 18- (45-22-47-94) ; Le Gam-

betts, 20. (46-38-10-96 36-65-

ET LA VIE CONTINUE. Film iranier

d'Abbas Kiarostami, v.o. : Utopia, 5-(43-26-84-65) ; Les Trois Balzac, 8-

(45-61-10-60) ; 14 Juillet Bastille,

IN THE SOUP. Film sméricain

d'Alexandrs Rockwell, v.o. : Ciné 8eaubourg, 3- (42-71-52-36) : Les

ceaucourg, 3- (42-71-52-35); Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77 36-65-70-43); Elysées Lincoln, 8-(43-59-35-14); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20).

JEUX OE GUERRE. Film américain

de Phillip Noyce, v.o. : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57 36-65-

70-83); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30 36-65-70-72); Le Pagode, 7: (47-05-12-15); Gaumont Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); UGC

Normandie, 8. (45-63-16-16 36-65-

LES LUMIÈRES DE LA VIE ) : La

LUNA PARK (russe, v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3• (42-71-52-36) ; UGC Biamitz, 8• (45-62-20-40 36-65-70-81).

LUNES DE FIEL (\*) (Fr., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57 38-85-70-83); Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33); UGC Osnton, 6-

(47-42-60-33); UGC Osnton, 6-(42-25-10-30 35-65-70-63); Garmont Ambessade, 8- (43-69-18-08 36-85-75-08); UGC Normandie, 8-(45-63-18-18 38-65-70-82); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Gaumont Grand Ecran Italie, 13- (45-80-77-00); v.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Gaumont Alésia, 14- (36-65-75-14); Montpamasse, 14- (43-20-12-06); UGC Convantion, 15- (45-74-93-40 38-85-70-47); Psthé Clichy, 18-(45-22-47-94).

LA MAIN SUR LE BERCEAU (\*) (A.

v.o.) : Forum Orient Express, 1-(42-33-42-26 36-65-70-67) : UGC Nor-

(45-83-48-18-15 36-65-70-82); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31-36-65-70-18); UGC Gobellns, 13- (45-61-84-95-38-65-70-45); Les Montparnos, 14-(36-65-70-42).

MAX & JEREMIE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Rex, 2\* (42-36-83-93 36-65-70-23); Gaumont Hautefeuille, 8\* (46-33-78-38); UGC Oenton, 6\* (42-25-10-30

(45-22-47-94)

Géode. 18. (40-05-80-00).

11- (43-57-90-81).

Lyon 8sstille, 12• (43-43-01-69 38-65-70-84); Gaumont Gobelins (ex Fauvetts), 13• (47-07-55-88); Gaumont Pernasse, 14• (43-35-30-40); Mistral, 14- (36-65-70-41); Montparrassa, 14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Maillot, 17- (40-68-00-18 36-65-70-81); Psthé Vepler, 18 (45-22-47-94).

MÉMOIRE BATTANTE (Can.) : Images d'ailleurs, 5- (45-67-18-09).

1492, CHRISTOPHE COLOM8 (A. (43-43-04-67 36-65-71-33); UGC Lyon 8estille, 12- (43-43-01-59 36-65-70-84); Gaumont Grand Ecran Italie, 13- (45-80-77-00); Gaumont Gobelins bis (ex Feuvette bis), 13-(47-07-55-88); Geumont Alésia, 14-(38-85-75-14); Montparraese, 14-(43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Maillot, 17-(40-68-00-16 36-65-70-81); Pethé Wopler, 18- (45-22-47-84); Le Gam-betts, 20- (46-36-10-96 36-65-71-44). MORTELLE JEUNESSE (Fr.)

L'Entrepôt, 14. (45-43-41-63). NIGHT ON EARTH (A., v.o.) : Ciné

70-82); 14 Juillet 8eaugrenelle, 15-(45-75-79-79); v.f.: Rex, 2-(42-36-83-93 36-85-70-23); UGC Montparnssse, 6- (45-74-94-94 38-65-70-14); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31 36-65-70-18); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59 36-65-70-84); UGC Gobeline, 13- (45-61-94-96 36-85-70-41); Mistral, 14-(36-85-70-41); Montparnssse, 14-(43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40 38-65-70-47); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94); La Gembetta, 20- (46-36-10-98 36-65-71-44).

MACAO, MEPRIS ET PASSION.

Film portugais de Luis Filipe Rocha, v.o.: Latina, 4: (42-78-47-86): Fiv-

sées Lincoln, 8 (43-59-36-14) ; Sept

LE MIRAGE , Film français de Jean-

Cleude Guiguet : Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5º (43-54-15-04) ; Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-50) ; La Bastille, 11º (43-07-48-60) ; Sept Pamassiene, 14º (43-02-23)

LES NUITS FAUVES. (\*) Film fran-

cais de Cyril Collard : Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33) ; 14 Juillet

Odéon, 9 (43-25-69-83) ; Gaumont Hantefeuille, 8 (46-33-79-38) ; Gau-

Hautafeuille, 8: (48-33-79-38); Gau-mont Champs-Elysées, 8: (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13: (47-07-55-88); Gau-mont Pamasse, 14: (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14: (36-65-75-14); 14 Juillet Beaugrenells, 16: (45-76-

79-79); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18-

TONG TANA. Film danois de Jan Road et Frederik von Krusenstjerna. Commentaire dit par Bernard Girau-desu, v.o. : La Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Beauregard, 6- (42-

Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09).

OBSESSION FATALE (\*) (A., v.o.):
Gsorge V, 8 (46-62-41-48
36-65-70-74): v.f.: UGC Montpernasse, 6 (45-74-94-94-36-65-70-14).

OMBRES ET BROUILLARD (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-38); Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet,

PAR L'ÉPÉE (A., v.o.) : Sept Parnas siens, 14 (43-20-32-20).

LA PESTE (Fr.-Srit.-Arg., v.o.) Cinoches, 8- (46-33-10-82).

LA PLAGE DES ENFANTS PERDUS

(Mar., v.o.) : Images d'silleurs, 5-(45-87-18-09) ; L'Entrep5t, 14-

PORTES OUVERTES (It., v.o.) : Espace Saint-Michel, 5- (44-07-20-49).

PROSPERO'S 800K8 (8rit.-Hol.,

v.o.) : Ciné 8eaubourg, 3-(42-71-52-38) : Oenlert, 14-

RESERVOIR DOGS (\*\*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36) ; UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94 36-65-70-73) ; George V, 8\* (45-62-41-46 36-65-70-74).

RETOUR A HOWAROS ENO (Brit., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

SAILOR ET LULA (\*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Studio Galande, 5- (43-64-72-71).

SEXES FAIBLES (Fr.) : Rex. 2.

Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

LES FILMS NOUVEAUX

65-71-44).

20-32-20).

(45-22-47-94).

22-87-23).

45-43-41-63).

(43-21-41-01).

mount Opéra, 8º (47-42-58-31 36-65-70-18) : UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95 35-55-70-45); Mirsmer, 14-14• (38-65-70-39); Mistrsi, (36-65-70-41); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; Pathé Wspler

(45-52-20-40 36-65-70-81); Psra-

II, 18. (45-22-47-94). LE BILENCE DES AGNEAUX (\*\*) (A. v.o.) : Ciné Seaubourg, 3. (42-71-52-35); Cinoches, (45-33-10-82); Gsorge V. 8. (45-62-41-48 36-65-70-74); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85); Saint-Lam-

bert, 15- (45-32-61-68). SIMPLE MEN (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12) ; Psthé Impérial, 2 (47-42-72-52); Saint-André-des-Arts II, 8. (43-26-80-25); Publicis Champs-Bysées, 9- (47-20-76-23) : La Bastille, 11 (43-07-48-60); Gaumont Gobelins (ex Feuvette), 13. (47-07-65-88) : Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14-(36-66-75-14); Gaumont Convention,

15- (48-28-42-27). TALONS AIGUILLES (Esp., v.o.) : Lucernaira, 6- (45-44-57-34); UGC Triomphe, 8. (45-74-93-50 36-65-70-76); Grand Pevois, 15-(45-54-46-85).

TERMINATOR 2 (\*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3. (42-71-52-38); Grand Pavois 15: (45-54-46-85).

THE LONG DAY CLOSES (Brit., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) ; Escuriel, 13. (47-07-28-04) ; Sept Parnassiens, 14. (43-20-32-20).

THE PLAYER (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-28-19-09); UGC Triomphe, 8. (46-74-93-50 36-65-70-76); Grand Pavols, 164 (45-54-46-85). THE UNSELIEVABLE TRUTH (A.

v.o.) : Espece Seint-Michel, 5. (44-07-20-49); Elysées Lincoln, 8-(43-59-36-14) ; Sept Pamassiens, 14-(43-20-32-20). THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Ciné

8eaubourg, 3- (42-71-52-36); Cinoches, 6- (46-33-10-62); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Le

Berry Zèbre, 11 (43-57-51-55). TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.) : Images d'eilleurs, 5- (45-87-18-09) ; Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13-(47-07-55-88).

TOUS LES MATINS DU MÔNCE (Fr.) : 14 Juillet Parnasse, 5• (43-26-58-00). TRUST ME (A., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 5. (43-26-58-00).

UN COEUR EN HIVER (Fr.) : Forum Horizon, 1 .. (46-08-57-57 38-66-70-83); UGC Oenton, 8-(42-26-10-30 36-65-70-68); UGC Montpsmesee, 8 (45-74-84-94 36-65-70-14); Gaumont Ambassade, 9- (43-59-19-08 36-65-75-08); Saint-Lazara-Pssquier, 8. (43-87-35-43 38-55-71-88); UGC Biertitz, 8-(45-62-20-40 36-66-70-81); Psthé Français, 9- (47-70-33-88); UGC Gobelina, 13. (45-61-94-95 36-65-70-45); 14 Juilist Besugrenelle, 15. (45-75-78-79); Le Gambetta, 20-(46-36-10-96 36-65-71-44).

UN ÉTÉ SANS HISTOIRES (Fr.) : Cosmos, 8- (45-44-28-80). UN LOUVETEAU PARMI LES HOMMES (kazakh, v.f.): 14 Juliet Par-

nasse, 8- (43-26-58-00). UNE VIE INOÈPENDANTE (Fr.-russe, v.o.) ; Ciné Seaubourg, 3-(42-71-52-35); Rscine Ddéon, 6. (43-26-19-68) ; Les Trois Balzac, 8-(45-81-10-60).

URGA (Fr.-Sov., v.o.) : Lucemaire, 6-(45-44-67-34) VAN GOGH (Fr.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-18-09).

VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.) : Seint-André-des-Arts I, 6. (43-26-48-18). LE ZEBRE (Fr.) : Pathé Impérial, 24

(47-42-72-52); Les Montparnos, 14-(36-55-70-42); Grand Pevois, 15-(45-54-46-85).

LES SÉANCES SPÉCIALES APOCALYPSE NOW (\*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15. (45-54-46-85) mer.

18 h 15. ASHAKARA (Fr.-Suis.-Esp.) : Images d'silleure, 5. (45-87-18-09) msr. 17 h 46, dim. 20 h 40. L'AVVENTURA (lt., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer\_ mar.

21 h 15\_ BÉRUCHET DIT LA BOULIE (Fr.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71) mer.

14 h. BIRDY (A., v.o.) : Studio Galande, 54 (43-54-72-71) mer\_ 18 h. BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5-

(43-54-72-71) (copie neuva) mer. 20 h,

v.f.) : Seint-Lambert, 15 (A., v.f.) : Seint-Lambe (45-32-91-68) mer. 13 h 30. CHET BAKER, LET'S GET LOST (A. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) mer. 10 h 35.

LES CRIMINELS (Brit., v.o.) : Reffet Médicis Logoe selle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34) mer., dim. 12 h 05. LE DÉCAMÉRON (t., v.o.) : Accett 6- (46-33-86-86) mer. 16 h 05, jeu 20 h, dim. 22 h 05, lun. 12 h 45. LA GERNIÈRE TENTATION DU CHRIST (A., v.o.): Accatone, 5-(48-33-86-86) mer. 13 h 15, ven. 17 h 10, dim. 15 h 25, mer. 21 h 40.

15. (45-54-46-85) msr. 21 h 45, mar. 15 h 30. DUNE (A., v.o.) : Grand Pevois, 15-(45-64-46-85) mar. 19 h 30, ELEPHANT MAN (A., v.o.) : Saint-La bert, 16- (45-32-61-68) mer. 18 h 15,

LES DOORS (A., v.o.) : Grand Pavois,

ven. 21 h. L'ENFANT SAUVAGE (Fr.) : Les Trois Luxsmbourg, 6. (45-33-97-77 36-85-70-43) mer., ven., dim., mer.

EUROPA (danois-Su., v.o.) : Studio des Ursulines, 5. (43-28-19-09) mer. 22 h 16. FLESH (\*\*) (A., v.o.) : Ciné 8eaubourg 3- (42-71-52-36) mer. 10 h 56.

LE GRANO SLEU (Fr.) ; Grand Pavois 16- (45-54-46-85) (SR - version longue) mer. 21 h. HENRY V (Brit., v.o.) : Oenfert, 14-(43-21-41-01) mer. 19 h 10,

L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.f.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) mer., lun., mar, 10 h, dim. 13 h 50, L'ILE NUE (Jap.) : Saint-Lambert, 16-(45-32-91-68) mer., ven, 18 h 45.

MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (A. v.f.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., mar. 18 h 45. MARY POPPINS (A., v.f.) : Cinoches, 8• (48-33-10-82) mer., sam., dim. 16 h 50.

MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) (english subti-ties) mer. 10 h 30. LES MILLE ET UNE NUITS (tt., v.o.) :

Accatone, 5- (46-33-86-86) mer. 22 h, jeu, 15 h 40, ven. 22 h 05, sam 18 h 15. MINNIE ANO MOSKOWITZ (A., v.o.):

Utopia, 5. (43-26-84-65) mer., jeu., sam., dim., km. 22 h. MORT A VENISE (it., v.o.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet. 6-(43-64-42-34) mer., sam. 11 h 50. LES NUITS OF CABIRIA (It., v.o.) : Accatone, 5- (46-33-86-66) mer. 18 h, ven. 13 h 20, dim. 20 h.

PICKPOCKET (Fr.) : Reflet Médicie Logos salle Louis-Jouvet, (43-54-42-34) mer., lun. 12 h 10. LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-Tch Accetone, 5 (46-33-66-86) mer. 12 h,

dim, 14 h 05. LA PREMIÈRE FOLIE DE WOODY ALLEN (A., v.o.) : Le Serry Zèbre, 11-(43-57-51-55) mer. 20 h, dm. 16 h 30. QUERELLE ("") (Fr.-All., v.o.) : Ciné 8eaubourg, 3• (42-71-52-38) (version englaise) mer. 10 h 40 ; Studio Galande, 5• (43-54-72-71) mer. 22 h 30.

LA RÈGLE DU JE (Fr.) : Denfert, 14-(43-21-41-01) mer. 17 h 20, sam, 12 h. ROCK-O-RICO (A., v.f.) ; Seint-Lambert, 16- (45-32-81-68) mer. 15 h 15, sam., dim., lun., mer. 13 h 30. LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Denfert, 14.

(43-21-41-01) mer. 13 h 50, sam., dim., lun., mar. 15 h 30. LA RUÉE VERS L'OR (A., v.l.) : Escurial, 13 (47-07-28-04) mer., dlm. 10 h 15, T.U. 30 F (18 F pour les - de 14 ans).

LE TEMPS OES GITANS (Youg., v.o.) : Studio des Ursulines, 6• (43-26-19-09) mer. 17 h 15, sam. 19 h 15. LE TRIOMPHE DE BABAR (Fr.-Can., v.f.) : Le Berry Zebre, 11 (43-57-51-55) mer. 13 h 45, 16 h 30, sam. 16 h, mar. 16 h 15.

LE VOLEUR OE BAGDAD (Brit., v.l.) : Le Berry Zèbre, 11\* (43-57-51-55) mer. 15 h, sam. 15 h 15, lun., mer. 13 h 45. LE VOYAGE EN BALLON (Fr.) : Escurial, 13 (47-07-28-04) mer. 10 h 15 T.U. 30 F (18 F pour les - de 14 ans). ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) mer. 15 h 30, dim.

### LES GRANDES REPRISES BOF... (Fr.): Passage du Nord-Ouest, caféciné, 8- (47-70-81-47).

CASABLANCA (A., v.o.) : Grand Action (ex Action Rivs Gsuche), 5. (43-29-44-40 38-66-70-63). DARK CRYSTAL (A., v.f.) : Cinoches, B· (48-33-10-82).

L'IMPOSSIBLE MR. BÉBÉ (A., v.o.) : Action Ecolss, 5. (43-25-72-07 36-65-70-64). INDISCRÉTIONS (A., v.o.) : Grand Action (ex Action Rive Gauche), 5-(43-29-44-40 36-65-70-63); Mac-Ma-hon, 17- (43-29-79-89 36-65-70-48). NÉ OES ÉTOILES ) : La Géode, 19-

(40-05-80-00).

ORANGE MECANIQUE (\*\*) (8rit., v.o.) : Cinoches, 9• (48-33-10-82). PANOORA (8rit.-A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07 36-85-70-84). THEMROC (Fr.): Passage du Nord-Ouest, caféciné, 9- (47-70-81-47). TINTIN ET LE MYSTÈRE DE LA TOI-BON D'OR (Fr.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68)\_

VIRIDIANA (Esp., v.o.): Le Champo -Espace Jacques Teti, 5- (43-54-51-60).

The Profession was been been

and the second of the second o Action Section 20 Management & AS. TOURSE . TOURSE ---Tat a registration fine ange-- Annie to the terms to the second

The Property of

The factor of the second

on the Care Table of the Party of the Care August and Whole Miles. war in the section of The second of the second A pringer Appring A P. Land Street Company

المانية المنطقية وفيات المانية المانية

The second second was

The second secon

In programme commun

A 11 1

 $u_{k_{1},k_{2}}$ 

and the second second ----

The same production and appear with the second

0enton, 6\* (42-25-10-30)
38-66-70-88); Gaumont MsrignsnConcorde, 8: (43-58-92-62); Saint-Lazers-Pesquier. 8: (43-87-35-43)
36-65-71-88); UGC Biernitz, 8: (45-82-20-40) 38-65-70-81); Pathé (42-36-63-83 38-66-70-23); Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-38); UGC Centon, 8\* (42-25-10-30 36-65-70-68); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94 36-65-70-14); Gaumont «La Salpétrière : une ville dans le villes, 15 heures, entrée, 47, boule-vard de l'Hôpital (Paris et son his-5, rue de l'Abbeye, 18 h 16 : jeu., ven., sam. 16 h, dim. 20 h 10, lun., «L'homme at le femme, sporoche enthropologique», par L. Podesiver (Fratemité d'Abraham), VOYAGE A DEUX (Brit., v.o.) : Le Français, 9 (47-70-33-88); Les Netion, 12 (43-43-04-67 36-65-71-33); UGC Ambeeesds, 8 (43-59-18-08 mar. 20 h. 36-65-75-08); UGC Bierritz, 8 CHĒRIE, J'AI RÉTRÈCI LES GOSSES Exposition e Ernest Renen, su Champo - Espace Jacques Teti, 5-(43-54-51-60). Mueée de la vie romantique»,

Depuis son arrivée au ministère du travail, Me Martine Aubry avait lancé une vaste opération, dans les départements, pour percer enfin à jour le mystère des pénuries de main-d'œuvre qualifiée. Ne disait-on pas, selon une enquête de l'INSEE, que . 50 % des entreprises éprouvaient des difficultés de recrutement en 1990, et encore 25 % en 1992? Et ce, maigré la persistance du chômage...

STORY MAN

CAND RAILS

A'S SE

MA COMPANY CO

N. K.

· 大田 (1987年) (1823年)

12 1 10 ENGLISHED

erra 7 bes

Control of the second of the second of the second

Strategy and the state of the s

**电影器**图 1

A l'heure du premier bilan de cette action en profondeur, lors d'un séminaire organisé lundi 19 octobre sur ce thème, le ministre du travail a pourtant. asséné une voléa de bois vert dans l'idée de casser un certain nombre de clichés. Notamment, elle s'en est indirectement pris au CNPF qui, après les femeux ENCA (emplois à contraintes allégées) de M. Yvon Gattaz, qu'elle cite, s'apprêterait à comptabiliser « 500 000 emplois non pourvus ». « Je voudrais qu'on me montre ces chiffres et les regarder de plus près», lança-t-elle, affirmant que, pour elle, les données de l'ANPE sont plus proches de la réalité avec un stock de 55 000 offres d'emploi non satisfaites en fin de mois, «dont 34 000 seulement qui ont été déposées depuis plus d'un mois. »

Peu après, le CNPF réagissait en récusant le comptage, mais en admettant que les études actuellement menées pourraient éventuellement donner lieu à une publication.

Au-delà de la polémique, la mouvement d'humeur de M- Martine Aubry avait pendant le mente de po: vrais problèmes, amplement démontrés depuis que l'ensemble du service public de l'emploi s'est mobilisé. localement, pour apporter des réponses. L'inadéquation entre L'emploi et la qualification ne repose pas que sur la formation. il faut aussi compter avec l'éloignement du domicile, avec la e tendance à surqualifier » les postes de travail, avec les conditions de travail - «le chômage ne justifiant pas qu'on propose n'importe quoi, n'importe comment» - et aussi avec les « problèmes d'image » que connaissent certaines professions.

Après ce rappel aux réalités, ilreste cependant à améliorer l'efficacité des dispositifs d'intervention. « Nous sommes sortis des solutions globales, des recettes miracles », affirma M~ Aubry, marquant sa préférence pour les actions et observations e au plus près du terrain». Selon elle, de 70 000 à 100 000 embauches complémentaires ont délà été obtenues en rapprochant

l'administration des antreprises. Et, comme il ne fallalt pas rester. sur une note négative, ella couvrit de louanges les . fédérations petronales de la métallurgie, du bâtiment-travaux publics et de la plasturgie. Une manière d'enfoncer le coin dans ses reproches au CNPF ALAIN LERAUBE Les estimant trop « drastiques »

### Les Douze rejettent les propositions de la Commission sur la réduction des flottilles de pêche

ont estimé, lundi 19 octobre, que les propositions présentées par la Commission, consistant à réduire de 20 % à 30 % les flottilles pour préserver une ressource menacée, étaient inac-ceptables. Les décisions seront prises à la fin de l'année.

(Comminautés européennes) de notre envoyé spécial

Les pêcheurs français peovent respirer. La réduction concertée de la flotte communantaire programmée pour les années à venir sera moins importante que ce que propose la Commission européenne qui recommande nne diminution de 20 % à 30 % selon les espèces capturées. Pour la France, l'effort moyen de réduction demende par Bruxelles se situe nutour de 17 %, ce que M. Charles Josselin, secretaire d'Etat à la mer, estime beaucoup

Face au tollé que soulevaient ses propositions, M. Mannel Marin, vice-président de la Commission charge da dossier, a fait marche arrière, lundi 19 octobre. « Même s'il s'agit de compétences exclusives de la Commission, j'ai besoin que mes propositions reçoivent l'appui du conseil des ministres. Vous prendrez vos responsabi-

lités », a-t-il commenté. Les décisions concernant le troisième POP (Programme d'orientation pluriannuel 1993-1997) seront adoptées lors des prochaînes réunions des Douze. Selon la régle-mentation communautaire, elles doivent être arrêtées par la Commission scule, après avis du comité de gestion où siègent des

représentants des Etats membres. M. Marin a donc accepté que le conseil des ministres tranche. « Cette modification du cadre légal prouve que le message, tel qu'il s'est exprimé en France ou au Danemark, à travers le référendum, mais aussi dans les autres pays membres, a été entendu : les politiques ont repris la direction des opérations », a estimé M. Jos-

> Une surcapacité unanimement admise

Comment donc mener à bien la réforme de la politique de la pêche dont personne, chez les Douze, ne conteste la nécessité? La surcapacité de la flotte communautaire est unanimement admise, et chaque nunée le progrès technique l'aggrave (+2 % par an). Pour être efficace, e'est-à-dire permettre la reconstitution de la « ressource », il faudrait envoyer à la casse plus de bateaux que les Etats membres oe semblent prêts à le faire. Mais c'est là nne perspective que récuseot les

organisations professionnelles, et les dirigeants politiques doivent

rechercher des compromis...

Autre volet de la réforme, l'organisation du droit de pêche. Sur le papier, la réglementation actuelle est irréprochable. Pour chaque espèce et chaque zone, les Douze fixent annuellement, en fonction de la ressource, des TAC (total des captures autorisées) qui sont répartis par quotas entre les

#### Un appauvrissement dramatique

En fait, les quotas ne sont pas respectés et la surexploitation de la mer qui en résulte provoque un appauvrissement souvent dramatique, risquant à terme de condamner la profession. Pour remédier à cette situation, la Commission propose que les quotas attribués fassent l'objet de licences, autrement dit soient répartis entre les bateaux opérant sur la zone, afin d'identifier plus facilement ceux qui pêchent de façon illégale.

Elle préconise également nn renforcement des moyens de contrôle, suggérant en particulier un snivi des navires par satellite. Ces diverses mesures d'encadrement ont été accueillies de façon mitigée par les ministres.

PHILIPPE LEMAITRE

La convocation d'une assemblée générale d'AMB

### La perspective du rachat de la BfG par le Crédit lyonnais se précise

domestique ne petit recilement se concevoir sans une présence forte en Allemagne. Ce manque, avoué par le président de la banque nationalisée, M. Jean-Yves Haberer, pourrait être comblé dans les prochaines semaines. Après un démarrage difficile, les négociations pour le rachat de la BfG (Bank für Gemeinwittenbaß) par le Langueir auchlant schaft) par le Lyonnais semblent en

Suffisamment en tout cas pour que l'actionnaire principal de la BfG, l'assureur allemand AMB (Aachener und Münchener Beteiligungs), annonce la convocation d'une assemblée générale extraordia une assemble generale extraordinaire « dans les prochaines semaines ». Elle sera appelée à se prononcer sur la vente de la BfG et sur l'acquisition par les AGF (Assurances générales de France) de 25 % plus une voix du capital d'AMB.
L'assureur allemand souligne dans
un communiqué diffusé luodi
19 octobre que la cession au Crédit
lyonnais de la plus grande partie de
sa participation (50,1 %) correspond
à la vente d'un «élément essentiel du

On ne peut pas ne pas rapprocher ce déblocage des discussions entre AMB et le Lyonnais des échanges d'administrateurs entre l'assureur allemand et son principal actionnaire, les AGF. D'ores et déjà, M. Helmut Gies, président du conseil de surveillance d'AMB, a été nommé, par décret ministériel, membre du conseil d'administration des AGF.

En contrepartie, M. Claude Tag-ger, responsable du secteur interna-

La stratégie controversée du Cré-dit lyonnais qui consiste à considé-rer l'Europe comme son marché domestique ne peut réellement se directoire de la compagnie alle-mande en lieu et place de M. Vilmande en lieu et place de M. Wilfried Boysen, proche de l'ancien président du directoire d'AMB,
M. Wilfried Baumgartl, qui était
hostile aux AGF. Coïncidence, c'est
M. Boysen qui conduisait les négociations avec le Lyonnais et avait
placé la barre très haut, évaluant la
valeur totale de la BGG à près de
3 milliards de deutschemarks. Le 3 militards de de uschemarks, le Crédit lyonnais l'estimant pour sa part à 1,8 militards (6,1 militards de francs).

mot que l'homme chargé des dis-cussions du côté d'AMB ne facilitait pas vraiment les choses. Mais pour la banque il s'agit essentiellement d'un contretemps, et l'objectif reste de concture avant la fin de l'année. Ce qui pourrait se faire par nne prise de participation majoritaire.

□ La SICOVAM et la Banque de France lancent un système de règle-ment sur titres en écus. - La Banque de France et la SICOVAM (Société interprofessionnelle de compensation de valenrs mobi-lières) ont annoncé, lundi 19 octode SIRE (Système intégré de règle-ment en écus) afin de dénouer sur les livres de la Banque de France les règlements afférents oux tran-sactions libelées en écus. Ce dispositif, appuyé notamment sur Relit pour les valeurs mobilières et sur négociables, assurera simultanément le règlement des espèces et la livraison des titres.

Ancien directeur du Crédit national

M. François Lagrange est nommé président de l'Institut français du pétrole

L'Institut français du petrole e enfin un président. Après de mul-tiples passes d'armes à l'iotérienr du gouvernement, c'est finalement M. François Lagrange, directeur du Crédit national depuis 1985, qui sera nommé à ce poste, inoccupé depuis le départ de M. Jean Méo, ntteint en avril dernier par la limite d'âge: Ancien conseiller de M. Laurent Fabius à Matignon, M. Lagrange e eu l'occasion de traiter des questions énergétiques lors d'un passage su commissariat général du Plan en 1978, rappelle le communiqué du Crédit national publié lundi 19 octobre. Reste que cette familiarité invoquée nvec le dossier énergie n'explique que très partiellement cette nomination (le Monde du 3 octobre). La désigna-tion de M. Lagrange à l'IFP a aussi l'avantage d'offrir à M. Philippe Calavia, ancien directeur du cabi-net de M. Michel Charasse, ministre démissionnaire du budget, une possibilité de reclassement... an Crédit national. M. Francis Lorentz, ancien PDG de Bull, soutenu par le ministère de l'industrie, avait également été pressenti pour la présidence de l'IFP. Matignon se serait engage à lui proposer rapide-ment une solution alternative.

(Né en 1938 à Dijon (Côte-d'Or), ancien élève de l'École nationale d'admi-nistration, conseiller d'État, M. François Lagrange a réjoint en 1966 le cabinet de M. Michel Debré, ministre de l'économie M. Michel Debré, ministre de l'économie et des finances, avant d'être nommé directeur adjoint du cabinat de M. Edgar Faure, ministre des affaires sociales en 1972, pais directeur de cabinet de M. Georges Gorse, ministre du travail, eu 1973. Après avoir participé à la rédaction du rapport Sudreau sur la réforme de l'enterprise, il intègre le commissariat général du Plan. En 1984, il devient conseiller suprès de M. Laurent Fabins à Matignon, avant d'âtre nommé, un an plus tard, à la direction du Crédit notional. AUJOURD'HUI, NOUS SOMMES UNE ENTREPRISE

Nous le savions depuis quelque temps, mais nous voulons que vous le sachiez aussi.



## GROUPE CRÉDIT NATIONAL

C'est à ce signe que désormais vous nous reconnaîtrez.

FINANCEMENTS LONGS ET SPECIALISES CREDIT NATIONAL, DOMI-EQUIPEMENT, FIT, JET FINANCE, BANQUE DU GROUPE (CSIA).

**OPERATIONS EN FONDS PROPRES** 

FINANCIERE SAINT DOMINIQUE, SAINT DOMINIQUE PARTICIPATIONS, SOFINETI, EURO SYNERGIES, CREADEFI, SOFINNOVA, PARVALIND, INITIATIVE ET FINANCE, EUROMEZZANINE, SAINT DOMINIQUE FINANCE.

**ACTIVITES IMMOBILIERES** 

DOMIBAIL, DOMINUIR, SCPLIA, PROMOTION IMMOBILIERE SAINT-DOMINIQUE, RESIDE ETUDES, COMPAGNIE FONCIERE SAINT-DOMINIQUE, EUROPOLIS INVEST, EXPERTIM.

MARCHES DE CAPITAUX

ALFI-GESTION, VITALIA, DOMI-EPARGNE, DUPONT-DENANT, RISQUE ET GESTION.

En sept points

### Les professionnels de l'immobilier présentent un programme commun

construction, qui réunit une ving-taine de fédérations ou unions favorisées (hausse des plafonds des patronales liées à l'immobilier, a prêts accession à la propriété), alléprésenté mardi 20 octobre un proger l'impôt sur la fortune et encougramme commun pour relancer ce rager l'investissement « pierre

secteur, en crise profonde. Elles présenteot sept proposi-

Le Conseil national de la l'accession à la propriété des papiera. Elles remettent enfin en question l'agrément nécessaire pour

tions, eo majorité fiscales, pour la construction de bureaux en Berelancer l'investissement locatif ou

## ÉCONOMIE

Les changements à la tête de la CFDT

## Victime d'une « crise de management »

Le secrétaire général démissionnaire avait voulu « rassembler » et s'était refusé à adopter une stratégie de prise de pouvoir

Eugène Descamps evait tenu les rênes de la CFDT pendant dix ans, présidant eu passage à sa déconfes-sionnalisation. Son successeur, M. Edmond Maire, a régné en maître pendant dix-sept ans (1971-1988). M. Jean Kaspar, lui, élu une première fois le 25 novem-hre 1988, n'aura «tenu» que quatre ens. Mais on pourrait lui appliquer, sans changer un mot, ce que disait du départ du premier secrédisalt du depart du premier secte-taire général de la CFDT le livre la Deuxième Gauche (1): « Eugène Descamps a l'élégance de transmet-tre le finmbeau, quoi qu'il lui en coûte, sans manœuvre de dernière heure. » M. Kaspar quitte la direc-tion de le CFDT, de lui-même,

Lorsque dans une organisation – politique, syndicale, patronale, – la mise en œuvre de solides convictions personnelles entre en conflit avec les implacables logiques d'appareil, le « crise confiance dans le management», selon la formule un peu inédite utilisée dans un courrier interne de la commission exé-cutive de la CFDT, est certaine. C'est elle qui vient de faire trébucher M. Kaspar, à six semaines des élections prud'bomales des 9 décembre et alors que de nom-breuses crises d'autorité secouent un syndicalisme désespérément affaihli.

Agé de cinquante et un anS, mineur, alsacien, fortement imprégné d'humanisme chrétien, M. Jean Kaspar avait été élu il y a quatre ans sur son image de rasla CFDT et la « modernisation » du syndicalisme, il s'est réclamé d'une certaine « éthique ».

Au nom de cette éthique, de ses valeurs, M. Kaspar a refusé de mener une réelle stratégie de prise de pouvoir au sein d'une organisation encore secouée par les soubresauts de sa mutation et où certains responsables, au sein même du «gouvernement» cédétiste – la commission executive, - guettaient ses moindres faux pas. Ses amis lui demendaient de s'entourer d'une garde rapprochée, de placer ou conforter ses hommes, de couper des têtes. Mais M. Kaspar a refusé de jouer ce rôle. Trop conciliant, trop «gentil», il a préféré accorder la primauté au travail d'équipe, à la collégialité, et n'a pas voulu se donner les moyens d'imposer son pouvoir, ce qui aurait supposé le recours à des méthodes plus autoritaires auxquelles il répugnait.

Pourtant, des crises de manage-ment, la CFDT en avait déjà connues. En 1971, lorsque Eugène Descamps s'en va, pour raisons de santé, il pense à M. Jean Monnier, futur maire d'Angers, voire à M. Jacques Chérèque, futur minis-tre de M. Rocard, pour lui succéder. Mais il se résigne à l'élection de M. Maire, le faisant «coiffer» pendant deux ans par un président... En 1976, au lendemain d'un congrès confédéral agité, la CFDT traverse une très grave crise interne, et M. Maire songe au départ. Mais il se fait relégimer. En 1988, le même M. Maire pousse la candidature de Mª Nicole Notat au secrétariat général, mais il doit s'incliner devant le ralliement de l'oppareil à

Aujourd'bui, le même M. Kaspar, minoritaire au sein de son bureau national, ayent perdu la quasi-totalité de ses soutiens à la quasi-totalité de ses soutiens à la commission exécutive, où il venait pourtant de faire entrer deux nouveaux alliés, démissionne six mois après evoir été réélu, lors du 42 congrès, pour un nonveau mandat de trois ans. A posteriori, c'est aujonrd'hui, avec l'élection de Mme Notat, une victoire de M. Mairc. M. Kaspar a préféréieter l'éponge sans tenter de se jeter l'éponge sans tenter de se faire relégitimer par la «base» ...

A première vue, la démission de M. Kaspar a donc un goût d'échec, un parfum d'inachevé. Elle est d'autant plus paradoxale que son court hilan est loin d'être vraiment négatif. Il a effectivement pour-suivi, non sans mal, non sans résistances, la mutation moderniste et réformiste de la CFDT, réussissant à en faire un partenaire incontournable du gouvernement mais aussi du patronat. Le CNPF jouait de plus en plus la carte CFDT, après avoir joué longtemps la carte FO, comme on l'a vu lors du dernier accord sur l'assurance chômage. Le risque était de voir la CFDT devenir aussi empressée de signer les accords sociaux que naguère FO...

Cette stratégie a permis à M. Kaspar de gagner des points : la CFDT a pris les présidences de la caisse d'assurance vieillesse et, plus récemment, de l'UNEDIC (avec M∞ Nicole Notat). A l'beure du déclin général du syndicalisme, la CFDT, enimée par une réelle volonté de transparence sur ses comptes, a même gagné des adhé-rents: + 2,32 % en 1991 (571 405 adhérents, selon les chiffres offi-ciels), + 3,65 % en 1990 et + 0,65 % en 1989. Et aux élections de 1991 aux comités d'entreprise, la CFDT a ravi la première place parmi les organisations syndicales confédérées à la CGT... derrière les non-syndiqués. Succès relatifs certes, en ces temps de crise syndi-cale, mais succès tout de même.

### Une opposition permanente

M. Kaspar offre un bilan plus contrasté sur son positionnement face ou gouvernement et oux outres organisations syndicales. Face oux gouvernements socialistes de M. Rocard, de M= Cresson et de M. Bérégovoy – il n'a jamais été confronté comme secrétaire général à des gouvernements de droite, - il est souvent apparu trop conciliant, n'bésitant pas à faire campagne pour la contribution sociale généralisée, alors très contestée par les autres syndicats.

Il avait cependant haussé le ton contre la politique économique de M. Bérégovoy. Il s'était surtout beaucoup impliqué dans les tentatives de rapprochement intersyndical, proposant même, en février 1990, un a comité de coordination pour l'action syndicale en Europe à à FO, à la CFTC, à la FEN et à la CGC. Mais s'il a amorcé un réel rapprochement avec ces trois dernières organisations, il s'est beurté à une opposition constante – et même véhémente – de M. Marc Blondel, secrétaire général de FO. M. Kaspar a-t-il été, là aussi, trop candide? Il a privilégié des convictions solides et anciennes. Il avait cependant haussé le ton tions solides et anciennes.

«C'est elle qui m'a fait», disait souvent M. Kaspar à propos de la CFDT. Aujourd'hui, c'est elle qui le défait, et le combat de M. Kas-par, s'achève sur une logique d'ap-pareil. Même les organisations syndicales sont carnivores. Il paie ainsi, durement, son insuffisante autorité et aussi sa faible notoriété. Sondage après sondage, les enquêtes d'opinion montraient que M. Kaspar était peu connu des M. Kaspar etant peu connu des salariés, ceux-là mêmes qui vont avoir à voter le 9 décembre. La CFDT va ainsi préseater à l'électo-rat la double image de la première confédération syndicale dirigée par une femme – le rêve de M. Maire – et d'une organisation toujours en — et d'une organisation toujours en crise. Le prix à payer risque d'être bien lourd. Pour la CFDT, mais

aussi pour le syndicalisme. MICHEL NOSLECOURT (1) La Druvième Gunche, d'Hervé Hamon et Patrick Rotman, Editions du Scuil.

## Révolutions de palais

Hostile au maintien de représentants des entreprises dans les conseils d'administration de la Sécurité sociale, M. Jean-Louis Giral, ancien numéro deux du patronat, s'est démis de son mandat de vice-prési-dent de la Caisse nationale d'assurance-maladie. Sans oublier la poursuite de l'éclatement de la Fédération de l'éducation nationale

Révolte de la base? Rien de moins sûr. Ce vent de fronde contre des dirigeants dont certains, comme MM. Kaspar et Beaupère, ont pris ies positions courageuses reflète plutôt des combats d'appareils et une crise de l'exercice du pouvoir au sein d'organisations frappées de plein fouet par la désyndicalisation. Plus lergement, c'est la perte de substance et d'influence des «corps intermédiaires », pourtant indispensables au fonctionnement de la démocratie, qui est une nouvelle fois

La CFDT offre l'illustration la plus frappante de cette crise. Lors de son 42 congrès, en mai, M. Kaspar avait été confortablement réélu et les options de la majorité confédérale affirmation sans ambiguité des options réformistes de la centrale et recherche de convergences intersyndicales - avaient été adoptées. Or, à peine ces décisions entérinées, M. Kaspar a été mis en accusation par le bureau national, qui lui impu-tait une « crise de confiance dans le management de l'organisation », autrement dit un « manque de lea-dership » et une autorité insuffisamment affirmée. A aucun moment ces controverses ne sont clairement sorties des spbères dirigeantes, et jamais la discussion n'a porté sur les choix stratégiques de la centrale,

### Quatre années de « kasparisme»

Aujourd'hui, les militants et les responsables intermédiaires de la CFDT ne peuvent être que désorientés, car leur organisation n'a pas si mai supporté quatre années de « kasparismo». Depuis 1988, elle a stoppé l'hémorragie de ses troupes, ravi à la CGT la première place aux élections des comités d'entreprise et s'est posée comme un véritable partenaire conventionnel en obtenant la présidence de la Caisse nationale d'assurance-vieillesse et, tout récem-ment, de l'UNEDIC. Il faudra leur expliquer que M. Kaspar était dans le vrai mais qu'il « manqualt de poigne »... Curieux constat de carence pour un syndicat qui a forgé son identité sur le rejet des dérives bureaucratiques et centralisatrices de la CGT et a toujours voulu privilé-gier les « débats de fond » plutôt que le « syndicalisme gestionnaire et

Le départ de M. Kaspar est également le constat d'échec d'une certaine éthique dans la conduite d'une organisation de 570 000 adhérents. Contrairement à son prédécesseur, M. Edmond Maire, le secrétaire général a privilégié le fonctionne-ment collectif de la direction de la CFDT et n'a pas voulu - et, peut-être, pas su - écarter ceux qui menaçaient son autorité. C'est pour avoir cru qu'il pouvait régner en évitant systématiquement l'affrontement que cet ancien mineur alsacien de cinquante et un ans - que la CFDT s'était pourtant choisi pour en linir avec les excès d'autorité de son prédécesseur | - doit se retirer,

Sa démission, annoncée alors que tous les dirigeants de la centrale a'étaient entendus pour enterrer la hache de guerre jusqu'aux élections prud'homales du 9 décembre, porte aussi la trace de cette « morale du pouvoir ». M. Kaspar a renoncé à faire donner la base (qui, jusqu'à preuve du contraire, ne l'a pas mis en cause) contre le sommet afin d'éviter une épreuve de force supplé-mentaire. M= Notat devra très vite forger sa légitimité. Très mal élue lors du dernier congrès (ce qui s'explique également par son goût du « parler vrai»), il lui faudra refaire

l'unité autour d'elle. C'est également son mode de conduite des affaires qui a été reproché au docteur Beaupère, On lui reproche de n'avoir pas suffisamment pris l'avis des responsables de la CSMF, qui en d'autres circons-tances s'étaient moutrés moins sourcilleux, lors de la signature avec le gouvernement et les caisses d'assurance-maladie de l'accord sur les dépenses de santé. De même, les leaders des fonctionnaires CGT sont accusés de casser l'équilibre interne de la fédération, et ceux de la Fédération autonome des syndicats de police sont jugés trop autoritaires.

Le plus génant est que, sur le terrain, ces syndicats éprouvent les pires difficultés à justifier de leur caractère d'organisations «de masse» et parfois même de leur réelle représentativité. Pauvres en table perte de crédibilité, elles ont fini par vivre dans une some d'apesanteur et peuvent faire tomber les têtes sans devoir rendre des comptes sur les véritables conslits d'intérêt qui justificat ces petites ou grandes manœuvres.

Contrainement à leurs bomologues italiens, les dirigeants syndicaux français n'ont pas à craindre que des militants mécontents leurs jettent des boulons, des œufs ou des pièces de monnaie. Des militants, à vrai dire, il n'en reste plus guère. En revanche, ils doivent prendre garde aux révolutions de palais. Et cela est beaucoup plus inquiétant.

JEAN-MICHEL NORMAND

## M<sup>me</sup> Nicole Notat, l'héritière de M. Edmond Maire

Pour Mr Nicole Notat, quarante- se disait qu'alle était «la copie aura été celle de toutes les réussites. En juillet, ella faisait signer par la CFDT un accord difficile sur 'assurance-chômaga sans vre ment provoquer de remous internes. En d'autres temps, la révision à la baisse de la couverture pour les chômeurs aurait antraîné des réactions dans une organisation volontiers frondeuse... En septembre, alle devenait présidenta du conseil d'administration da l'UNE-DIC, interrompant ainsi, evac ca poste, trente années d'alternance entre FO et le CNPF, à chaque fois exarcéa par M. André Sargeron. Mais son élection consacrait aurtout un résultat qu'elle recherchait obstinément : faire de la CFDT, au détriment de Force ouvrière, l'interlocuteur responsable du patronat. Et. maintenant, la voilà secrétaire générale, remplacent M. Jean Kespar dont alle fut plus que le numéro deux, le numéro un bis.

Volontaire, un brin raide, et pas toujours appréciée au sein de l'appareil cédétiste, pour qui elle reste souvent « una anseignanta », M-- Notat atteint ainsi - mais dans das conditions qu'alle n'evait sûrement pas imaginées - l'objec-tif que s'était fixé pour alla M. Edmond Maire lors de son départ, en 1988. Ce damier, an affet, et dèe 1985, avait imaginé que son successaur pourrait être cette jeune femme blonde dont il

cinq ans, célibataire, l'année 1992 d'Edmond au féminin». Confiant en ses qualités, les préférant à celles da M. Jean Kaspar, qu'il jugeait trop léger, il espérait bien en faire cinq confédérations syndicales.

> Aînéa d'una familla d'agriculteurs de quatre anfants, néa le 26 juillet 1947 à Chatrice (Marne), Mr. Nicole Notat est antréa an syndicalisme en 1969 alors que, eprès l'Ecole normale de Bar-le-Duc, elle était institutrice dans la Mausa. Secrétaire du eyndicat départemental SGEN-CFDT l'annéa sulvanta, alla s'occupara d'e anfanca spécieliséa » quand elle viandre ensuita à Nancy. Lè, repérée una premièra fois par Tony Troglic, à l'époque secrétaire général de l'union régionale CFDT et granda figure sidérurgiste, elle commencera à occuper des fonctions ayndicalaa interprofession-nelles. Ce qui ne l'empêchera pes de devenir, en 1878, secrétaire générale du syndicat régional du SGEN.

> Mais, déjà, il est question d'elle pour de plus hautes responsabilités. M. Edmond Maire, qui cherche una famme pour ramplacer M- Jeannette Laot, la fait entrer dans la commission exécutive eprèe la congrèa de 1982. Sien épaulée par un tel parrainnage, elle s'imposera vite, jusqu'à s'occuper du sectaur, stratégique, de «l'action revendicatives.

Malgré ou à cause de cela, et on le verra lors du congrès de 1988, Me Notat éprouva roujours des difficultés au sein d'une CFDT qui lui reproche son manque de chaeur humaine, son peu de charisme, son manqua de connaissance des réalités du monda du travail. Elle fut d'ailleurs la moins bien réélue par les militants lors du congrès confédéral de 1992.

> D'où vient cette réserve, toujours perceptible aujourd'hui? Difficile à dira, puisqua, dans ses fonctions, la nouvelle secrétaire générale a souvent fait preuve de fermeté, da capacité à se saisir des dossiers, et qu'elle s'est révélée être une bonne négociatrice. Tenue à l'écart de le négociation sur la flexibilité en 1984 qui faillit compromettre lea chances da M. Kaspar, elle est à l'origine de priaes de positions courageusas sur le travail du dimanche, le travail de nuit des femmes.

En 1989, avec l'accord sur le temps de travail, elle permit déjà à son organisation de prendre le pas sur FO, qui ne signa pas. Mais, au sein de la CFDT, on savait aussi que la tandem constitué avec le démissionnaire d'autourd'hui ne pourrait pas durer. Ce qui e toujours placé Mr Notat dane une aituation délicata. Eat-ca pour autant fini?

ALAIN LEBAUBE

Après la signature de l'accord sur les dépenses de santé

## Le docteur Jacques Beaupère quitte la présidence de la Confédération des syndicats médicaux français

Le docteur Jacques Beaupère, président de la Confédération des syndicats médicaux françois (CSMF), a annonce, lundi 19 octobre, sa démission. Il a precisé avoir été désavoué par son bureau à la suite de l'accord sur la maîtrise des dépenses de santé, conclu le 14 octobre entre plusieurs syndicats de médecins, dont la CSMF est le plus important, les caisses notioneles d'assurance-maladie et le gouvernement (le Monde du

La confédération précise que le docteur Beaupère, soixante et un ans, président depuis onze ans el réélu facilement l'an dernier, «n'a pas consulté le bureau » avant de parapher cet accord, le ministre des affaires sociales, M. René Teulade, ayant refusé de lui accorder quarante-huit houres de réflexion. La CSMF réunira ses instances

mercredi pour « prendre position humeur de l'aile ultralibérale, qui a sur le fond » et le conseil confédéral élira un nouveau président le 11 novembre. Toutefois, un communiqué de la CSMF « dénonce des maintenant « certaines dispositions de cet accord - notamment la création de deux collèges (spécialistes et généralistes) dans les unions professionnelles de médecins - tout en reconnaissant l'existence de plusieurs « points posi-

Alors qu'un eutre syndicat, la Fédération des médecins de France, a précisé lundi n'avoir signé le texte du 14 octobre que « sous réserve de l'accord de son assemblée générale», les reproches « de forme » adressés au docteur Beaupére semblent refléter les craintes qu'éprouvent les membres du bureau de la CSMF face aux manisestations de mauvaise

lancé des accusations de « forfniture». Certains responsables de la CSMF refusent en effet de s'entendre avec l'actuel gouvernement et misent ouvertement sur un changement de majorité en mars 1993.

Cette stratégie - que M. Jean-Yves Chamard (RPR) encourage à ses risques el périls en déclarant que « seule l'alternance permettra de rétablir » un climat de confiance avec les médecins - n'est pas celle du docteur Beaupère, qui n'exclut pas de se représenter devant ses pairs. Quant au ministère des affaires sociales, il estime que le retrait du président de la CSMF ne remet pas en cause l'accord du 14 octobre, qui doit être prochainement soumis au Parlement.



aran and a grant and Marketter to the

announce the state

2000 Britis 188

Marie de . Section 1. the service of the Control of the Control All the second

5.12

11172

42.20

125.7

um 1552.

100

- .:.

1 m - m - m

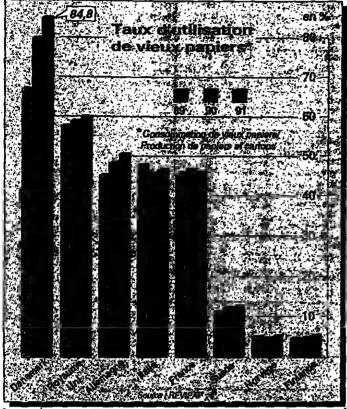
. . .

BUT VELV TARGET **使用公司 化** (1) 2013年80年

Une campagne des papetiers et de la presse

**ENVIRONNEMENT** 

L'industrie du papier championne du recyclage



Après le plomb (réemployé à 61 %), le papier est aujourd'hui le plus recyclé de tous les matériaux : 45,7 % de la production française de papier, carton et cellulose est assurée à partir de papier de récupération (le Monde du 8 septembrs). Un pourcentage plus qu'honorable qui place la France loir devant les pays scandinaves — gros producteurs papetiers — mais quand même derrière le Denemark, ruban bleu européen, et les trois grandes pays voisins. Ce taux de recyclage dont s'enorguellit la profession — celui du plastique attaint tout juste 1 % — est à l'origine de la campagne lancée par la Confédération française de l'industrie des papiers, cartons et celluloses (COPACEL) et de la Fédération nationale de la presse française (FNPF), sur le thème : « Non. le Après le plomb (réemployé à 61 %), le papier est aujourd'hui nationale de la presse française (FNPF), sur le thème : « Non, le papier ne détruit pas la forêt » Europe 1 y consecrait, mardi 20 octobre, une journée spéciale. Depuis 1945, les papetiers français ont multiplié par sept leur production, alors que la super-ficie de la forêt française a'est accrue de 2,5 millions d'hectares.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

PERSONAL PROPERTY

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

**ADMINISTRATION:** 

Le Monde

Président directeur général :
Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du condité de direction :
Jacques Guin. Philippe Dupuis.
Isabelle Tsadf.
15-17, rue du Colones Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72
Télex MONDPUB 634 128 F
Télés: : 46-62-92-73 - Société fibrie
do la SAU. Le Mondre de Média et Major Banga SA

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », « Association Hubert-Bouve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde

M. Jacques Lescurne, gerant. Imprimerie
du « Monde »
12 r. M. Gunsbourg
94832 IVRY Cedex

Le Monde-Entreprises,

nmission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

**ABONNEMENTS** 

1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 beures à 17 à 30) SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS
LUXEMB-PAYS-BAS Voie normale-CEE FRANCE TARIF 572 F . 1 123 F 1 560 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

### BULLETIN D'ABONNEMENT

PP Paris RP 6 mois 🗆 Durée choisie : 3 mois 🗆 1 an 🗆 Prénom: Adresse: Code postal: \_\_\_ Localité: Veuilles avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerte. RÉGIONS

### Un plan de redressement très sévère est proposé à la commune de Briancon

comptee de Provence-Alpes-Côte-d'Azur vient de rendre un avis proposant un plan de redressement à la commune de Briançon, dont l'endettement atteint 502 millions de france pour une population de 12 000 habitants (le Monde daté 5-6 juilletj.

MARSELLE

de notre correspondant régional

Jugée, par la chambre régionale des comptes, d'une «gravité excep-tionnelle», la situation de Briançon résulte d'une politique d'investisserésulte d'une politique d'investisse-ment aventureuse de l'ancienne municipalité socialiste dirigée par M. Robert de Caumont. Après la défaite électorale de celni-ci, en décembre 1991, son successeur, M. Alain Bayrou (UDF-PR), avait été contraint de suspendre le paie-ment de toutes les annuités de rem-boursement des emprunts. La non-velle municipalité avait ensuite voté le budget primitif de 1992 en dés-équilibre puis le compte administra-tif de 1991 en déficit. Saisie par le préfet, la chambre avait alors rendu un premier avis, le 27 juillet, dans un premier avis, le 27 juillet, dans lequel elle proposait à la commune de porter au maximum légal ses

Sans pour autant, cependant, que cette mesure, repoussée, le 21 août, par la municipalité, permette un retour à l'équilibre financier.

Senie solution viable ; un « repro-filage » de la dette, supposant nn

## pour le marché unique

ront les maintenir après 1992.

Toujours pour favoriser un rap-prochement, les Douze ont fixé un

Les ministres des finances ont eu

### JOURNAL OFFICIEL

DES DÉCRETS

- nº 92-1156 du 13 octobre 1992 pris pour l'application de l'ar-ticle 3-1 de la loi nº 92-60 du 18 janvier 1992 renforçant la pro-tection des consommateurs;

1992 portant création de la réserve naturelle d'Iroise (Finistère).

- Du 16 octobre 1992 portant agrement d'accords relatifs à l'assurance-chômage.

En raison d'un endettement de 502 millions de francs

La chambre régionale des important effort des deux principaux prêteurs de la commune, le Crédit local de France et la Société lyonnaise de banque. Ceux-ci ont finalement accepté de réaménager la totalité des prêts en cours, soit 502 millions de francs, à un taux de 8 % — au lieu de 10,3 %, en moyenne - sur une durée de vinst-cinq ans. Proposition à laquelle s'ajoute, pendant cinq ans, un dif-féré d'intérêts.

Amere pilule

Mais la pilule est également amère pour la commune : gel des dépenses de fonctionnement et d'in-vestissement au niveau strictement, indispensable jusqu'en 2002, dimi-nution des effectifs « par tous moyens», réduction des subventions aux associations, obligation impéra-tive enfin de trouver des nartetive, enfin, de trouver des parte-naires financiers pour le maintien des activités culturelles et sportives.

Sans même tenir compte de la mise en jeu possible des garanties accordées par la précédente muni-cipalité à la société d'équipement des Hautes-Alpes, ou SEDHA (1), cette politique d'austérité ne suffit encore pas. La cession d'actifs? e Il est, pour le moment, impossible d'en tirer des ressources significatives, faute d'acquéreurs », constate la chache

(1) Ces garanties (32 millions) pour-raient jouer si la SEDIIA, actuellement en règlement judicisire, devait être mise en liquidation.

La réunion des ministres des finances des Douze

## L'Europe fiscale est prête

LUXEMBOURG ...

(Communautés européennes)

Le marché unique se met en place. Les ministres des finaoces des Douze, réunis lundi 19 octobre à Luxembourg, ont arrêté les der-nières dispositions encore en suspens concernant le rapprochement des taux de TVA et des droits d'accises au 1° janvier 1993. Le resserrement des taux, largement engagé dans la Commuoaute depuis plu-sieurs années, était nécessaire pour permettre la suppression des fron-tières fiscales (disparition du paie-ment et des contrôles aux frontières intérieures) dès le jour «J» d'entrée en vigueur du marché uni-

Au centre du dispositif désor-mais définitivement adopté par les Douze, le taux normal de TVA, dont il a été décidé qu'il serait au moins égal à 15 %. Les taux majorés qui subsistent encore seront supprimés dès le l' janvier 1993. Cependant, chaque Etat membre Cependant, chaque Etat membre pourra appliquer un ou deux taux réduits, d'un niveau au moins égal à 5 %, sur des produits ou services à caractère social et culturel : den rées alimentaires, distribution de l'eau, médicaments, transport des personnes... Cette liste comporte dix-sept postes. De manière transitoire, les pays qui, telle la Grande-Bretague, appliquent des taux zéro ou des taux réduits inférieurs à 5 % (taux dits superréduits) pour-

taux minimum pour chacune des grandes catégories de produits sou-mis à des droits d'accises, qui sont des droits spécifiques sur les ciga-rettes et le tabac, les alcools, les bières, les différentes huiles miné-

Sont publiés au Journal officiel des lundi 19 et mardi 20 octobre 1992 :

- nº 92-1157 du 12 octobre

UN ARRÊTÉ

un échange de vues sur l'état d'avancement de l'Uruguay Round. Pourra-t-on conclure l'Uruguay Round avant la fin du mois, y compris sur le très sensible volet agricole, qui oppose surtout la Commuoaoté aux Etats-Unis, comme M. Frans Andriessen, viceprésident de la Commission de Bruxelles chargé des relations extérieures, l'a estimé possible lors d'une rencontre avec ses interlocutenrs américains, canadiens et japooais, dimaoche à Toronto? M. Michel Sapin, ministre français de l'économie, en doute.

PHILIPPE LEMAITRE

**VENTES PAR ADJUDICATION** Régisseur OSP - 64, rue La Boétie-PARIS Tél.: 45.63.12.66 - FAX.: 45.63.89.01

Vente au Palais de Justice de PARIS, le JEUDt 5 NOVEMBRE 1992, à 14 h 30. STUDIO à PARIS-17°

12 et 12 bis, rue de l'Étoile
au r.-do-ch. : entrée, chambre, salle de bains, w.-c., cuisine, placards, penderie.
MISE A PRIX : 50 000 F
S'adresser à la S.C.P. G. KRIEF, KRIEF-GORDON, avocats, 18, avenue
Kléber, 75116 PAR1S. Tél. : 45-01-71-40 Sur les lieux pour visiter :
sur permis délivré par l'avocat poussuivant.

Vente sur saisie immobilière de Palais de Justice de PARIS, le JEUDt 5 NOVEMBRE 1992, à 14 is, EN UN LOT, dans un ensemble UN STUDIO à PARIS-17e

26, rue Truffaul. Bătiment B. escalier B. compr. séjour. misine, baine avec w.c. Mise à prix : 150 000 F
Sedr. 4 M. BLIAH, STIBBE, ULLMO, avecais à PARIS-1º, 16, rue
Duphot, tél.: 42-60-39-13; au greffe du tributai de grande instance de PARIS.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de CRÉTEIL (94).

le JEUDI 12 NOVEMBRE à 9 h 30.

APPARTEMENT à SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (94100)

APPARTEMENT à SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (94100) 117, avenue du Bac, bit. A, 4 étage : 3 pièces, catrée, cuisine, saîle de ba w.-c., placard. CAVE.

Mise à prix : 150 000 F 5'aor. : M' TH. MAGLO, 4, allée de la Toison-d'or. CRÉTEL (94), sel. ar 35-35-48-58; at M' R. BOISSEL, avocat à PARIS-5, 9, boulevard Saini-Germain, sei : 43-29-48-58.

este sur salsie immobilière 32: Palois de Jastice de PARIS, le JEUDI 19 NOVEMBRE à 74 h 36. EN 178 LOT ; à PARIS-19e 10 month denn-June

Bit. A - 4 ET. porte face, t CHAMBRE - 2 CAVISS on astur-soi, and sureley de 2 ET. aproblemt, pulsor, nonlimitatives. Mise à prix : 70 000 F Sadr.: Nº 5.-F. GUYOT, 1VLISE 2, DILX: /UUUU I averat.

223, boulevard Saint-Germain, PARIS-7. Tél.: 45-48-15-78, Et sur pl., pour vis. les 21 OCTOBRE de 11 h à 12 h 30 et 28 OCTOBRE de 14 h à 15 h 30.

Cabinet de Mª Jean-Claude BRENIER, avecal au barreza de l'Essonne, 3, place du Rouillon, 91000 ÉVRY, Tél.: 60-77-50-00, S.C.P. ELLUI-GRIMAL-ELLUI, 3, rae du Viliage, 91060 ÉVRY, Tél.: 66-17-96-10. Vente na Palais de Justica d'ÉVRY, le MERCREDI 6 NOVEMBRE 1992, à 14 heures. MAISON à MORSANG-SUR-ORGE (91)

19, avenue de Valois

Sons-sol: garage, chasfferie, beanderie, dear pièces.

Rez-de-chaussée: cuisine, séjour, salon, chambre, salie de bains, w.-c.

te étage: trois chambres, salie de bains, m.-c. - Sur an TERRAIN DE 668 m².

M. A.P.: 150000 F. - Visite lo JEUDI 29 OCTOBRE 1992, de 14 h 30 à 15 h 30.

Pour tous renseignements, s'adresser; au greffe du thôunal de graade instance d'Evry,
où le cahier des charges est déposé; auprès de sous 21 ocats du bureau de l'Essonne.

L'avocat poursulvant ne peut parter les enchères.

### Vente au Palais de Jouice de PARIS, le JEUDI 5 NOVEMBRE 1992, à 14 h 30. APPARTEMENT de 4 P.P.

A PARIS 16° arrondissement

56, avenue Mozart

et 60, rue de l'Assomption

au & étage sur l'avenue Mozart et la cour per l'ecrailer A et l'ascruseur, porte face sur le palier. Comprenant : entrée, mes, reisine, 2 chambres, débarras, salle d'eau, salle de bairs, séjoun salon et bairen cur l'avenue.

MISE A PRIX: 1000 000 de francs.

S'adresser: Mº Denis TALON, avocat au barreau de PARIS, y demeurant, 20, quai de la Mégisserie, dans le 1º arrondissement, tél.: 42-36-59-25; la S.C.P. Léon BARUC, Georges DAHAN, Patrick ATLAN, n'ocats au barreau de PARIS, y demeurant, 15, av. Carnot, dans le 1º arrondicement, tél.: 47-66-01-17.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -



CAISSE NATIONALE DES AUTOROUTES GÉRÉE PAR LA CAISSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS

## **Emprunt Octobre 1992**

2 milliards de Francs Obligations de 5 000 F

Emprunt assimilable immédiatement à l'emprunt 8,70 % Mars 2004

Prix de souscription: 5 219 F Prix d'émission: 4 925,80 F

Taux nominal: 8,70 % Taux de rendement actuariei bruc: 8,90 %

ler coupon payable le 2 Mars 1993 pour un montant de 435 F

Durée: 11 ans et 119 jours

Amortissement en totalité le 2 Mars 2004

Date de jouissance : 2 Mars 1992 Date de règlement : 3 Novembre 1992

Souscription auprès des Banques, de la Poste, des Caisses d'Epargne Ecureuil, des Sociétes de Bourse et des Comptables du Trésor. Une fiche d'information (visa C.O.B. Nº 92-353 du 15/10/1992) peut être obtenue anns fisis cuprès de la CNA, 11 rue Saint-Dominique - 75356 PARIS O7 SP

er des Établissements charges du placement. Clôture sans préserts.

Souscrivez aux emprunts de la CNA

pour l'extension du réseau français d'autoroutes.

## VIE DES ENTREPRISES

Après la chute de 9 % du cours de son action

## Le groupe Accor publie un bulletin de santé rassurant

un peu irop habitué aux succès, les présidents du groupe Accor, MM. Paul Dubrule et Gérard Pélisson, avaient lance un ordre de mobilisation devant l'ebsence de reprise économique (le Monde du 9 septembre). Les patrons d'Accor ont-ils trop appuyé sur le signal d'elarme? Des analyses ont été publiées, la semaine dernière, qui conseillaient sans ambages de se débarrasser du titre Accor s'échangeant autour de 540 francs, alors qu'il ne vaudrait guère plus de 380 francs en raison des mauvais résultats de la filiele américaine Motel 6 et des déconvenues du racbat des Wagons-lits (le Monde du 8 août).

chute au cours de la seule journée du 16 octobre pour l'action Accor et une grosse colère de MM. Dubrule et Pélisson cootre ces appréciations erronées. Les résultats de 1992? « Les chiffres du premier semestre nous mettent en ligne pour réaliser les 800 millions de francs de bénéfices que nous

Le bilan dégradé? « Compte temi de nos dernières ocquisitions, il peut paraître moins solide qu'avant. Mais nous allons foire rentrer dans nos caisses 2,5 milliards de francs. Sans vendre un seul hôtel, mais en cedont nos bureaux du boulevard Houssmann, à Paris, des immeu-bles à Berlin, certoins de nos restuurants d'outoroute - comme l'exige la Commission de Bruxelles - et des participotions minori-

Les petits résultats de Motel 6? « Il est vrai qu'en raison du climat économique américain et de la surcapacité hôtelière. l'activité de notre finale o reculé d'une cinquantaine de millions de dollars, mois lo baisse des taux d'intérêt de 3 ou 4 points outre-Atlantique nous a Nous sommes porfaitement sereins car, depuis cette année, la demande hôtelière progresse plus vite que l'of-fre de lits. Les deux ceus hôtels que naus avons acquis aux Etots-Unis

Les deux présidents d'Accor divisent en trois les différents métiers de l'ensemble constitué avec les Wagons-Lits. Il y a d'abord les ectivités e très confortables », où figurent la restauration des collectivités locales, le titre services et l'bôtellerie économique : celles-ci ont croissance assurée. Les agences de voyages sont à classer dans cet univers heureux, mais ne peuvent prétendre à une progres-

La deuxième catégorie regroupe les secteurs où la conjoncture n'est pas bonne, comme l'hôtellerie claspas bonne, comme l'hôtellerie classique deux, trois et quatre étoiles, ou bien la resteuration commerciale. Elle supportera l'essentiel de l'effort d'économies. Restent trois métiers «à problèmes»: les loisirs (golf, croisières, voyagistes), le ferroviaire (restauration et voitores-lits) et surtout la location de voitures qui donne des états d'âme à tures qui donne des états d'âme à MM. Dubrule et Pélisson.

D Finacor : résultat en hausse.

Finacor, premier courtier sur les mar-

chès monétaires et financiers, a annoncé un bénéfice net consolidé

avant impôt s'élevant à 47,2 millions

de francs au premier semestre contre 26,1 millions sur la période équiva-

**ALAIN FAUJAS** 

### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### RÉSULTATS

O Immobilière Phénix : baisse du bénéfice. - Le bénéfice semestriel de la Compagnie immobilière Phénix (CIP), du groupe de la Générale des eaux, a baissé de 20 % à 60 millions de francs (pour un chiffre d'affeires de 1,79 milliard). Pour l'ensemble de l'année, la CIP prévoit un résultat net (part du groupe) de l'ordre de 254 millions de francs en 1991) pour

un chiffre d'affaires hors Maisons Bouygues (récemment repris) d'environ 4 milliards. Par ailleurs, conformément aux décisions annoncées en soft, la CIP va renforcer de 700 millions de francs ses fonds propres, à l'occasion d'une eugmentation de capital qui permettra l'entrée des AGF dans son tour de table (pour 15%). Une fois cette opération faite, la Générale des caux conservera environ 43 % des actions, mais entre

lente de 1991, la part du groupe s'éta-blissant à 43,3 millions par rapport à 23 millions de francs. Le total du chiffre d'affaires consolidé semestriel chiffre d'affaires consolidé semestriel est de 277,2 millions de francs alors qu'il était de 231,2 millions de francs au premler semestre 1991. Pour M. Pierre Lasserre, président directeur général, et M. Michel Roche, administrateur, directeur général, qui commentaient ces résultats, «l'exercle» (1992) applés de métinetie. mentaient ces résultats, «l'exercice 1992, après deux années de restructu-rations importantes, marque, pour le groupe Finacor, lo confirmation du retour à des résultats plus satisfaisants (...). Les activités de courtage interhan-caire françaises et Internationales sont en hausse. En France, Peter SACB conserve on plage de premier agent des conserve sa place de premier agent des marchés interbancaires (AMI), et Fina cor Vendôme celle de premier négocia-teur du MATIF (Marché à terme international de France) dans un mar-

O Flat prend possession des usines polonaises FSML - Le groupe Fiat et

le gouvernement polonais ont signé, samedi 17 octobre, à Varsovie le «protocole d'onverture», texte de

prise de possession des usines ento-mobiles poloneises FSM par le conctructeur italien. La veille, les

deux parties avaient déjà signé à Var-sovie les actes notariés des trois socié-

sovie les actes notaries des trois socie-tés mixtes destinées à succéder à FSM: Fiat Auto Poland (production d'eutomobiles), Magneti-Marelli Poland (pièces détachées) et Teksid Poland (métallurgie). Le constructeur italien détient 90 % du capital des

nouvelles sociétés, 10 % restant à l'Etat polonais. La Pologne et Fiat

avaient signé en mai dernier un contrat de près de 2 milliards de dol-lars sur le rachat de FSM. Initiale-

ment prévue au 1º août, la passation des pouvoirs avait toutefois été retar-

a Thyssen va réduire sa production et recourir an chômage partiel. - Le sidé-rurgiste allemand Thyssen Stahl AG

va réduire «sensiblement» sa produc-tion au quatrième trimestre et intro-duira le chômage partiel, afin de tenir compte de la nette baisse de la

demande mondiale, a annoncé la société, lundi 19 octobre à Duisburg. Thyssen prévoit de réduire sa produc-tion de 300000 tonnes, ce qui corres-

pond é un quart du volume produit au quatrième trimestre 1991. « Prati-

au quarreme trimesure 1971. «Printequement tous» les stades du procesus de production seront concernés par le chômage partiel, a indiqué un porteparole, sans préciser combien des 58000 salariés seraient touchés.

Le groupe Pinanit revend Tubesca.
 Le groupe Pinanit a revendu trois sociétés qui appartenaient à une de

ses filiales, France Bois Industries. Il

s'agit de la société Tubesca, premier fabricant français d'échelles (230 mil-lions de francs de chiffre d'affaires

dont 25 % à l'exportation), et de ses filiales Cognet et Escanor. Une hol-

ding, Finesca, contrôlée par les trois principaux dirigeants de Tubesca et les fonds d'investissement Baring

European Capital (une banque d'affaires anglaise), est désormais action-naire à 99,5 % des deux premières sociétés et a acquis la totalité de la

**RACHATS** 

PROBLÈME N. 5893

HORIZONTALEMENT I. L'ert de treiter les dente. -II. Comme un grand. - III. Heureux, prétendan à la moitié. Où il n'y e rien à prendre. — IV. Peut âtre un piàge à loups. Mot qui peut faire venir le berger. — V. Peuveni essommer celui qui est à découvert. Vieille ville. - VI. Pes imagi-naire. Un vieil ennui. - VII. Peuvent être amers quand ils sont grands. - VIII. Un grande charge. Préposi-tion. - IX. Participe. « Terme » de mépris. Lettre. - X. Possessif. Mot puéril. - XI. Marcharent comme

### **VERTICALEMENT**

1. Qui peut noue faire éclater. rir. Se mouiller. - 3. Sortee de canons. Petrie d'Abrehem. -4. Pronom. Nous tient un peu le jambe. - 5. Ne dolvent pes atre lâchées quand on e du mal a mon-ter. Un individu familier. - 6. Qui e donc compati. La bonne edresse. Adverbe. - 7. Travail qui demande de bons nerfs. Peut merquer le coup. - 8. Couchées sur des feuilles. - 9. Conjonction. Point

Solution du problème nº 5892 **Horizontalement** 

I. Logement. - II. Amareyeur. -III. Telé. Rôle. - IV. Ino. Délit. -V. Noé. Ope. - VI. Ane. Agen. -VII. Luh. Mi. - VIII. Eve. Lisse. -IX. Verte. Mu. - X. Enervées. XI, Et. Usés.

Verticalement

1, Latin. Levée. - 2. Omen. Auvent. - 3. Galonnière. - 4. Ere. Ost. Tri. - 5. Me. De. Lev. -6. Eyre. Ami. Eu. - 7. Néolo-gismes. - 8. Tulipe. Suse. -9. Retenue.

dée par une longue grève à l'usine FSM-Tychy (7000 salariés), où sont produites les petites cylindrées Cin-**GUY BROUTY** 

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS La Société Générale vous informe

### SOGEPARGNE Sicav obligataire française à distribution annuelle

Dividende 1992 :

27,56 F, mis en paiement le 14 octo- + 7,63 % sur un an, coupon net bre 1992 (+ crédit d'impot de 1,04 F pour les personnes physiques ou de

Réinvestissement du coupon :

Performance au 30/09/1992:

1.09 F pour les personnes morales). Objectifs de placement :

Recherche d'un revenu élevé tout en assurant la préservation du capi-En exonération de la commission tal sur une longue période, à travers de souscription jusqu'au 13 janvier un portefeuille investi en obligations françaises.



Conjuguons nos talentS.

## MARCHÉS FINANCIERS

### PARIS, 20 octobre T

Début de séance euphorique à la sourse de Peris, qui, à l'image des auras places auropéannes, Londres et Franctort en tête, e salvé les rumeurs d'stilléee dans le presse d'outro-Rhin de belese des taux d'intérêt ellemends avant la fin de l'année. Du coup, l'indice CAC 40 a franchi dès l'ouverture le seuil peychologique dee 1 700 points en gegnant 1,57 %, et n'e cessé ensuite d'accroître son avance pour gagner quelques minutes plus tard plus de 2,7 % dens un marché enfiné. Le CAC 40 cédeit ensuite un peu de terrain pour efficher tout de même en milleu de journée utre forte progression de 2,06 %, à 1 7 13,68 points.

sion de 2,06 %, à 1 713,68 points.

Les investisseurs saluent event tout la retour des espoirs de baiese das taux ellamands. Selon le quotidien FAZ (Frankfurter Aligemeine Zeitung), la flundesbank souhaite une belese des taux de ses priess en pension, qui pourraient passer à 9,25 % d'ital à décembre contre 3,90 % en moyenne aujourd'hui. Si cette supposition se confirme, elle signifie que les taux directsurs de la Bundesbank, escompte et Lombard, pourraient être réduits d'ici à la fin de l'ennée. Un esecupliceement de le politique monétaire qui serait surtour une réaction à le feiblesse de le conjoncture domestique, explique le FAZ.

Ou côté des valeurs, les titres sen-

domestique, explique le FAZ.

Ou côté des valeurs, les titres sensibles à l'évolution du dollar et les groupes financiers étaient parmi les plus recherchés, à l'Image du CCF (+ 4, 7 %), de l'UAP |+ 4,3 %), de Lafarge |+ 3,9 %| et AXA (+ 3,7 %). Forte hausse également de 25,6 % d'Avenir Havas média et de 10,9 % de Lagris induetries, En revenche, parmi les rares beisses, à noter colle, de 13,4 % de la SCOA et de 3,4 % de Cap Gernini Sogeti.

## NEW-YORK, 19 octobre

Pour Wall Street, le krach de l'eu-tomne 1987 – qui e'était produit cinq ens euparevent jour pour jour – n'était plus qu'un mauvais souvenir, les valeurs eméricales terminent le les valeurs sméricaines terminent la séance du lundi 19 octobre sur une

L'indice Oow Jones e clôturé à 3 188,45, en heusse de 14,04 points (+ 0,44 %). Le marché e été très ectif avec quelque 218 millions d'actions échangées.

échangées.

Des vegues d'echets eur programme informatique ont soutenu le marché, mais une certaine réserve e été observée evant le troisième et demier débet télévisé entre les candidats à le présidence des Etats-Unle. Le marché evait débuté en légère baisse, en raison d'un début de transfert de capitaux de Wall Street vers le marché obligataire. Ce transfert e été encouragé par une nette remontée des taux d'intérêt è long terme, provoquée par la crainte d'une relance de l'infiging ai le candidat démocrate Bill Cinton est élu présidem des Etats-

Le taux d'intérêt sur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence, eet monté à 7,57 % lundi en fin d'après-midi contre 7,52 % vendredi soir.

VALEURS	16 acz,	18 act.	Ì
Alone	66	66 7/8	l
ATT	42 1/4	42 3/8	1
Cheen Machettan Back	37	36 7/8	l
Choose Machettan Buck	22 1/2	23 3/8	ı
Du Pont de Nemours	47 1/2	47 1/2	ı
Eastmars Kodek	41 7/8	42 1/8	,
Except	63 1/4	63 1/4	1
Ford	37 1/2	37	Ł
General Electric	76 1/4	76 3/8	ı
General Motors	29 3/9	29 1/8	l
Goodyear	62 7/8	63 1/2	ı
EM	70 3/4	68 1/2	ı
П	65 3/4	66 3/4	l
Mobil Of	62 73 314	62 1/6	ſ
Pfoer		74 1/8	ı
Schlumberger	59 1/4 62	69 7/8	ı
Texaco	116 3/4	62 3/8 115 7/8	ı
Union Carbide	13	13 1/8	ı
United Tech.	47 3/8	48 1/4	ı
		12 1/2	ı
Westinghouse	79 7/9	12 1/2	1

### LONDRES, 19 octobre =

Retour à l'équilibre à la clôture La farmeté de Wall Streat à son ouverture at la décision du gouver-nement britannique de ramener dans l'immédial à dix le nombre de farme-tures de puis de charbon ont, lundi 18 octobre, stimulé la Bourse de Lon-dres en fin de séance.

L'indice Footsie e clôturé en baisse de 1,7 point |- 0,07 % | à 2 562,2, slors qu'il avait perdu jusqu'à 21,1 points en début de séance.

La reprise e est étendue à l'ensem-ble des secteurs, mais la plupart ont terminé sur une note irrégulère. Les compegniee pétrollères ont été lernes dans l'antemble, encouragées par la bonne tenue du pétrole brent.

Aux benquee, Barclays s perdu 18 pence à 301 à la suite de prévisions du courtier James Capel peu encourageantee pour l'établissement firancier. En revanche HSBC Holdings e gagné 18 pence à 475 et Charter Consolideted a prograssé de onsolideted a prograssé de 10 pence à 524.

### TOKYO, 20 octobre

### Légère hausse

La note e été légèrement soutenue merdi 20 octobre à la Bourse de Tokyo, l'indice Nikkei clôturant en légère hausse à 18 987,58 yen, soit un gein de 83,85 yen, ou 0,5 %.

Mardi, en fin de matinée, la tan-dence étair incerteins, le Nikkei gegnent 9,23 pointe (+ 0,05 %) à 16 913,04 points tandis que le Topix perdait 3,51 points à 1 289,48.

VALEURS	Coses de 19 ect.	Cours do 20 act.
Ağınomoto Bidgastone Caron Fup Bank Honde Motors Massashita Boctric Missashita Honor	1 270 1 110 1 279 1 750 1 280 1 150 580	1 290 1 120 1 260 1 750 1 300 1 130 553

### **PARIS**

Second marché (sélection)  Cours Dernier										
VALEUR\$	VALEURS Cours Demier préc. cours VALEURS									
Alcanal Citates BAC Baye Vernes Boison (Ay) Boison (Ay) CAL-de-Fr. (CCI) Caterson Carol CFDL Coffee CFPL Coffee Conferance Conference Conferenc	4800 23 70 674 520 235 830 200 700 154 259 990 289  110 80 180 970 350 321 105	4328  669 611  720 155 254 50 1000  109  915	Immob. Hotelibre leterm. Comprise I.P.B.M. Locarric Merio Covers Merio Covers Moles N.S.C. Schlumberger Publiffispecht. Rhose-Ap.Eco (Ly) Salect Invest (Ly) Sopra IF1 Thermator H. (Ly) Libing Y. St-Laurent Groupe	1000 119 53 54 30 295 70 140 749 380 320 80 158 298 312 90 310 258 94 637	295 70  755 375 320 84 155 297 3 19 50  258 94 80 550					
Ocieos Editions Belfond Enrop. Propulsion Finacor GFF Jersen Jan 1	116 200 170 119	115 200 170	LA BOURSI		AINITEL					

### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 19 octobre 1992 Nombre de contrats estimés: 115 621

	ÉCHÉANCES	
Déc. 92	Mars 93	Jein 93
1 <b>09,7</b> 6 109,48	110,32 109,96	110,26 110,12
	109,76	Déc. 92 Mars 93 169,76 116,32

### Options sur notionnel

PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
I III D DALLICICE	Déc. 92	Mars 93	Déc, 92	Mars 93		
106	3,74	3,46	0,07	0,28		

#### CAC40 A TERME (MATIF)

Volume: -

COURS	Oct. 92	Nov. 92	Déc. 92
DermerPrecident	1 695 1 674	1 710,50 1 692	1 728 . 1 710

### CHANGES

### Dollar: 5,11 F 1

Le dollar s'inscrivait de nouveau en hausse mardi 20 octobre, toujours dans l'attente d'une véritable détente des taux d'intérêt en Europe. A Paris, la monnaie américaine s'échangeait à 5,11 francs à la mi-séance contre 5,0350 francs lundi au cours indicatif de la

Banque de France. FRANCFORT 16 uct. Dollar |co DM)\_\_\_\_ 1:4835 1,5080 TOKYO 16 oct

20 oct. Dollar (en yens). 120,05 12t

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (20 oct.)...... t0 9/16-10 11/16 % New-York [19 oct] 3%

### BOURSES

16 oct. 17 oct.

### PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91)

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 445,90 446,21 (SBF, base 1000 : 31-12-87) ludice CAC 40 ...... 1 664,18 1 678,06

**NEW-YORK (Indice Daw Jones)** In act. 19 act. ... 3 174,41 3 188,45 LONDRES (Indice e Financial Times »)
(6 oct. 19 oct.

2 563,99 2 562,20 1 872,30 1 867,20 67,10 69,16 92,93 91,58 30 valeurs t \$72,36 Mines d'or 67,10 Fonds d'Etat 92,93 FRANCFORT

\_\_ 1 46t,6t 1 479,07 TOKYO 20 oct.

### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERMI	ME TROIS MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert		
S E-U Yen (100) Ecs Deutschemark Frace suisse Live italicase   1000) Live sterling Peach (100)	5,1010 4,2087 6,6350 3,3893 3,7827 3,8890 8,3034 4,7064	5,1049 4,2113 6,6425 3,3898 3,7878 3,8950 8,3134 4,8983	5,1820 - 4,2729 - 6,6264 - 3,3988 - 3,8153 - 3,8343 - 8,3508 - 4,7440	5,1880 4,2783 6,6395 3,4019 3,8238 3,8535 8,3673		

### TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	ַ טאַ		TROIS	MOIS	SIX MOIS			
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert		
S E.U Yen (190) Een Destschemark Franc swisse Lire italienne (1900) Liver sterling PESET A (100) Franc français	3 3/16 3 13/16 10 7/16 0 9/16 5 13/16 14 1/4 7 15/16 13 1/2 9 15/16	3 5/16 3 15/16 10 9/16 8 13/16 5 15/16 15 2 3/16 14 1/2 10 1/16	3 9/16 3 t 1/16 10 5/16 8 1/2 6 1/16 14 7 3/8 13 1/4 9 13/16	3 11/16 3 13/16 10/ 7/16 8 3/4 6 3/16 14 3/4 7 5/8 14 1/4 9 15/16	3 9/16 3 9/16 9 13/16 8 1/16 6 1/16 14 6 15/16 13 1/4 9 1/2	3 t 1/t6 3 t 1/t6 9 15/t6 8 5/t6 6 3/t6 14 3/4 7 3/16 t4 1/4 9 5/8		

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

### La SBF met au point un nouvel indice

La Société des Bourses françaises M. Dominique Leblanc, directeur (SBF) devrait lancer l'an prochain un nouvel indice «lourd» pour remplacer l'indice général CAC 240 quì existe depuis 1981, à côté du CAC 40, plus utilisé, qui a été créé en 1988. Le CAC 240 calculé sur la base des cours d'ouver-

de la SBF.

Le nouvel indice devrait comporter environ 250 valeurs et pourrait servir de support à de nouveaux contrats à terme. Ce serait un moyen de donner à la fois un ture et qui ne comporte aucune des outil plus large aux gestionnaires sociétés privatisées en 1986 et tout en évitant que la liquidité de 1987 « n'est plus adapté à la la place parisienne ne se concentre conjoncture actuelle», explique sur les seules actions du CAC 40.

TRSE DI 20 OCTOB

MANCIERS

cond marché

BOURSE

•• Le Monde • Mercredi 21 octobre 1992 25

## MARCHÉS FINANCIERS

DOUDEE	BOURSE DU 20 OCTOBRE  Cours relevés à 13 h 30														
Current VALEURS Contra Premier contra	T I I		TOBE	· .	-lome	<b>-4</b>					Compe	The Charge		elevés à	13 h 3
52800 57800 5780 5780 5780 5780 5780 5780	. cours +-	compen- sation VALEDRS	Cours Premier T	Decreier \$ Compe	gleme	Cours Premier	1 1	VALEURS	Cours Pr	Acrier Demier	5 31	Freegold	Cours present. 24 50	24-90 2	15 80 + 5 165 + 1
1651   Remark T.P.   850   1620   1	1648	### Crief Forcier  #### Crief Forcier  ##### Crief Forcier  ####### Crief Forcier  #################################	332. 331 184 195 185 1455 51 51 55 55 51 139 139 50 139 50 139 139 50 141 150 150 141 150	1	Lagrand (DP) 2 Lagrand (DP) 2 Lagrand (DP) 2 Lagrand (DO) 3 Lagran	2040 160 160 170 160 180 170 160 180 170 160 160 170 160 170 160 170 170 170 170 170 170 170 170 170 17	2020 + 0.75   177 + 10.8   189	Signs.  Signs.  Societé Géré.  Socie	537 50 54 55 57 50 57 54 55 50 50	71 55 76 76 55 76	395 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10	Gés. Rect. Sin. Motors. Gés. Rejeçue. Gés. Rejeçue. Gés. Rejeçue. Gés. Métropol. Gésirasse. Hermon P.C. Hermony Gold. Hermony M. Mermony M. Mermo	148 10 275 51 40 43 65 18 10 290 290 30 45 63 20 81 15 394 70 162 20 214 10 217 499 50 312 20 3102 3103 312 30 312 30 313 15 313 15 232 70 11 35 13 15 232 70 11 35 13 15 232 70 11 35 13 15 13	148 50	+ 3 2 3 3 4 4 3 3 5 5 2 3 0 4 0 4 5 5 5 2 3 0 4 0 4 5 5 5 5 2 3 0 4 0 4 5 5 5 5 5 5 6 6 6 7 2 3 0 6 6 6 6 9 9 10 0 4 0 4 2 2 2 3 5 6 6 6 9 9 10 0 4 0 4 5 6 6 6 9 9 10 0 4 0 4 5 6 6 6 9 9 10 0 4 0 4 5 6 6 6 9 9 10 0 4 0 4 5 6 6 6 9 9 10 0 4 0 4 5 6 6 6 9 9 10 0 4 5 6 6 6 9 9 10 0 4 5 6 6 6 9 9 10 0 4 5 6 6 6 9 9 10 0 5 6 9 9 10 0 5 6 9 9 10 0 5 6 9 9 10 0 5 6 9 9 9 10 0 5 6 9 9 9 10 0 5 6 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9
225 CPR Parts Rés. 168 192	1 194  + 3 191 4		3733   3740   37	58  + 067   590 Sélection)		85 565	564  -359   2	CAV		190   175 10	-770 43	5 Zambia Cop	374	19/1	
VALEURS % % dat coupon	VALEURS	Cours Demier	VALEURS	Cours Demier	VALEURS		mier uns VALSUS	S Frais Inc.	Rachat	VALEURS	Emission Frais incl	Rachet	VALEURS	Emission Frais Incl.	
District   District	CLT.F.A.M. [8] Comphes Collectedille Concerne Collectedille Concerne Conser.Mit.Prov. Cold: Gifn.Ind Cr Universal (Col. Cr Univ	2800     3700   3700   3700   3700   3700   3700   3800   4811   4811   533   533   380   650   249   300   272   4200   280	Pathé Codrate Promothe (Ch. Promothe (Ch. Promothe (Ch. Promothe (Ch. Promothe (Ch. Promothe (Ch. Rochefortnian Resurio. Hougher SACER SAFAA SAFIC Alcan SACER SAFIA A SAFIC Alcan Sagu SACER SAFAA SAFIC Alcan Sagu SACER SAFAA SAFIC Alcan Sagu Sagu Sagu Sagu Sagu Sagu Sagu Sagu	975	AEG.  Akea Nv Sico.  Alean Aluminium.  Asserican Brands.  Arbed.  Asturiamoe Mirros.  Bacco Popular Eral.  B. Registroents Int.  Con Pacificpa.  Chrysler Corp.  CIR.  Compacitants.  Dow Chemical.  Fat.  Gill (Brox Lamb).  General.  Goodyner Tire.  Grace and Co (WF).  Housewall Inc.  Kninklike Pakhoed.  Kabota.  Midead Best.  Mosanda Mirros.  Obesti priv.  Fiscer Inc.  Hicoh.  Rodenco NV.  Rodenco NV.  Rodenco Seiper.  Sema Groep.  SIF Alecobaget.  Terme Electrical.  Torny Int.  West Rand Coms.	395 395 395 327 395 295 179 179 355 390 70 23 90 32 32 70 73 505 258 85 270 128 127 268 90 270 475 55 90 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 5	Assecia Avenir Alians. Ava Cupit Tell Cu	99999	6001 07	cià Associatoris.  cià Capi cia Capi cictoria action C. cidifance action C. cidifance action C. cidifance action C. cidifance action C. A Rendement cidifance action M Monfane cidifance c	5192 75 16325 96 164 07 1168 54 14461 58 1944 89 1627 02 106576 05 14001 89 121 13 2333 66 19014 89 13080 38 1016 51 2183 26 27180 27 522 10 600 58 118 49 10175 08 70723 14 37609 71 38137 13 8137 13 8137 13 81	42 99 Profit 235 32 Coerr 799 51 Rentel 55149 71 Rentel 55249 71 Rentel 15249 71 Rentel 15249 71 Rentel 15249 71 Rentel 15249 71 Rentel 1527 02 Rentel 1528 63 Sécus 286 63 Sécus 286 63 Sécus 286 63 Sécus 286 63 Sécus 287 50 Sécus 288 49 Sécus 289 49 Sobis 158 2 Sopini 158 2 Sopini 158 2 Sopini 158 2 Sopini 158 3 Sobis 158 3 S	polor	30526 41 957 90 124 48 646 70 162 29 5346 21 1141 28 821 34 11635 43 221 37 728 14 546 769 15542 02 1804 74 13267 19 1441 15 715 95 1910 38 518 53 1038 53 410 40 1245 19 536 36 371 63 212 27 405 93 1052 90 1046 69 300 52 898 51 1190 37 542 53 2212 70 8175 07 9383 24 9573 56 10002 21 10618 96 1079 74 1464 90	30625 41 934 54 121 42 634 62 169 84 639 11 11577 54 639 21 1113 44 689 11 11577 54 633 21 621 90 446 48 15490 74 13007 04 13007
Harray Const	Miles Dictors  More Plan Optors	370 380 51 80 178 255 255	PUBL	ICITÉ	Hors	-cote	Scannol Tricon Scannol Trimes Element	2033 21	2013 08 Nam 98 11 Nip	o Séculió o-Valence	805 14 4508 12	1334 73 These	o-Gan	951 47 5215 23 660 68	933 47 6817 53 673 89
Case Pockers		ES BILLETS MO	FINAN Renseign 46-62- arché libre NNAIES DEVISES	ements :	Base Hydro Energia. Calciphos. C G H Cogrethor. Coperez. Dronat Assumaces. Bisco-Bacque. Europ Societa Ind. Garbot S.A. Garbot S.A. Garbot S.A. Lacteurs du Mocés. Necolas.	600 70 70 5 615 78 12 20 45 10 43 354 180 150 1050 1050	Energia. Epercia. Epercourt-Scav Epergua Associ Epergua Associ Epergua Copisal Epergua Croissi Epergua Profesi Epergua Hole Epergua Valeoz. Esti Cash capi Esti Cash capi Euroo Solidarhé Euroo Solidarhé Euroo Euroo Solidarhé	71111 19 1589 09 200 21 14794 50 1210 22 411 52 9184 29 558 64 1062 72	3738 98 Chi 4441 50 Obi 25914 03+ Obi 11007 19 Obi 1566 29 Obi 14684 37 Obi 1190 70 Ora 400 51 5184 28+ Pari 1042 30 Pari	starité Siav	157 13 2630 60 2 1046 62 1 178 94 1378 30 1 13402 57 13 973 26 8916 48 6 1540 5 1 116 10 547 21	175 30 UAP is 175 30 UAP is 175 30 UAP is 176 35 UAP A 1402 57 UAP A 1782 82 UAP A 111 37 UAP A 124 90 UAP IS	Timestiel	1333 21 1043 98 134959 98 5154 08 396 37 542 80 570 83 498 05 201 60 151 84 144 93 11189 77	1320 01 1033 52 134959 98 5067 64 382 04 522 70 550 20 450 06 164 40 155 99 139 68 10766 04
Ezata Unis (1 usd)	328 15 9 290 3 4 82 7 7 7 2 3 388 85 78 46 0 44 3 3 3	53 348 Or fin 0 10 9 Or fin 6 310 Napolit 20 Fibes 5 3 Pibes 5 3 Pibes 5 4 9 6 Pibes 1 6 Pibes 5 4 1 Pibes 5	Sio en harre)	56100	Particip. Pareter	300 40 225 50 229 1600 1600 555 2050 0 81 231 225 1100	Bandya	1067 11 5670 06 484 15 14971 90 8887 64 267 95	1041 08 Per 5451 90 Piac 482 20 Piac 14971 80 Piac 8641 96 Piac 287 424 Pián 479 90 Post 404 38 Post 87 47 Piac		585 86 1366 24 17503 82 759633 89 861 34 128 19 22548 39 22548 39 22548 39 10940 95 10	574 37 + Uki An 339 45   Uki Fo 488 54   Uki Fo 494 50   Uki Bé 844 45   Uki Bé 525 88   Uki Bé	sociations	127 01 1114 86 537 74 1214 09 243 38 1147 27 1769 48 2120 84	127 014 1087 77 524 62 1184 48 243 634 1119 39 1726 50 2118 72 55230 484

### Naissances Naissances

Daniel, Laurence KAHN et Alexand ant la joje d'annoncer la naissance de

### Benjamin

le 11 août 1992. Daniel, Laurence Kahn, 2, rue Villebois-Mareuil, 75017 Paris.

- François et Suzy BOURUET AUBERTOT nut la joie d'annoucer la na

Clizabeth, le 22 septembre 1992, au foyer d'Alain et Luciada.

12 me de Chantilly. 75009 Paris. 6, rue du Général-Lambert,

75007 Paris. - Annie KAHN Jean-Marc VINOT ont beureux d'annoncer la naissance

Noé, frère d'Elie.

à Paris, le le octobre 1992.

Décès Grenoble, Gap. Vence. Autrans.

M= Jeanne Mede. sa mère, Jean-Marie Barnier,

Véronique, Miebel, Bénédicte, Raphaele, ses enfants,

Suzanne, Louis, Simone, Odile, Yves, ses frères et sœurs, Ses petits-enfants,

oul la douleur de faire part du décès de Monique BARNIER, née Merle,

survenu le 15 octobre 1992, à l'âge de soixante-quatre ans, des suites d'une longue maladie.

Les obsèques ont été célébrées en l'église d'Autrans, le 17 octobre.

90 D, cours de la Libération, 38100 Grenoble.

- Sa famille, ses amis,

Heidi BECK-KRENN,

surveuu le 17 octobre 1992, et rappel-

Andras BECK.

sculpteur. L'inhumation aura lieu le jeud!

22 octobre, à 10 h 45, au cimetière communal de Clamart, 26, avenue du

- Sa famille Charles CORDIER,

le 16 octobre 1992.

L'ineinération aura lieu mereredi 21 octobre, à 10 h 30, au crématorium de Pierres-Maintenon.

REPRODUCTION INTERDITE

Un dernier adieu pourra lui être rendn au cimetière de Saint-Germain-en-Laye, le même jour, à 13 h 45.

M= Cécile Croutelle, née Cronier, son épouse, Ses enfants Et octits-enfants.

nni la grande tristesse d'innnoncer le décès de Alain CROUTELLE, croix de guerre 1939-1945, médaille des évadés, OBI (britannique),

survenu le 18 octobre 1992, à l'âge de

Ses obsèques uuroni lieu le mercredi 21 octobre, à 14 heures, eu sa paroisse Saint-Jacques du Hnui-Pas, 252, rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Djari ADLER

est décédé le 14 octobre 1992

e Si norre fère quotidienne fut musi-cale, elle ne fut pas que cela : l'esprh, l'humour, la découverte pour les uns, la nostalgie pour les autres auront, je l'espère, convribué au sens que j'ai souhaite donner à cette période de ma rie. » Djuri.

Ni fleurs ni couronne.

Pour tous renseignements concernant les obsèques, veuillez téléphoner au 43-26-60-15.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- On nous prie d'annoncer le décès M. Henry DURAND,

chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre du Mérite, survenu le 15 octobre 1992, dans sa

De la part de M- Henry Durand. son épouse, M. et M= Guy Durand, son fils et sa belle-fille, M. et M= Marcel Durand,

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 22 octobre, à 14 heures, en la nouvelle église Saint-Honoré-d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré,

Ni fleurs al couronnes.

Des dons pour la fondation bénédic-tine du monastère de l'Eau-Vive, an Congo, peuvent être envoyés à l'ordre de la procure missionnalre, abbaye de Venière, 71700 Boyer.----

Cet avis tient lieu de faire-part.

[Né le 27 février 1928, agrégé, docteur ès sciences, ancien fière de l'Ecole normale supérieure et de l'Ecole des mises, Hanry Durand était professeur à l'université Paris-Val-de-Hame. Il fut secrétaire général adjoint de l'OTAN [science et environaement], conseiller du ministre de la recherche et de la technologie pour la coopération avec les pays d'Europe cantrale et orientale, consultant de la consulsaise et de Communauté européeure pour la développement régional en R à D. Il fut le fondateur et le présidant du Commissanat aux énergies mouvelles (COMES).]

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

- Solange et Michel Lambert, ses enfants, Julien Lambert. son petit-fils,

'ont la grands tristesse de faire part du décès de M= Pierre LAMBERT,

ssiteux d'Oranie),

La cérémonie religieuse nura lieu le jeudi 22 octobre, à 10 h 30, en l'église Saint-Philippe du Roule, Paris-8, sui-vie de l'inhumation au cimetière pari-sien de Thiais (Val-de-Marne).

Cet avis tient lieu de faire-part.

général André LAVERGNE.

née Ali veuve du compositeur D. LAZARUS,

est décédée le 7 septembre 1992, à Vanves.

De la part de son petil-fils,

25, rue de Coulmiers, 75014 Paris.

## 3, rue des Joaquilles, 75014 Paris.

Christiane, Romain ont le très grand regret d'annoncer la

Michel LÉCUILLER,

survenue le 18 octobre 1992, à Saint-Jean-d'Angély (Charente-Maritime).

## Le Monde

### SÉLECTION **IMMOBILIÈRE**

## 7- arrdt SUFFREN SÉGUR Sur belle avenue Beeu 2 P. 32 m² 840 000 F. 45-55-29-15

appartements ventes

8- arrdt FBG SAINT-HONORÉ Pied-à-L. 2 PCES, 50 m², char cheminée, 1 800 000 F. AG ÉTOLE: 42-67-40-07.

9- arrdt MÉTRO CADET COQUET STUDIO. TT CFT

11- arrdt PLACE VOLTAIRE (près). 8EAU 2 P., coin cule., wc. s. d. bns aéparé. Refait neuf. Digloode, PREX 449 000 F. CRÉDIT. 43-70-04-84

LE MONDE

DES CARRIÈRES

STE EN PLEINE EXPANSION

RECHERCHE

SON GESTIONNAIRE APPROVISIONNEUR

Tél. pour R.V.: 45-95-25-62.

PASTEUR. imm. p. de t., dbie iv., 3 ch., 2 bns., gde cuis. 120 m². 3 850 000 F. 43-35-18-38. Seine-et-Marne MARNE-LA-VALLÉE MARNE-LA-VALLE
Part. vend 3 pièces, 83 m².
101 m Igne RER, 30° Opera.
Séjour 25 m². sol plancher,
giace murale, cuisire deupée
an chêre, 2 chambree, salle
de beins 5 m². pett buresu,
porte blindée, box en s/sol.
Proximité tous commerces

15- arrdt

et écoles. PRIX : 830 000 F Tél. : 64-62-07-00. Rép. Agence s'ebstenir. 91 - Essonne

VERRIÈRES-LE-BUISSON (S1) TRÈS URGT. Vd de parc boleé, 4 PÈCES, 75 m², 3- ét. as sec., loggies, park. Près tres commo-des. 900 000 F. 60-11-88-92.

appartements achats Rech. URGENT 100 à 120 m² Paris. Préfère 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 9-, Paie compt. chez notaire. 48-73-48-07

maisons individuelles

EXCEPTIONNEL. Suttes-Chaumost. Maion inviable de le rue. 90 m². JARDIN PRIVA-TIF. 1 bureau. 2 chembres, selle de bains, 2 w.-c., cheminde 43-80-30-40 heures bureau. chalets

CHALETS A LANGER MEMBER 73 tenetto a total stantit for 1. Les ALLUES, 12-14 pers. haut stand., espace, chem., park. Remontées mécan. De 10 000 F à 13 000 F/sem. 2. NANTGEREL 10-12 pers., heut standing, cheminée. De 8 000 à 10 000 F/semaine. Tél.: 47-35-42-22 os 79-00-58-52. LOCATION SAISON POSSIBLE. bureaux

Locations RECHERCHE 600 M² DE LOCAUX PROFESSIONNELS

dans le 8-, 16- ou 17- andt. 20 bureaux minimum. Ecrire au journal sous réf. 5012 ; 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avie, 75902 Paris Cedex 15. VOTRE SIÈGE SOCIAL

tous services. 43-55-17-50. locaux commerciaux

**COMICILIATIONS** 

Locations 18-. RUE MARCADET Local bon état, 100 m². Sei 3-6-9. Loyer nans, 12 000 F. Tél. : 46-26-33-75

Le Monde

**AGENTS IMMOBILIERS** 

Renseignements

Tél.: 46-62-75-13 • 46-62-73-43

J.

 M. et M= Pierre Ningues,
 M. et M= Jean-Louis Ningueses frères et belles-sœurs, ses beau-frère et sœur, M. et M= Gérald Ferré, M. et M= Christian Ferré, ses fils et belles-filles,

MM. Lionel et Daniel Legrix,

ses fils,

M= Emilienne Legrix,

Et les familles parentes et alliées,

nnt la douleur de faire part du décès de

M= Annie LEGRIX,

[Annie Legrix a apparturu de longree années ao service correction de Monde. Ses amis et collè-gues de joursel, très touchés par sa disperient présentent leurs plus sincères condoléments à se

Edmond et Paulette Missa,

Toute la famille ainsi que ses F.F. de la G.L.D.F. et S.C.D.F. et ses camarades de

Francis MISSA, « Léveillé » dans la Résistance,

inspecteur général honoraire

de la RTF.

ancien chef régional

de la Résistance, région 3, ancien membre du comité directeur

du Parti socialiste clandestin,

survenu dans sa quatre-vingt-douzièm année, le jeudi 15 octobre 1992.

Les obsèques nuront lieu au cime-

tière Alphonse-Karr de Saint-Raphaël, après incinération, le mercredi 21 octo-bre, à 14 h 30.

Ce présent avis tient lieu de faire-

Ni fleurs ni couronnes.

54, rue Amiral-Baux, 83700 Saint-Raphael. 27, rue de la Pompe, 75116 Paris.

commandeur de la Légion d'honn croix de guerre uvec palme, rosette de la Résistance,

Denise et Jacques Tourillon,

ses enfants

ses neveux

font part du décès de

survenn le 18 octobre 1992.

née Colette Daillecour chevalier de la Légion d'ho de la Résistance, ancienne présidente du CAENO Comité d'assistance

survenu le 18 octobre 1992, dans sa

3, villa Montcaim, 75018 Paris. Nous apprenons le décès, survenn dimnnehe 18 octobre à Cambo-les-Bains (Pyrénées-Atlantiques), du

dont les obsèques auront lieu jeudi 22 octobre, à 10 h 15, en l'église Saint-Joseph de Biarritz, et l'inbumation à Toulouse, dans l'intimité familiale.

[Né le 3 avril 1913 à Clermont-Furrand (Puy-de-Dôme) et aucisa élève de Sainz-Cyr. André Lavergns sert sa Tchad, avant la début de la seconde guerre mondiale, et il rejoint la France libre dès le 25 soft 1940. Avec le régiment de marche du Tchad (RMT), il perticipe aux combats de Fezzan, de Tripolitains et de Tunisia. Puix, au sein de la 2-division traspuise libre (1943) et de la 2- division blindée, il prend une part active à la campagne de France, notamment lors des com-bats qui amendrent la libération de Paris et de Strasbourg, il sera fait compagnen de la Libéracampagne de France, nortament tor aes comharts qui amendennt in Ebération de Paris et de
Strasbourg, il sera fait compagnon de la Libération le 12 septembre 1945, es titre de capitaine
ut HMT. Après la goarer, il sert en Indochine et
en Algérie. En 1962, avec le grade de général de
brigade, il commande les forces armées de la
Cons trançaise des Sonalis futguerd lui, la Répebrique de Djibouri). En décembre 1965, il est,
avec le grade de général de division, directeur de
la sécurité militaire et, en 1967, il devient comtrandant suprème des forces françaises du sud de
l'océan indien, à Djibouri. Elevé au sang de général de corps d'armée en 1969, Andre Lavergne
commende la Nº région militaire (Bordemo) avent
d'etre appelé, en 1973, à occuper les fonctions de
directeur de la division du reuseignement an
Socrétariat général de la défense nationale
(SGDM). Tiulière de la cruix de guerre 1933-1945
et des TOE, le général Lavergne étaix grand officier de la Légion d'homaeu.)

- M= Denise LAZARUS.

Et les membres du burean de l'Asso-ciation des résistants de l'ORTF,

Henry Teyssier d'Orfeuil,

- Philippe Ragueneau,

ont la douleur de faire part du décès survenn le jeudi 15 octobre 1992, dans sa quatre-vingt-douzième année, de

Francis MISSA,

leur président fondateur, (« Léveillé » dans la Résistance), commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945 avec palme,

ette de la Résistance Posette de la Resistance.

[Né le 28 février 1901, Francis Misea, dit a Léveillé », a été chef régional de riseau de dissistance Libération-Sud à Montpellier. De 1946 à 1955, il fut administrateur à le Société financière de radiodiffusion (SOFIRAD), en qualité de représentant de la Radiodiffusion française. Administrateur de Radio-Montpo-Carlo et de Hausa-Publicité de 1947 à 1952, il poursuit peralètement se carrière deux phriseurs cabinets ministreles de la Pé République : au 1947, Francia Misea eux ce fonction de chargé de mission en cabinet du président de conseil de ministre, Paul Ramadier, puis auprès de secrétaire d'Eurt à la présidenc de conseil de 1950, il repoint le cabinet du ministre de l'information et devient, en 1954, staché se cabinet de président de l'Assamblée ausonale. Inspecteur général de la Rediodification tragaisa. Il est nomané, en 1956, administrateur de l'agence Hauss.]

Claude, Ariette, Eliane,
Jean-François, Catherine,
ont la douleur de faire part de la mort
de leur mère et grand-mère

Mª Maria MOSSÉ

survenue le 14 octobre 1992.

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité au cinetière des Bati-gnolles, où elle repose désormais à côté de son mari,

Roger MOSSÉ décédé le le avril 1971.

Nous associous à leur mémoire celle de tous les nôtres disparus à Sobibor et à Auschwitz l'hiver 1943,

Emile SADOWY, Ouvrier spécialisé (Sagem Montluçon), chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de nombreuses distinctions au titre de la Résistance polonaise en France (POWN - réseau Monica), ancien déporté-résistant à Dachau

et Buchenwald. est décédé le 19 octobre 1992.

il a quitté son pays d'accueil comme il l'a servi, avec dignité, courage et dis-

Ses obsèques ont eu lieu le 20 octo-bre 1992 dans l'intimité familiale.

- M. et M - Marcelin Monnier, s parents. M= Danielle Mounier, née Laotin. son epouse, Pascal, son fils,

M. Jean-Pierre MOUNIER, maître de conférence université Paris-I,

survena le 16 octobre 1992.

L'inhumntion aura lieu dans le enveau familial, dans la plus stricte intimité. Sa famille et ses amis pourront se

recueillir un funérarinm de Vitry-sur-Seine, 49, quai Jules-Guesde, le mer-eredi 21 octobre, de 10 beures à La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 21 octobre, à 14 beures, en l'église du Pouliguen (Loire-Atlunti-qun), avant l'inbumation au cimetière Cet avis tient lieu de faire-part.

75016 Paris. 3, rue du Pas-de-la-Mule, 75004 Paris.

34, rue Erlanger,

 Le directeur du département de science politique de l'université Paris-I, Les enseignants, Le personnel administratif, Et les étudiants ont la profonde tristesse de faire part du décès, survenu le 16 octobre 1992,

Jean-Pierre MOUNTER. maître de conférences, directeur du DESS développement et coopération.

Le directeur do magistère Relations internationales et action à l'étranger,
Les enseignants,
Le personnel administratif,
Et les étudiants,
ont la profonde tristesse de faire part
du décès, survens le 16 octobre 1992,

Jean-Pierre MOUNIER, maître de conférences

nseignant au magistère.

 Le président de l'université Paris-(Panthéon-Sorbonne), Ses collègues, Et les personnels de l'université.

ont la tristesse de faire part du décès, le 16 octobre 1992, de Jean-Pierre MOUNIER.

A l'UFR de science politique.

 Agnès Nassery,
 Michel et Valérie Catherine, William, et Alexander Hindson, ont la douleur d'annoncer le décès de

M. Franklin

NASSERY-WARBURG, survenu le 18 octobre 1992.

Les obsèques auront lieu au eimetière de Bagneux, le mercredi 21 octo-bre. Réunion à 9 h 45, porte principale du cimetière de Bagneux.

Ni fleurs ni couronnes. 66, rue Caumartin, 75009 Paris.

- M. Jean-Louis Rauzy, Et le docteur Alain Rauzy, ses fils,

M= le docteur Monique Ranzy, sa belle-fille, Véronique et Antoine, ses petits-enfants, M. Léon Rauzy,

son frère, Les familles Rauzy et Auffret, ont la douleur de faire part du décès de M. Albert RAUZY,

inspecteur général honoraire nu ministère des affaires sociales, ancien président du Comité des inspecteurs généraux, commandeur de la Légion d'honneu commandeur de l'Ordre national de la Santé publique et du Mérite social, médaille d'or de l'Académie de médecine.

snrvenu le 12 octobre 1992, dans sa quatre-vingt-dixième année. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité un cimetière du Mont-

Cet avis tient lieu de faire-part,

t I. quai de la Gironde, 75019 Paris. 36, rue La Quintinie, 75015 Paris.

75015 Paris.

Né le 24 juillet 1903 à Lordat (Arièga), Albert Rauzy, diplômé de l'Ecole des sciences politiques, u connected en carrière au 1927 en service de la postection de l'enfance. Nouvel impectany général des services de l'enfance en 1937, il fut l'acteur du sepont qui aneum le ministre Henri Sellier à décide le femetare de bages pour enfants de filettrey. Il u été à l'origine de nombreuses dispositions législatives assurant la protection de l'enfance, et autemment des sellents alendonnés. Il a lensité en 1945. Promoster des sellents alendonnés. Il a lensité et le caract de samble en 1945. Promoster de la réforme des lais d'assistance au 1953, il a publié au 1955, avec Suzanne Picquesand. Is Législation de l'aide sociale. Inspecteur général de la samté et de la population jusqu'en 1964, il a été conseiller technique de plusieurs ministrés de le santé publique, et directaur de cabinet d'André Maroselle en 1957. Il a été administrateur de la Croix-Rouge française de 1954, administrateur de la Croix-Rouge française de 1954 à 1963, vice-président de Comité trançais de l'UNI-CEF en 1965.

compagnon de la Libération,

17 octobre, à Lunas (L'Orrogue).

[Né le 28 avril 1921 à Monte-Cado et ancien élève de l'École centrale. Leurest Ravex réjoint Londres dès juin 1940, après l'appel de pointel de Gaolla. Avec le Prance lière, il participe aux combats de Delar et du Cameroux. Aspirant au 1- régiment d'ardilerie coloniale (RAC), il prend pert aux campagnes de Syria, de Lière il sern cité pour sa bravoure à la bataille de Bir-Helcoin en 1942), de l'appellatine, de l'ambie de Bir-Helcoin en 1942, de l'appellatine, de l'ambie, d'italia, pris à la campagne de France, en Alsace et dans le Territorire de Belfort, cui 8 sera blessis. Le 17 novembre 1946, à l'âge de vingt-quatre ans, il est fait compagnes de la Libération au têtre de lieutecant as 1- FAC qui relève de la 1- décision de le France libre. Après la guerre, il sert comme administratour de le France d'outre-mer successirement en Haute-Volte (supurerfair le Backins), en Guissie et at Niger. En 1962, il est couseel industriel en copplization et, en 1966, il prend la direction d'une banque privée. Timbaire de la croix de guerre 1939-1946, Larrent Ravix était officier de la Ligion d'hommeur.]

Richard Rossin. Et ses enfants,

Bernard ROSSIN

Les obsèques auront lieu le mercredi 21 octobre, à 9 heures, nu cimetière parisieu de Bagneux, Réunion porte principale

ont la grande douleur de faire part du

Génia SCHWEIZER, survenu le 12 octobre 1992, à la suite

d'une longue maladie, L'inhumation a eu lieu le 14 octobre,

Rehov Histadrout 65, Beit-Avot Mishan, 58341 Holon, Israel.

38610 Gières,

Les familles Bouchard, Parentes et alliées, remercient tous ceux qui onl accompa-

Père Jean BOUCHARD, aumônier du Centre Léon-Bérard.

- M. Irving Sedar.

son mari, Mª Alice Sedar, sa fille, M. et M~ Jean Weinstein

docteur Marianne SEDAR, née Weinstein,

prient de bien vouloir trouver ici l'ex-

Messes anniversaires

Ingrid CHAMOUN, née Abdelnour,

142, boulevard Berthier, 75017 Paris.

Julian. à l'âge de six ans, une messe sera célébrée à leur intention le mercredi 21 octobre 1992, à 18 h 30,

rendu de sa visite au président Yasser Arafat, le CSCM organise nue confé-rence-débat sur le thème : u Le débal politique sur la Palestine est-il tabou?». Avec M= Marie-Christine
Aulas (ancien député esropéen des
Verts). M. Alain Chenal (secteur
Proche-Orient an PS), M= Sultann Cheurfa (CSCM), M. Burhan Ghalioun (nnteur dn Molaise arabe) et M. Camille Mansour (Revue d'études palestiniennes). Jeudi 22 octobre 1992, à 20 h 15. Invitations an (1) 42-40-90-24.

Soutenances de thèses

- Université Paris-III Censier-Sorbonne nouvelle. Jean-Pierre Godeharge Bercjac, Paris-5.

Nous apprenons le décès, survenn le jeudi 15 octobre 1992, de

Laurent RAVIX,

nt les obsèques ont eu lieu, le samedi 17 octobre, à Lunas (Dordogne).

Son épouse et ses enfants, Betty Rossin-Amar, Raphael Rossin ont la douleur de faire part du décès de

- M. Szloma Schweizer.

son époux, M. et M∞ Jacques Schweizer, son fils et sa belle-fille, M. Jean Salomon, on genure, Ses petits-enfants et arrière-petits-

à Tel-Aviv.

France.

ené pour une dernière fois le

et leurs enfants, très touchés par les marques de sympa-thie qui leur ont été témoignées lors du décès du

pression de leurs plus vifs remercie-

- Pour célébrer le deuxième unni-versaire de la disparition tragique de Dany CHAMOUN,

Tarek, à l'ase de huit ans,

en l'église Saint-Julien-le-Panvre, 79, rue Galande, Paris-5. Communications diverses - Cercle des socialistes de culture aussimane. A l'occasion du compte

souliendra sa thèse de doctorat sur le thème : «Straub-Films on la musicalité filmique», le jeudi 22 octobre 1992, à 9 heures, 17, rue de la Sorbonne, salle

C

・・エセエ

in in the second second

\* +L # + W. \*\*\*

化二十二烷 調報

7 1 1 5 5h.

· Same

\* \*

100

244

100.0

1. 14.

医肾色性囊膜炎

\* \*

. .

• •

\*

. .

\* \* \*

1000 Care Service

- -----. . .

" L'HARLE

\*

おおこ へい

MAY Y

North Co.

777 2000

ic .

13.

•

. G. 1

TOTAL .

Tenning - .

**5**///:

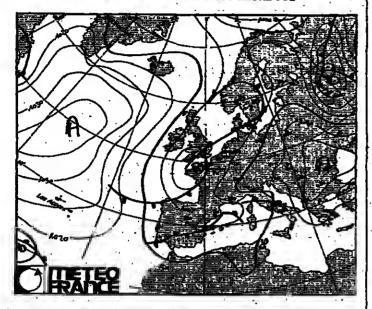
11/1

. (

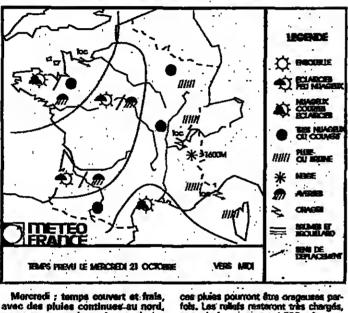
The second second

Le Monde • Mercredi 21 octobre 1992 27

SITUATION LE 20 OCTOBRE A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 21 OCTOBRE 1992



avec de la neige vera 1 500 mètre

Sur la moitié nord, les températures

Mercredi ; temps couvert et:frais, avec des pluies continues-au nord, aver des pluies continues au nord, averses au sud. — Au nord des régions des Pays de la Loire, Centre, Bourgogne et Franche-Comté, le matinée sers très nuegeme avec des pluies faibles, plus ou moins continues. En mijournée se dessine une relative amélioration par l'ouest, sens attellului soutefois les régions à l'est de Channagas Artenne et de Franche-Courté pagne-Ardenne et de Franche-Comté. Néanmeins, de ciel Estera toujoura chargé généralement, mais caractérisé

N 00 0

10.0

72.03

10112

n Jahr E

.<del>~</del>.

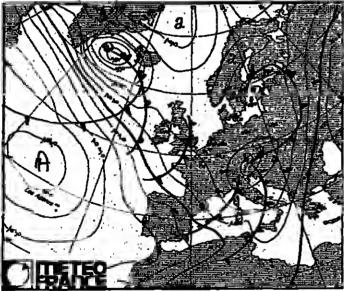
7 L

. . . . .

3.

Sur la moitié nord, les températures minimales sont comprises entre 4 et 7 degrés; su sud, elles sont comprises entre 5 et 9 degrés. Sur le impre méditerranden, elles avoisinent les 13 degrés, Les températures maximales seront proches de 10-11 degrés su nord, afficheront 2 dégrés de meux su sud, et localement 19 à 20 degrés sur le tittoral méditerranéen et en Corse. Au sud de ces régions, le temps sera instable toure le journée, avec des alternances de passages nusgeux, d'éclaircles et de nombreuses averses. Sur Provence-Côte d'Azur et Corse,

PRÉVISIONS POUR LE 22 OCTOBRE 1992 A 0 HEURE TUC



•	TEMPÉRATURES mexime - minima et	temps	observ	é
	Valours entrimes relevões entre	le 20-	10-92	
	L 40 40 1000 2 40 haires THC 44 Is 20 10 1000 3.8 haires THC			



TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heurs légale noins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## RADIO-TELEVISION

**IMAGES** 

DANIEL SCHNEIDERMANN

## Bon goût français

ÉTAIT un enterrement ordineire en Somalie. On enterrait de petits corps minces comme des filites, enve-loppés dans de la grosse toile, et si minces que l'on n'aurait jamais cru des corps, si minces que les enfants demandalent ca qu'il y avait dans les sacs de toile, incapables d'imaginer que ca scient des corps, des corps d'enfants ou d'adultes. On enterrait en Somalie, au journal de 20 heures, quelque pert entre Giscard-Chirac et Bush-Clinton. On repondait aux enfants que l'on ne savait pas ce que contenzient les sacs de toile. D'habitude, quand ils posaient des questions pendent les informa-

réponses, des explications, mais la non, c'était trop. Je ne sais pas. Les enfants passaient à autre chose. Le matin, às evaient porté leur tolo de riz en avance à l'école. Presque toue les enfants de l'école avaient ponté leur kilo de riz en avance. A la télé, on montrait des mamans dans les supermarchés, elles dissient que c'était peu de chose, un kilo de riz, pour les enfants de Somelle, et c'est vrai, c'était peu de chose.

On était en règle, Blen sûr, on se demandait confusément pourquoi ce n'était qu'une seule fois, le kilogramme de riz. Pourquoi pas chaque semaine, chaque

tione, on improvisait des jour? Ce sersit trop, un kilo- du goût. Il doit être payé pour gramme de riz par semaine? La même memen qui disait c'est peu de chose, trouverait-elle alors, eu bout de trois ou quatre semains que cela commençait à faire beaucoup, que c'était bien joil, la Somalie, mais que le riz pesait dans le cabas? Pourquei pes chaque semaine?

> On était en règle avec le malheur du monde. Arriva Michel Drucker. De quoi parlait-il? Quelle charmente idée: de bouffe. C'était la Semaine du goût. Il y a, quelque part, dans un ministère français, quelqu'un qui a eu le bon goût de placer la Journée de la Somalie au miliau de la Semaine de drôles de questions.

evoir ce genre d'idées. S'il se reconnaît, on simerait bien une interview. Ce furent donc des gros plans sur des terrines, des entrées, des kouglofs, des coulis. Un boulanger de luxe expliqua comment il envoie son pain par abonnement à des familles amédicaines. Il y e des abonnés au pain, en Américue. On leur envoie le pain par pont aérien. Prodi-gieux I s'extasiait Drucker. Un autre vensit expliquer comment maigrir en mangeent. On était content que les enfants soient couchés. Avec leur drôle d'esprit, ils auraient risqué de poser encore

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ; e On peut voir ; e e Ne pas manquer ; mm Chef-d'œuvre ou classique.

### Mardi 20 octobre

20.45 Cinéma : L'Alpagueur. s Film français de Philippe Lebro (1976). 22.35 Les Films dans les salles. 22.45 Téléfilm : Silhouette. De Carl Schenkel. 0.20 Magazine : Le Club de l'enjeu.

F 2

20,50 Cinéma : L'Œil su beurre noir. a Film français de Serge Meynard (1987). 22.20 Visages d'Europe.

22.30 Magazine : Bas les masques. Présenté par Mirelle Dunas. Les personnes de petre talle. 23,35 Journal des courses, Journal et Météo.

23.55 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté par Michel Field.

20.45 Les Aventures de Tintin. Vol 714 pour Sydney. 21.40 Magazine: Faut pas rêver.
Italie: voyage au cosur de la Scala; Afrique
du Sud: les demiers murs des Ndebele;
Arménia: le couvent de la Colombe,

22.35 Soir 3: Présinté par Christine Ockrent.

23.10 Telefilim : Ascensión express. De Nicoles Ribowski.

**CANAL PLUS** 

20.35 Cinéma : Pretty Woman. # Film américain de Gary Marshall (1990). 22.30 Flash d'informations.

22,40 Cînéma: Les Aments du Pont-Neuf. Ex Film français de Leos Carot (1991). 0.40 Cinéma : El Lute. = Film espagnol de Vicente Aranda (1987) (v.o.).

ARTE

20,40 Soirée thématique : Portraits in Jazz. 20.41 Documentaire: L'Enfer du décor, Chembres d'hôtel, hôpiteux ou lofts, images chors scènes » du jazz.

21.05 Cinéma : Le Quintette de Sven Kleng. # Film subdois de Stellen Olsson et Ninne Ols son (1976).

22.45 Documentaire: Le Kid d'Oklahoma.

23.00 Documentaire ; Gentlemen Jazz.
De Les Blank.
Dizzy Gliespie lors d'une tournée en Californie en 1965. Sonny Rollins à Paris en 1980. 0.00 Musique: From Swing to Bop.

M 6

20.35 Le Mardi c'est permis. 20.45 Téléfilm : L'ile sux pirates De Viktors Ritelis. 22.30 Cinéma ; Fair Game. 0 Film Italien de Mario Orlini (1988). 23.55 Magazine: Culture pub.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science. La galerie du Museum

Comment se fabrique la ville d'aujourd'hui? De l'intention à la réalisation 22.40 Les Nuits magnétiques. Eloge du Sud. 1. La belle vie.

0.05 Du jour au lendemain. Avec Alain Lipietz (Berlin, Bagdad, Rio). 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 22 svril 1990 à au Lan-

dessuello Burganiaco): Cuntuor à cordes en la majeur K 484, de Mozert, Sérénade italienne pour quatror à cordes, de Wolf, Outroor à cordes, ne 14 en fa dièse majeur op. 144, de Chostakovitch, per le Hegen Outratett Salzbourg.

22.00 Les Voix de la muit. Par Henri Goraleb. Marcel Roque, baryton; Germaine Corney,

23.09 Ainsi la nuit. Sonete pour pieno nº 1 en sol majour op. 37, de Tchalkovski ; Quemor à cordes, de Tanelev ; Les Salsons, de

0.33 L'Heure bloue, Actualité des clubs de jezz, concerts et festivals, par Philippe

## Mercredi 21 octobre

TF 1

14.35 Club Dorothée. 17.25 Jeu : Une famille en or. 17.55 Série : Hélène et les garçons.

18.25 Feuilleton: Senta Barbara.

18.55 Feuilleton: Courou, c'est nous!
Présenté par Christophe Dechavanne.
Invité: Mohol Fugain.

19.50 Diversissement: Le Bébête Show.

19.55 Trage du Loto. 20.00 Journal et Météo.

20.00 Journal et Meteo.

20.25 Sport: Football.
Coupe d'Europe UEFA, 2- tour match eller:
Naples-PSG en direct de Naples; A 21.15,
mi-temps et Loto; A 21.30, 2- mi-temps.

Sur le câble à 21 h 30 THEA!RE LA TÊTE **DES AUTRES** 

De Marcel Aymé N Vert 05 05 20 2

22.30 Sport: Football.
Coupe d'Europe UEFA, 2- tour match eller:
Auterre-FC Copenhague; A 23.15, mitemps; A 23.25, 2-mitemps.

F 2 15.25 Variétés: La Chance aux chansons.
Emission présentée per Pascal Sevren. Les provinciales: vers le nord et la Balgique.
16.00 Jeu: Des chiffres et des lettres.

16.25 Fediteton: Beaumanoir. 16.55 Magazine : Giga.

18.30 Le Jeu! 19.20 Jeu : Oue le meilleur gagne plus.
20.00 Journal, Journal des courses

20.00 Journal, Journal des courses
et Météo.
20.50 Téléfilm : Un été alsacien.
De Maurice Frydland.
22.20 > Documentaire :
Pierre Mendès France.
De Jean Darial, Jean Lacouture et Jean-Christophe Rosé.

23.55 Journal et Météo. 0.10 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté per Michel Field.

F 3

14.55 Questions au gouvernement, en direct de l'Assemblée nationale.

17.05 C'est Luio! Il était une fois les Améri-18.00 Magazine : Quizeko : Où est Charlie ?

18.00 Magazine : Une pêche d'enfer.
Présenté par Pascal Sanchez.
Invité : Michel Galabru.

18.30 jeu : questions pour un champion. Animé par Julien Lepers.

18.55 Un livre, un jour, Magazine présenté par Olivier Barrot. La Marche hongroise, d'Hann Coulonges.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.30, le journal de la région. 20.06 Jeu : Hugodélire.

20.15 Divertissement : La Classe.

20.15 Divertissement : La Classe.

20.45 Magazine : La Marche du siècle.
Présenté par Jeen-Marie Cavada. Enfant
adopterait famille. Invités : Dominique
Grange, exteur-compositeur ; Sophie Marinopoulos, adopté à teux mois ; Jean-Francois Merseu, adopté à traiza mois ; MarieFrançoise Bolot-Gidon, adoptée par les
employeurs de se mère ; Arme-Souga Monjerret, adoptée à sept ens ; Pierre Verdier,
reembre du conseil supérieur de l'adoption.
Reportege : une famille de rêve, de Gaelle
Montielluc et Bruno Caratte.

22.25 Soir 3. Présenté par Christine Ockrent.

25 Els Magazine :

22.55 Mercredi chez vous.
Programme des télévisions régionales.

**CANAL PLUS** 15.30 Documentaire: Dragons d'aujour-

16.00 Spectacle: Cargo 92.

16.55 Sport: Football. Dynamo Bucarest-Marseille. 2: tour match aller de la Coupe d'Europe des clubs champions

18.45 Magazine: Football.

19.00 Sport: Football. Monaco-Olympiakos du Pirée. Coupe d'Europe an direct. 20.55 Flash d'Informations.

21.00 Cinéma : Burning Secret. D

Film britannique d'Andrew Birkin (1988).

Avec Faye Duraway, Klaus Maria Brandauer, lan Richardson.

22.40 Flash d'informations.

22.40 Flash d'informations.

22.45 Cinéma: Delta Force 2, p
Film américain d'Aaron Nords (1990). Avec
Chuck Nords, Billy Drago, John P. Ryan
(v.o.).

0.35 Cinéma: Nuit et jour. m
Film franco-belgo-helvétique de Chamtal
Akerman (1991). Avec Guitaine Londez,
Thomas Langman, François Négret.

ARTE

18.00 Documentaire: Histoire parallèle (rediff.).

19.00 Documentaire:
Paysages du monde, le forêt tropicale.
De Jochen Richter et Utrich Pietrusky.

19.55 Série : Monty Python's Flying Circus. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Danse : Four Schumann Pieces. Chorégraphie de Hans Van Menen. Avec la troupe du Ballet netional néerlandais.

21.15 Documentaire:

Les Musiciens du quatuor.

2. variations sur un ithème européan. De Georges Zeisel et Catherine Zins.

22.15 Concert: Hommage à Peter Schidiof. Concert donné salle Favart en 1987, en hommage à l'attiste du Quatuor Amadeus.

23.00 Documentaire: Howard Buten ou les treis visages d'un clown. De Georg Stefan Troller...

23.35 Documentaire : Stjainen. D'Antti Peippo.

M 6

15.20 Variétés : Multitop.

16.45 Magazine : Nouba. Peter Gabriel, Alpha Blondy, Joan Jett. 17.15 Jeu: Zygopolis.

17.35 Série : Campus Show.

18.05 Série : Equalizer.

19.00 Série : Les Routes du paradis

19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Mode 6.

20.05 Série : Madame est servie.

20.35 Magazine : Ecolo 6.
20.45 Téléfilm : Le Fernane trompée.
Da Sabine Thiesler, avac Gudrun Landgrobe, Hannes Jasnicke.
22.35 Téléfilm : Police mécanique.
De Jud Taylor, avec Ernest Borgnine,
Michael Shannon.

23.55 Magazine : Vénus.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. A Demy-mots: le langage dans le cinéma de Jacques Demy.

21.30 Correspondences.

Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 URTI. Plouf, plouf, comptines.

22.40 Les Nuits magnétiques.
Eloges du Sud. 2. La loi ou la vie.
0.05 Du jour au leudemain.
Avec Philippe Barrer (Ernest Renan). 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 15 mars 1990 à Bude-past): Partite pour piano seul en si bémol majeur, Partite pour piano seul en ut mineur, Partite pour piano seul en la mineur, Partite pour piano seul en té majeur, de Bach, par Andres Schiff, piano.

Andres Schiff, piano.

22.00 Concert (doseé le 9 azril selle Wagram à Paris): Oresteis, de Xenakis, par le Mathrise de Paris, le Metrise nationale, l'Atelier chocal du Cemre d'art polyphonique de Paris-lie-de-France, le Chiere du Rorais et l'Ensemble Musique Oblique, dir. Roland Hayrabedian; sol.: Spiros Sakkas, basse, Sylvio Gualda, percession, Guy Roll, sonorisation.

23.09 Alansi la multi- latroduction, thème et variations pour clarinette et quatuor à cordes en si bémol majeur op. postitume, de Weber; Sonete pour violoncelle et plano en la miseur, de Heise; Custuor à cordes, de Grieg.

0.33 L'Heure bleue. Tendances hazagonales, par Xavier Présent. Le concert: Manuel Rochemen, pissiste et le Trin du pissiste Stéphane. Rochoyas; La rétrospective : Martial Sotat; Les unuseumés; L'introuve-ble; Des Américains à Paris.

# Le Monde

Après six mois de négociations

## L'Institut Pasteur de Paris rompt ses relations avec celui de Lyon

Feute d'avoir ebouti à un eccord, le conseil d'edministration de l'Institut Paeteur de Paria a pria le décision, jeudi 15 octobre, de rompre toute relation avec sa filiale Ivonnaise. sans pour eutant engager le procédure de retrait de l'eppelletion, concédée en 1954. Ce conflit intervient au moment où Pesteur-Lyon traverse une crise finencière prénccupente pour ses cinq cent vingt saleriés.

LYON

### de notre bureau régional

« Nous considérons que l'Institut Pasteur de Lyon ne foit plus partie de la communaute des Instituts Pasteur. » Pour le professeur Maxime Schwartz, directeur de la Fondation nationale, la « séparation de corps » est engagée entre les deux établisseest engagee chire les deux et doussements liés pat convention depuis 1954, date à laquelle l'Institut bac-tériologique de Lyon et du Sud-Est, fondé en 1899, a rejoint la communaulé pastorienne. Toulefois, les responsables patisiens se sont donné quelques mois - le temps de réaliser un audit - avant de se pronuncer sur le retrait du prestigieux label.

Le conflit a toutes les apparences d'une querelle de famille entre Parisiens et Lyonnais. Le 14 février detniet, le conseil d'administration de l'Institut Pasteur de Lyon (IPL) révoquait sans ménagement son directeur, M. Jacques Thèze, res-ponsable du département d'immunologie du centre parisien. Ce der-niet avait été appelé, à la fin de 1989, pout tentet de sauver une

situation economique passablement dégradée. A le suite de cette évic-tion, M. Marcel Boileux, président de Pasteur-Paris, evait agité le menace d'une rupiure en relevant des « manquements graves » et des « violations répètées » à la canven-

Cette « réaction épidermique », selon M. Michel Robatel, président du conseil d'administration de l'tPL, ancien responsable du patronat lynnnais, cache tnutefois des différends plus profunds portant sut la nature des deux instituts. L'un. grand centre de recherenc, s'est érigé en garant de la tradition pas-torienne. L'autre est d'abord el avant tout un laboratuire spécialisé, parmi les plus importants de France. Avec cinq cent vingt sala-riés, l'IPL réalise en effet 90 % de son chiffre d'affaires – 190 millions de francs – dans le commerce de l'analyse médicale.

Ce déséquilibre entre le secteur de la recherche, jugé « notoirement insuffisant », et l'activité commeteiale (t), est à l'origine des déboires actuels. Après des périndes fastes, qui ont ineité l'IPL à s'installet dans un immeuble somptueux sur le pûle biomédical de Getland, le blocage des tarifs s'est traduit par trois exercices déficitaires successifs trois exercices déficitaires successifs. Malgré cent quinze suppressions d'emplois, l'exercice 1992 devrait s'achever sur une perte de 18 millinns de francs, comme en 199t.

Pasteur-Lyon s'est offert, par ailleurs, une valse de ses dirigeants, qui explique «l'absence de politique cohèrente» dénoncée par les syndi-cats. Depuis 1989, quatre présidents de conseil d'administration se sont succédé, dont le maire de Lyon, M. Michel Noit (ex-RPR), qui a démissionné peu avant l'annonce

des licenciements, einsi que trois directeurs. Exerçant ses functions par intérim, le docteur Jean-Alexis Grimeud a licencié, au enurs de l'été, six cadres administratifs. L'audit annoncé pourrait aussi révéler des annoncies internes, eliminée l'existence d'esseciations, dirigées l'existence d'associations, dirigées par des chefs de service, prursui-vant les mêmes buts que l'Institut et donnant lieu à des échanges financiers nu en nature, Mais, à ce jour, la demande d'enquête formu-lée par les syndicats auprès du pré-fet n'a pas été suivie d'effet.

Pour l'heure. M. Robatel n'exclut pas de nouvelles mesures de redres ement. Pour rassurer les salariés et couper court aux rumeurs, il a confirmé qu' « aucun plan de partitinn ou de cession n'était envisagé ». Cela ne signifie pas que des alliances ne soient pas à l'étude. La fundation du docteur Charles Mérieux possède également, à Lyon, un centre d'analyses médicales, avec cent soixante salariés pour un chif-fre d'affaires de 90 millions de francs. « Il y a trop de laboratoires en France. La logique de rapprochement est évidente », y indique-t-on.

MICHEL DELBERGHE

111 L'Institut Pasteur de Litte consacre, par exemple, 30 à 40 % de son budget à la recherche.

### La collecte de riz pour la Somalie

## Grains de discorde

Sept cent cinquante mille sacs d'une contanance da 20 klingrammea ont été disposés, mardi 20 octobre, dans 74 000 écoles et collèges dont les élàvas ont été invitéa à apporter un kilogramme de tiz pour les anfants somaliens. Lancée par les ministres de la santé et de l'éducation natinnala avac la soutian bénévole de La Poste, de la SNCF et da l'UNICEF, catta npératinn devtait parmattra da tecueillit quelque 6 000 tonnes de riz qui pourront nourrir pendant un mois les enfanta somaliens victimes de

Avent que le résultat da cette initiativa soit ennnu, alla aa trouva au cantta d'una polémique. Pour lea ensaignanta de Forca ouvrière, con ne peut utilisar l'écola laïque pour imposer aux jeunes un choix vis-à-vis d'un problème aux dimensions politiques at économiquas, ni obligar les personnels à participer à une opération can'tative ». La Centre da recharcha at d'information pour le dévaloppement (CRID). qui regroupe une trentaine d'organisations humanitaitaa, astime que l'opération est «une illusion qui camoufle l'incapacité politique de la communauté internationale à arrêter le conflit somalien ».

M. Robert Pandraud, député (RPR) da Saina-Saint-Denis, a assuré qu'il a invité ses petits-enfanta à participar à l'opération mais que, «compte tenu des dif-ficultés de l'egriculture française et de l'industrie de la minoterie, il aurait été préférabla d'apporter dans nos écoles du blé ou de la fanna française plutôt que du riz». Répliqua du ministra da la santé et da l'action humanitaire, M. Bernard Kouchner : «Le riz est l'allment la plua calorifique d'après les experts compétents. Il aa cuisine facilamant, La blé était loin de représanter la meilleure solution, en dehars de toute considération économique.»

Apparemment, les milieux agricolea ne sont pas diapuséa à entrer dana le polémique. Pour le Cantre national das jeunes agri-culteuts (CNJA), «il a'agit da bassa politique. L'objat de la demande est de tout autre nature que de venir en aide à un secteur en difficulté. Les enfants n'y peuvent rien si la riz se trouve plus facilement dans le commerce que le blé. » Même son de cloche du côté du comité Agriculteura français-Développement international (AFDI) : «Les stocks existent en France pour aider la Somalie mais ils na règleront pas le problème

de la famine africaine. Alors, du blé français ou du riz américain, quelle importance?>

Seule le Coordination rurale se dit troublée apràa avoir fait sas enmptea : « Grāca aux taxes, le gouvernement va gagner 4 mil-lions de francs. Si l'Etat veut étre vraiment afficace, il n'a qu'à les reverser dans l'opération. » Ella remarque en outre qu'avec la prix d'un kilogramme de riz on peut ae procurar 9 kilogremmaa de blé. Les spécialistes du négoce international se posent aussi la question de le rationalité économique de l'opération. Selon eux, il reviendrait moins cher de faire venir directement le riz da Thatlande ou de Chine jusqu'à Moga-discio. De surcroît, ce riz (qualité «paddy» au liau du décortiqué vandu en Europe) correapondrait mieux sux besoins de la population locale.

Bref. c'est toute la problématiqua de l'aide alimantaire qui se trouve posée de nouveau à cette occaalan, Et M. Francia Wurtz, mambre du bureau politiqua du PCF, e souhaité à juste titre que cette opération soit renforcée par un débat de fond sur l'enjeu crucial de l'alimantation dana la

Après la clôture du XIVe congrès du Parti communiste chinois

## M. Deng Xiaoping a fait de nouveaux adieux publics

PÉKIN

de notre correspondant

Le visage du vieux monsieur très

Mª Deng Nan répétait à l'oreille

de son père les princos tenus par d'autres vétérans communistes

quittant, comme lui, la scène poli-

Tout cela faisait un peu penser, pour qui avait assisté à l'événe-

ment, aux adieux de Ma Soong

Mei-ting, la veuve du vieux maré-ehal Tchiang Kaï-chek, voilà qua-tre ans à Taïwan, devant un congrès du Kuomintang qui avait

sonné l'beure du départ de la vieille garde nationaliste. Avec tou-

tefois deux différences importantes.

D'une part, c'est la troisiéme fois

que M. Deng, qui n'avait pas assisté au congtès, fait ses adieux

publics. Ce peut etre la dernière,

mais la question se pose de savoir

si les impératifs du protocole ne le

n RUSSIE: M. Gorbatchev oe

sera pas conduit de force au Tribu-

oat constitutinonel. - L'ancien

secrétaire général du PC soviéti-que, M. Mikhaīl Gorbatchev, ne

sera pas conduit de force eu Tribu-

nal constitutionnel, devant lequel il

refuse toujours de térmigner dans

le procès du PCUS, mais sa convo-

cation reste en vigueur, a déclaré,

lundi 19 octobre, le président du

Tribunal, M. Valeri Zotkine, au

cours d'une conférence de presse. -

DÉS JANVIER USA ÉTUDES AUX USA

Dans une grande université de

Californie ou de Floride.

Stage linguistique ou accès direct

aux cours, seion niveau :

nnée : 50.000 F. semestre 28.000 F

Cours, togement, repas inclus.

**University Studies in** 

America

CEPES 42, avenue Bosquei 75007 PARIS

(1) 45 50 28 28

(AFP.)

affaibli qui est venu recueillir, après la elôture du XIV congrès du PC chinnis, les lauriers de son Iriomphe offerts par des délégués enthousiastes s'affichait, matdi 20 octobre, à la «une» de taus les journaux. Illustrant le rôle majeut Cinéma : vailléa d'ermas eurodésormais confié aux militaires, le Quotidien de l'armée, plus riche désormais que le Quotidien du peuple, était le seul à s'être offert la Théatre : Antigone à la Comédiecouleur pout saluer « le camarade Française et Par les villages à lvry 19 Xiaoping », montré la main levée dans un signe d'adieu fraternel mais fatigué.

Les Douze rejettent les propositions Les images de la rencontre symbolique avaient été diffusées à la de la Commission sut la réduction des flottilles de pêche ...... télévision des lundi soit. Pendant trois bonnes minutes, on vil
M. Deng, lucide mais quelque peu
désorienté, soutenu pat sa fille
Mª Deng Nan, passer devant les
délégués l'acclamant et dire au chef La démission da M. Jean Kaapar, secrétaire général de la CFDT... 22 L'industrie du paplar championna La vie daa antreprises... du parti, Jieng Zemin ; «Ce congrès est un grand succès, j'espère que taut le mande continuera à tra-vailler dur. » Camme à l'habitude. INITIATIVES

CULTURE

péenne...

ÉCONOMIE

• Dosaiar : cedres au chômage · Farmation : la face cachée de l'insertion • Finances : les ritas du MATIF • Tribune : «Lee cadres ont un avenira, par Maria-Odile Paules • Les stages...... 29 à 44

### Services Abonnements...

Annonces classées ... et 34 à 44 Marchés financiers .... 24 et 25 Météorologie ..... Mots croisés ..... Radio-télévision ..... La rélématiqua du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM Ca numéro comporta un cahier

folioté da 29 à 44 Le coméro du « Moode »

contraindroot pas à se montrer à nouveau, d'ici quelques jours, pour accueillir l'empereur du Japon, venu sceller la réconciliation eotre les deux pays les plus méfiants mutuellement d'Asie. Le geste qui n'est pas prévu au programme officiel - montrerait de la manière la plus forte la volonié de Pékin de ne plus laisser les relations avec son puissant voisin se détériorer plus gravement qu'au niveau de Querelles passagères.

D'autre part, la direction rajeu-nie à qui M. Deng confie le pays restera, quoi qu'il advienne, bridée dans son action par les vétérans quittent leurs derniers postes. M. Yang Shangkun, par exemple, aura beau abandonner la presidence de la République au printemps prochain, il continuera, tant que sa santé le lui permettra, d'exercer sut l'armée, par le simple poids de l'autorité morale émanant le son passé militaite, unc

La réepparitioo surorise de M. Deng, qu'on disait souffrant et qui est maintenant assez faibte. suggère qu'il souhaite savourer personnellement sa victoire sur les forces conservatrices qui faisaient

obstacle aux réformes. Mais aussi comme tout le remue-ménage qu'il a provoqué en reprenant soo bâton de péleria du capitalisme inavoué pour se rendre dans le sud du pays au débul de l'anoée - que les incertitudes sur l'avenir, après sa mort, sont loin d'être dissipées. L'image de M. Deng sert de ciment à une direction doot la cobésion risque d'être sérieusement mise à l'épreuve par les effets déstabilisateurs des réformes.

Il restera à «l'homme qui fait l'Histoire», comme le surnomme le régime, la satisfaction de voir son tègne coosidété dans l'ensemble par les Chinnis comme la première période de calme relatif qu'ils aient cooouc durant ce slècle, même si de sanglantes bavures, comme le massaere de Tiananmeo, l'onl terni. Considérant les tragédies qu'ils ont traversées, c'est déjà beaucoup, et cela se lisait dans le regard du « vieux Deng », dans lequel brillait à nouveau, vers la fio de la séquence, l'étincelle qu'on tui connaissait iadis.

FRANCIS DERON

### A la Réunion

### Deux notables de l'opposition sont inculpés d'ingérence

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION

de notre correspondant

MM. Samuel Cerpaye, ancien conseiller général (divers droite) de Salazie, et Nicoles Moutoussamy, conseiller général (divers droite) de Saint-Denis, ont été inculpés d'ingérence, lundi 19 octobre, par M® Beynel, juge d'instruction charsé de mener une information charge de mener une information judiciaire pour faux et usage de faux, trafic d'influence et escroquerie à la suite d'une plainte contre X, déposée auprès du procureut de la République, le 16 septembre dernier, par M. Alix Elma, conseiller général (divers droite) de Sainte-Rose, président de la commission responsable des travaux publics et des transports de l'assemblée départementale.

MM. Carpaye et Moutoussamy, propriétaires de deux entreprises de transport en commun, sont soupçonnés d'avoir tiré personnellement profit d'une subvention de I million de francs accordée par le conseil géné-ral à un groupement d'intérêt écono-mique, le GIE Lignes-Alizés, dont ils sont membres.

A. D.

-

# : ·

## Inaugurée en septembre 1991

### La librairie internationale de la FNAC va fermer ses portes

Inqueurée en sentembre 1901 la librairic internationale de la FNAC, installee bouleverd Saint-Germain, à Paris (5°), eessera ses activités le 31 octobre.

La plus grande librairie internalinnale functionnant en France proposait, sur trois étages et l 000 mètres carrés, des livres dans unc quinzaine de langues. Elle disposait également du plus grand kiosque de presse étrangère en France, avec une centaine de quotidiens, un millier d'hebdomadaires ct de mensuels, ainsi qu'un vaste rayon consacré aux méthodes d'apprentissage des langues.

Il est vite apparu cependant que la richesse de l'nffre excédait largement la demande et que le public français ne se montrait guère cutieux envers les langues étrangères et les ouvrages qui les illustrent. La FNAC tablait, à l'ouverture, sur un chiffre d'affaires de 90 millions de francs par an. Il n'a alleint que le tiers de cette somme. Les ditigeants de la FNAC ont donc décide de ne pas poursuivre l'expérience. C'est un magasin de micto-informatique qui prendra la place de la librairie internationale. Une partie du personnel de la librairie - 42 personnes - restera sut place; les libraires seront reclassés dans d'autres FNAC. La ditection assure qu'il n'y aura aucun licenciemeot.

### Menacée par un projet immobilier

### La maison de «Casque d'or» sera conservée

La maison et le jardin où fut tourné à Paris le célèbre film de Jacques Becker Casque d'or seront «intégralement conservés». M. Jean Tibén, premier edjoiot de M. Jacques Chirac, en e donné l'assurance, lundi 19 octobre au Conseil de Paris. L'ensemble, situé rue des Cascades, dans le vinguième arrondissement, est resté tel qu'il était il y n quarante reste tet qu'il craft in y il quarante ans, lorsque Simone Signoret et Serge Reggiant, les principaux protagonistes du film, y évoluaient devant la caméra. Mais il est menacé par le projet de construction d'un immeu ble de vingt-quatre logements sociaux sur quatre étages.

Les défenseurs des lieux de mémoire, au premier rang desquels Serge Reggiani, se sont alarmés. Leurs inquiétudes étaient d'autant plus fondées que, comme l'a rappelé M. Georges Sarre, secrétaire d'État aux transports et président du groupe socialiste au Conseil de Paris, le Fouquet's, le maquis de Montmartre, l'Hôtel du Nord et la Pagode, par exemple, ont été à deux doigts de disparaître. Ils n'ont du leur salut qu'à la réaction des Parisiens. D'au-tres édifices «historiques», comme la Maison rouge et le Cluny-Palace n'ont pas cu la même chance.

La maison de Casque d'or sera donc sauvée. L'immeuble social n'oc-cupera que le fond du jardio dont tous les arbres resteront en place. L'architecture du futut édifice va être revue, a promis M. Tibéri, et le nouveau projet sera soumis à une « concertation supplémentaire ».

MARC AMBROISE-RENDU



Depuis 1894 DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur A qualité égale, nos peix sont les pixa bes. **LEGRAND Tailleur** 

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du bindi au samedi de 10 h à 18 h

allez directe en dernière

4 - 12

127 941

1 . 7-

10,000

. 44

. 9 🛎

+ 5

. . . 45

\$ 15/A

18.

The state of the s

Superior English

water & was

· Name of the last

C money

- Alexander - Sales

THE REST OF THE PERSONS ASSESSED.

DUNG THE TANK

S. SALVERTY.

-p --- ---

·本加亚州海。

white the good

The same of the

----

TO ALLES

may to the

marray when

with laster with

### DÉBATS

Sida : « Lleance au lycéa? », par Mgt Jacques Jullien; Sang contapar Gérard Millat; «Le grand exorcisme e, par Elie Wnilman ......

### ÉTRANGER

La situation dens l'ax-Yougoslavie. 3 Grande-Bretagna : M. Major fnrce de battre en retraite...... Allemagne: la mort da Petra Kelly. 4 M. Mandela reconnaît que l'ANC a pratiqué la torture dans ses camps 6 Etets-Unis : M. Climnn vainqueur

des débats télévisés..... Désarrois américains (II) : « Economie : maudit impot l », par Alain Vernholes : «Industria : déclin en trompe-l'œil », per Serge Marti ... B

### POLITIQUE

L'nuverture du débat budgétaire à 'Assembléa nationa Le Parti républicain prépare le « retour • de M. Léotard ........... 10 Les députéa refusant la publicité des déclaretinns de patrimoine des

### SOCIÉTÉ

Justice : la catastrophe da la gara de Lyon devant le inbunal correctionnel de Paris ...... 12 Inauguration du premier confinement de déchats radioactifa dans Incident à la conférence du Conseil épiscopal latino-américain....... 13 Diagonales : «Coloquinte», par 

### SCIENCES • MÉDECINE

· Georgee Charpak, un ertisen au CERN . Un entretien avec la profes-

seur Daniel Cohen • Les pauvres choix de la science bulgare., 15 à 17 a été tiré à 505 298 exemplaires.

« Education-Campus » : rentrée universitaire en sourdine Face au flot toujours croissant d'étudiants - près de deux milinns eatte année —, la gnuvatnamant a déployé les grands moyans. Mais le béton et les recrutements ne suffisent pas pour relever le défi de l'anaeignement supéneur de massa.

### « Arts-Spectacles » : architecture

La IV- Semaine de l'architecture – deux cents manifestatinns dans toute la France, jusqu'au 25 octobre – et le Salnn international de l'architacture – du 24 octobre au 1° novembre à la commandational de l'architacture – du 24 octobre au 1° novembre à la commandational de l'architacture de la commandation de l'architacture de la commandation de l'architacture de la commandation de la commandation de l'architecture de l'architecture de la commandation de la commandatio Grande Halla de La Villette - s'ouvrent alors que la crise du bâtiment fragilise une profasaion qui avait montré depuis vingt ana une belle vitalité.

### FIAC 1992

Les artistes italiens sunt à l'honneur au Grand Palais pandant touta la duréa de la XIX Foire internationale d'art contamporain – du 24 octobre au ? « novembre.

## NITIATIVES

U début, le phécomène n'inquiétait personne ou presque. Quand le chômage augmente pour tout le monde, il est malheureusement logique qu'il soit également en hausse pour les cadres. Même les taux élevés, de l'ordre de 30 % sur un an, ne surprenaient pas vraiment. Après tout, et M= Martine Aobry l'avait souligné à l'époque, ils s'expliquaieot par le faible pourcentage de demaudeurs d'emploi dans la population des cadres, relativement préservés jusqu'alors. La moindre progression ne pouvait se traduire que par des hausses importantes.

Quelques mois plus tard, les raisonnemeots ont changé, et les interrogations se font plus pressantes. Car le mouvement s'est poursuivi inexorablement. A la fin août, par rapport à l'an dernier, derniers chiffres connus, l'angmentation

Quelques mois plus tard, les raisonnemeots ont changé, et les interrogations se font plus pressantes. Car le mouvement s'est poursuivi inexorablement. A la fin août, par rapport à l'an dernier, derniers chiffres connus, l'angmentation a encore été de 26,9 % et il y avait 162 000 cadres inscrits à l'ANPE. Progressivement, et sans que l'on puisse le mesurer précisément, leur chômage de longue durée s'est accru, ne serait-ce que parce que les premières vagues de liceociement remontent maintenant à près d'un san

Désormais, tous les témoignages concordent. Dans une période marquée par les restructurations «rampantes», qui font suite aux restructurations indostrielles lourdes du milieu des années 80, les cadres ne sont plus épargnés. Ils sont touchés, eux aussi, par les réductions d'effectifs, les opérations d'économies et, plus sonvent qu'à leur tour, par les changements d'orientation stratégiques, les fusions ou les rachats d'entreprise. Quand on rogne sur les équipes ou quaod on pourchasse les doublons, ils perdent fatalement leur emploi sans que, dans la majorité des cas, ils aient manqué de compétence, ni démérité.

Par rapport à un passé récent, le vrai bouleversement est là. On ne fait plus de sentiment avec eux, voire, et de nombreux exemples le démontrent, on ne se soucie pas de leur situation professionnelle, de leur âge, et encore moins de leurs charges de famille. Les déconvenues sont donc grandes dans un milieu qui s'était toujours considéré comme « à part » et qui découvre la dureté des temps.

découvre la dureté des temps.

Un'signe ne trompe d'ailleurs pas. Toutes les fonctions et tous les secteurs subissent des maux identiques, même si la proportion varie fortement selon les postes et les activités. Les informaticiens, déjà désignés comme les grands perdants de la dernière période, se voient ainsi rejoints par des cadres de production, etc. Et le malaise est d'autant plus grand que, là encore, cootrairement aux modes de fonctionnement du passé, le volume des recrutements a, parallèlement, baissé dans de ootables proportions.

Est-ce un hasard? An même moment, voilà

Est-ce un hasard? An même moment, voilà que la ootion de cadre, propre à la France, est contestée ou, du moins, que de bons esprits vou-draient la banaliser, son statut particulier devenant une gêne. Mª Martice Aubry s'est exprimée daos ce sens, qoi voudrait qo'un rapprochement s'effectue avec d'autres catégories, doot celui des agents de maîtrise et des techniciens, afin de favoriser une souplesse dans la gestion des ressources humaines.

la gestion des ressources humaines. En effet, trop d'entreprises butent sur ce problème quand elles embanchent massivement des Cadres au chômage

Plus que d'habitude, cette crise touche l'encadrement, dans tous les secteurs et à tous les postes



bac+2 notamment. D'autres vont aussi plus loin qui foot observer que, ces vingt dernières anuées, les cadres se sont multipliés, peut-être trop, et surtout qu'ils sont une majorité à oe pas exercer des fonctions d'autorité ou de décision. Ceux-là pensent, à l'instar de ce qui se passe dans d'autres pays, qu'il faudrait distinguer les « managers » et les cadres supérieurs des autres catégories.

Quant aux effets de ce chômage qui affecte maintenant les cadres de façon durable, ils oe soot pas tous connns, s'ils oe sont, pour la plupart, ancun doute. Passé un certain âge, et principalement dans cette position, retrouver un emploi devient délicat. Surdiplômés et bien rémunérés, nombre de ces licenciés sont souvent écartés par les recruteurs, même pour des postes moins importants et moins bien payés, sous le prétexte de tensions psychologiques toujours possibles au sein de l'entreprise. À terme, on peut redouter une croissance des chômeurs de longue durée. Il s'ensoivra des drames, que les cadres supportent d'autant moins bien que l'inactivité s'accompagne de la perte d'un statut valorisant auquel ils s'identifiaieot fortement, professioo-

nellement certes, mais également dans leur vie privée. Cassés, parfois définitivement; certains s'écroulent. D'autres, plus vindicatifs oo orgueilleux réagissent par un goût proconcé de la procédure, transformant leur dossier en croisade cootre l'iojustice. Ils soot alors moios dociles que les autres chômeurs, a-t-on constaté d'expérience.

Justement, leur nombre et leur rôle, différent,

risquent d'introduire un changement dans la perception du chômage qui s'est aseptisée au fil de la récession et des politiques de traitemeot social. Leurs attitudes y contribuerot, s'ils refusent de se eouler dans le moule du chômeur moyen, comme tout prête à le croire. Leurs parcours, l'histoire d'un gâchis, provoqueroot des réactions autrement embarrassées que le sort réservé à toutes les victimes des plans sociaux. Depuis quinze ans que sévit la plaie du chômage, les limites de la douleur ont toujours été dépassées. Ioexpliquablement, l'explosioo sociale ne s'est jamais produite. Cette fois, une

nouvelle menace plane. Très sérieuse.

Alain Lebaube

Destroy equipolism

Service equipolism

Service equipolism

Service equipolism

Service equipolism

Contract equipolism

Service equipolism

Servi

FORMATION

La face cachée de l'insertion

Maria

FINANCES

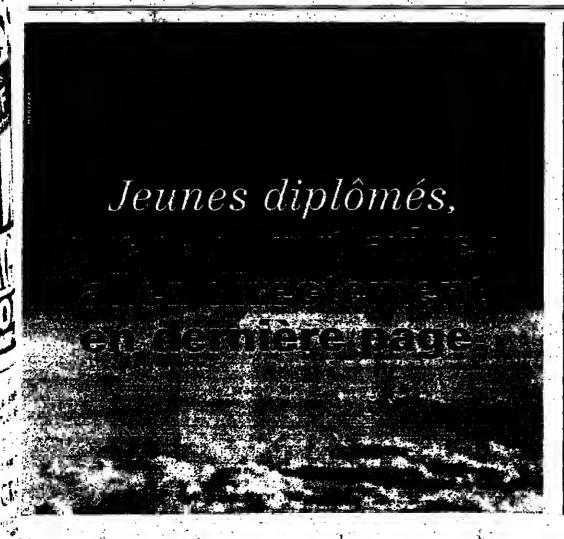
Les rites du MATIF

MATIF

TRIBUNE

☐ Les cadres ont un avenir par Marie-Odile Paulet

page 33





### Porte d'entrée sur les métiers de l'ingénierie de la communication

INGENIEURS ET UNIVERSITAIRES

Au sein du Groupe FRANCE TELECOM, CITCOM est un lieu de transfert de savoir et de diffusion d'expertises dans le domaine de l'ingénierie informatique et télécom.

Sa stratégie s'appuie sur un réseau européen de centres dont la pièce maîtresse est l'EUROMASTER. Ce programme, d'une durée de 7 mois, conçu par des professionnels prépare concrètement à l'exercice de responsabilités fortes dans les

Vous êtes de formation scientifique (Bac + 4 minimum) et vous souhaitez apporter à votre potentiel la

métiers de l'ingénierie informatique et télécom. valeur ajoutée qui fera la différence.

CITCOM, avec son programme EUROMASTER, se propose de vous fournir les moyens de dynamiser votre projet professionnel en y intégrant la maîtrise des systèmes de communication.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. LM/102 à : INT-CITCOM · Service Sélection · 83, Bd Vincent Auriol 75013 Paris.

CITCOM

GIE INT-CITCOM entre FRANCE TELECOM et TELESYSTEMES

PROCHAINES SESSIONS D'OCTOBRE À MARS SELON LES CENTRES : MONTPELLER - L'ECURNE-TOULOUSE - NANCY - DUNKERQUE - PARIS - LYON مكذا من الاصل

## La fin des sentiments

D'économies en licenciements, les sociétés réduisent leur train de vie

S'IL faut dater le changement, la guerre du Golfe servira de borne. Depuis plus rien n'est comme syant... Il y a d'sbord eu les restrictions apportées aux voyages, qui ont finalement été meinteoues. Entre-temps, les entreprises avaient découvert que, seuf pour l'essentiel, les déplacements pouvaient être réduits sans dommage. D'autant que nombre d'entre elles, au dire de Bruno Dufour, directeur général du groupe ESC Lyon, ont été conquises par les mérites de la visioconférence, bico moins coûteuses à terme, et tout aussi efficaces, « L'équipement est rembourse en trois aller et retour aux Etats-Unis evites », affirme-t-il.

De toute menière, les séjours sont devenus plus brefs, pour limiter les frais et chacun s'apercoit que, malgré cela, les performances ne sont pas altérées. Au contraire. Il en va de même pour la formation continue, IMD, filiale du groupe ESSEC implaotée à la Défense, constate les mêmes évolutions que Bruno Dufour. Les stages sont plus courts et davantage centrés sur des besoins précis ou immédiats. Les cadres ne peuvent plus quitter leurs fooctions trop longtemps, sous peioe d'entraloer des retards dans la prise de décision. Dans ces conditioos, un organisme de formation situé su cœur d'un quartier de bureaux, au CNIT, dispose d'un avantage évident. Mais ce ne soot là que broutilles, eo comparaison des autres misères qui affectent uoe population de salariés babitués aux égards de toutes sortes. Les chiffres de l'ANPE eo témoignent : le chômage feit désormais des ravages dans cette catégorie, jusqu'à préseot préservée. plus que d'autres, par la menace du licenciement.

Ce cataclysme soudain et bru-

tal, en a déconcerté plus d'un, surpris de découvrir que les cadres n'étaient plus à l'abri de la perte d'emploi, d'autant plus redoutable qu'elle s'accompagne, pour eux, d'une atteinte portée à un statut social valorisant. De deux choses l'une, soit ils protestent devant tent d'injustice et foot preuve de toute leur autoritè passée lors des nombreuses démerches à accomplir à l'agence comme sux ASSEDIC, soit ils s'effoodrent et sont casses pour longtemps, temoigne Richard Dethyre, président de l'APEIS (Association pour l'em-ploi, l'information et la solidarité des chômeurs et traveilleurs précaires) qui vient d'écrire evec Melike Zediri-Corniou, un livre sur son expérience intitulé la Révolte des châmeurs (Editions Robert Laffoot). Lui-même, comme tant d'autres observeteurs de la fracture, o vu de ces cadres s'accrocher pathétiquement à l'analyse de leurs malheurs et transformer leur lutte en une cause argumentée jusqu'à l'obsession. « Ils utilisent leurs compétences pour faire un procès méticuleux, multiplient les requêtes et s'enfonçent dans d'inraconte-t-il, hésitant entre l'admiration et le pitié.

### Inadaptation à la culture

Pas spécialement neuve - il v a toujours eu des cadres au coomage. – le situation e en realité été bouleversée par des modifications de comportements des eotreprises et de leurs dirigeants que de nombreux «acteurs» reconnaissent. Directeur de l'APEC (association pour l'emploi des cadres), Jean Menin avoue ainsi que les cadres qui arrivent maintenent dans son institution différent de la cohorte de ceux qui échouaient le au plus fort de le crise, au milieu des années 80. Ils sont mieux formés que leurs prédécesseurs, perfois très diplômés. et ont eu des cerrières exemplaires evant « l'accident ».

Des directeurs de ressources bumaines, qui sont amenés par leurs fonctions à recevoir de tels cedres eu chômage, coofirment cette impression. Jeao Prieur, de la Compagnie financière du CIC fait pertie de ceux-là, qui constate que ceux que «l'on voit posser sant des types bien dons leur peau, équilibrés, des bons». Leurs diplômes sont prestigieux, ils ont effectué de « beaux cursus » et présentent « d'excellents curriculum vitae ». Ils ont une famille, une femme, des enfants, et, à l'approche de la cinquantaine, souvent, ane comprennent pas ce qui vient de leur arriver v. Que s'est-il passe? Aujourd'hui, soumises à la pression par la compétition internationale, les entreprises ne se permettent plus de faire du sentiment. Les réductioos d'effectifs ou les réorganisations oc se limitent pas aux ouvriers et aux employés. Tout le monde est touché, et plus encore quand il y a une fusion, un rachat, ou qu'uoe stratégie oouvelle vient à imposer des changements d'états-majors.

Quand il s'agit de serrer les coûts, même les cadres ne sont pas épargnés, quelle que soit leur qualité. Récemment, le cabinet d'out-placement LM et P soulignait pour sa part que 29 % des a séparations » traitées prove-naient de problèmes relationnels et 10 % d'inadaptation à la

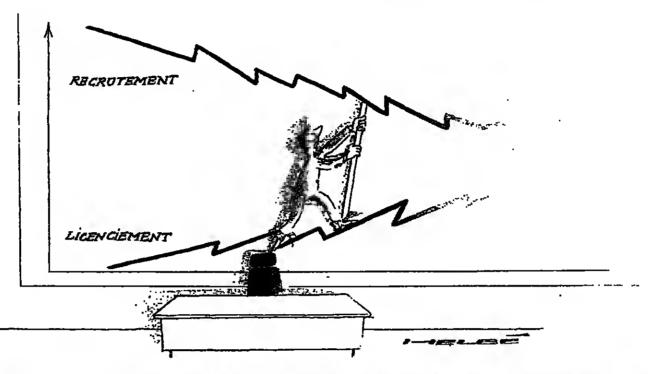
A partir de là, les décisioss tombeot sans précautions. Pcu importe l'age, les services reodus, la carrière ou les problèmes personnels. Parce que l'heure est à la coocurrence effrécée, les motifs peuvent être futiles ou minces. Ici, un PDG se débarrassera d'uo collaborateur « parce qu'il ne le sent pas bien », la en raison d'un doute sur ses capacités à tenir le poste ou de s'intégrer dans l'équipe reconstituée. A la moindre interrogation, c'est la séparetion qui révèle aussi une nouvelle vuloérabilité du dirigeant. Désormais, et des exemples le prouvent, il se sait fragile face à son conseil d'administration qui peut le révoquer et il ne veut pas prendre de risques evec un ou des subordoonés dont il n'est pas complètement sûr. Il croint qu'oo le lui reproche un jour!

Face à ces nouvelles menaces les cadres doivent à leur tour modifier leurs comportements. C'est du moins le conseil que leur donnent les cabinets spécialisés dans la réorientation de carrière ou dans le recrutement. Car ils commettent encore trop d'erreurs, comme le fait remarquer Joëlle Freyre du cabinet Manorga, étonnée de les voir, à l'instar d'autres salariés, considérer qu'ils ont bien le temps pour rechercher un autre emploi et qu'ils peuvent bien « sausser un peu ». « Ils se disent qu'ils ont des droits, qu'ils ant assez cotisé paur en prafiter, mais ils ne se rendent pas compte qu'ils prennent des risques », se lamente-t-elle. « 20 à 25 % des cadres viennent nous voir trop tard », note-1-on chez LM et P. « Entretemps, ils ont épuisé les chances contenues dans leur réseau relationnel au professiannel et ils se privent d'un nooui.»

Les solutions? « Apprendre d se gèrer soi-même camme une entreprise», prétend Michel Romillat, fondateur de Carrière loitiatives, qui leur propose d'anticiper et d'évoluer avent que l'irréparable ne se produise. Certains de ses «clients» ont ainsi appris a se repositionner avec lui, et ont donc sauvé leur emploi. « Créer son propre emploi », proclament d'une formule Claude Charpentier et Geneviève Le Calleoec, PDG d'Eos Conseil qui veulent inciter les cadres en out-placement à inventer les opportunités lors des eotretiens avec leur futur employeur. Ils affirment: « Souvent la découverte de compétences fait naitre un besoin chez l'interlocuteur. »

## L'encadrement sinistré

Personne n'est à l'abri. La plupart des secteurs et des fonctions sont touchés



ES incertitudes écocomiques et les restructurations n'épargnent pas les cadres. Quelle que soit lour place dens l'organigramme. Seloo les dernières estimations de l'APEC, près d'une entreprise sur dix (9 %) a déjà supprimé des emplois ou s'epprêterait à le faire dans l'eooée è veoir, alors qu'en 1989, seules 5 % déclaraient en avoir l'inteotion. Si « aucun secteur ne peut aujourd'hui se déclarer totalement épargné», souligne Jean Prével, directeur adjoint chargé des études de l'APEC, il faut toutefois, ajoute-t-il aussitôt, se garder de tout catastrophisme.

La tension sur le marché de l'emploi des cadres joue oon seulement sur le volume des licencieaussi sur celui des recrutements (en baisse). Même si l'iodicateur relevent les offres d'emplois publiées dans la presse ne reflète pas tout le marché de l'emploi dans la mesure où l'affluence. dans cette période, des candidatures spontanées permet d'éviter à certains recruteurs de publier une

Il semble que les petites et moyennes entreprises résistent

mieux su raientissement économique que les grandes. A condition toutefois que ces PME ne soient pas engluées dans la sous-traitance d'une branche sinistrée. En outre, le secteur des services semble globalement moins menacé que celui de l'industrie.

La plus grande partie des licenciements apparaissent en effet liés à des restructurations d'eotreprises industrielles qui se replient sur leurs activités les plus reotebles. Tandis que certaioes unités jugées ooo stratégiques sont supprimées, combre de projets soot purement et simplement abandon-nés. C'est eo particulier le cas dans l'électronique, la coostruc-tion électrique, l'informatique, les iodustries liées à l'ermement,

Les enfants chéris de la reprise

Le plen social de ces eotreprises concerne alors l'ensemble du personoel de ces unités sacrifiées, toutes fooctions confondues. «Et notamment les cadres, pour

lesquels les entreprises se déchiraient encore d y o trois ans...», coostate Jean Prével, faisant en particulier allusioo sux ingénieurs. Seule échappatoire à la logique de ces «charrettes», le temps oécessaire à la mise eo œuvre des plans socieux permet parfois de mettre à l'abri - dans des filiales, par exemple - quelques compé-tcoces rarissimes obèrement

part, fortement diminue. « Toutes les fonctions de l'entreprise sont touchées dans une proportion analogue», souligne le directeur des études de l'APEC. Eo dehors des secteurs qui licencient, oo relève parmi ceux qui soot particulièremeot affectés par cette crise des embauches, l'immobilier, la publicité, le conseil en recrutement.

Les recrutements oot, pour leur

Daos de nombreux autres domaines d'activité, les employeurs qui avaient du mai à pourvoir leurs postes se retrouvent aujourd'bui evec uoe pléthore de candidats. Cette coocurrence nouvelle e bien sûr teodance à relever le niveau général de recrutement du point de vue de l'expérience et des compétences exigées. Enfants chéris de

la reprise des anoées 1987-1990, les cadres informaticiens subissent de plein fouet le retournement de conjoncture.

Tous les métiers de l'informatique sont affectés, qu'il s'agisse de ceux liés à la gestioo (- 33 % d'offres pobliées dans la presse au premier semestre par rapport au premier semestre 1991) ou surtout à la productioo industrielle ou technique (- 72 %). De la même façon, les responsables d'études, de recherches et de projets soot pénalisés et notamment les cadres chargés des études scientifiques et techniques (- 54 %). Autre secteur technique touché par ce reflux, celui du bâtiment : les offres d'emploi de cadres de chantiers syant, par exemple, dimioué de La crise des recrutements

o'épargne pas non plus les cadres edmioistratifs, et co particulier ceux spécialisés dans la formation (- 33 %), la comptabilité et dans la gestion fioancière (- 36 %). Autant de secteurs qui evaient le vent en poupe dans les années 80 et qui evaient fortement embau-

Valérie Devillechabrolle

## Une crise de statut

Martine Aubry, ministre du tra-veil, ne reppelait-elle pas l'été

dernier qu'une nécessaire har-

monisation était souhaitable

entre cadres et non cadres ?

Le petronat ne fait-il pas pério-

diquement référence à le crille

unique que certaines sociétés

expérimentent? Ne reppelle-

t-on pas de plus en plus fré-

quemment que « l'ethnie » cedres, cette spécificité bien

frençeise, n'existe pas à

Au reste, les chiffres don-

nent raison à cette révision

le but des titulaires de BTS et

de DUT - lesquels progressent

de 9 % chaque ennée - et des

400 000 techniciens supérieurs agés de moins de

trente-cinq ans est bien de

devenir cadres à leur tour. Et

sans doute nécessaire. Ainsi.

l'étranger?

ET si les cadres deveient dispereftre? En cette période d'incertitude, les effets de mode, y compris dens le management, forment un florilège. Depuis peu, émerge ci et là l'idée de l'inutilité de l'encadrement. D'eucuns, dans les milieux des consultants, effirment que le productivité des cols blencs » est en baisse per repport à celle des « cois bleus ». D'autres affirment que le taux d'encedrement atteignent perfois 80 %, les cadres ne seuraient être payés pour edicter le menière dont les autres doivent travailler».

L'encadrement frençeis veut-il cet excès d'indigné? De fait, un emalgame s'est fait iour entre une toulours nécessaire évolution vere le haut de l'encedrement en période de mutation et le poussée des techniciens non cadres qui aspirent à une modification de leur statut. Le débat n'est d'ailleurs pas nouveau. «L'amivée des techniciens supérieurs percute le premier niveeu de l'encadrement, constata Chantel Cumunel, secrétaire netionala da la Fédération française de l'encadrement-CGC, par eil-leurs présidente de l'APEC. On constate que le savoir se banalise et qu'il n'est plus l'epenege des cadres. Ceux-ci évoluent différemment vers toujours plus da responsabilités. Un tiers d'entre eux n'exerce pas de responsabilité hiérarchique. »

Les rapports sont changés

ils le font savoir.

«Le différence s'estompe sous nos yeux, constate le sociologue Renaud Sainsaulleu, profassaur à Sciences-Po. Aujourd'hui, tout le monde se voit cadre. L'ouvrier à travers ses enfants. Le technicien eu travars de ca qu'il fait. Le cadre perd de sa valeur de différenciation. Son problème est de trouver une nouveile légitimité car il découvre qu'il n'est C'est donc bien en termes plus indispensable simplement

perce qu'il a réussi un examen. > «Le mur social, la frontière invisible se brisent, renchérit quant à elle Marie-Odile Paulet, eu nom de l'Union confédérale des cadres CFDT. Mais cele ne signifie pas le disperition de l'encadrement. Bien au contraire l C'est daventege de responsebilités qu'on attend de lui. >

Il est vrai que les 2 millions de cadres français (250 000 en 1950 pour 1 million en 1970) traveillent de moins en moins dans les entreprises de production, là où la hiérarchle et le principe d'eutorité s'exerçalent treditionnellement. En effet, ce sont les services - premiers employeurs de cadres à raison de 42 % - qui, sujourd'hui, requièrent le plus

leura compétencas. Mais y compris dene la production, les rapports sont considérablement changés.

L'industrie automobile, aujourd'hui, se caractérise par axample par un moins grend nombre d'exécutants. «Les contraintes du merché futur feront appel è des cadres de plus en plus quelifiés et spécialisés, mais aussi de plus en plus polyvalents. On tend vers des modifications de comportement», indique une note de conjoncture de l'APEC, concernant ce secteur. Mais modificetions, mutetions at évolutions sont loin de eignifier disparition.

Jean Menanteau



25.70

A 7 - 10 (22)

and the best of the

in a distance of

---

Petites annonces, relations, cabinets de recrutement : tout est utilisé pour retrouver du travail

ans, ingénieur d'affaires, a rédigé cinq lettres de motivation, toutes argumentées différemment bien sûr et accompagnées de CV « cihlés », choisis parmi les six modéles qu'il a concoctés. En quatre mois, il a répondu à 233 offres d'emplnis. Sur les 122 lettres qu'il a reçues en retour, 32 entreprises ou cabinets l'ont convoqué à un entretien. « Soit 26 % », annonce Mathieu qui tient soigneusement des statis-tiques concernant ses démarches. Un score encourageant au regard des 20 % en dessous desquels les spécialistes de l'insertion des cadres considèrent qu'il faut revoir sa technique de recherche d'emploi, son curriculum vitae ou bien compléter sa formation.

Petites annonces, candidatures spontanées, relations personnelles, cahinets de recrutement, bureaux des anciens élèves des grandes écoles, les ontils ne manquent pas pour tenter de retronver le chemin de l'emploi.

Danielle, par exemple, trente-six ans, licenciée en jnillet 1991 d'une société du secteur boursier, où elle était l'adjointe du directeur des ressources humaines, a, jusqu'à présent, surtout fait appel à ses relations et envoyé une cen-taine de candidatures spontanées. Diplômée de Sciences-Po, et dotée d'une maîtrise de droit du travail, elle a eu le choix, lors de son licenciement, entre une indemnité confortable et un recours à un cabiner d'a ont-placement ». «Je pensais, ainsi que le cabinet, qu'avec mes diplômes, il n'y aurait pas de problème pour retrouver un emploi. J'al donc choisi la première solution, J'ai eu tart » Ses anciens collègues ae l'ont toutefbis pas lachée. His fui envoient des petites annonces, presentent son CV à des employeurs potentiels. Sans résultat. Aussi, depuis septembre, elle contact avec elles.» concentre son énergie à répondre aux offres d'emploi : « Certaines sont très vagues, d'autres très précises. Au départ, on n'ose pas répondre à une annonce qui exige une spécialité que l'on n'a pas, comme la maîtrise de l'outil informatique. Mais au bout d'un moment, on fonce quand même en se disant que, lors de l'entretien, il

Marin Sept 4 (1971)

SEED

The second second

- Appendicular appropriate at

Pierre, directeur commercial dans le secteur industriel international, licencié également en juillet 1991, répond quant à lui très rarement aux annonces. Et pour cause: « Beaucoup d'offres concer-nent des secteurs pointus. Or, je suis plutôt un généraliste. La plu-part s'adressent à des personnes de moins de quarante ans. J'en ai cinquante.» Aussi consacre-t-il ses efforts à réactiver son « réseau de relations, des amis, des fournisseurs, des clients et des concurrents.». En un an, il en a rencon-tré entre 150 et 200, jusqu'à deux par jour, mais le rythme faiblit depuis juin, déplore-t-il : « J'uti-lise ce réseau comme une source d'informations sur les opportunités dans le milieu. Ju sollictte les conseils et les avis de ces personnes. » Ose-t-il leur demander directement si elles ont un poste à lui offrir? « Ce n'est pas la meilleure façon d'attaquer. Et si l'une d'elles m'en propose un, je réponds que je ne suis pas venu pour cela mais que je vais y réfléchir.»

#### Stages de «dynamisation»

Autres lieux pour approcher les entreprises mais aussi « rester dans l'actualité », explique t-il, les collognes et séminaires de la chambre de commerce et d'industrie, auxquels il parvient à assister grācieusement, après avoir expliqué son cas à mots couverts. Bilan: « Certains rendez-vous sont allés assez loin. J'ai même pisté deux sociétés pendant un an et obtenu-un rendez-vous en Allemagne. Mais les PME, qui consti-tuent mon champ d'exploration, ont différé leurs projets d'embauche. Je maintiens toutefois le

Beaucoup d'annonces émanent de cabinets de recrutement et de chasseurs de têtes. Un passage ohligé qui décourage parfois les cadres. Certains se plaignent d'y recevoir un accueil très « froid », ou bien d'y passer des « tests écrits longs et sastidieux », qui peuvent durer une journée entière. D'autres cadres se demandent com-

I.S ne chôment pas, les cadres s'agira de démontrer que l'inn n d'autres atouts et que l'informati juger un professionnel fort de dix matin, entre 8 heures et 11 heures, Mathieu, trente-huit prendre. s'agira de démontrer que l'inn n d'autres atouts et que l'informati juger un professionnel fort de dix ou vingt ans d'expérience. Enfin, des cadres s'étonnent de voir les ou vingt ans d'expérience. Enfin, des cadres s'étonnent de voir les offres d'emplois auxquelles ils ont répondu paraître à nouveau quel-

ques semaines plus tard. Sans doute ces recruteurs n'ont pas réussi à dénicher l'oiseau rare parmi les centaines de candidatures déjà reçues. A moins qu'il ne s'agisse d'« annonces bidon », suppose Pierre, qui serviraient seulement aux cabinets à obtenir des informations sur les entreprises, ou bien les noms des responsables. Malgré ces déconvenues, les cadres persistent, quitte à consaerer des sommes importantes pour se déplacer aux quatre coins de la France. Tôt on tard, ils en viennent à revoir leurs exigences en matière de salaire mais aussi de postes.

Comme Jean, quarante-huit ans, directeur dn marketing au chômage depuis deux ans. Une première année de «déprime» l'a contraint à essayer d'abord « de résoudre ses problèmes personnels » par le biais d'une psychanalyse : « C'était important pour retrouver du travail dans un métier stressant, basé sur le contact.» Cette remise en question, qui touche aussi le comportement des cadres face à un employeur potentiel, certains l'opèrent au cours de stages de « dynamisation » organi-sés par l'ANPE. « C'est l'occasion de confronter son expérience aux autres, reconnaît Danielle, de réfléchir sur les mois de chômage écoulés, de trouver des idées pour mieux se vendre. » « On apprend à dépasser les limites que l'on s'est fixées, renchérit Jean. Maintenant je suis prêt à accepter un travail en dessous de mes compétences pour remettre le pied à l'êtrier. Enseigner à l'éducation nationale, par exemple, on être formateur. Mais ce ne serait qu'une position d'ai-

Danielle aussi a pensé à une solution de repli : rester au foyer et élever ses deux jeunes enfants. Ses anciens collègues lui ont même suggéré d'en faire un troisième. « Cela me met en colere. Les gens ne comprennent pas à quel point il est difficile de retrouver du travail. Si je décide de rester à la maison, ce ne sera pas de gaieté de cœur.»

Francine Alzicovici

## Recherches à temps plein Victimes de la conjoncture

Malgré un parcours sans faute certains cadres se retrouvent au chômage



KIL y a quelques années, j'aurais été mort de honte, culpabilisé. J'aurais eu l'impression d'être mauvais, d'avoir démérité. Aujourd'hui ce qui m'arrive est hélas si courant que je ne me sens ni dévalorisé ni déshonoré. » La réaction est la même chez tous les cadres au chômage rencontrés : e'est la faute à la conjoncture; ils peuvent garder la tête haute. Une façon de se réconforter, de se sentir hors de cause? Pas seulement. Ils font le constat en regardant autour d'eux : nul n'est à l'abri. Cela arrive même aux, meilleurs.

Cette nouvelle attitude est le seul effet positif de la situation. Leurs diplômes s'égrènent comme une triste et inutile litanie, leurs CV sont brillants, leur parcours sans faute jus-

PIERRE ET LES FUSIONS. - Qua-

rante et un ans, marié, trois enfants, Pierre est docteur en gestion, diplômé de Dauphine. Il a commencé sa carrière en 1977 dans une filiale du groupe Schneider comme chef dn serviee financier export avant d'occuper les mêmes fonctions chez Creusot-Loire. En 1985, il entre ehez Usinor-Sacilor. Il occupe successivement les fonctions de directeur financier de Fillod - une entreprise de 2 milliards de francs de chiffre d'affaires - puis de directeur général adjoint d'une autre filiale; enfin il devient direc-teur finaneier de Daval qui, avec un chiffre d'affaires de 15 milliards de franes, est la première société de ventes du groupe. En avril 1990, Dumez lui propose la direction des financements de projets. Il monte les contrats, négocie avec les clients français et étrangers et les banques.

Las, «le mariage du siècle» c'est-à-dire la fusinn entre la Lyonnaise des eaux et Dumez éclate comme un coup de ton-nerre. Fusion ou plutôt absorption: pour des raisons juridi-ques liées aux concessions avec les municipalités, la Lyonnaise prend le pas sur Dumez qui en devient filiale à 100 %.

Elle voit la mariée s'installer sans vergogne dans son siège à Nanterre, faire un audit de Dumez, décider des réductions de frais drastiques et annuncer très vite les premiers plans sociaux, « Le secrétaire général de Dumez, mon patron, a été chargé de la tâche peu agréable d'annoncer à ses collaborateurs les purges dont ils étaient vic-times. Ce fut d'ailleurs sa der-nière mission. Il faisait lui-même partie de la première charrette. Toute la direction de Dumez n été remerciée en quel-

tnuchait 750 000 francs par an et bénéficiait d'une voiture de fonctinn. ll a été pris en charge par les ASSEDIC en avril. Mais pressentant la eatastrophe, il cherche activement un emploi depuis plus d'un an déjà. «La chute des missions des chasseurs de têtes est dramatique. En douze mois les licenciements économiques se sont multipliès

et j'ai plein d'amis brillants et de collègues sur le carreau. » Pourtant il ne perd pas espoir; il a conservé une activité de consultant spécialisé dans le montage de produits hôteliers. Il sera peut-être un jour rétribué en hnnoraires sur résultats... si résultats il y a. En attendant il débourse tous les frais de voyage et de secrétariat de sa poehe : « Il fiut bien financer son développement »,

PAUL ET LA CRISE FINANCIÈRE. -Lui aussi a la quarantaine et une formation solide : Supélec et l'ESSEC. Ce n'est pas le cynisme des fusions qui l'a mis au chômage mais la cruelle réa-lité d'une cessation d'aetivité. Débutant, il passe trois ans au contrôle de gestion chez IBM; une expérience passionnante mais il déplore dans les entreprises anglo-saxonnes une vision parcellaire des choses. Il ressent le besoin d'élargir son champ et entre chez Chargeurs SA comme contrôleur de gestion d'UTA puis, très rapide-ment, trésorier général du groupe. Il y reste sept ans et devient apprécié sur le marché pour sa double compétence.

explique-t-il.

Un chasseur de tétes le déhauche alors et lui propose de manter, et de diriger, un établissement financier pour l'agent de change Tuffier. Ce qu'il fait avec succès, jusqu'à la faillite retentissante de Tuffier. Paul n'a alors aucun mal à se recaser. Il monte Cotinter; autre établissement financier, filiale de la Société générale qu'il dirige durant trois ans. Malheureusement, au début de 1991, le volume d'affaires baisse de façon vertigineuse : il est divisé par trois, vnire quatre. Courtier spécialisé dans les titres, Cotinter cesse ses activités à la fin de l'année dernière. Paul est demandeur d'emploi, mais en tant que mandataire social, ne perçoit aucune indemnité de chômage. Il a cu droit certes aux services d'un cahinet d'out-placement. A l'heure actuelle, il ne croit guère aux chasseurs de têtes. Il fait plutôt confiance à ses relations : membre du club finan-cier de l'ESSEC, il y rencontre des chômeurs célèbres et prestigieux comme Michel Bon, récemment remercié par les actionnaires de Carrefour. Sa crainte : « En période difficile les béni-oui-oui tirent mieux leur épingle du jeu. Ce sont les gens qui ont du caracière qui tombent en première ligne.»

JEAN ET LE CYNISME, - C'est sans doute ce que pense aussi Jean, hrillant cadre supérieur jusqu'au mois dernier. Diplômé de Supélee, il passe une maîtrise de physique et compléte sa formation à l'Institut d'administration des entre-prises. Jeune ingénieur d'études, il entre chez Matra et y passe neuf ans, successivement chef de produit, puis du marketing international : une progression rapide et remar- devient presque normale? quée puisque la branche système de paiement du groupe

Schlumberger lui offre le poste de directeur du marketing.

Mais la monétique ne démarre pas aussi vite qu'il l'escomptait et, en 1986, une opportunité se présente dans une SS11 pour créer, développer et diriger une activité d'informatique industrielle. Mission réussie : l'entreprise eroît de 200 à 500 personnes. Matra et Schlumberger deviennent ses clients, Jean, comme la dizaine de cadres supérieurs de la société, a une participation de 3 % mais, par manque de fonds propres, des difficultés finan-

cières apparaissent. A la fin de 1990 les trois fondateurs, actionnaires à 75 %, cèdent leurs parts à une société concurrente, ARM. Jean se voit confier en février 1991 la direction générale d'une filiale. Des pertes apparaissent dans le groupe et le poste de Jean est purement et simplement supprimé dans le cadre d'une restructuration en juillet 1992, Selon les salariés licenciés, les dirigeants d'ARM mettent tout en œuvre pour les déstabiliser et ne pas leur verser d'indemnités de licenciement. Jean est atterré par les nonvelles mœurs qui apparaissent: e Les temps sont durs, c'est vral, mais ile là à entrer dans l'ère du cynisme... les entreprises vont-elles subir la loi de la jungle?»

JACQUES ET L'IMMORILIER. -L'itinéraire de Jacques est à la fois proche et différent : diplômé de l'Ecole spéciale des travaux publics et de l'Institut d'administration des entreprises, il a travaillé à l'EPAD, l'établissement publie d'aménagement de la Défense comme responsable de l'aménagement d'un des quartiers, Défense 9. ll est emhauehé à la fin du chantier par Five-Lille, leader

de l'industrie lourde. Pendant dix ans, il est chef de projet pour la construction et l'installatinn elés en mains de complexes industriels à l'exportatinn. En 1986, les contrats se font plus rares et il entre dans l'immubilier chez Sari, histoire de changer d'air. Bieu mal lui en a pris. Il est au déhut responsable de pragrammes puis, armé de ses succès, il est nommé responsable de région et coordonne des pro-jets de plusieurs millions de francs, avant d'être licencié en mars, dans une des vagues de licenciements qui sévissent dans l'immobilier.

ll garde encore hnn moral mais en sept mois il a écrit environ mille lettres de candidature, a écumé tous les cabi-nets et épluché toutes les annonces. « M'étnat trouvé en concurrence nvec des polytechniciens et des centraliens j'en conclus que l'espoir diminue un peu chaque jour. Dans mn résidence, nous sommes dix cadres supérieurs sortant de grandes écoles, entre quarante et cinquante ans. trois snnt au chômage. » Une situation tellement banalisée qu'elle en

## Les compétences cachées

Un passe-temps original ou une qualité personnelle peuvent être des atouts

RÉUNION dans le hureau des ressurces humaines. « Où en sommes-nous? demande-t-il à ses adjoints en charge du recrute-ment. Il reste pour le dernier tour, précise l'un d'eux, trois golfeurs, quatre joueurs de tennis, et... un chasseur de papillons ». « Convo-quons le chasseur de papillons », conelut le DRH... Cette petite histoire n'est rien d'autre que la version écrite d'un dessin accroché dans le hureau d'un consuitant d'un cabinet d'« out-place-

Une manière humoristique d'expliquer que, pour un cadre an chômage, retrouver du travail, c'est effectivement faire la différence lors du choix final. Réussir à se démarquer des autres candidats en lice, qui sont tous aussi performants professionnellement, passe parfois par l'exploitation de ses compétences cachées. La starte à la crème » des exemples qui fait office de référence, c'est bien entendu «le» cadre commercial à la recherehe d'un emploi et dont le curriculum una mentionne qu'il est trésorier d'un club de football. Cet élé-ment va lui permettre d'intégrer une direction financière. L'exemple est cependant à

manier avec précantion. A en croire les spécialistes, un seul licencié, mais simplement muté, indice suffit rarement à organiser il n'avalt jamais pensé à mentionune réorientation complète de ner ce plus linguistique car c'était carrière. La mobilité profession- une donnée de sa vie privée, pas nelle se construit plus sérieuse- professionnelle. ment à la suite de stages de for-

mation de longue durée. «Les entreprises, confirme Geneviève Le Callennec, PDG du cabinet EQS Conseil, sont rarement in l'écoute des compétences endormies. Lors d'un recrutement identisse, elles nous demandent de rechercher un profil précis avec un noyau dur inébranlable. Les compétences annexes aident seulement par la suite.»

> Tennis et vieilles voitures

Le tout est de savoir les mettre en avant. Soit pour éviter d'être licencié, soit ponr être recruté. Tel cadre qui travaillait depuis plusieurs années dans une grande compagnie d'assurances, se retrouve sur la liste des licenciés, lors d'une restructuration. Son entreprise lui accorde un «outplacement » individuel. « Je me suis alors nperçu, explique le consultant chargé du dossier, que sa famme était allemande et que lui était bilingue français-allemand. Lors d'un premier bilanétape de ma missinn, j'en parle avec son directeur, qui justement cherchait quelqu'un ayant cette qualité. Le cadre n'a pas été

Les critères extra professionnels

sont aussi des arguments d'emhauche. « A compétences égales, analyse Erie Baudouin l'un des deux responsables du hureau parisien de MOA, numéro un français des cabinets d'«out-placement» collectif, la sélection sur les dix derniers candidats est affective. » D'où l'intérêt de « soigner» les dernières lignes du CV placées sous la rubrique « divers» et qui peuvent devenir un objet de conversatinn avec son futur employeur. e Lors de la préparation de candidats à in recherche d'un emploi, explique un consul-tant parisien, nous essayons de les fatre parier du leurs hisirs, du leurs passions, même si elles leur

semblent anodines... » Objectif: éviter de lire en bas du CV les trop rituels: «Loisirs: lecture, tennis, marche à pied...» ll est plus intéressant en revanche de préciser, si elle est réelle évidemment, sa qualité d'arhitre de football « qui, explique Eric Baudouin, montre déjà que vous avez une forte résistance physique, et que vous nvez de l'nutorité». Pour un jeune cadre, ce « plus » c'est par exemple être l'ancien responsable de la junior entreprise de son école de commerce. Pour les autres, il s'agit de faire dans l'original : collectionneur de vieilles voitures, restauration de maisons anciennes. Donner une image de soi qui retient l'attention et décrocher ainsi l'ultime entretien.

Marie-Béatrice Baudet

ques mois.»

Les Ateliers de La Garenne risquent de disparaître faute de financement

« Lutte contre l'exclu-sertion professionnelle », « action de soutien en faveur des plus défavorisés » : le gouvernament en fait son cheval de bataille, les départements présentent des « programmes » pilotes et il n'est guére d'organisme à vocation sociale qui n'ait déjà proposé et patronné ses propres « originalités » dans le domaine. Jusqu'au commissariat du Plan dont une des commissions est précisément chargée d'ici à décembre 1992 de faire de la « prévoyance » en matière d'exclusion. Hélas, sur le terrain, la réalité

n'est pas toujours au niveau de ces belles intentions. Et les movens manquent souvent aux milliers d'animateurs sociaux qui s'échinent dans l'ombre sans que leur action soit valorisée par de grandes opérations médiatiques.. L'bistoire des Ateliers de La Garenne en est un bel exemple. Ce centre d'adaptation à la vie active de Courbevnie (Hauts-de-Seine) - une partie de l'orga-nisme est située à La Garenne, commune avoisinante - connait depuis déjà près de deux ans des déboires financiers surprenants. Créée en 1976, dans le cadre des «innovations sociales», l'Associa-tion du Sentier a développé, au sein des Ateliers de La Garenne, une structure originale qui ne peut être comparée à aucun autre établissement existant. Près d'une centaine de jeunes filles - âgées de seize à vingt-cinq ans - y sont accueillies chaque année dans un but de réinsertion. Elles sont adressées aux Ateliers par différents services de la région parisienne : aide sociale à l'enfance. instituts médico-éducatifs, bôpitaux-psychiatriques, centres d'bébergement, missions locales, CCASS (centres communaux 'action sociale, anciens bur

Toutes ont un dénominateur commun : « Du fait des difficultés de vie qu'elles unt connues depuis l'enfance, elles sont enfermées dons des situotions d'échec dont elles ne peuvent se libérer sans une aide très personnalisée et très concrète», résume Josiane Borg. éducatrice spécialisée et directrice de l'établissement. La plupart cumulent toutes sortes de handicaps: illettrisme et faible ou inexistante scolarité, grande instabilité, traubles psychiatriques, délinquance, prastitution... Depuis près de quinze ans, les Ateliers cherchent à concrétiser une aide qui peut seule éviter à ces jeunes filles l'orientation ou le retour définitif en bôpital psy-

> 60 % de jeunes insérés

La métbode? L'établissement offre une capacité de 69 postes de travail; les jeunes accupant ces postes bénéficien l non seulement d'une formation au travail (rémunérée, avec une couverture sociale) mais elles y trouvent également, en alternance et Intro muros, une formation générale (cours, ouverture culturelle, vie quotidienoe, loisirs, etc.). Les rémnnérations sont versées au prorata des prestations fournies avec un seuil minimum fixé à 40 % du SMIC.

Selon le rapport d'activité des Ateliers pour l'année 1991, l'éta-blissement a rémunéré 61 250 beures qui se répartissent en 58 582 beures de production proprement dite, 1 648 beures de formation géoérale et culturelle, 209 beures de formation au secteur de l'habillement, 327 beures de réuninns d'ateliers, de déléées el visites médicales;

484 beures de ménage.

Ensuite, les Ateliers assurent en permanence le « suivi » d'une vingtaine de jeunes femmes qui sont en « période d'essai » cbez des employeurs et qui, sans ce soutien personnalisé, n'arriveraient sans doute jamais à concrétiser une embauche. Cette relation de partenariat nécessite de négocier sans cesse avec les employeurs. Mais le résultat est payant : plus de 60 % des jeunes sont insérés en milieu ordinaire de travail.

Quatre-vingt-sept jeunes femmes ont ainsi été « insérées » dans une activité professionnelle entre 1989 et 1991. Quarantesept sont employés dans des PME, 17 sont devenues aideménagères, 8 travaillent comme vendeuses et caissières, 6 sont agents de collectivité, 4 ont un emploi dans la restauration, 2 sont femmes de ménage et une est agent hospitalier. Au total, en mars 1992. les Ateliers avaient ainsi permis l'insertion sociale de 162 jeunes dant 113 « dans la vie normale» et seulement 20 en situation d'échec «provisoire» ou « confirmé ».

Enfin, l'établissement aide une dizaine de jeunes en «rupture», temporairement incapables d'occuper un poste en atelier de production, "Elles viennent chercher le soutien éducatif et théropeutlque qui leur permettra de reprendre pled v, souligne Josiane Borg. L'ensemble de cette structure polyvalente permet en outre l'emploi de 24 personnes d'encadrement (éducatrices, agents administratifs, ouvriers profes-

sionnels). Mais, en dépit de l'originalité de leurs actions et de leur réussite en matière d'insertion, les Ateliers de La Garenne sont aujourd'bui au bord de la fermeture. En septembre 1991, le préfet des Hauts-de-Seine a en dénoncé la convention qui liait un «établissement d'entraînement est signée avec le département,

cit des Ateliers s'est manté à 670 160 francs pour l'année 1991! Et il manque I million de francs pour boucier le budget de 1992 qui s'élève à 6 252 048 francs. Ce n'est que grâce aux démarches répétées des responsables de l'Association du Sentier

هِ كَذَا مِن (لامِل

depuis 1976 le département avec l'établissement. Résultat : le défique, - l'organisme avait signé une première convention avec le préfet des Hauts-de-Seine. En 1979, une circulaire (N° 44) ufficialise la reconnaissance des Ateliers comme établissement d'uti-Sept ans plus tard, en 1986, les

JEUNE Portugaise da dix-nauf ans. Maria fut anvoyéa aux Ataliera da La Garenna par l'équipe éducative du foyer maternel où elle avait été accuaillia avec son bébé de quelques mois. Arrivéa an Franca touta jeuna, alle avait dix ans lorsqua ses parenta sa aont séparés at sont retournés vivre chacun da aon côté au Portugal. Maria est alors restée à Paris,

chaz una tanta qui ne l'a guère envoyée à l'école. A son arrivée aux Ateliers, en décembra 1989, Maria avait peu da vocabulaira. Ella lisait comma una anfant at butait sur certains sons; alla ne savait pas lire l'haura at ignorait la façon da randre la monnaie. Pourtant, lors da la partia pratique de son évalua-tion aux Ateliers, Maria a pris de l'assurence. « A la produc-tion, son travail était roujours réalisé avac beaucoup de soin : sa ramise à niveau a ainsi pu s'articuler peu à peu,

Mais, imaginant que la DASS voulait lui enlever son anfant, elle a quitté san amploi pour ammanar sa patita filla au Mana ast ensuite ravanua saula à Paris, où alla sa retrouve sans logement, sans travail. Allant jusqu'à se prostituar pour s'assurar la vivra at la couvert. Puis elle a osé

sur des tâchas concrètes»,

précisa una éducatrice das

Ateliars, L'établissament l'a

envoyée una première fois an

antraprisa an mara 1990.

revenir aux Ateliers ; après un tamps de « ramisa à flot ». l'établissament lui a proposé an mars 1991 una nouvalla placa dans un ataliar da câblaga à Ruail-Malmaiaon (Yvalinas). Aujourd'hui, elle y travailla toujours at partaga son logement avec un ami. Sa petite filia est vanua la rejoin-dre. Et Maria l'a Inscrite à l'école maternelle.

que les Ateliers gardent un espoir et ont pu ramener le « trou » à

Ateliers beneficient - selon un décret paru en 1985 - d'un financement par dotation globale. En 1977, considéré comme En 1987, une seconde convention

reconnaissant les Ateliers comme un «centre d'adaptation à lo vie active » : la convention spécifie alors que i'établissement assure « 96 prises en charge jaurnalières » et 24 postes d'encadrement (oombre incbangé depuis

C'est en 1991 que les choses se détériorent : la suppressinn dans le budget de l'Etat des crédits chapitre 46-23, article 60 - se rapportant notamment aux centres d'adaptation entraîne une dénonciation de la conventinn avec les Ateliers en septembre 1991. Depuis, Josiane Borg frappe aux portes et envoie des dizaines de lettres et a finalement obtenu des aides in extremis de la DASS d'Etat et de la direction départementale du travail et de l'emploi (DDTE).

Les déciarations officielles no manquent pourtant pas de sollicitude et de « bonne volonté ». Dans un document publié en septembre 1992, l'Union régionale des instituts et des œuvres de prévention sanitaire et sociale (URIOPSS) écrit : « Les centres d'adaptation à la vie active constituent une pièce maîtresse dans le dispositif de lutte contre l'exclusion » 1 A plusieurs reprises. Josiane Borg s'est entendu répondre que les Ateliers n'avaient qu'à se transformer en entreprise d'insertion - afin de bénéficier du financement par poste de tra-vail. Mais cette aide est subordonnée à la rentabilité du travail des bénéficaires. Or, depuis quinze ans, les Ateliers ont préci-sément cherché à aider les plus démunis des jeunes, c'est-à-dire les moins aptes à satisfaire à ce critère. « S'agit-il de nous faire comprendre, demande Josiane Borg, que l'insertion, n'est pas faite pour ceux qui en ont le plus besoin?»

Olivier Plot

327.

72.5

==

---

...

\*

d'aide sociale), etc. **FINANCES** 

## Les rites du MATIF

Les nouveaux acteurs de la Bourse sont jeunes, stressés et diplômés. Des métiers hautement rémunérés pour une carrière à court terme

CES fourmis-là ne sont pas noires mais roses, vertes, nranges... La plus originale est à rayures rouges et bleues avec un aigle sur le dos. Elle porte la nouvelle veste de la Barclay's, reconnaissable sur toutes les places financières du monde. Ses voisines restent plus traditionnelles. Le vêtement est de couleur, mais uni. Peu importe d'ailleurs. L'important c'est d'être reconnu et de reconnaître. Un fourmilière se doit d'être organisée malgré le tumulte ambiant. Orange? Vous êtes auxiliaire de parquet. Vert foncé? Un market maker dont les capacités financières, généralement celles d'une grande banque, vous permettent de proposer des

liquidités au marché. Dix beures du matin : la journée ne fait que commencer sur le MATIF (Marché à terme interna-tional de France). Les chiffres défilent sur les écrans. Vente : 10 936, achat : 10 934. Vente : 10 936, achat: 10 936... quelques secondes de retard, une voix couverte par une autre plus retentissante, une offre qui sort de la fourchette autorisée prix de venteprix d'acbat, et la transaction vous échappe. Un jour chaud, très chaud - sans aller jusqu'au krach d'octobre 1987 - un simple lendemain de référendum « maastrichien » - une maladresse ou une extinction de voix d'un négociateur peut coûter cher : des centaines de milliers de francs ... par-

Le grouillement est incessant. les oreilles transpercées. Puis d'un coup d'un seul plus rien. Presque le silence. Les écrans s'immobilisent, quelques secondes de répit, 30 secondes... une minute. A la criée, on s'observe sans en avoir l'air. Les plaisanteries fusent. Une veste rose s'agite. L'oreille souffre à nouveau. Pas pour Olivier Gué-

ris, salarié du MATIF, responsable de parquet pour être précis, qui trouve qu'aujourd'hui le cli-mat est plutôt du genre « pique-nique à la campagne».

> Seniors et juniors

Cet ancien étudiant en droit qui flirte avec la treotaine s'amuse des souffrances auditives des visiteurs et de leur regard éberlué devant les codes gestuels des négociateurs. « La main près du visage, c'est un prix annonce. la main loin du corps, c'est la quantité demandée ou vendue». répète-t-il avec patience autant de fois que nécessaire.

Le marché est ritualisé. Il faut s'y initier. Chacun a une place bien définie. Sur les gradins, les négociateurs seniors. L'oreille collée à un, deux, voire trois téléphones, ils transmettent les ordres passés par leurs clients directement ou vio un courtier. Sur le parquet, les juniors, vestes identiques, même équipe, ne les quittent pas des yeux. Un signal et l'avant-garde se déchaine à la criée. Avant que la transmission de l'ordre n'ait été admise par gestes, les vestes se faisaient plus épaulées. Prêtes à tout bousculer sur leur passage pour arriver les premières sur le parquet. Dans le jargon, des « runners ». « J'en avais recruté un, raconte sans gêne ce négociateur en chef, qui était auparavant videur dans une boite de nuit. J'ai aussi rencontre

d'anciens rugbymen.» Les sportifs oe sont pas tous rentrés au vestiaire. Impensable de jouer donc sans arbitre. Anloine Leca, vingt-huit ans, veste grise col vert - l'uniforme MATIF - est responsable de

cantrat. Des lunettes noires très sages, une vnix grave posée, et, prouesse qu'il partage avec Olivier Guéris, le sourire facile malgré le stress, ce diplômé de sciences économiques sait que certains oegociateurs le surnommeot parfois, lui et ses deux adjoints «les coodés ». « Ceux qui nous pren-nent pour les flics du MATIF sont les premiers à râler quand un

tolerons quelques-uns car les coups de gueule ne durent en principe jamais très langtemps. Parfais c'est l'engrenage, des menaces phy-siques sont echangées, y Les vestes grises disposent alors d'un arsenal disciplinaire. Ce constat d'infraction c'est en quelque sorte le carton jaune, au bout de trois le dossier est traosmis au Conseil des marches à terme (CMT), autorité



contrôleur débutant n'arrive pas o organiser la criée. » Assis sur une chaise surélevée au beau milieu des négociateurs qui s'agitent, Antoine Leca est la « pour que le marché reste clair et tronsparent ». Pas de transactions feutrées de vendeur à acheteur, pas de dumping. pas de favoritisme. «Le pire, lache-t-il, c'est de passer pour quelqu'un de partial, sourd o une offre mais très récepteur o une outre. . Ni Antoine Leca ni Olivier Gueris ne sont d'anciens boxeurs. C'est à eux pourtant que revient de contenir les crieurs quand la tension monte. « Des noms d'oiseaux circulent, nous en

de tutelle commune au MATIF et aux Bourses de commerce, qui peut décider d'un blame ou d'une exclusion temporaire.

> Un patriarche à trente ans

Le stress, la tension nerveuse « grillent un négociateur après dix ans de parquet », estime un de ceux des gradins. Leur carrière s'apparente en effet à celle des sportifs de haut niveau : pendant quelques années des rémunérations confortables de 120 000 à

500 000 francs par an bors' primes - avec des bonus qui peu-veot parfois atteindre 200 % du salaire - et puis les oerfs qui cra-quent. Il est sain alors de songer la reconversion.

Mais où? Et comment? Quelques-uns ont suivi une formation de base, la majorité non. «La négociation à la criée ne s'apprend pas dans une écote », coofirme Alain Leca. Ce responsable d'équipe a vingt-deux ans et cinq ans d'expérience à la Bourse, où son pere travaillait. Presque un profil type: sa jeunesse d'abord. Sur le parquet, à trente ans, vous êtes un patriarche. Son recrutement aussi. « Est-ce que vous avez dejà vu dans les jaurnoux des offres d'emploi pour être négocia-teur parquet ou fichiste? remarque un bomme du sérail. Nan... Tout se passe par cooptation, c'est l'ami d'un ami, ou le fils de. C'est un

cercle fermé.»
Faire carrière, c'est dooc souveot passer d'une société à une autre, vendre sa vivacité, sa comprébension du marché. A tous les niveaux d'ailleurs, qu'il s'agisse des oégociateurs ou des coteurs, ces super-dactylos qui tapent à une vitesse foudroyante sur leurs claviers les chiffres des offres et des ventes entendus, pour faire fluctuer la fourchette officielle en même temps que le marché. Eux aussi sont très jeunes... et relayés toutes les demi-heures.

La reconversion est moins difficile pour les employés du MATIF, qui savent qu'à queiques dizaines de mêtres de la Bourse le siège respectable de la société MATIF SA est la en principe pour les accueillir. Antoine Leca et Olivier Guéris y songent. Plulot d'ailleurs - déontologie oblige - que de franchir la barrierc el devenir oégociateur, meme si les offres sont parfois

alléchantes. A la MATIF SA, la moyenne d'age est également très jeune. La société est récente, a essuyé les plâtres du démarrage, mais aujourd'hui sa reputation est à l'image de son marché : performant et de plus en plus important en volume. Carolioe Sévilla, vingt-cinq ans, une licence d'éco-nométrie et le diplôme de Sciences-Po en poche, a deux ans de maison derrière elle et occupe déjà un poste d'encadrement/chef de missioo au service des missions extérieures : « Nous sommes l'un des verrous de sécurité du marché. Nous procédons à l'analyse des risques de la clientèle, étudions leurs prises de position et leur respect des règles déontologiques. » Une intervention toute en charma, cette fois, mais aussi détermioée que celle de ses confrères du parquet, où Caroline Sévilla « sait que les femmes n'ont pas lu tâche facile ». Le milieu est

Ce n'est pas une découverte. Amenée parfois à débarquer en prévenant seulemeot quelques beures à l'avance chez un adbé-rent du MATIF, une société de courtage ou une banque, elle aime « rencontrer des gens aussi différents qu'un comptable de Back Office ou un directeur du service titres d'une grande banque». « Certoins nous traitent de flics, regrette-t-elle, mais beaucoup d'autres apprécient l'audit gratuit que nous réalisons pour eux. » Caro-line, Antoine et Olivier se rencon-

trent régulièrement.
MATTF SA rassemble souvent ses troupes pour des séminaires de formation afin que leur carriere ne s'arrête pas là même si chacun des trois avoue déjà « son plaisir d'exercer un mêtier vraiment pas comme les autres ».

er in Charle

District L

West was long to

- 10 - 1 - 52 -

the way was

The last

e di lang

19 · 12

121 123

: ...

BE

## Les cadres ont un avenir

par Marie-Odile Paulet

d'emploi, uo chiffre eocore jamais atteint : les commentateurs s'alarment à juste titre du sort des cadres I Mais à les entendre, le problème essentiel serait ailleurs : les cadres seraient une espèce « en vole d'indistinction » parmi la masse des salariés. Est-ce bien la question du jour?

Il est vrai que beaccoup de frontières s'es-tompent, que les cadres partagent actuellement avec beaucoup d'autres salaries l'attaché-case, la culture, le mode de vie, les tâches d'encadrement, ou bien certaines responsabilités dans l'entreprise. Faut-il s'en plaindre? Aux cadres peu nombreux, relais directs de l'autorité patronale, et d'une autorité reconnue sur les autres salariés, succéderait une image dévalorisée, non assumée par les intéressés. Ceux-ci sont-ils d'accord? En fait, pour tout observateur, les cadres existent. Au travers de leur diversité croissante les conditions particulières de leurs emplois (responsabilité professionnelle, absence d'heuressupplémentaires...) fondent leur identité commune. Les changements profonds des structures de travail - cotreprises ou administrations leur donnent un rôle nouveau, une place nouvelle dans l'entreprise. Peu importe, dans ce cas, que les barrières soient tombées. Ao contraire, en 1992, le reconnaissance du rôle du cadre n'a plus rien à voir avec l'édification de murailles les céparant des autres salariés. C'est l'étendue de leurs responsabilités professionnelles, qu'elles soient techniques ou managériales, qui fondent leur légitimité, et cette étendue o'a fait que s'accroître. La complexité des activités économiques et

sociales les obligent à des fonctions professionnelles elles-mêmes de plus eo plus affinées. Leur technicité est de plus en plus nécessaire, sa mise à jour indispensable. On attend d'eux qu'ils soient de grands professionnels. Encore faudrait-il d'ailleurs que les conceptions de carrière iotègrent ce concept de hautes compétences techniques, d'expertise professionnelle et non pas seulement des critères managériaux et fioanciers (quelle est la taille du service que l'on dirige?) – dans les grilles de classification des entreprises. Mais la performance des entre-prises repose aussi de plus en plus sur leur capacité et les possibilités à mettre en mouvement et en musique les potentiels profession-nels des salaries; les cadres sont donc au cour de ces nouvelles exigences. Tout ne se passe pas tout seul, bien sûr, et les cadres sont dénendants de leur environnement. Des entreprises combreuses conservent un archaïsme séculaire; et l'organisation hiérarchique y figure encore en très bonne place. D'autres intègrent les oouvelles formes de l'organisation du travail, de gestion des ressources bumaines et de

(Publicité)

APPEL A CANDIDATURE

INSTITUT UNIVERSITAIRE

1530 - Création du Collège de France

Objectif: rénover en profondeur l'enseignement supérieur

1981 - Création de l'Institut Universitaire de France

Objectif : faire de la créatioe du savoir le moteur de l'ensemble

du système universitaire

professeurs des universités au rayonnement international. Ses membres, seniors ou imiors, reçoivent une importante dotation pour leur recherche, volent leur charge d'enseignement allégée et peuvent béoélicier d'une promotion accélérée. Toutes les disciplines universitaires sans exception sont

La promotion 1991 compte t5 membres seniors et 25 membres juniora lectionnés par un jury présidé par le professeur Laurent Schwartz.

La promotion 1992, sélectionnée par deux jurys présidés par les professeurs Alain Touraine et ivan Assenmacher, vient d'être installée par le ministre de l'éducation nationale et de la culture.

Les membres seniors de l'Institut, nommés pour une durée de cinq ans renouvelable une fois, sont sélectionnés per un jury international. On me pent se porter directement candidat : la candidature doir être proposés par deux personnalités scientifiques feançaises ou étrangères et doit comporter au moins cinq lettres de recommandation confidentielles émauant de personnalités scientifiques dost un moins tons confidentielles émauant de personnalités confidentielles en moins tons confidentielles en au moins confidentielles en moins tons confidentielles en au moins de la confidentielle de la conf

scientifiques, dont au moias trois exercant leurs activités hors de France.

Les membres juniors, qui doivent être âgés de moins de Prance.

Les membres juniors, qui doivent être âgés de moins de quarante ans, peuvent en revanche présenter directement leur candidature. Celle-ci doit comporter au moins trois lettres de récommandatios, confidentielles émanunit de personnalités scientifiques, dont au moins deux étentant leurs àctivités hors de France.

e France. Le règlement intérieur de l'Institut prévoit que peuvent être nommés omme membres juniors les enseignants-cherehours exerçant dans une

comme memores juniors les enseignants-enerencurs exerçant dans une université française depuis plus de deux ans (cinq ans pour les membres seniors). L'exercice d'activité dans une université étrangère peut être regardé comme équivalent sous réserve que l'enseignant concerné devienne professeur dans une université française et y exerce effectivement.

Les deux tiers des membres juniors et seniors doivent appartenir à des universités de Province (hors Ile-de-France). Tous doivent demeurer dans l'université où ils ont été distingués.

l'université où ils ont été distingués.

Les proposants (pour les membres seniors) et les candidats (pour les membres juniors uniquement) peuvent faire parvenir les dossiers an :

Ministère de l'Education Nationale et de la Culture Direction de la Recherche et des Etudes Doctorale

Sous-direction des études doctorales (tél. : 40-65-63-30) 61-65, rue Dutot, 75732 PARIS CEDER 15

AVANT LE 31 JANVIER 1993

Le présent appel à candidatures concerne la promotion 1993.

Organisme sans murs. Plastitut Universitaire de France rassemble des

DE FRANCE

LUS de 140 000 cadres demandeurs une veritable stratégie, sans que cela soit articulé evec le reste de leur vie interne. Dans d'autres cas, les méthodes nouvelles sont imposées sans donner aux cadres ni aux autres salaries les outils d'accompagnement qui faciliteraient ces transformations. Les cadres, dans ce cas, sont insécurisés par un changement qu'en ne leur donne pas les moyens de maîtriser; l'efficacité des politiques mises en place s'en ressent grandement. Le chemin est possible pourtant, il commence à exister tout au moins. pour qu'efficacité économique et avancées sociales se combinent et permettent le développement et le progrès des personnes comme des

C'est cette motation fondamentale que les cadres commencent à vivre fortement. Notre objectif est qu'ils puissent la vivre positivement. Eo cela le renforcement constant de la tension de leur activité professionnelle, comme la déstabilisation due à des demandes complètement neuves, noo préparées oi organisées, sont une aggravation de leurs conditions d'emploi, en même temps qu'elles constituent un frein pour les entreprises. Beaucoup d'entreprises misent alors sur le simple remplacement de ceux qu'elles laissent ainsi en route, entraînant des coûts sociaux qu'elles contribuent pourtant à financer, et qui auraient pu être évités par une saine gestion des changements. Le changement d'hommes n'induit pas une mutation, alors que l'avancée avec tous permet d'obtenir un nouvel équilibre dynami-

D'AUTRE part, ces nouveaux recrutés que les entreprises s'arrachaient il y a peu sur le marché des jeumes diplômés ont rarement eu une formation qui les prépare aux tâches de management. Les écolos et les universités ignorent le plus souvent ce qui concerne la gestion des hommes ou bien en donnent, au mieux, une vision abstraite, sans grande utilité pour ces jeunes qui se trouvent plongés dans la réalité des relations sociales et des rapports humaios en entreprise. Ces jeunes diplômés, d'ailleurs, sont insatisfaits, on évitent cette par-tie de leurs fonctions. Si les entreprises veulent vraime ot accroître leurs performances, il est temps qu'elles établissent une nouvelle relation avec leurs cadres, une relation de confiance, une relation négociée. Il faut une négociation gagnant/gagnant où le cadre apporte ses compétences, sa motivation à faire et son sens de l'initiative, son désir de se perfectionner, et ou professionnelle, de possibilités de formation pour accompagner ces changements de fonetions et éviter les décalages de compéteoces. nisation des services publics, et qu'elle s'accompagne du développement d'une réelle fonction de management, d'une réelle capacité de déci-sion décentralisée.

Oo a là, déjà, une visioo des cadres différente de celles qui sont véhiculées aujourd'hui. Il feodrait, de plus, tordre le con à d'autres idées reçues. L'image des cadres très nombreux, et donc banalisés, dans les entreprises o'est-elle pas une extension abusive des réalités des sièges sociaux et de certaines entreprises de services, nombrenses en région parisienne, à commencer par le secteur de la Défense? Cela n'est pas le cas de la majorité des situations. Ailleurs, on change beaucoup moins souvent d'entreprise, on ne connaît pas de pléthore de niveaux de cadres, les cadres sont encore une petite minorité eux fonctions bien visibles. Le grand changement tient à la forte fragilisation de toot le tissu des activités, et donc des emplois de cadres autant que ceux des autres salariés. Les entreprises demandent que tous leur apportent leurs capacités, sans pour autant les assurer des fruits de leur travail. C'est là une rupture profoode, une déchirure dans la relation qui existait jusque là entre un cadre et son entreprise, une raison de prise de distance pour tenter de se sauver soi-même, quel que soit le devenir de l'entreprise. Cette déchirure pousse à l'individualisme du cadre qui cherche éviter l'éviction brutale touchant maintenant beaucoup de cadres, avec des difficultés à se réinsérer, plus les quarante-cinq ans sont dépassés. Les recruteurs n'avouent-ils pas mettre à la poubelle les CV des plus de cinquante ans? Les entreprises françaises ne privilégient-elles pas le recrutement de jeunes diplômés, beaucoup plus que les autres pays occidentaux, risquant de créer uo seul grand changement : le rejet de l'entreprise par le cadre? Or une bonne gestion de carrière, avec des rotations de fonctions conçues pour donner à chaque fois au cadre le temps de s'y edapter et d'etteiodre ooe maîtrise complète et une bonne efficacité, ferait des gens de plus de quarante-cinq ans des cadres très efficaces par leur expérience, leur connaissance large de l'entreprise, et leur habitude de la gestion des personnes. Il faut retrou-ver des pratiques de promotion des salaries, et parmi eux des cadres, et l'articuler à une ges-tion prévisionnelle des compétences, indispen-

sable à l'entreprise. Les cadres seront de nouveau à l'aise si on leur permet de mieux utiliser et de développer l'entreprise apporte une proposition de dévelop-pement de sa carrière, en termes de parcours hiérarchiques et des changements progressifs, et de fonctions dans l'entreprise, de progression d'arriver jusqu'à l'âge de la retraite en étant encore en activité.

► Merie-Odile Paulet est secrétaire génémanagement comme des modes ou des recettes public également, les cadres y raie à l'Union confédérale des ingénieurs qu'on applique sans que cela corresponde à gagneront si se développe une véritable moder- et cadres CFDT.

### **STAGES**

Le service des offres de stages est désormais accessible en tepent directement : 3615 LEMONDE.

Les personnes intéressées doivent contacter STAG'E-TUD 12, evenue Respail, 94257 Gentilly Cedex, tél. : 49-08-99-99.

Les entreprises désireuses de passer des offres sont priées de consulter directement cette association au 45-46-16-20.

#### COMPTABILITÉ

p Lieu : Paris, Oats : immédiet. Durée : 3 mois. Ind. : 4000 F. Profil : bac + 3/4, connaissances en comprebilité, tableure [Excel), Angiais, Mission : dans le cadre de l'installation d'un logiciel bancaire, mise en place d'une place d'une gestion des immoblissations et d'un reporting eutomatisé à la maison mère eméricaine, emélioration du

suivi de la trésorerie. 02497.

Lieu: Paris, Date: immédiat.

Durée: 1/3 mois. Ind.: 4 000 F.

Profil: bac + 2/3. Excal. Mission; participer au suivi quotidien de la gestion comptable des OPCVM, au contrôle et à l'analyse de ces derniers, 02496.

nters. U249b.

D. Lieu: Boulogne, Data: immédiat.
Durée: 2 moie. Ind.: à définir.
Profil: bac + 2, BTS comptabilité,
connaissances de Lotus, anglais.
Mission: stage de comptabilité au
sein du service Administration des

ventes. 02505.

D Lieu: la Défense (Arche). Date : immédiet. Durée : 3 mois. Ind. SMIC. Profil: bac + 2, BTS. Mission: gestion comptable des crédits de recherche, 02287.

Lieu: Paris. Date: Immédiat. Ourée: 3/8 mois. Ind.: 1 500 F/mois + tickets restaurant.

Profil: bac comprabilità. Excel. Mission: comptabilità générale, relance clients, règlement fournisseurs, seisie informatique. 02296.

### PERSONNEL

o Lieu : Paris, Date : immédiat, Durée : 2 mois, Ind. : 1 620 F. Profil : bae + 2/4, Mission : recrutement de epécialistes en banque et en finance. 02500. -O Lieu : Cachan, Date : Immédiat. Durée: 3 mois. Ind.: 30 % SMIC. sources humaines et micro-informatique. Mission : perticiper à la mise en place d'un module de gestion de la formation et à l'élaboration du

### budget frais du personnel. 02295. MARKETING

o Lieu : Les Ulis. Date : immédiet. Durée : 2 mois. Ind. : remboursement des frais, Profil : bac + 2/3, permie de conduire, savoir u File Maker Pro sur Macintosh. Miasion : définir et mettent œuvre une politique de marketing direct auprès des comités d'entreprise et négocier evec les responsables de CE les conditions de vente. 02269.

D Lieu: Vélizy. Osts: immédiat. Durée: 8 mois. Ind.: à définir. Profil: bac + 5, marketing, gestion, informetique. Mission : mise en place d'un tableau marketing. Prévision commerciale court terme, création du syatème de prévision des ventes. 02519.

Lieu : Paris. Date : immédiet. Durée : 3/4 mois. Ind. : à définir. Profil: Bec + 3 minimum. CELSA, CFJ, Sciencee po, excellente maîtrise de la langue française. Mission : rédaction de plaquettes, brochurse et dossiers de preses. 02286.

D Lieu: Paris. Date: fin novembre. Ourée: 15 jours. Ind.: 810 F. Profil: bac + 1/2, 8TS marketing, communication, commercial. Mis-sion : réalisation d'étude marketing auprès d'un réseau de distribution auprès d'un réseau de distribution (libraire) secteur édition. 02535.

Lieu: Paris. Date : Immédiet. Durée: 1 mois. Ind.: à voir. Profil : bac + 2/3, formation marketing, communication. Mission : étude sur les évolutions actuelles de l'organisation de la communication de la communicati

entreprises et l'integration du chors média». 02544.

Lieu: Peris. Date: immédiat. Durée: 3/4 mois. Ind.: à définir. Profil: bac + 2/3, école de commerce, marketing téléphonique + bases de données. Mission: participation petion à la réalisation d'un annueire économique alimentaire, saisia des

sation de le communication des entreprises et l'intégration du « hors

données et suivi d'impression

#### VENTE

Lieu : Paris. Date : immédiat Durée : 4 moie. ind. : 2800 F/3 500 F. Profil : bac + 1/2, bonne pratique du téléphone. Mie-eion : télémarkating, ramise à jour de fichiers clients, saisies infor

ques. 02515.

D Lieu : Les Ulis. Date : immédiat.
Durée : 6 moie. Ind. ; à définir.
Profil : bec + 2, école de commerce ou équivalent universitaire, micro-in-formatique. Mission : assleter le chef de produit Word dans sa mis-

sion au quotidien. 02532.

Dieu: Paris. Data; immédiat.
Durée: 2/6 moie. Ind.; à définir.
Profil: bac + 3 minimum, espagnol
écrit, parlé. Mission: assister la responsable dans l'organisation d'une mission tourisme au Venezuela, sui vre des dossiers sur l'Amérique latine, 02533.

Lieu ; Semt-Oucn l'Aumôns. Dats : immédiat. Ourée ; 2 mois. Ind. : 2 000 F. Profil : bac + 1/2. Mission: participation à la réalisa-tion d'une base de données clients industriele (travail des métaux) par enquête téléphoniqua, salsie des données recueillies, enalyse des résultats. 02435.

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 3 mois (mi-temps). Ind. ; 3000 F. Profil : bac + 3. Mission ; contribuer su développement d'un cabinet de conseil en formation, prise de rendez-vous euprès des entreprises pour direction et consul-

tants. 01813.

D Lieu: Paris, Oata; immédiat.

Durée: 3 moie. Ind.; 1 500 F +
prime. Profil: bac + 2, aimer contect téléphonique, connaissences informadques si possible. Mission: essistanta service commercial : relance téléphonique c tèla existante, gestion carte de fidé-llté, eméliorer organisation dministrative du service. 02483. D Lieu : Paris. Oate : immédiet. Durée: 3 mois, Ind.: très motivante (à définir). Profil: bac + 2. Mission: promotion d'un produit artistique at culturel de qualité exceptionnelle au profit d'une grande œuvre humanitaire. 0226B.

### INFORMATIQUE

D Lieu : Nanterre. Date : immédiat. Durée : 6 mois. Ind. : 8 000 F. Profil: bac + 2, connaissance Mecintosh. Mission: technicism 02547:

o Lieu : Vélizy. Date : Immédiat. Ourée : 6 mois, Ind. : à définir. Profil: bac + 5, Informatique. Mission : définir evec le chef de pro-duits les interrogations standarde sur Focus, rendre Focus disponible sur micro. 02518, o Lieu : Parie. Date : immédiat. Durée : 3 mois. Ind. : 4 000 F. Profil

: bac, connaissance AS/400. Mission : enalyse de la sécurité inrofil utilisateurs, droits accès), dévelop pement de CL et QUERY. 02507.

### COMMUNICATION

□ Lieu : Paris. Date : indéterminée Durés : 1 moia, Ind. ; à définir. Profil: bec + 3/4, communication, bonne culture générale. Mission : travail sur les recherches de marques, de noma, contacte clientèle, euivi missione commercieles.

Lieu: Montrouge. Date: Immédiat. Durée: 2 mois. Ind.: 2 500 F + prime de R.V. Profil: bac + 3, école de commerce, communice tion, connaissances an marketing et techniques de communication [édition). Mission : soutien à la pros-pection de clientèls : relances téléphoniques, prisa de rendez-vous, mise à jour base de données. Filemaker, colleboration à le miss en placs de journées d'Information destinées à des prospects, envoi et suivi de mailings de prospection sur des segments spécifiques de clien-tèle, 02554.

### TECHNOLOGIE

Lieu : Berlin. Date : immédiat. Durée : 3 mois (2/3 semainse à Lyon pour formation). Ind. : 5 000 F. Profil : bec + 2/4, BTS génie mécaniqua ou génia civil, école d'ingénieurs, ellemand courent. Mission : assistance technique à chef d'egence Berlin dans la cadre de la création d'une filiale, mise en plece et sulvi des relations evec ment devis... 02180.

### ECHOS

### Etude sur l'usure des travailleurs sociaux

Le secteur de le santé et de la solidarité se penche sur l'état de ses salarié. La Fédération anti-sociaux CFDT organise la 19 novembre un colloque sur : L'usure des travailleura sociaux : dire, prévenir, agir. » Une étude menée pendant deux ans auprès de 500 personnes travaillant dans l'accompagnement de handicapés et d'inadaptés

sociaux sera présentée à cette occasion. Une table ronde sera consacráe eux problèmes de mobilità, de formation, de recrutement et de gestion prévisionnelle des emplois.

 Renselonements Tél. (1) 40-40-85-00.

#### L'Europe de l'innovation sociale

■ La délégation générale à . l'innovation sociele et à l'économie sociale, dirigée par M. Maurice Benassayag, et 'association Lasaire, créée par M. Pierre Héritier, organisent les 22 et 23 octobre, avec le concours du Conseil économique et social et de la Commission des Communautés européennes. un séminaira de réflexion consacré à «l'Europe de l'innovation sociale». Diverses expériences européennes, issues du monde de l'économie sociale, seront présentées et analysées aux cours des séances, afin de

montrer leur influence dans le :

maintien de la cohésion sociale et de faire le rapport entre démocratis et innovation dans l'entreprise. De nombreux experts et spécialistes seront présents. Au cours de la séance inaugurale, présidée par un ministre représentant le gouvernement britannique, M. Pierre Bérégovoy devrait. intervenir. En clôture quatre ministres et secrétaires d'Etat (Mme Guigou, MM. Kouchner, Teulade et Gillibert) viendront

▶ Délégation générala à · l'innovation sociale et à l'économie socials. 100, avenue Raymond-Poincaré 75116 Paris. Tél. : (1) 40-67-88-60 ou (1) 40-67-88-51.

témoigner de l'intérêt qu'ils

économique et social.

portent à ces tentatives. Les

séances auront lieu au Conseil

### Rectificatif

■ Dans notre supplément ⟨Initiatives⟩ du 7 octobre 1992, une erreur e'est glissée dans le développement du sigle de l'IFRI. Il s'agit de l'Institut français des relations internationales.

STRATÈGIE DE MABQUE ETUDE DE POSITIONNEMENT EXPERTISE ET DÉPÔT JURIDIQUE CRÉATION DE NOM DE MARQUE CRÉATION OTMAGE DE MARQUE LIPTING D'IMAGE INSTITUTIONNELLE OEVELOPPEMENT DE PRODUITS CRÉATION PACKAGING ET DESIGN SEMINAIRES DE FORMATION I.E.M.

Tél. (1) 40 28 00 92 Strategie et développement d'image de marque

### DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

## Deux jours pour décider de votre avenir professionnel



Le Monde organise les 4es Journées Prospectives les 27 et 28 octobre 1992

**UNESCO** 

125, avenue de Suffren 75007 Paris métro Ségur

Renseignements: (1) 48-06-51-91 du lundi au vendredi de 9 heures à 13 heures

## Les Assises de l'Emploi

### mardi 27 octobre entrée sur invitation

### « Hommes, Entreprises, Société »

9 h 15 : Introduction Jacques Lesourne, directeur du journel le Monde

10 h : Hommes et Entreprises : comment gérer les carrières des cadres dans un environnement en turbulence

Janice McCormick, professeur à le Harverd Business School

- Jean-Alain Baup, président-directeur général de Leroy Consultants
- Daniel Cohen, directeur général de Médiator
- Philippe d'Iribame, directeur de recherche, laboratoire gestion et société, CNRS
- Jean-Paul Loup, vice-président, personnel de IBM Europe Jean-Cleude Millet, président-directeur général de Imaje

Débat animé par Michel Noblecourt, chef du service économie du Monde, Françoise Chirot, co-responsable du « Monde Initiatives ». 9 h 30 : Discours inaugural Pierre Bérégovoy, premier ministre

14 h 30 : Entreprises et Société : la responsabilité sociale

exposé introductif:

Patrick Viveret, Observatoire de la décision publique

- Paul Calandra, directeur des Affaires socieles de Thomson CSF
   Philippe Frances, président du directoire de Derty, président de la Fondation

Pierre Garcia, président du Centre des jeunes dirigeants - CJD Jean Ruilhat, délégué Rhône-Alpes de la Société de financement régional Elf-Aquitaine - SOFREA

Débat animé par Alain Faujas, chef adjoint du service économie, Alain Lebaube, chef du département social du Monde

17 h : Synthèse des débats Gabriel Mignot, conseiller-maître à la Cour des comptes

### Les Tribunes des Entreprises

### mercredi 28 octobre entrée libre et gratuite de 9 h à 21 h

### **BOSSARD CONSULTANTS**

« Bossard et les nouveaux territoires

« La gestion des hommes par famille professionnelle. Deux exemples : la famille des explorateurs et celle des juristes »

FRANCE TÉLÉCOM

« France Télécom : le défi du changement » « Auditeur et consultant : recrutement, carrières et débouchés en 1993 »

PRICE WATERHOUSE

Salle I de 16 h 30 à 18 h 30

Salle II, de 14 h à 16 h

Salle II, de 16 h 30 à 18 h 30

Selle I, de 11 h 30 à 13 h 30

BULL

« Passeport pour l'avenir ou comment faire évoluer la réalité sociale en fonction d'une ambition technologique novatrice »

CRÉDIT MUTUEL

un second souffle »

des ressources humaines :

LA POSTE

SNCF

« La force de La Poste : les hommes »

« La SNCF : décentraliser et anticiper »

Salle II de 9 h à 11 h

Salle I, de 9 h à 11 h Salle I, de 14 h à 16 h Salle II, de 11 h 30 à 13 h 30

### Les Rendez-vous des Métiers

- Fédération nationale des travaux publics
- Les travaux publics : quels métiers ? quelles ambitions ? »

Selle IX, de 9 h 30 à 11 h 30

- Fédération nationale du bâtiment
- « Profession bătiment »

Salle IX, de 14 h 30 à 16 h30

- Temps dense et le CIGREF
- « Profession : informatique »

Salle IX, de 17 h à 19 h

### Le Débat

« Vendeurs et commerciaux : comment combler le déficit ? Les enjeux de la formation des vendeurs de demain »

Salle I, de 19 h à 21 h

• 36-15 LM

Salle des Actes

Durant toute la journée du 28 octobre, le Monde met à votre disposition son service télématique emploi pour :

- laisser votre CV ou un message aux entreprises qui eniment une tribune.

consulter librement toutes les offres d'emplois perues dens le Monde depuis un mois.

Avec la MNEF, deux animations permanentes :

Les conseillers d'orientation

6 conseillers d'orientetion ONISEP invitée per le MNEF seront présents toute la journée pour aider les étudiants à mieux identifier les formations qui existent et à en conneître les débouchés.

Prendre rendez-vous à la banque MNEF dans le half d'eccueil.

Le kiosque aux stages

La MNEF vous offre la possibilité de consulter et d'accéder à toutes ses offres de stages en entreprise, dans tous les domaines et pour toutes les formations.

-

Sec. 24 \* 4 2

Salle V

Les Profils

125. avenue de la

ad au vendredi de 9 heures à la

# invitation

فتقدال كالمستدين resignare at little sociale

Afficial and a second of the mean of the distribution of any officialism is: the Commence that is not to a contract the

potre libre et gratuite de 91

\*\* \* \*

(- )

TA HETERS ET CONSTE TELTITETHETT CATTER m' defentet fiet en 1981

PRICE WATERHOU

SACF A . A SAUS SPORTS et antiquet a

Tomps denne et le CIGREF mediciners at 1742 h

Le Monde • Mercredi 21 octobre 1992 35

## SECTEURS DE POINTE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'INGÉNIEURS-CONSEILS SPÉCIALISÉE DANS LE DOMAINE DE L'EAU

recherche

dans le cadre du développement de ses activités à l'export

### 2 CHEFS DE PROJETS

Alimentation en eau potable et assainissement



Ces deux postes de résidents Europe de l'Est sont à pourvoir rapidement et s'adressent à des ingénieurs ayant au minimum 15 ans d'expérience.

Pratique courante de l'anglais indispensable.

Merci d'adresser votre dossier (lettre mannscrite, c.v., photo et rémunération) à notre Conseil, sous la réf. 21092/LM, qui garantit la confidentialité.

NATRIA CONSEILS - 20, rue des Maraîchers - 67000 STRASBOURG

Rejoignez la Branche Electricité d'un Grand Ensemblier résolument tourné vers

Parmi nos réalisations en cours : TUNNEL SOUS LA MANCHE - TGV - MÉTRO DE CARACAS ET D'ATHÈNES - AÉROPORT DE SANYA EN CHINE...

## hef de projet export

RESPONSABLE DE GRANDS CONTRATS INTERNATIONAUX (50-200 MF)

Notre domaine d'activité :

LIGNES ET RÉSEAUX - MT/HT/THT - TRANSPORTS FERROVIAIRES - GÉNIE ELECTRIQUE

Vous intervenez dans l'élaboration de l'offre et sa négociation

 Garant de la honne exécution des travaux, vous pilotez la réalisatioo jusqu'à sa réception. Vous coordonnez et contrôlez l'activité de l'ensemble des intervenants du contrat : les services spécialisés du Siège et les sous-traitants.

A 30/35 ans, vous êtes Ingénieur Electricien ou Electromécanicien, ESTP, ENSIEG, SUDRIA. ENSAM...Vous avez une expérience de 3 à 5 ans de la oégociation ou de la réalisation de projets à l'export. Vous parlez Anglais et si possible une seconde langue.

Basé en Région Parisienne, vous pourrez évoluer sur des affaires de complexité croissante au sein d'un groupe dynamique et formateur.

Si vous sonhaîtez être confronté à l'Univers stimulant de l'International, Sophie GUENOT vous remercie de lui adresser votre candidature, sous référence SEP/01, à l'adresse suivante : SPIE BATIGNOLLES

Parc de Saint-Christophe - Service Recrutement des Cadres 95863 CERGY PONTOISE CEDEX.



GROUPE SCHNEIDER

DE GRANDS PROJETS POUR DES ENTREPRENEURS

## .Ingénieur Application Italie .Ingénieur Chef de Projet



Notre Division de l'INLE D'ABEAU (38) spécialisée dans la fabrication

De formation Ingénieur (Centrale, Supelec, Mines ...), vous avez développé votre ence en Electromécanique et vous avez, si possible, une première expérience technico-commerciale automobile. Au sein de notre Direction Recherche et de l'analyse des besoins clients et de la définition technique. Vous serez le Chef de Projet, mobilisant nos ressources internes au service du client, responsable des

programmes de développement et de mise en série. Langue impérative : italien.

Ingénieur Chef de Projet Au sein de notre Département Méthodes (30 personnes), vous prendres en charge l'installation de nouveaux moyens de production. Notre stratégie de croissance de parts de marché et notre-savoir-faire de systèmes de production (implication du personnel, flux tirés, juste nécessaire, qualité totale) vous permettront d'assurer la responsabilité

de projets importants. Votre formation d'Ingénieur (X, Centrale, Mines ...) et une expérience de projet de moyens de production grandes séries, vous permettront de rejoindre un Groupe

gagnant. Votre évolution sera à la hauteur des résultats que vous obtiendrez. Merci d'adresser lettre manuscrite et CV en précisant le poste choisi à EEM VALEO -Annette LECOCQ - BP 71 - 38291 LA VERPILLIERE.

Le Groupe Valeo, par ses réalisations, son potentiel technologique, son implantation internationale, est fun des principeux partenaires des constructeurs automobiles et de véhicules industriels dans le monde. Valeo compte près de 27 000 personnes réparties en dir branches d'activité. Le Groupe dispose de plus de 80 usines ou centres de recherche et réalise un chifire d'allaires de 30 milliards de francs, dont plus de la moitié hors de France.



ET DE L'INFORMATIC

Filiale d'EURIWARE, deuxième groupe informatique français d'ingénierie et services dédiés à l'industrie, GRAPHAEL intervient sur l'ensemble des systèmes d'information et de communication des entreprises : gestion de données techniques, application de CAO/Calcul, architecture de systèmes distribués, mise en œuvre de solutions Télécom...

Notre offre est diversifiée : conseil, audits, schémas directeurs, conception et réalisation de systèmes, assistance technique, FM...

Notre croissance soutenue nous conduit à intégrer des

## Ingénieurs concepteurs

De formation supérieure Boc + 5 (Grande Ecole ou universitaire), vous ovez 2 o 3 ons d'expérience informatique dans un environnement industriel : vous avez participé à des projets d'envergure:

Vous avez pratiqué la méthode MERISE et vous maîtrisez l'un des environnements techniques suivants : réseaux, SGBD/R (ORACLE, INGRES ou SQL Server), système UNIX, SQL et/ou Windows.

Nous vous proposons de concevoir et de contribuer à la mise en service des systèmes d'information de nos clients industriels.

Vos compétences vous permettront de prendre, à terme, lo responsabilité complète des projets que nous vous confierons : c'est avant tout votre esprit de service qui vous distinguera.

Merci d'odresser votre dossier sous référence LM/05 à Marie-Hélène Bugori, GRAPHAEL, Actipôle, 12/14 rue du Fort de Saint-Cyr, 78182 Saint-Quentin-en-Yvelines Cedex.

Graphael Graphael



Premier organisme de recherche fondomentale en Europe, ses 26 000 collaborateurs, en France, se mobilisent avec rigueur et passion pour créer et diffuser un savoir essentiel à lo société. En 1993, pour ses loboratoires réparts dans toute la France, le CNRS va recruter par vole de concours près de :

## 400 CHERCHEURS

NIVEAU DOCTORAT OU TRAVAUX ÉQUIVALENTS

dans toutes les disciplines sulvantes : physique, mathématiques, chimie, sciences de l'univers, sciences de la vie et sciences de l'homme et

Les inscriptions au concours auront lieu dons le courant du mois de Décembre 1992. Comme chaque année, dès la publication de l'arrêté d'ouverture desconcours au Journal Officiel, une information sera faite sur la réportition précise des postes en fonction des disciplines et sur les modalités d'inscription.

Dès à présent, vous pouvez vous renseigner auprès de toutes les délégations régionales du CNRS.

Vous trouverez leurs coordonnées sur minitel ou 3614 code SIG4 Rubrique POSTEL

ч.



### Rockwell International

Equipementier automobile, nons sommes leader européen sur des produits tels que les lève-vitres, les toits ouvrants, les systèmes de sièges, les serrures et contrôles d'accès. ROCKWELL ABS France emploie 1500 personnes réparties sur 4 sites industriels. Notre Direction des Achets traite un CA de 750 MF dont un tiers à l'étranger pour 3000 articles. Cette direction, établie près d'Orléans, se renforce et crée un poste d'

### INGENIEUR ACHETEUR INVESTISSEMENTS

Après étude des équipements et des fabrications dans les 4 sites, en conformité avec la politique Achats et en concertation étroite avec les Directeurs Opérationnels dont vous êtes l'interface et le conseil, vous êtes chargé : d'établir les besoins, de les hiérarchiser, d'étudier le retour sur investissement, de rechercher les fournisseurs ou constructeurs dûment qualifiés, de négocier les achats, de suivre les livraisons et installations eo délais et

qualité... Ce poste requiert : un diplôme d'Ingénieur (option mécanique, automatismes, robotique,..., une expérience industrielle d'au moins 5 ans partie en Achats, partie en ingénierie ou fabrication grande série pour composants et sous-ensembles mécaniques, électriques, plastiques. Vos qualités personnelles de rigueur et de négociateur, votre esprit d'équipe, votre aisance en anglais (+ une autre langue) et votre disponibilité... feront la différence.

Merci de confier votre dossier (CV, lettre manuscrite, photo, salaire actual) s/ref ROC 1 M
à HERVE LE BAUT CONSULTANTS
11 rue La Boétie, 75008 PARIS. Tel: 42 65 38 39

### **IEUNE** INGÉNIEUR COMMERCIAL

■ La Société BRANCHER fabrique et commercialise en France et à l'interna-

tional des encres d'imprimerie. Notre notoriété et notre professionnalisme nous incitent à créer un poste d'Ingénieur Commercial sur un marché très technique en développement.

■ Votre profii : à 26/32 ans, Ingénieur de formation, une première expérience de la vente de produits industriels vous a permis d'acquérir une personnalité commerciale et un sens relationnel développé. Impliqué et motivé, vous maîtrisez une langue étrangère.

■ Votre mission : vous jouerez un rôle de venteconseil et de prospection auprès d'Industries spécialisées, en tandem avec un ingénieur RD. Votre efficacité vous permettra d'évoluer rapidement en France ou à l'International.

Ce Poste basé en RP implique de fréquents déplace-

Merci d'adresser une lettre de motivation, CV, photo, rémunération actuelle et souhaitée sous référence B12/LM à : SELECOM - 226, rue du Faubourg Saint-Honoré -75008 PARIS.



## SECTEURS DE POINTE



Avec 120 compagnies aériennes clientes, des produits équipant plus de 500 aéroports et 10 000 agences de voyages, 70 000 terminaux installés dans le monde, nous sommes leader dans le traitement du transport passagers. Nous concevons également des systèmes intelligents pour les secteurs de la banque, des assurances...

Un taux de croissance de plus de 10 % par an, 70 % de notre production exportée. 12 % du chiffre d'affaires investis en recherche et développement. une implantation internationale (Dallas, Chicago, Singapour) traduisent le dynamisme de nos

## merciaux export

Pour continuer d'assurer l'expansion de notre Division Transport et Tourisme, nous créons des postes d'ingénieurs commerciaux export qui postes d'ingenteurs commerceux export qui seront responsables de la promotion et de la vente de nos produits auprès des décideurs des grandes compagnies aériennes et des sociétés européennes de chemins de fer.

candidats issus de grandes écoles d'ingénieurs, dotés d'un fort tempérament commercial et très disponibles pour voyager. Une expérience d'envi-ron 5 ans de négociations de haut niveau, une par-faite maîtrise de l'anglais, et si possible d'une deuxième langue, vous permettront de réussir et d'évoluer dans une société privilégiant motivation

Les dossiers des candidats de formation commerciale possédant impérativement une bonne connaissance de l'environnement . High-Tech . Bureautique " seront examinés avec atte

Merci de bien vouloir adresser un dossier comple de candidature (lettre, CV, photo et prétentions), en précisant la référence ICE/MON, à François-Xavier SIMON - IER - 12, rue de Sébastopol - 92400 COURBEVOIE.

8



## Ingénieur Système Du secteur public

aux entreprises privées, France Câbles et Radio -800 personnes, 1.8 milliard de CA, filiale de

Cogecom (Groupe France Télécom), est le partenaire

privilégié des acteurs du monde des Télécom-

munications

NEA

Au sein de la Direction des Systèmes de Communication d'Entreprise, vous ètes charge d'assurer le suivi et l'évolution des systèmes existants. Vous participez activement à la définition, la recette et le suivi de nouveaux produits à la pointe de la technologie.

Ce poste, à la fois technique et relationnel, implique de nombreux cootacts avec nos fournisseurs français et etrangers (anglais courant indispensable). De formation ingénieur ou équivalent universitaire, vous possédez de réelles compétences en architecture de systèmes (UNIX, VMS...), langage C, bases de données relationnelles (Oracle...), télétransmissions (X25, X400, réseaux locaux...), et avez de 3 à 5 ans d'expérience.

Merci d'adresser CV, lettre, photo et prétentions, sous référence ALA/A13/M, à France Câbles et Radio, DRHA, 124 rue Réaumur, 75091 Paris Cedex 02,

Les communications o'ont pas de frontières

Pour prendre les bonnes décisions dans

vos recrutements hautes technologies -

biens d'équipements industriels,

télécommunications, radiocommunications.

Nédelec Consultants & Associés - Immeuble Le Conseil - 14, rue du Bois Guillaume

P

0

## DIRECTEUR QUALITE PRODUITS

Groune de dimension internationale. Lafarge Coppée, leader mondial des matériaux da construction, dévaloppa un CA de 31 millards de francs, avec 31 000 personnes et 500 unités de production réparties en

France et dans une trentaine de pays. Notra unité opérationnalla, PLATRES LAFARGE, dont le siège est situé dans le Vauciuse, à l'isle-sur-Sorgue, réalise 3 milliards da francs par la fabrication et la commerdans un grand nombre de pays européens.

un ingénieur confirmé basé à l'Isle-sur-Sorgue. Rattaché au directeur technique et acientifique, vous concevez et animaz les méthodes, procédures et outils permattant d'atteindre le meilleur niveau de qualité de nos

Nous souhaitons associer à notre expansion

Vous lancez égalament la

Par vos actions de conseil et de formation auprès du personnel de nos 24 établia-

A 35/45 ans, vous avez acquis une solide expérience des différentes fonctions en usine et vous êtes aujourd'hul un véritable animateu de projets qualité. Doté d'un bon sens relationnel at da qualités d'écoute et de

Merci d'appeter (1) 42 27 40 27

Une collaboratrice attend votre appel du lundi au vendredi de 9 h à 13 h, et de 14 h à 19 h et le samedi de 10 h à 13 h ou adressez votre candidature, sous réf. 37450, à Notre Numero.

LAFARGE

nents, vous leur apportez votre expertise et leur transmettez l'esprit de qualité,

6 impasse das Deux Cousins. 75849 Paris Cadex 17, qui

COPPEE

leader mondial des matériaux de construction

mercredi 28 octobre 1992 de 11b30 à 13b30



vous invite à assister à sa tribune :

UNESCO 125, avenue de Suffren 75007 Paris

"La SNCF : décentraliser et anticiper"



Société du Groupe SOFRESID spécialisée dans le conseil en organisation auprès de Grands Groupes Industriels, notamment dans les domaines suivants :

Gestion de production, logistique - Qualité, süreté de fonctionnement - Maintenance, exploitation - Environnement - Risques Industriels,

RECHERCHE dans le codre de son développement

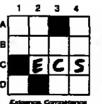
### **3 CONSULTANTS GENERALISTES** de haut niveau

Ingénieurs Grande Ecole (X, Mines, Centrale,...). 30/35 ons. Expérience confirmée au sein de grands cabinets de conseil. Ils seront responsobles des missions pluri-

disciplinaires variées. - Audits - Schémas directeurs - Mises en œuvre de solutions Anglais indispensable.

Perspectives d'évolution de carrière pour candidats de valeur.

Merci d'adresser lettre monuscrite et CV détaillé sous référence SM 03 à SOFRESID Direction des Relations Sociales 59, rue de la République 93100 MONTREUIL



ECS, leader européen de la location d'ordinateurs IBM recherche pour sa filiale PROLAND spécialisée dans la commercialisation de progiciels de

### Responsable du Département

"Progiciel Gestion du Personnel"

Votre mission comprendra deux axes principaux : la supervision des opérations d'avent-vente en cilentèle et le management de l'équipe des 10 techniciens et consultants chargés de la mise en place des progiciels chez le client. Vous serez responsable de la gestion de cette équipe et de la

A 30/35 ans, vous connaissez parfaitement le paie informatisée, vous avez une première expérience de l'encadrement et une bonne culture informatique. Vos qualités relationnelles, votre sens du service associés à votre goût pour le management seront les atouts de votre réussite à

Merci d'adresser votre lettre manuscrite, CV, et prétentions sous référence AC 210 à ECS Relations Humaines - 16 rue Washington, 75399



L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture a un poste vacant à son siège à Paris

## **ADMINISTRATEUR** DE DONNÉES

U

Le titulaire sera chargé de concevoir et mettre en œuvre des bases de données relationnelles, gérer le dictionnaire de données, participer aux migrations et assurer la formation technique.

Titres et expérience requis :

- Grade universitaire en informatique : - Huit ans d'expérience de l'informatique dont quatre ans dans le domaine des SGBD mainframe, de préférence DATACOM/IDEAL; - Excellente connaissance de l'anglais ou du français et bonne connaissance de l'autre langue.

Traitement et indemnités :

Salaire initial net : approximativement 50 000 US dollars par

Le carriculum vitae détaillé avec une photo devrait parvenir à l'adresse suivante au plus tard le 3 novembre 1992 en rappelant la référence DIT-076 :

Chef, division du développement des ressources homaines (DIT-076) 7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP

"herical but THE RECORDS de l'emploi to un an an it dermes sur

EFFRODUCTION INTERDITE

Le Monde • Mercredi 21 octobre 1992 37

## ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

Nous sommes i'un des tout premiers intervenants sur le marché des prêts immobiliers et du financement des collectivités locales. Avec près de 3 500 collaborateurs en France et un encours de plus de 300 milliards de francs, notre signature est reconnue et appréciée dans l'opinion publique et les milieux

Premiers par tradition, nous développons une stratégie de diversification de nos

### Si vous cherchez une offre bien placée, suivez notre regard

Rattaché au responsable de la Publicité et de la communication directe, vous avez pour mission de développer et de suivre la communication financière de la banque. Dans cette perspective, vous proposez la mise en place d'outils de communication adaptés et vous participez activement à leur mise en œuvre.

Doté d'une formation financière supérieure (IEP, école supérieure de commerce. DESS...), vous avez acquis une première expérience dans la communication financière en entreprise ou en agence, ou encore dans l'analyse financière au sein d'une banque ou d'une société de bourse. Vous possédez une bonne maîtrise de l'anglais. Vous avez le goût des contacts et montrez de solides qualités

Pour participer à notre recrutement, nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions), en précisant la référence COM/FIN, au Crédit Foncier de France, Direction du Personnel, 19 rue des Capucines, BP 65, 75050 Paris 01.

Chaque mois, 25 000 utilisateurs se connectent sur 3615 LM, le sérvice télématique expert de l'emploi des cadres. Depuis un an, 40 000 CV ont été déposés sur 3615 LM.

ruedani er bistrioo

### **Assistant du Directeur** des Ressources Humaines

Importante Société de Services (500 points de neute sur le territoire national - effectif de l'ordre de 1 000 personnes) recherche l'Assistant du Directeur des Ressources Humaines.

Sa mission consiste essentiellement à prendre en charge la gestion administrative (contrals de travail, suivi des tableaux de bord, dossiers mouvements du personnel, absentisme, etc.), le conseil et l'assistantce auprès des opérationnels sur le plan du droit social et le traitement des dossiers juridiques, le respect de la bonne application de la législation du travail et des accords internes.

la fonction Personnel est celle d'un praticien du droit social au quotidien. Vos qualités relationnelles, votre personnalité et vos capacités d'adaptation à des situations variées sont des critères déterminants. Le poste est à pourvoir rapidement à Paris (XII<sup>e</sup>) et nécessite des déplacements. Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous la réf. C197H. à OC Conseil, Olivier Chaumette,

CONSEIL

SECTEURS DE POINTE

Production - Informatique - Haute Technologie

L'Organication they talimed for affect in a lence chi A BURELLE IN PURE PRESENT

SACF decentraliser class

mieur

Système

de les bonnes décisions des

manufactures technologies.

Actions advocammunications

ar i ser fe tue buitouis

tore frest de 11h His

dequipements industriels,

ADMINISTRATE DE DONNÉE

toujours plus grandes Notic ties forte exponsion (doublement de production sur I anl et la creation de nouvelles lignes de fabrication (ligne de mélangeage et salle blanche) s'appuient sur un service technique ; Travaux nsufs Maintenance dont nous

recherchons

le Chef de service.

Filiale d un groupe

international leader

mondial sur son secteur

**INGENIEUR** TRAVAUX NEUFS - MAINTENANCE

14 personnes pour :

assurer le bon fonctionnement général des matériels,

mettre en place une maintenance préventive,

participer aux réunions internationales avec vos collègues des outres

Ingénieur généraliste, vous avez une capacité à dialoguer, vous lisez et parlez couramment l'anglais, et vous justifiez d'une expérience industrielle de 5 ans au moins. Une bonne connaissance de la langue allemande serait un plus.

Poste basé dans une région verdoyante du nord de l'Aisne.

CA 92 prévu : 170 MF, dont 52% à l'export. Effectif actuel 270 saloriés.

Si ce challenge vous intéresse, adressez votre candidature avec CY, photo et prétentions à PHARMA GUMMI FRANCE - B.P. 26 02170 LE NOUVION EN THIERACHE OU déposez des maintenant votre CV sur minitel 3616 EUROMES Code 21139

PHARMA-GUMMI



### Directeur de l'architecture technique et des moyens informatiques

Cet important établissement financier a une stratégie d'expansion et développe un ensemble de moyens pour renforcer, quantitativement et qualitativement, ses performances économiques. Il veille à faire évoluer en permanence son outil informatique et crée dans ce but le poste de Directeur des Moyens Techniques.

Rattaché directement à la Direction Générale, vous assumerez une double fonction de conseil auprès de celle-ci et de management d'une équipe d'une trentaine d'informaticiens. Dans ce cadre, vous ferez évoluer l'architecture technique en prenant en compte les évolutions prévisibles de l'entreprise et des techniques ; à la fois informé et ouvert aux évolutions technologiques, vous mènerez une réflexion prospective pour gulder la Direction Générale dans ses choix d'investissements. D'autre part, vous aurez la responsabilité opérationnelle des fonctions "Exploitation", "Système" et "Réseau"; Il vous appartiendra d'optimiser l'organisation et les moyens à mettre en œuvre pour satisfaire les exigences de qualité et de fiabilité et de mobiliser les énergies pour contribuer à la réussite

ingénieur de formation, vous avez développé vos compétences techniques et vos qualités de manager dans un environnement grand système (de préférence BULL). Vous êtes attiré par une fonction qui associe réflexion anticipative et action dans un contexte très évolutif. Vous saurez vous affirmer dans la gestion quotidienne et participer à la définition et à la mise en place des moyens stratégiques de l'entreprise. Créatif et réaliste, vous entraînerez l'adhésion de vos équipes. Merci d'adresser votre candidature sous référence C.151/M à Catherine CHARVET qui traitera votre dossier en toute confidentialité.

Oberthur Consultants

49 rue Saint Roch, 75001 PARIS.

## ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

### CHEF DE SERVICE DU SYSTEME FÉDÉRAL DE GARANTIE

Nous sommes un organisme fédérateur représentant 6.000 mutuelles, 40 milliards de chiffre d'affaires, leader dans le domaine de la complémentaire maladie et de la santé avec 25 millions de personnes protégées.

Nous recherchons le chef de service du système fédéral de garantie.

Sous l'autorité du Directeur des Services aux Groupements. vous assumerez la responsabilité administrative et technique du service composé de 9 personnes.

Vous serez l'interlocuteur de nos Mutuelles adhérentes en matière d'audit et d'analyse comptable et financière et jouerez un rôle moteur dans l'informatisation du service.

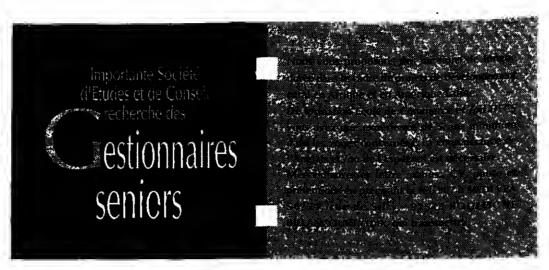
Votre formation de type École de Commerce (option comptabilité/finances) - Sciences Po (Section Éco-fi) ou équivalent, votre expérience souhaitée au sein de la Mutualité ou d'une organisation professionnelle, une bonne connaissance de l'analyse financière, des talents d'organisateur et de réelles qualités relationnelles vous permettront de remplir efficacement

Si cette proposition vous intéresse. merci d'adresser votre dossier (lettre manuscrite et CV) en précisant la référence S.F.G., votre niveau actuel et vos souhaits de rémunération à : MUTUALITE

FRANCAISE - Direction Administrative - 255, rue de Vaugirard - 75719 PARIS Cedex 15.

Confidentialité assurée.







## Assistant(e) Juridique

en Droit,...), alnsi qu'une première expérience en Entreprise, si possible dans notre secteur d'activité, vous permettront d'assister le Responsable du Service JURIDIQUE ET ASSURANCES.

Ce poste conviendrait à un ou une jeune Juriste ayant 2 à 3 ans d'expérience en Entreprise.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en indiquant la référence nº 19388 sur l'enveloppe à LTA St Lazare, 4, rue du Fg Poissonnière 75010 PARIS qui transmettra.



### Sophia Antipolis (Nice)

Au coeur de la Silicon Valley française, un poste évolutif au sein de l'équipe gagnante du premier projet informatique européen de réservation mondiale pour l'industrie du voyage

### **B**UDGET & **C**OST CONTROL ASSISTANT

Rattaché au Responsable du \*Budget & Cost Control Department\*, au sein d'une équipe multinationale très et des plans à long ferme et serez responsable du contrôle budgétaire mensuel, interface entre la Direction Générale et les Responsables Opérationnels, homme de dialogue et d'analyse, vous serez étroitement Impliqué dans l'amélioration constante de nos systèmes et outils de gestion.

A 25 ans environ, vous êtes diplômé de l'enseignement supérieur (ESC, IEP, MSTCF...l. vous maîtrisez parfaitement l'anglais et la micro-informatique (PC, Lotus). Vous avez acquis, depuis 2 ans environ, de solides compétences comptables et financières, soit au sein d'un cabinet d'audit, soit au sein d'un groupe international. Dynamique, rigoureux et réalisaleur, vous privilégiez les contacts et souhaitez évoluer dans un ement véritablement international et de haut niveau.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature : lettre, CV et rémunération actuelle, sous la référence H 366 M à Ernst & Young Conseil, 51 rue Louis Blanc, Cedex 75 - 92037 Paris La Défense 1, qui étudiera votre dossier en toute

ERNST & YOUNG

# Contrôleur de gestion commercial 250/300 KF

Notre groupe fort de marques prestigieuses est aujourd'hui parmi les leaders de l'agro-alimentaire en grande distribution avec près de 2 milliards de francs de chiffre d'affaires et 1 000

La promotion interne de notre contrôleur de gestion commercial nous amène à recruter son successeur. Rattaché au Directeur Général et en support à nos éq marketing et de vente, il a pour mission de :

concevoir et réaliser un nouveau tableau de bord pour la Direction Générale, suivre la rentabilité de ces deux centres de gestion et assurer

le reporting,
- jouer un rôle de conseil et de proposition auprès de ces équipes,

- animer le processus budgétaire. A 28/30 ans, diplômé(e) de l'enseignement supérieur, vous

avez impérativement une expérience minimum de trois ans du contrôle de gestion acquise en cabinet ou en entreprise, de préférence en grande consommation. Vous êtes autonome et disponible pour de fréquents déplacements en province. Anglais courant. Poste basé à Paris.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous réf. 1139/M, à Bernard Krief Recrutement, BP 186-07, 75326 Paris Cedex 07.



BERNARD KRIEF RECRUTEMENT

FARIS LILLE LYON SOPHIA-ANTIPOLIS



Autont de professio

Rattaché eu Secrétariat Général, le service d'Audit Interne intervient dans tous les établissements et fibales du groupe (5 700 personnes - 7,4 milliards de francs de chiffre d'affaires).

### **Auditeur interne**

Au sein de ce service, vous prendrez en cherge des missions variées d'audit comptable et finencier ainsi que d'audit opérationnel (eudit d'activité, suivi des propositions d'amélioration).

Diplômă d'une école supérieure de commerce, vous voulez faire valoir votre aptitude à écouter et à communiquer, vos capacités d'analyse et de synthèse et votre goût du terrein, dans une fonction diversifiée eu sein d'une équipe dynamique. Vous possédez impérativement une expérience de 2 à 3 ans dans un cabinet d'audit. Votre maîtrise de la langue allemande ou espagnote sera un atout supplémentaire. En vous permettant d'acquérir une connaissance complète de notre Groupe, en très

forte expansion, ce poste vous offre de réalles perspectives d'évolution. Basé à Paris, yous ourez à vous déplacer fréquentment.



Marci d'adresser lettre manuscrite + CV et prétentions s/réf. 29/NM à la Frac, Nelly Marrache, Servica Rassources Humaines, 62 rue Beaubourg, 75139 Paris Cedex II3.



### RESPONSABLE TRESORERIE

MEYEAU BAG + 4 Biplômé en Comptabilité et Finances (DECF, MSE...)

Vons avez une expérience solide de 5 ans minhaum dans la gestion des flux monétaires, el possible dans le néglete ou en séclété de distribution à gestion

Sous l'autorité du Directeur Administratif et Financler, vous coordonnerez les activités de facturation, trésorerte réglements, comptabilité cilents et

Contemboux.

Outre l'animation du service, vous perticiperez à l'élaboration des procédures administratives et comptables et vous veillerez à leur application dans le respect des délais propres à votre activité.

Votre rigueur, votre fort potentiel, votre disponibilité, font de vous le catlaborateur performant et motive que neus recherchons pour relever ce challenge.

Merci d'adresser votre dosaier de caudidature sous ros: AH/92/RT à M. Afain HUE VERITAS AUTOMOBILE - 6, rue Henri Sainte Claire Deville - 92563 RUEIL MALMAISON.



VERITAS AUTOMOBILE RESEAU NATIONAL DE CONTROLE TECHNIQUE, FILIALE DU

### CHARGE D'AFFAIRES PME/PMI

LE CREDIT AGRICOLE D'ILE DE FRANCE CONFIRME SON IMPLANTATION EN

RÉGION PARISIENNE :

264 AGENCES, 3000

COLLABORATEURS.

Partenaire financier des dirigeants PME/PMI, votre savoir-faire, votre connaissance du terrain vous impliquent dans le suivi et la fidélisation d'un portefeuille de clients existants et par une démarche active de développement.

Vous assurez la promotion d'une gamme compétitive de produits et services bancaires et maîtrisez le risque par une analyse financière et économique de l'entreprise.

Diplômé de l'Enseignement Supérieur, vous avez une expérience de 3 à 5 ans dans une fonction similaire.

Ce poste se situe au sein de l'un de nos Centres d'Affaires parisiens, rattachés à la Direction des Entreprises.

Merci d'adresser votre candidature sous la référence CC/44 au Service du Recrutement - Crédit Agricole d'Ile de France - 26 qual de la Rapée - 75012 Peris.

C

Un important groupe du secteur Media-Communication côté en Bourse recherche pour appuyer son développement un

**FINANCIER GROUPE** 

## JEUNE DIRECTEUR

**Paris** 

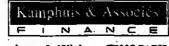
Bonne rémunération

Rattaché à la Direction Générale, vous aurez la charge de superviser et d'animer la fonction financière du groupe : mise en place de procédures et d'outils de gestion fiables pour l'ensemble de l'entreprise et de ses filiales françaises et étrangères, participation aux opérations de croissance externe, marketing du titre et communication financière, gestion de trésorerie...

Ce poste de haut niveau s'adresse à un candidat créatif, entrepreneur, ouvert sur l'extérieur, prêt à saisir l'opportunité de rejoindre l'entreprise la plus performante de son secreur.

Agé d'environ 35 ans, diplômé d'une Grande Ecole, parlant l'anglais, vous êtes issu de la filière expertise comptable, complétée par une expérience préalable de direction financière en entreprise.

Contacter Jérôme GIRAUD au 45 62 90 00 ou envoyer votre dossier de candidature, sous référence JEG 1288 LM à l'adresse suivante :



14, rue de Téhéran - 75008 PARIS Tél: 45.62.90.00 - Fax: 45.62.14.28

Controlecte

PROPERTY OF THE PROPERTY OF

REPRODUCTION INTERDITY

e organi

Ospecti.

obre 19

enue de S

3 heures à 🏗

The part of the same of the sa

in the second second

atuite de 91

E WATERHOU

items et consume

piniett camen

Williams en 1981:

SAUF december

30 m 200 m

- 10 E F

in sociale

75007;

metos

Le Monde ● Mercredi 21 octobre 1992 39

## ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

Direction Financière

## Responsable Projet Système d'information de gestion

Sous la responsabilité directe du projet consolidée par une expérience Directeur Projet, vous participerez ou d'au moins 3 ans. Votre esprit d'analyse Directeur Projet, vous participerez ou sein d'une équipe à la conduite d'études et de réalisation du système. d'information de pilotoge et de contrôle de gestion pour en définir le contenu et l'architecture informatique à tous les niveaux de l'organisation. De formation Bac + 5, your ourez si

possible une double compétence en

contrôle de gestion et en conduite de

et de synthèse et votre sens des contacts sont indispensables.

Pour ce poste localisé à Paris, merci d'adresser sous huit jours votre dossier de candidature, sous référence 37337, à Médio-System, 6 Imposse des Deux Cousins, 75849 Paris Cedex 17, qui



Paris

Le CIC PARIS, I'm Banque du Groupe CIC, recherche un

## Fiscaliste d'Entreprise

### Pour sa Division Fiscale

Chargé de la fiscalité des entreprises, vous possédez de bonnes connaissances en matière de bénéfices industriels et commerciaux, d'impôt sur les sociétés, de TVA, de droits d'enregistrement et de conventions fiscales internationales.

De formation DECS ou ENI, vous possédez une expérience de 2 à 3 ans dans dans un établissement bancaire ou un cabinet fiscal.

Vos capacités rédactionnelles, votre curiosité intellectuelle pour effectuer des travaux de recherches et votre autonomie seront indispensables à ce poste.

Merci d'adresser votre dossier de candidature : lettre manuscrite et CV à Thierry de Lassus - CIC Paris - DRH - DEGC - 66, rue de la Victoire 75009 Paris.

Equipementier automobile 600 personnes

Nous sommes leader dans la conception et la fabrication d'une gamme de produits de haute technicité pour l'industrie automobile (joints moteurs et pièces mécaniques - première

### Contrôleur de gestion industrielle H/F

"Au selli de la Direction Financière située à Vous possedez une formation superieure Bac + 9 premier témps à créer la fonction dans le cadre : progiciel retenu. Ensuite, tout en assurant le fonctionnement de ce module, vous suivrez le coût des séries, mettrez en place le reporting, définirez de nouvelles modalités de calcul des prix de revient réels et prévisionnels. Vous serez donc directement impliqué dans l'amélioration

constante de notre productivité industrielle.

Nantiat, près de Limoges, et rattaché au. minimum. Mais nous insistons sur le fait que vous Contrôleur de gestion, vous aurez dans un devez obligatoirement avoir une expérience effective de 2 ans au moins dans un poste de la mise en place d'une nouvelle GPAO, ainsi similaire. Vous êtes donc un homme de terrain, qu'à installer le module correspondant au capable de travailler en étroite collaboration avec nos services méthodes, devis et nos responsables de fabrication. Vous n'êtes donc pas débutant. Les perspectives d'évolution, avec un élargissement de la fonction recouvrant nos filiales, sont possibles. Fonction cadre et rémunération attractive dès le départ, modulée selon votre niveau de formation et d'expérience.



Adressez votre dossier de candidature (CV, lettre manuscrite, photo, prétentions), en rappelant la référence 688 et en indiquant un numéro de téléphone. à Guy Postel Conseil, BP 19, 06480 La Colle-sur-Loup. Confidentialité assurée.

### Les Editions Francis Lefebvre

l'une des toutes premières sociétés d'édition juridique et fiscale, recherchent des REDACTEURS CONFIRMES

## Juriste Sociétés-Bourse

Vous aurez principalement pour mission d'apporter votre savoir-faire technique et rédactionnel à l'élaboration de mementos, revues de jurisprudence et d'actualité, et de documentations encyclopédiques.

Agé de 30/40 ans, de formatioo supérieure en droit privé (DEA, DESS, DJCE...), vous justifiez de connaissances approfondies en droit des sociétés et groupements ainsi qu'en droit boursier et d'un goût prononcé pour la rédaction.

Vos qualités relationnelles vous permettroot d'évoluer rapidement dans un environnement opérationnel (réf.DM8223MO).

## Fiscaliste Généraliste

Ao sein de la rédation "ouvrages", ee fiscaliste apportera son savoir-faire à la rédaction de diverses publications : mementos pluridisciplinaires, ouvrages thématiques. Ayant acquis 7/8 ans d'expérience dans ce domaine, de formation 3ème cycle (ENI, DEA, DESS...), vous avez uo goût affirmé poor la rédaction au sein d'une équipe de

Votre rigueur et votre pragmatisme vous permettroot de réussir dans cette fonction

## Comptable-Financier

La rédaction "ouvrages" recherche un spécialiste qui aura pour mission de rédiger les parties comptables et financières de publications pluridisciplinaires et thématiques. Timlaire d'un DESCF ou diplômé d'un grande école (HEC, ESSEC, ESCAE...), vous avez des connaissances très solides tant dans le domaine de la comptabilité que de la

Vous participez à la rédaction de publications depuis plusieurs années et souhaitez intégrer une équipe performante et novatrice. Vos qualités d'adaptation et de rigueur vous permettront de vous intégrer avec succès au

sein de cette rédaction (réf. DM8440MO).

Contacter Dominique Montabrie au (1) 45.53.26.26 ou adresser CV + lettre manuscrite + photo + rémunération actuelle à Michael Page Tax & Legal, 30 bis, rue Spontini 75116 PARIS en mentionnant la référence choisie.



Michael Page Tax & Legal

Spécialiste en recrutement Juridique et Fiscal

Nous sommes une Société américaine, leader dans l'instrumentation de laboratoires et le

### micropositionnement, nous recherchons un **AUDITEUR INTERNE**

■ Rattaché au Senior Vice-Président Finance du Groupe, mais basé dans la division française à EVRY (91), vous serez amené, dans un premier temps, à vous occuper principalement des filiales européennes. Vous aurez notamment à définir et contrôler les procédures applicables en Europe, à développer un programme extensif d'audit, et à auditer les résultats et les consolidations périodiques du Groupe:

■ Vous devez être parfaitement bilingue anglais/français (une autre langue européenne serait un plus), connaître les principes de consolidation américains (US GAAP) et êtes disponible pour de fréquents déplacements.

Diplomé ESC plus études comptables supérieures, bénéficiant d'une expérience de quelques années en Cabinet d'Expertise Comptable angio-saxon, le candidat retenu devra faire preuve de flexibilité, de rigueur, d'adaptabilité à des environnements différents et de capacité à travailler de manière indépendante.

Merci d'adresser votre dossier (lettre, C.V. et prétentions) sous réf. PG13/10 à RSCG CARRIERES 19/21 Bd Gambetta 92137 Issy-Les-Moulineaux

of the CIGREF ALIGNO B

## LE MONDE DES CADRES

De la noblesse et du charme. De l'ambition mais une culture l De la maturité et un potentiel à développer. Du punch et de la classe...

**RESPONSABLE VENTE FRANCE - EXPORT (H/F)** 

tés de nos produits, vous êtes prêt à confirmer notre image de marque et assurer notre avenir à l'exportation, tout en consolidant nos parts de marché en France. Envoyer lettre, CV + photo à notre Conseil - ASTRID WEBER



## RESPONSABLE LOGISTIQUE

Nous sommes nº1 Européen des appareils D'ÉCLAIRAGE. DANS LE CADRE DE NOTRE EXPANSION, NOUS CRÉONS LE POSTE DE RESPONSABLE LOGISTIQUE.

RATTACHÉ AU DIRECTEUR INDUSTRIEL, NOUS YOUS CONFIERONS LA MISE AU POINT DE NOTRE NOUVELLE ORGANISATION DE DISTRIBUTION (800 MF), L'OPTIMISATION DES MOYENS MIS EN ŒUVRE POUR ATTEINDRE NOS OBJECTIFS COMMERCIAUX (ACCROISSEMENT DE LA FIABILITÉ DES STOCKS, RÉDUCTION DES COÛTS ET DES OÉLAIS OE TRANSPORT SUR VENTES,...). EN OUTRE, VOUS ASSUREREZ L'ENCADREMENT DE NOS SERVICES EXPÉDITION ET ACHATS-NÉGOCE (50 PERSONNES).

DE FORMATION SUPÉRIEURE (TECHNIQUE, GESTION OU COMMERCIALE), À 35 ANS ENVIRON, VOUS POSSEDEZ UNE EXPÉRIENCE RÉUSSIE DE 5 ANS MINIMUM DANS LA FONCTION LOGISTIQUE

EXCELLENT ORGANISATEUR, FIN NÉGOCIATEUR, VOUS SAVEZ ANIMER UNE ÉQUIPE SUR LE TERRAIN ET MATRISEZ IMPÉRATIVEMENT L'ANGLAIS.

CE POSTE BASÉ À 40 KM OE ROUEN (LES ANDELYS) OFFRE DE RÉELLES OPPORTUNITÉS D'ÉVOLUTION À UN CANDIDAT DE VALEUR.

MERCI DE TRANSMETTRE LETTRE + CV + RÉMUNÉRATION ACTUELLE SOUS RÉF.906 A MEDIA PA - 50/54, RUE OF SILLY 92513 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX QUI TRANSMETTRA.



### PRODUCTEUR PIGMENTS MINÉRAUX

leader mondial dans son domaine

recherche

### TECHNICO-COMMERCIAL

Visite et prospection Sud ligne Le Havre-Paris-Belfort. Résider ou disposé à résider dans secteur.

- Formation type ingénieur chimiste + anglais courant Environ 30 ans
- Connaissance couleurs et/ou plastiques Formation complémentaire assurée

Adresser lettre manuscrite + CV, photo et prétentions sous réf. DTPM à : RECKITTS COLOURS S.A. - BP 17 - 59560 COMINES

## McKinsey & Company

Leader mondial du conseil de direction générale

recherche pour son bureau de Paris

afin d'assister ses consultants dans leurs missions

SECTEUR DE L'ASSURANCE (Réf. CEASO1)

Solides connaissances générales et opérationnelles du secteur, bâties sur une expérienca réussie d'environ cinq ans da préférance dans una compagnie d'assurance.

 SECTEUR DES BIENS DE CONSOMMATION (Réf. CEBC02) Une expérience réussie d'environ cinq ans, dans la presse spécialisée, en entreprise ou en cabinet d'études.

Maîtrise parfaite de l'anglais et formation supérieure d'économie ou de gestion, souhaitées pour les deux postes

Adressez votre candidature (C.V. + lettre de motivation) à HÉLÈNE THOMAS (indiquer la référence du poste) McKinsey & Company, 29, rue de Bassano - 75008 Paris

## Synagir Consultant expérimenté

Synagir est un partenaire des secteurs banque. , assurance et tertiaire pour :

- · améliorer les structures de coûts, déterminer des stratégies de moyens,
   rechercher des opportunités de synergies.

Notre équipe, animée par des professionnels du conseil, a une mission globale : analyser les situations, anticiper les évolutions, déterminer les objectifs et contribuer à leur mise en œuvre.

Nuus intervenons dans les domaines de la gestion, de la distribution, des réseaux, des back-offices...

Vous êtes diplômé de l'enseignement supérieur (bac + 5) et vous avez acquis une expérience reussie de plusieurs années dans le conseil. Pragmatique, vous avez un esprit d'analyse et de syn-thèse développé, une réclie aptitude à communiquer, ainsi qu'un enthousiasme indéfectible.

Vous souhaitez participer activement à la croissance d'un cabinet indépendant, créé récemment.

Merci d'adresser votre dossier de candidature

(C.V., lettre de motivation manuscrite, prétentions) à : Christine Moulin, Synagir

4, rue de Clichy, 75009 PARIS

ÉTUDES ET CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES Vous avez 4/5 ans d'expérience professionnelle, et vous vous intéressez aux problèmes de gestion des ressources humaines ; vous avez une bonne pratique professionnelle des études et des sondages, et le sens du contact commercial à haut niveau. Souhaiteriez-vous travailler à la SOFRES ?

Au sein du Département « Ressources humaines », vous eurez pour mission : de conduire des études et analyses de climat social, culture d'entreprise, communication interne;

• de développer un portefeuille de clientèle sur ces études. Anglais courant indispensable.



Adresser CV avec lettre manuscrite et prétentions à M- JACQUELINE THIRION - SOFRES, 16/18, rue Barbès 92129 MONTROUGE Cedex



Créé en 1988, notre Cabinet parisien créé en 1988, notre cannet parisien s'est bien développé en s'appuyant sur un réseau créé en 1976 et sur un noyau de clients fidèles qui apprécient notre notion du service dans les Ressources Humaines. Aujourd'hul, pour renforcer notre position nous recherchons

## Consultants **Associés**

Votre mission: • Proposer une palette très complète de services dans les Ressources Humaines (recrutement, out placement, formation, audit humain) et réaliser les missions de sa compétence à Participer à la gestion et en compétence • Participer à la gestion et au développement du cabinet.

Votre profil : vous voulez valoriser votre expérience dans le domaine commercial ou des ressources dans le domaine commerciai ou des ressources humaines en devenant votre propre "patron". Vous disposez d'un capital qui vous servira de levier pour votre avenir professionnel. Votre personnalité, votre volonté de gagner seront déterminants dans notre association et dans votre réussite.

Merci d'adresser CV + photo, sons référence PS1092X, au Florian Mantione Institut, 39 rue Étienne Marcel, 75001 Paris. Florian Mantione traitera personnellement et



SOCIETE DU GROUPE SETEC (900 personnes), SPECIALISEE EN MANAGEMENT DE PROJETS, AUDIT DE FONCTIONNEMENT. ETUDE DE FAISABILITE, ORGANISATION ADMINISTRATIVE PROGRAMMATION FONCTIONNELLE

### CONSULTANT EN ORGANISATION EXPERIMENTE

A court terme, vous allez mettre à profit vos qualités commerciales et votre expertise.

Reconnu pour vos compétences et votre charisme, à moyen terme, vous chimerez, conseillerez et soutiendrez une équipe de consultants.

Ceci vous conduira à de plus amples responsabilités de

Vous avez une solide expérience dans nos disciplines. vous êtes de formation école d'ingénieur ou BAC + 4/5.

Merci d'adresser votre dossier complet sous la référence CST à :

Notre objectif vous séduit.

RPC - François-Xavier CHEVILLARD

28, rue du Docteur Finlay - 75015 PARIS

Raymond Poulain

ramment l'anglais avez une première de l'ence dans le markeitas, la promotion ou la distaction publicitaire. maniez les mots avec aisance, habileté et persuasion. Doté d'un flair infaillible pour trouver la bonne formule, rejoignez notre équipe de promotion et vendez une gamme de produits de qualité à la pointe de la plume. Bien sûr, votre maturité, votre forte puissance de travail vous rendent rapidement opérationnel. Merci d'envoyer CV, lettre manuscrite, photo à ne JAVOY, Selection du Reader's Digest, 1 à 7 avenue Louis Pasteur, 92220 Bagneux.

UNE REUSSITE MONDIALE EXEMPLAIRE

SECTEUR

le Nonde

II rushame

## SECTEURS PUBLIC ET ASSOCIATIF

Collectivités Territoriales - Ministères - Associations

& Company केंद्र जेंद्र केल्पान का अधिकार

ENTS MINERAUX

MERCIAL

men deminer

on bureau de Paris

d'études - H/F

attents dans leurs missions

MCT was the contract inger som i garage of the transfer of the contract to the Augmentering as a few orders on taxes are

COMMENTAL MATERIAL HAS DEBCOZE And the part of the tree to the contract of

medica de formation superieure appellanteurs pour les deux postes

of the second the contract The second section of the second seco

FRANCE

32000 HABITANTS SHIPS SAME THESE

LA VILLE

TREMBLÂY

Les candidatures sont à adresser à : Monsieur le Député-Maire 18, boulevard de l'Hôtel de Ville 93290-TREMBLAY EN FRANCE

Collaborateur direct du Maire, il(elle) sera

La Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Nous formons en 3 ans des professionnels de haut niveau dans les métiers du son.

Merci d'envoyer votre lettre de candidature et C.V. à :

Monsieur le Directeur du CNSMDP 209, avenue Jean Jaurès

40 40 45 12.

mercredi 28 octobre 1992 de 1 ib a 16b

""La force de La Poste : les Hommes:"

La ville de Villeurbanne, 2° ville du Rhône, 120 000 habitents, recrute par voie de mutation, détachement ou inscription sur liste d'aptitude

INGENIEUR SUBDIVISIONNAIRE Option bâtiment

Chargé de la direction des ateliers bâtiment (110 agents). L'aptitude à l'encadrement et à la conduite du changement sera un critère essentiel du recrutement.

Envoyer candidature, CV détaillé et photo dans les plus brefs délais à ; Monsieur le Maire, Direction des ressources humaines, Hôtel-de-Ville, 8.P. 5051, 69601 VILLEURBANNE Cedex.

vi ll eurbanne

Située dans le pôle stratégique de l'Aéroport Charles de Gaulle, au carrefour d'enjeux économiques et sociaux, régionaux et nationaux, la ville

souhaite conjuguer son développement avec la

SON SECRETAIRE

GENERAL

preservation du cadre de vie.

C'est dans ce cadre qu'elle recrute :

Date firnite d'envoi des d 15 novembre 1992,

LA POSTE

vous invite à assister

à sa tribune :

OORDINATEUR H/F

ntifique et/ou musicale, vous rédez une réelle expérience du

Vous serez chergé de la coordination des enseignements evec les organismes partenaires (Association des Studies Français, CNAM, FEMIS, INA, IRCAM,

Radio France, etc.). Vous assureraz également des prestations pédagogiques dans les

Le Monde

- de la préparation et de la mise en œuvre des décisions de la municipalité. - de la direction et de la coordination des services municipaux. "

> UN SECRETAIRE GENERAL ADJOINT

Membre de l'équipe de direction, sous l'autorité du secrétaire général, il(elle) sera chargé(e) : - de la coordination des services culturel, enfance, jeunesse, enseignement et sports.

Rémunération statutaire, régime indemnitaire plus avantages liés à la fonction.

LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DE L'ACTION HUMANITAIRE

recrute pour le Laboratoire National de la Santé

(Direction Générale - 25, bd Saint-Jacques, 75014 Paris)

### 3 DIRECTEURS

ayant une compétence affirmée pour développer et gérer les laboratoires de contrôle en

\* bactériologie ★ immunologie et virologie

★ biologie moléculaire et biotechnologie

### 4 RESPONSABLES D'UNITÉ

spécialisés en

★ biochimie des protéines
★ blologie cellulaire et moléculaire
★ bactériologie et cytologie \* analytique, en particulier dans le couplage des techniques chromatographiques à la spectrométrie de masse

### 8 TECHNICIENS

titulaires d'un BTS ou d'un DUT dans les domaines de

**★** l'immunologie \* la biochimie ★ la bactériologie \* la biotechnologie \* l'analyse physico-chimique

Merci d'adresser les lettres de candidature accompagnées d'un CV détaillé, des titres et travaux (en 2 exemplaires) et, le cas échéant, les attestations d'expérience professionnelle à la

D.A.G.P.B. Sous-direction du Personnel, Bureau P2, 44, rue Cambronne, 75015 PARIS, **AVANT LE 15 NOVEMBRE 1992** 

### -à Nantes-



Dans le cadre de la mise en oeuvre et du développement de ses interventions européennes, le Conseil Régional des Pays de la Loire recherche son [sa]

## Responsable des Programmes **Communautaires**

Collaborateur immédiat du Directeur des Affaires Européennes, vous recherchez et analysez les décisions communautaires et vous en mesurez l'impact réglonal. Animateur d'une petite équipe spécialisée, vous intervenez en qualité de conseil interne auprès des services régionaux et réalisez ovec eux le montage de projets:

A 35 aas environ, possédant une réelle aisance relationnelle, vous justifiez d'une expérience significative acquise au sein d'une organisation ou d'une institution tournée vers l'Europe. Naturellement, vous parlez anglais et êtes disponible pour de fréquents déplacements de courte durée.

Merci d'adresser votre lettre de candidature avec CV, photo et présentions sous la réf. R°C/IM à notre Conseil : Olivier PIESSE CUEST RESSOURCES HUMANES - 32 rue Transply - 35000 Remes qui vous garantit réponse et totale discrétion. Les premiers entreliens pourront se dérouler à Paris ou à Rannes.



### LE DÉPARTEMENT **DES YVELINES**

1 300 000 habitants. 2 000 agents. 4 milliards de budget

LA DIRECTION DE LA COORDINATION ET DES SERVICES TECHNIQUES

RECHERCHE

POUR LE LABORATOIRE DÉPARTEMENTAL D'ANALYSES

### UN RESPONSABLE DU SECTEUR \*\*\* TENGIÈNE ALIMENTAIRE

Votre mission aura pour objectif de développer et de réorganiser l'activité de ce secteur (vérification et validation des méthodes d'analyse; prospection des clients). Vous animerez une équipe de 7 personnes.

Ingénieur agroalimentaire ou vétérinaire, vous avez acquis des connaissances en microbiologie et chimie. Capacités d'encadrement, sens de la communication et goût de l'innovation seront indispensables.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV et photo) à : Monsieur le Président du Conseil Général

Direction Générale des Services du Département Direction des Ressources Humaines 2. place André-Mignot ~ 78012 VERSAILLES Cedex

RECRUTE

3

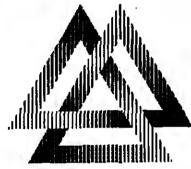
## CARRIÈRES INTERNATIONALES

Postes basés à l'étranger

SCA is Europe's leading consumeroriented forest industry company, whose focus is on hygiene products, packagings and graphic papers. SCA also ranks as Europe's largest private owner of forest land. In its production SCA uses as much recycled fiber as it does virgin fiber.

SCA Packaging is Europe's leader in transport packaging. Total sales are US \$2 billion and the number of employees is 10,000. The group is operating in 8 different countries with sales In 15 countries.

SCA Packaging seeks



**SCA PACKAGING** 

### **International Marketing &** Sales Executives (m/f)

based at its European Head Office in Brussels.

### Your challenges:

Drive the expansion of our markets & product ranges through: selling complete tailor made packaging solutions to multinational companies;

 coordinating the implementation of marketing & development plans in specific markets.

He/she will have a perfect command of English, combined with ar least German, French or Italian,

The ideal candidate will have a university level education in business, science or engineering and a minimum of 5 years of international experience in a marketing or sales function.

Becoming part of SCA Packaging means you will be operating at international level. People no longer are a resource, they are «the sources of leadership. There is a direct relationship between excellence in quality, customer service, manufacturing productivity and excellence in people. Therefore plans to train and develop our employees and to manage people's ambitions are a top priority of management.

### Contact:

Please send your application letter to: SCA PACKAGING, attn. Lief Verelst, Excelsiorlaan 79/81, 1930 Zaventem, Belgium.

Matériel Electrotechnique

### DIRECTEUR D'USINE

### Vietnam

Ce Groupe, leader dans sa spécialité (matériel électrotechnique), compte plusieurs sites de productions, tant en France qu'à l'étranger et étend son activité eu Sud Est Asiatique, en créant un site de production au Vietnam.

Directement rattaché au Directeur Général de la filiale (Français) et, en liaison avec la Direction Technique des unités du groupe, ce Directeur d'Usine aura en charge d'organisar et de créer le Site de Production dont il sera le responsable sur place.

Après une période de formation aux méthodes et aux produits, il rejoindra le site (250 personnes en pleine production), situé à Hò Chi Minh-Ville.

Agé d'environ 30 ans, de formation ingénieur Arts et Métiers ou Electromécanique, le candidat retenu fera état d'une expérience significative dans le domaine de la production, au sein d'une PME-PMI. Cette expérience aura été acquise de préférence en Une bonne pratique de l'Anglais professionnel est nécessaire.

Rigueur, autorité et méthode lui permettront de réussir dans sa tache. Il egira avec beaucoup de diplomatie vis-à-vis de son environnement local et développera un bon esprit d'équips. Les conditions offertes, la position de la société sur son marché,

la nature des contacts dont dispose la scriété au Vietnam, sont de nature à intéresser une personnalité de valeur. Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous réf. M20/670 AR à :

EGOR MIDI PYRENEES 7 boulevard de la Gare

EGOR

 $\xi_{1}$ 

Pikris ack en provence Bordeaux, ulle Lyon Navies Stpassourg Toulouse Benella Dangark Deutschland Espana Italia Portugal Skieden united Kingdom

## Derivative Traders Tokyo

THE INCREASING INTERNATIONAL. Aged around 28 you will be a graduate with at least two CREATED THE NEED TO EXPAND

OUR OPERATIONS IN TOKYO. YOU WILL BE JOINING OUR TEAM

FOCUS OF OUR BUSINESS HAS years' experience in options trading and have a proven Our group is established throughout the world and offers

excellent prospects for international career development. WHICH HAS ALREADY ACHIEVED Please call our Tokyo office: (813).35.52.48.18 between SIGNIFICANT SUCCESS. YOU WILL 9a.m. and 7p.m. (Tokyo time), or send your application BE EXPECTED TO DEVELOP (handwritten letter + CV + photograph), quoting ref. FURTHER OUR PRESENCE IN THE 36947, to Media-System, 6 impasse des Deux Cousins, JAPANESE MARKET. 75849 Paris Cedex 17, France, who will forward.

Dresdner Bank Group



## LES DIRIGEANTS

Direction Générale Direction Générale Adjointe - Secrétariat Général

### LE CENTRE NATIONAL DE LA BANDE DESSINEE ET DE L'IMAGE

composé du musée et de la médiathèque de la bande dessinée, d'un service de création d'expositions et d'audiovisuels à diffusion internationale et, indépendamment, d'un département d'imagerie numérique voué à la formation, au transfert de technologie et à la production, recherche

### - un directeur général.

Il assurera la gestion de l'ensemble des services lenviron 50 personnes), animera le projet culturel, technologique et économique en concertation avec l'Etat et, dans une perspective d'amenagement du

il aura en outre la responsabilité de la mise en œuvre d'un plan de communication qui accompagnera la nouvelle impulsion qu'il devra donner au centre.

r Curriculum Vitae et prétantions au Président du conseil d'administration: Monsieur Jean MARDIKIAN C.N.S.D.L. - Tel: 45 95 87 20 / Fax: 45 95 87 30 - 121 route de Bordeaux 16 000 Angoulème

## RECRUTEMENTS INTERNATIONAUX Le Monde

Avec 14 % de sa diffusion

1er quotidien français à l'étranger



mercredi 28 octobre 1992 de 11h30 à 13h30



à sa tribune :

vous invite à assister

Price Waterhouse

125, avenue de Suffren

"Auditeur et consultant : recrutement carrières et débouchés en 1993"

NIS EASE

Ċ

12:

127 47.27

Later W

## LE MONDE DES COMMERCIAUX

Marketing - Vente - Commercial

Aujourd'hui, nous renforçons notre structure Grande Emportation. Excellent commercial et homme de terráin, ous serez responsable du développement des ventes pour nos deux marques . Chantelle et Passionata - sur une large zone géographique : Moyen-Orient, Afrique, Dom-Tam, Amérique Centrale et

De formation école de commerce, vous justifier d'une première expérience de vente à l'export et vous parlez impératisement l'anglais et l'espagnol. Vous être prir à voyager 60 % de votre temps pour des missions de 2 2 2 ns de 2 à 3 semai

Merci d'adresser votre tandidature en brécisant sotre rémunération actuelle, sous ref. RZE/M, à Chantelle, Direction du Personnel, 8-10 rue de Provigny,

Responsable Zone Export



## Ingénieurs d'affaires Rhône-Alpes

s, Electri principant en l'acartes et systems management, le et intégration de Systèmes et dans le domeine des le. EDS-GIT est fillale d'EDS, prapière société mondiale de fondée sur les technologies de l'information (plus de 70 000 se réperties dans 30 pays ; CA 1991 : 7,1 milliards de 8).

ciété de service de la région Rhône-Alpes, notre

FACILITIES ET SYSTEMS MANAGEMENT : Ingénieur d'Affaires

· INGÉNERIE ET INTÉGRATION DE SYSTÈMES : Ingénieurs Commercieux

De formation supérieure (ESSEC, HEC, ESCP, ESCL...), vous avez une expérience réussie de solutions informatiques qui vous permet de maîtriser la négociation pratiquée à un haut niveau. La maîtrise de l'angleis est indispensable. La dimension internationele de notre groupe saura vous offrir de réelles possibilités d'évolution.

Merci d'envoyez votre dossier de candidature à Pascale Gourtia, EDS-GFI Lyon, 1 chemin des Rivières, 69009 Lyon.



Dans le cadre de cette croissance, nous recherchons des INGENIEURS COMMERCIAUX - GRANDS COMPTES.

Agé de 25-32 ans, de formation commerciale supérieure, vous possédez une expérience réussie de la vente de produits et/ou services informatiques. Vos connaissances des environnements applicatifs télécom seront un atout.

Nous vous offrons un poste à large autonomie, où vos cepecités à prospecter permettront des contacts privilégiés avec des interlocuteurs de haut niveau.

Si vous souhaitez vous investir dans cet environnement formateur comportant de réelles perspectives d'évolution, faites-nous part de vos motivations en adressant CV, photo, lettre et prétentions siréf. LM/MIC1 à Clotilde BOURY EGT, 113 quai Autagnier, 92666 ASNIERES Cedex.

## **AVIS LEASE**

900 MF de CA, 275 personnes.

AVIS LEASE, numéro 1 en Franço du Conseil et de la Gostion de parts auto-mobiles d'entreprises, est une filiale de General Electric Capital Flort Services, leader mondial du marché.

reater mondai du marche.

Nome progression constante dans un sceneur en développement continu résulte à la fois du haut niveau de qualité de nos prestations et de notre adéquation constante aux évolutions des marchés; c'ex pourquoi nous créons, auprès du Directeur Commercial et Marketing, le poste de

## Responsable des Marchés Publics

Homme de marchés, vous analyserez les besoins spécifiques de la clientèle des collectivinés locales et établissements publics, proposerez une démarche adaptée et d'éventuelles évolutions de nouve offre produits.
Commencial, vous négocierez en direct avec les décideurs parisiens et et più de nos spences régionales pour développer ces marchés en instaurant régionide parrenariat avec nos clients.

A million and de formation Bac + 4, vous possédes une expérience significative de la vente de services (Assurances, Financements...) ou de biens découpement sur encrépsises que vous avez poursuivie amprès des admignations et collectivités locales, materisans auns les règles des

Merci d'envoyer vos lettre. CV, photo et prétentions sons la référence LM, à notre conseil. sons la rifference EM, à notre conneil.

Onomia 26 rue de Berri, 75008 Paris.

ONOMA



## **Directeur commercial**

Paris

Nous sommes une société allemanda spécialisée dans la fabrication de produits chimiques spéciaux, utilisés comme revêtement protecteur dans le voierie et les réseaux divers. Pour notre société française nous recherchons un directeur général chargé de la vente et du marketing.

Ce poste s'adresse à une personnalité dynamique, jeune, diplômée d'une école de commerce ou d'ingenieurs, ayant une expérience réussie dans le vente de produits similaires. Le sens du management et une bonne connaissance de l'allemand sont indispensables à l'exercice de ces fonctions.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet (avec photo et prétentions) sous référence CB 22 à notre conseil, Marie-Françoise Premi-Bode, qui vous garantit la plus stricte confidentialité.

> DR MARIE-FRANÇOISE PRAML-BODE PERSONAL- UND UNTERNEHMENSBERATUNG DUSSELDORF - PARIS - BERLIN

GRAFENBERGER ALLEE 121A - D-4000 DÜSSELDORF 1 - TEL. 19.49.211.6796313

### INSENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

iser des projets ambitieux en France et à l'Export.

profil : 

Vous gres de la vente auprès des publiques de la vente auprès des la vente de la vente auprès des la vente de la vente auprès de la vente de la vente auprès de la vente auprès de la vente de la vente de la vente auprès de la vente de la vente auprès de la vente de la vente auprès des la vente auprès de la vente auprès des la vente auprès de la vente de la vente auprès de la vente de la ve



75016 Parts

36 15 Déposez votre CV sur 3615 LM pour découvrir des annonces

qui correspondent à votre profil.

Military.



De l'air dans l'univers bancaire! Pour être tous les jours une meilleure banque, le Crédit du Nord balaye les a priori et offre aux jeunes diplômés une Entreprise conviviale, à taille humaine, professionnelle, favorisant l'initiative. Devenir, au Crédit du Nord, Conseiller de clientèle, Opérateur de marché, Analyste crédit ou Directeur d'Agence..., avouez que cela ouvre des horizons! La décentralisation de notre organisation et une approche différenciée de nos clients (entreprises. professionnels et particuliers), vous permettent d'affiner votre sens des décisions et de mettre en œuvre un service personnalisé. Notre informatique, la plus performante du secteur bancaire, va aussi dans ce sens. En vous aidant dans vos missions de Conseil, d'Assistance et de Vente, elle participe au développement

de nos produits et services novateurs. Au Crédit du Nord, tout est pensé pour que vous vous sentiez bien dans votre métier. En vous suivant personnellement pendant vos premiers mois, c'est sur

votre succès que nous capita-lisons, mais aussi sur votre créativité, votre implication et votre sens des responsabilités, des qualités indispensables



pour évoluer avec nous. Alors, les métiers de la banque vous attirent ! venez respirer notre dynamisme. Crédit du Nord Direction du Développement du Personnel 50, rue d'Anjou - 75008 Paris.



Crédit du Nord rapprode

And the second s

Le Car

lean-fron

M St

Can I